DUKE
UNIVERSITY

LIBRARY

Digitized by the Internet Archive
in 2021 with funding from
Duke University Libraries

https://archive.org/details/recueilgeneralde1966espe

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR ÉMILE ESPÉRANDIEU

MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

(Fondation DOURLANS)

TOME QUINZIÈME

SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR

RAYMOND LANTIER

MEMBRE DE L'INSTITUT

CONSERVATEUR EN CHEF HONORAIRE

DES MUSÉES NATIONAUX

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE

COLLECTION

DE

DOCUMENTS INÉDITS

SUR L'HISTOIRE DE FRANCE

PUBLIÉS PAR LES SOINS

DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE

RECUEIL GÉNÉRAL

DES

BAS-RELIEFS, STATUES ET BUSTES DE LA GAULE ROMAINE

PAR

ÉMILE ESPÉRANDIEU
MEMBRE DE L'INSTITUT

SUITE PUBLIÉE

PAR

L'ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES
(Fondation DOURLANS)

TOME QUINZIÈME

SUPPLÉMENTS (SUITE)

PAR

RAYMOND LANTIER
MEMBRE DE L'INSTITUT
CONSERVATEUR EN CHEF HONORAIRE
DES MUSÉES NATIONAUX

PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE
108, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, PARIS

1966

DÉPOT LÉGAL
1re édition .. .. .. 4e trimestre 1965
TOUS DROITS
de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous pays
© 1965, *Presses Universitaires de France*

733.5
F77R
c.15

UXORI CARISSIMAE

R. L.

INTRODUCTION.

S'il est un ouvrage dont le destin est en perpétuel devenir, c'est bien ce répertoire, travail de Pénélope en constant inachèvement durant un demi-siècle.

Depuis 1947 trois suppléments n'ont pu épuiser une matière qui toujours se renouvelle et s'enrichit. J'avais souhaité pouvoir réunir dans ce quinzième volume l'ensemble des monuments nouvellement trouvés dans les Trois Gaules postérieurement à la publication des trois derniers volumes. J'ai dû me limiter au territoire français.

C'est que l'apport nouveau est très important — 649 monuments — et à cet enrichissement les grands chantiers de fouilles (Entremont, Saint-Remy-de-Provence, Toulouse, Bavai) et de reconstruction dans les villes sinistrées lors de la dernière guerre mondiale (Amiens, Beauvais) ont puissamment contribué. Par ailleurs, les actives recherches entreprises par les membres des sociétés savantes de province, de la Bourgogne en particulier, ont fait connaître d'importants ensembles de sculptures conservées dans des collections privées (Les Bolards), ou sur les lieux de leur découverte.

Cependant on ne trouvera pas dans ce volume un certain nombre de monuments nouveaux en cours de restauration et d'étude, rondes-bosses et bas-reliefs du dépôt de marbres d'Orange, ayant appartenu à la décoration du théâtre antique et du grand temple de Dionysos qui le flanque à l'Est ; sculptures funéraires récemment trouvées à Nîmes ; sculptures du *mithraeum* de Mackwiller. Ces pièces trouveront place, après leur publication, dans un supplément, ainsi que les sculptures retrouvées et reclassées dans les musées Lamourguieu à Narbonne et Crozatier au Puy.

Un grand développement a été donné aux *Additions et corrections*. Il a paru, en effet, indispensable de rassembler dans ce *Recueil* le plus possible des renseignements nouveaux apportés par les recherches qui se multiplient pour l'identification et la datation des œuvres de la sculpture gallo-romaine.

Il me reste à acquiter une dette de reconnaissance envers tous ceux qui ont bien voulu m'assister de leurs communications et m'ont continué l'aide qu'ils me fournissaient depuis que j'ai assumé la tâche de continuer la publication de ce *Recueil*. Nous les en remercions ici : MM. L. d'Alauzier, R. Amy, R. André, L. Armand-Calliat, L. Balzan, P. Barrière, Mme M. Baudot, MM. H. Bauquier, F. Benoit, J. Béraud-Sudreau, le chanoine Biévelet, M. Bonny, J. Boube, l'abbé R. Boyer, F. Breamer, F. Burckard, le Dr G. Fromols, J.-R. Claudel, A. Colombet, P. Cordonnier-Détrie, F. Cottin, C. Croix, Fr. Déchelette, (†) E. Delort, R. Ducasse, l'abbé Duchâtel, P.-M. Duval, A. Endrès, F. Eygun, Mme G. Faider-Feytmans, MM. J. Favière, P.-A. Février, P.-F. Fournier, G. Fouet, P.-L. Fréon, S. Gagnière, G. Gaudron, P.-R. Giot, le chanoine J. Giry, P. de Gorce, le Dr L. Gosselin, R. Gounot, G. Grémaud, G. Grolley, R. Grosjean, J.-J. Hatt, J. Hériaux, J. Heurgon, J. Hubert, (†) J. Jannoray, R. Jeanjean, M. Labrousse, l'abbé B. Lacroix, P. Larderet, V. Lassalle, (†) G. Latour, P. Lebel, R. Lemaire, A. Leroi-Gourhan, R. Louis, M. Lutz, R. Martin, G. Matherat, Mme A. Mathonnien-Plicque, MM. A. Mazion, P. Mesplé, l'abbé P. Mouton, L. Nelly, A. Palet, H. Parriat, P. Parruzot, C. Pascal, J. Perrier, Ch. Picard, M. Provence, J. Renaud, H. Rolland, Robinet, B. Sapène, chanoine J. Sautel, J.-M. Schmittel, l'abbé Serpette, C. de Serre, P. Thérouanne, E. Thévenot, M. Vazeilles, Vertet, E. Will, Yan, l'abbé A. Zeiss.

Saint-Germain-en-Laye, le 23 août 1959.

RAYMOND LANTIER.

SUPPLÉMENT AU TOME I.

ALPES-MARITIMES.

(ALPAE MARITIMAE).

CIMIEZ.

(CEMELENVM).

(Voir le tome : I, p. 9).

8598. Fragment de statue brisée en deux morceaux trouvés, la cuisse, dans un caniveau au Sud des grandes piscines de l'Ouest, le torse, en remploi dans l'alignement du même caniveau. Conservé sur place. Marbre. Hauteur, 0,25 m. (Pl. I).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 237.

Amour. Sur le torse, brisé aux épaules, retombe en avant l'extrémité d'une draperie. La cuisse droite est brisée au genou. Éclats au ventre et au côté droit.

8599. Stèle funéraire trouvée impasse Isabelle, dans les ruines d'une maison détruite par le bombardement du mois de juin 1944. Au Musée Masséna à Nice. Marbre. Hauteur : 0,88 m ; largeur, 0,90 m ; épaisseur, 0,54 m. (Pl. I).

Photographie communiquée par M. P.-M. Duval, auquel je dois des rectifications à sa première description de la stèle. P.-M. Duval, *Gallia*, IV, 1946, p. 129-133 (figure). — *Corpus inscriptionum latinarum*, V, n° 7890 et p. 831.

Brisée en deux morceaux qui ont été raccordés. A la partie supérieure semi-circulaire et en léger bas-relief, un grand bouclier hexagonal à *umbo* circulaire, de type gaulois, motif très rare dans la décoration funéraire. Au-dessous, dans un cadre rectangulaire mouluré, l'épitaphe : *Lucenivs Ru-*[*fi*]*ani f(ilius) Bodi (...)* | *mil(es) co*[*h(ortis)*] *Lig(vrvm)* | *Domit(ivs)* [*h(eres)*] *ex t(estamento) f(ecit).*

Ier siècle de notre ère.

MONACO.

8600. Statuette trouvée en mer, le 9 juillet 1949, en vue de la côte monégasque. Au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Bronze. Hauteur, 0,51 m. (Pl. I).

Raymond LANTIER, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1951, p. 112-114. — DU MÊME, *Monuments Piot*, XLVI, 1951, p. 69-76. — DU MÊME, *La Revue des Arts*, 1951, p. 115-116. — DU MÊME, *Archivo de préhistoria levantina*, III, 1952, p. 208 (figures). — F. BENOIT, *Revue d'études ligures*, XVIII, 1952, p. 265-266.

Panthère mâle, le poids du corps reposant sur les membres postérieurs, le droit légèrement fléchi, le gauche porté en arrière, la patte antérieure, de ce même côté, levée et ployée, l'autre cambrée obliquement. Le cou est tendu, la tête dressée, les oreilles tirées en arrière, la gueule béante, la langue, en cuivre rouge, au filet incisé, dardant entre les incisives inférieures, la narine dilatée. Les yeux, dont les pupilles sont indiquées par un point triangulaire en creux, regardent vers le haut. Le muffle est violemment plissé. Sous la mâchoire inférieure, deux touffes de poils dessinent une double barbiche et, à la base du crâne, de profondes incisions incurvées encadrent les joues, figurant les mèches d'un collier de poils. Sous le ventre se dissimule le sexe, dont la verge présente une terminaison rectangulaire. Le pli interfessier est nettement marqué et, sur la poitrine, descend, en assez fort relief, un fanon à arête aiguë. Sur la patine, passant d'un vert olive dominant à un vert plus foncé, se détachent les oscelles du pelage, sous la forme de plaquettes en cuivre rouge découpées en forme de haricot, serties dans des logettes creusées au burin et forcées au marteau.

Le métal a été attaqué par la corrosion marine. Sur la partie gauche du corps, la matière est fortement amenuisée et les extrémités des pattes rongées. Des cassures entaillent l'échine et les flancs. Une déchirure profonde affecte la cuisse droite et la queue, dont il ne reste plus qu'un moignon. La tête, le cou, les pattes et le torse ont été exécutés séparément à cire perdue, puis raccordés.

La panthère était vraisemblablement partie d'un groupe, dont l'un des éléments a disparu, reproduisant le thème de Dionysos, tantôt assis sur la panthère, tantôt la chevauchant. Un détail justifie cette association du dieu et de l'animal : avant les travaux de décapage et de restauration, s'ouvrait, légèrement au-dessus de l'échine, une ouverture pour le passage d'un tenon ou d'un goujon.

Œuvre de la toreutique hellénistique du IVe siècle avant notre ère.

ALPES COTTIENNES.

(ALPAE COTTIAE).

CORSE.

(CORSICA).

(Voir les tomes : I, p. 25 ; II, p. 446 ; IX, p. 123 ; XII, p. 2).

8601. Fragment de statue trouvé, en 1952, sur le plateau d'Aleria, à 100 m au Sud du fort génois. Dans une collection particulière. Marbre. Hauteur : 0,20 m. (Pl. I).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — S. Vinciguerra, *Études corses*. Société des sciences naturelles et historiques de la Corse, 74, 1954, p. 75. — F. Benoit, *Gallia*, XII, 1954, p. 443.

Tête de Bacchus. Le dieu, âgé et barbu, selon la tradition archaïque, porte les moustaches tombantes. Une couronne de lierre et de grappes de raisins est posée sur la chevelure.

On rapprochera de cette tête, celle du Bacchus de Banasa (Maroc). (R. Thouvenot, *Publications du Service des Antiquités du Maroc*, n° II, 1954, pl. XIII, I).

8602. Fragment de statue trouvé à Mariano. Au Musée de Bastia. Marbre de Carrare. Hauteur : 0,12 m. (Pl. I).

Photographie communiquée par M. F. Benoit.

Tête de divinité portant la barbe. La chevelure, séparée par une raie médiane est ramenée en bandeaux ondulés sur le front. Jupiter. Un large éclat a entraîné la disparition de la partie supérieure du visage, dont les traits sont fortement arasés.

8603. Bas-relief trouvé dans l'île de Cavallo, à la périphérie méridionale de l'agglomération romaine et à 30 m de celle-ci, sur la face Nord d'un rocher, à 1 m au-dessus de la surface du sol. Granit. Hauteur, 0,59 m ; largeur aux épaules, 0,53 m. (Pl. I).

Photographie communiquée par M. R. Grosjean. — F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 239 (figure). — R. Grosjean, *Études corses*, n°s 15-16, 1957, p. 77-80.

Dans un évidement du rocher, sur un piédouche, buste d'homme, le visage encadré par une courte barbe en collier, la chevelure disposée en calotte. Les yeux et le nez ont souffert de l'érosion. A gauche, à la hauteur de l'épaule, un outil de carrier du type hache.

8604. Semblable, trouvé dans la partie méridionale de l'île de Cavallo, face à l'îlot de San Baïnzo, au centre des carrières antiques de granit. Granit. Hauteur, 0,88 m ; largeur, 0,51 m. (Pl. I).

Photographie communiquée par M. R. Grosjean. — F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1954, p. 239. — R. Grosjean, *op. cit.*

Sur un piédouche, buste d'homme semblable au précédent. A gauche, un vase à anse et à pied. A droite, une petite plate-forme a été ménagée dans le rocher.

8605. Bas-relief trouvé à Bonifacio, au bas de la falaise calcaire bordant au Nord et à l'Est le fond du golfe, à quelques mètres de la route nationale et à l'entrée de Bonifacio-Marine. A 0,60 m à gauche, sur la même paroi, un second bas-relief détruit par l'érosion. Calcaire. Hauteur, 0,38 m ; largeur, 0,25 m. (Pl. II).

R. Grosjean, *op. cit.*

Tête d'homme de profil à gauche. Le nez, la bouche et l'œil ont disparu. La chevelure, dont les mèches sont indiquées par des incisions retombant sur les côtés et dégageant les oreilles, est disposée en calotte. Le bas du visage est lourd, le cou large et épais.

GAULE NARBONNAISE.

(GALLIA NARBONENSIS).

FRÉJUS

(COLONIA OCTAVANORVM PACENSIS CLASSICA FORVM JVLII).

ET LOCALITÉS VOISINES.

(Voir le tome : I, p. 33).

8606. Fragment de statue trouvé à Fréjus, sur l'emplacement de la citadelle du Sud-Ouest (Butte Saint-Antoine). Au Musée de Fréjus. Marbre saccharoïde. Hauteur, 0,12 m. (Pl. II).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — P.-A. Février, *Provence historique*, III, 1952, p. 76.

Tête d'enfant. La chevelure est disposée en deux masses ondées, séparées par une raie et dont les extrémités se replient pour donner naissance à un bandeau entourant le crâne, plus large sur le front que sur le cou et dégageant des oreilles trop petites. Le nez, élargi à la base, est brisé, ainsi que la partie inférieure du visage.

Copie d'une œuvre hellénistique du Ier siècle.

8607. Fragment de statue trouvé au théâtre en 1936. Au Musée de Fréjus. Marbre. Hauteur, 0,18 m. (Pl. II).

Torse de Jupiter, brisé aux épaules et au-dessus du ventre. L'extrémité d'une draperie retombe sur le bras gauche brisé. Vers le haut de la poitrine, l'extrémité de la barbe frisée.

8608. Hermès trouvé dans le quartier du théâtre romain. Au Musée de Fréjus. Tuf. Hauteur, 0,11 m. (Pl. II).

Tête de Bacchus au visage juvénile aux joues rondes, aux yeux allongés, la chevelure bouffant en deux gros bandeaux au-dessus du front et couronnée de lierre. Éclats au côté droit du visage et au milieu de la chevelure ayant entraîné la disparition de la partie antérieure du bourrelet formé par les cheveux au sommet du crâne. Brisé à la base du cou. Travail au trépan des baies de lierre.

8609. Statuette trouvée dans les fouilles du prétoire. Au Musée de Fréjus. Marbre. Hauteur, 0,21 m ; longueur, 0,23 m. (Pl. II).

Bouc, la tête dressée. L'extrémité du museau, les cornes, les pattes et la queue manquent. Emploi du trépan dans l'exécution de la toison et de la barbe.

8610. Bas-relief, encastré au-dessus de la grande arche de l'aqueduc, au « Bouteiller ». Grès local. (Pl. II).

Dessin de M. P.-A. Février. — P.-A. Février, *Provence historique*, III, 1952, p. 74 (figure). — F. Benoit, *Gallia*, XI, 1, 1953, p. 113-114 (figure).

Buste de légionnaire romain. Le torse est revêtu d'une cuirasse de cuir à encolure formant bourrelet et à épaulières rigides ; extrémités des manches frangées. Sur la poitrine, tête de Méduse en relief. A droite, sur une hampe, bouclier rond à *umbo* central, dont la partie supérieure manque ; à gauche, jambières très effacées. La tête du légionnaire, sculptée sur une autre plaque de grès, a disparu.

On rapprochera les armes de celles figurées sur les monuments de Biot (E., I, n° 24), de Saint-Remy-de-Provence (id., n° 114) et de Narbonne (n° 725).

8611. Fragment de statue trouvé au cours des fouilles de l'*oppidum* d'Ollioules (Var). Au dépôt des fouilles d'Ollioules. Pierre calcaire. Hauteur, 0,20 m. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — J. Layet, *Bulletin de l'Académie du Var*, 1951, p. 121. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd. 1935, p. 40, pl. LIV, 4.

Tête de femme voilée. La surface de la pierre est trop arasée pour distinguer les détails du visage. L'objet est à rapprocher de la tête de femme voilée d'Entremont (E., XII, nº 7843).

8612. Fragment de statue trouvée sur le même emplacement. Au dépôt des fouilles d'Ollioules. Longueur, 0,45 m. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1944, p. 447-448. Du Même, *L'art primitif méditerranéen...*, p. 40, pl. LVI, 3, 4. — J. Layet, *Bulletin de l'Académie du Var*, 1951, p. 123.

Avant-bras gauche et main appuyée sur une « tête coupée ». La surface de la pierre est presque entièrement corrodée. Brisé en trois morceaux. Voir de semblables impositions des mains : E., nos 8672 à 8677.

C'est par erreur que j'ai indiqué (E., XII, nº 7826), d'après le dessin de Benoni Blanc, que l'avant-bras avait appartenu au *xoanon* d'Ollioules.

8613. Fragment de statue trouvé, en 1935, au cours d'un labour, au Sud-Est du château de Cormeil, non loin des sources de la Bresque, à Fox-Amphoux (Var). Au Musée Borély, à Marseille. Pierre calcaire. Hauteur, 0,42 m ; largeur, 0,19 m ; épaisseur, 0,18 m. (Pl. III).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, XII, 1954, p. 436-437. Du Même, *L'Art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd., 1935, p. 45, pl. XL, 1, 2.

Torse de guerrier celtique, peut-être assis les jambes repliées sous le bassin, appuyé à gauche sur un grand bouclier ovale, garni de cuir, décoré intérieurement de cinq petits cercles à cupule centrale, surmontant un cercle plus grand. Il porte une cuirasse de peau de bête, dont les mouchetures sont indiquées par de petites circonférences perforées en leur milieu. Un pectoral métallique, cercle à six rayons, est fixé par deux agrafes à la hauteur de la naissance de la poitrine. La taille est serrée par un ceinturon, décoré dans le dos d'incisions obliques et maintenu par une boucle sur le côté droit.

Voir une cuirasse semblable : E., XV, nº 8553.

8614. Tablette provenant du château de Bresc, près de Seillans (Var), où elle passait pour avoir été découverte aux sources de la Bresque. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre grec. Hauteur, 0,37 m ; largeur, 0,16 m ; épaisseur, 0,16 m. (Pl. III).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Cybèle assise sur un trône à large dossier carré, coiffée du *calathos* et vêtue d'un himation serré sous les seins. Elle tient une patère de la main droite et, de l'autre, appuyée sur le genou gauche, semble maintenir la croupe d'un lionceau, couché à gauche.

Sans doute de provenance orientale, l'objet est à rapprocher d'une tablette, également sans origine précise, du Musée Borély (E., I, nº 51).

8615. Fragment de statue, trouvé dans les ruines de la chapelle Saint-Jean, à Villecroze (Var). Au domaine de Saint-Jean, à Villecroze. Marbre blanc. Hauteur, 0,90 m. (Pl. III).

Photographie et renseignements communiqués par M. l'abbé R. Boyer.

Partie inférieure d'une statue de femme debout, brisée à la hauteur de la taille et au-dessus des chevilles, vêtue d'une courte tunique, dont une frange terminée par un gland retombe sur le haut de la cuisse droite, se détachant ainsi que la jambe sur la draperie tombant en arrière en larges plis.

Ier siècle de notre ère.

8616. Hermès double trouvé à La Magnanière, à Puyloubier (Var). A Aix-en-Provence, chez Mme Rol. Marbre. Hauteur, 0,20 m. (Pl. III).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Deux têtes accolées l'une à l'autre par l'arrière des crânes. Tête barbue à grosses moustaches tombantes, Jupiter. Tête de même type : deux cornes de bélier enroulées sur les tempes. Ammon (?).

Ier siècle de notre ère.

La base carrée porte des traces de scellement sur la tranche inférieure.

8617. Fragment de statue trouvé au lieu dit « La Citadelle », emplacement présumé de *Tauroentum*, au Brusc (Var). Collection de M. Aimé Blanc, au Brusc. Marbre blanc. Longueur, 0,12 m ; largeur, 0,08 m ; épaisseur, 0,04 m. (Pl. IV).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Main droite tenant une patère. Le poignet est creusé d'un trou circulaire (diam., 0,011 m) pour l'insertion d'un tenon de fixation au bras. La cassure est franche.

8618. Stèle anépigraphe trouvée à Toulon (Var), à « La Bastide-Rose », Cap Brun. Marbre saccharoïde grec. Hauteur, 0,59 m ; largeur à la base, 0,27 m ; hauteur de la niche, 0,22 m ; largeur, 0,18 m ; épaisseur apparente, 0,12 m. (Pl. IV).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Dans un édicule à fronton triangulaire, orné d'acrotères, une niche rectangulaire abrite un personnage debout, entièrement drapé, la main droite sortant du repli du manteau dans la posture traditionnelle figurée sur les stèles hellénistiques.

L'inscription a été effacée et sur son emplacement est gravée une date, 1711, correspondant peut-être à l'époque de la construction de la maison dans la façade de laquelle est incrustée la stèle.

8619. Deux fragments de frise trouvés lors de travaux de culture, en bordure de la voie romaine, entre Pourcieux et Pourrières, probablement à « La Petite-Pugère », où subsistent les ruines d'un mausolée que la tradition désigne sous le nom d' « Arc de triomphe de Marius ». Dans le cloître de l'abbaye de Saint-Maximin. Pierre commune. Longueur, 0,44 m ; hauteur, 0,14 m ; épaisseur, 0,10 m à 0,28 m. (Pl. IV).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Panneaux rectangulaires renfermant, dans un encadrement, une guirlande avec lemnisques, séparés par des touffes d'acanthe.

TOURETTE-SUR-LOUP. — ILES DE LÉRINS. — CAP D'ANTIBES. LA PAUTE.

(ALPES-MARITIMES).

8620. Statuette trouvée à Tourette-sur-Loup, dans le vallon à l'Ouest du village, après des pluies d'orage ayant raviné le lit du torrent. Elle a fait partie de la collection réunie dans la vallée du Loup par un médecin berlinois, le Dr Kühn, et est actuellement en la possession de M. Daunay, au Ménestrel, à Tourette-sur-Loup. Moulage au Musée Borély, à Marseille. Stalagmite. Hauteur, 0,185 m. (Pl. IV).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Latomus*, X, 1951, p. 449-453 (figure). — Du même, *L'art primitif méditerranéen dans la vallée du Rhône*, 1955, p. 15, pl. II, 6. — Du même, *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 4, 1955, p. 69 (figure).

La stalagmite, dont la forme naturelle avait été retenue, porte les traces de son aménagement à l'aide d'un outil de métal : on y relève celles des coups du ciseau à la main droite, où les doigts sont indiqués par des incisions, et entre les jambes. La surface, très usée par le roulage dans les eaux du torrent, ne facilite pas l'identification de ce personnage féminin. Par sa posture hiératique, par le vêtement qui l'enserre, on peut le rapprocher des figures de la Grande Déesse, assise sur une banquette, type répandu dans le bassin méditerranéen, depuis l'Asie Mineure, en Italie et à Marseille. D'autre part, la silhouette générale « en cloche » n'est pas sans rappeler l'idole du début de l'âge des Métaux, mais le sculpteur a cherché à découper, par des plans horizontaux en gradins, la masse rigide de la figurine. M. F. Benoit propose de reconnaître dans la statuette une image de la Terre-Mère assise, tenant une tête coupée sur laquelle elle impose la main gauche et qui ne saurait remonter au-delà des VIe-IVe siècles avant notre ère.

8621. Statuette mutilée trouvée dans les vignes, au centre de l'île de Saint-Honorat, à Lérins. Au monastère de Saint-Honorat, de Lérins. Pierre calcaire. Hauteur, 0,80 m. (Pl. IV).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Mémoires de l'Institut historique de Provence*, XVIII, 1948, p. 25-26. — Du même, *Gallia*, VI, 1948, p. 215.

Priape debout, relevant en avant des deux mains la robe, dont il est revêtu, de façon à découvrir l'énorme attribut qui le caractérise. Dans le pli du vêtement, formant une vaste poche, devaient être amoncelés des fruits disparus. La tête et les jambes, sectionnées au genou, manquent.

8622. Jas d'ancre trouvé sur le haut-fond de La Péquerolle, à l'Est du Cap d'Antibes et à peu de distance de La Greuille. Au Musée de la Marine, à Paris. Plomb. Longueur, 1,90 m. (Pl. IV).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, VIII, 1950, p. 130 (figure). — Du même, *Revue archéologique*, 1951, I, p. 225-228 (figure). — Du même, *Revue d'études ligures*, XVIII, 1952, p. 270-274 (figure).

La pièce est décorée de trois figures en bas-relief, représentant une tête de Méduse, au visage allongé, encadré de longues tresses, tombant en flots à la hauteur du menton. Les traits apaisés sont empreints de sérénité, la bouche à demi entrouverte. Les yeux ne sont pas clos. Le front est surmonté de deux ailerons sans trace des serpents qui émergent généralement entre les tempes. Par le style, la tête s'apparente encore à la *Méduse Rondanini*, du Ve siècle avant J.-C., dont le modèle était suivi dans le bassin méditerranéen à l'époque hellénistique et romaine. On peut supposer que le type de ces ancres a été créé dans les grands ports de commerce de l'Asie Mineure et de la Grèce. La présence de cargaisons d'amphores, naufragées dans les parages d'Agay et de l'île de Sainte-Marguerite, à la fin de la République, permet de proposer une date : Ier siècle avant notre ère.

8623. Fragments d'une imposte trouvés au cours de travaux de culture, à La Paute, près de Mourans-Sartoux, sur l'ancienne route de La Napoule à Vence. Collection Louis Daumas, à La Paute. Pierre de grand appareil. 1. Hauteur, 0,60 m ; longueur, 1,03 m ; épaisseur, 0,56 m ; hauteur de la frise, 0,14 m. — 2. Hauteur, 0,48 m ; longueur, 1,19 m ; largeur, 1,10 m. (Pl. V).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, XII, 1954, p. 442-443 (figure).

1. Décor d'arcade moulurée avec, sur les deux faces, deux frises d'animaux courant, colombe, chien et lièvre, se dirigeant vers un arbre, auquel pendent de gros fruits. La mouluration, très simple, ne comporte qu'un cavet soutenu par des bandeaux.

Le style des animaux et des larges feuillages sans nervures, traitées comme un méplat, est à rapprocher de celui des *missoria*, des rebords de bassins et de certains chapiteaux des IVe et Ve siècles de notre ère.

2. Fragment rectangulaire mouluré sur les deux faces.

Ces morceaux ont appartenu à un mausolée.

SISTERON.

(SEGVSTERO).

En 1946, les services de la reconstruction, en effectuant les terrassements d'un nouvel immeuble, en bordure de la route nationale n° 85, parallèle au cours de la Durance, et à 60 m au Sud de l'hôpital, mirent au jour les substructions d'un mausolée, contemporain du début du IIe siècle de notre ère, dont quelques éléments de la décoration furent recueillis et déposés au Musée de Sisteron.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Henry Rolland.

BIBLIOGRAPHIE

H. Rolland, Premières découvertes à Sisteron (Basses-Alpes), dans *Gallia*, t. VII, 1949, p. 81-88.

8624. Statue trouvée à l'Ouest du massif bétonné. Marbre. Hauteur, 0,88 m. (Pl. V).

H. Rolland, *Gallia*, VII, 1949, p. 83-84 (figure).

Muse, vêtue d'un long chiton descendant jusqu'aux pieds chaussées de *calcei*, et sur lequel est posé un himation enveloppant entièrement le bras droit, dont la main, cachée sous le manteau, est ramenée sur la poitrine. Enroulé dans l'étoffe jusqu'au poignet, l'autre bras retombe le long du corps, la main tenant une lyre plaquée obliquement contre la cuisse et dont l'un des montants a disparu. La tête manque.

La lourdeur de l'exécution est sensible dans cette copie d'une œuvre gréco-romaine de la *Muse à la lyre*, dont le relief d'Archélaos de Priène et le monument d'Halicarnasse conservent le souvenir.

8625. Acrotère. Pierre calcaire. Hauteur, 0,62 m ; largeur, 0,29 m. (Pl. V).

H. Rolland, *Gallia*, VII, 1949, p. 83 (figure).

Masque d'homme barbu, la bouche entrouverte. La chevelure, traitée en mèches épaisses et tourmentées, se dresse en un large toupet au sommet du crâne. Les pupilles des yeux sont indiquées. L'arête du nez et toute la partie gauche du visage ont disparu.

Dieu du Vent.

8626. Semblable. Pierre calcaire. Hauteur, 0,42 m ; largeur, 0,33 m. (Pl. V).

H. Rolland, *Gallia*, VII, 1949, p. 83 (figure).

Masque d'homme barbu, dont la partie inférieure a disparu, ainsi que la chevelure, dont il ne reste plus que trois grosses mèches rayonnantes à gauche.

Dieu du Vent.

8627. Semblable. Pierre calcaire. Hauteur, 0,53 m ; largeur, 0,35 m. (Pl. V).

H. Rolland, *Gallia*, VII, 1949, p. 83 (figure).

Masque tragique de femme. La chevelure, ordonnée en hautes mèches calamistrées et maintenues dans le haut par un lien, encadre le visage.

DAUPHIN. — VACHÈRES. — ARGENTON. FORCALQUIER. — CHATEAUNEUF. (BASSES-ALPES)

8628. Mascaron de profil concave trouvé à Dauphin, au quartier de la Crau, au bord du vieux *camin roumieu*, ancienne voie romaine d'Apt à Sisteron. Déposé à la mairie de Manosque. Calcaire. Hauteur, 0,73 m ; largeur à la base, 0,63 m ; épaisseur, 0,10 m. (Pl. VI).

Photographie communiquée par M. H. Rolland. — H. Rolland, *Gallia*, XII, 1954, p. 444 (figure).

Tête humaine encadrée et surmontée d'une abondante chevelure, dont les gros bandeaux ondulés sont enserrés, au sommet du crâne, dans les entrelacs d'un serpent noué. La bouche est grande ouverte, les pupilles sont profondément creusées. La figure, qui tient à la fois du *gorgoneion* et du masque tragique, devait décorer un monument funéraire, auquel elle était fixée par des scellements métalliques. On la rapprochera des acrotères de Sisteron (E., XV, n° 8625 à 8627).

8629. Fragment de statue trouvé à 3 km environ au Nord-Ouest de Vachères, au lieu dit « Les Blaches », au cours de travaux de culture. Au Musée de Riez. Calcaire coquillier d'Apt. Hauteur, 0,75 m ; largeur, 0,81 m. (Pl. VI).

Photographie communiquée par M. Marcel Provence. — Paul Plat, *Rhodania*, compte rendu du Ve Congrès, Vienne, 1923, p. 119-120. — *Catalogue du Musée de Riez*, p. 48, n° 27.

Cavalier, la jambe gauche de profil appliquée au flanc d'un cheval, dont il ne reste que cette partie du corps, fait de deux morceaux assemblés par des tenons. Trace de l'autre jambe sur le flanc droit de la monture.

La statue appartient au groupe de la statuaire des sanctuaires celtiques de la Gaule méridionale aux IIIe et IIe siècles avant notre ère.

8630. Fragment de statue trouvé sur le même emplacement que le n° 8629. Au Musée de Riez. Calcaire coquillier d'Apt. Hauteur, 0,42 m ; largeur, 0,30 m. (Pl. VI).

Photographie communiquée par M. Marcel Provence. — Paul Plat, *Rhodania*, 1923, p. 119-120. — *Catalogue du Musée de Riez*, p. 48, n° 28 E.

Partie inférieure du corps d'un cavalier : cuisse et jambe gauches brisée à la cheville.

IIIe-IIe siècle avant notre ère.

8631. Fragment de statue funéraire trouvé au quartier du Villar, à Argenton, commune de Fugeret, à 1 300 m d'altitude et près de la « Font-de-Caire », où sont épars les blocs moulurés d'un édifice de grand appareil, peut-être un mausolée. Dans un champ, au col de la Montagne. Pierre calcaire. Hauteur, 0,75 m ; largeur au genou, 0,60 m. (Pl. VI).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — A. Héron de Villefosse, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1912, p. 387. — *Forma orbis romani*, t. VI, n° 21. — F. Benoit, *Provence historique*, I, 1953, p. 26-27 (figure).

Personnage assis, brisé à la hauteur des genoux, sur lesquels repose à plat le bras droit, nu à partir du biceps, vêtu d'une *tunica clavata* à manches courtes. La toge, relevée sur le bras gauche, laisse découvert le côté droit. La tunique est creusée d'un profond sillon, dans lequel était encastrée une lamelle de bronze figurant le *clavus*, insigne d'un personnage de rang illustre. La tête aujourd'hui disparue est caractérisée par une coiffure en calotte, grossièrement rendue. Le visage allongé et effilé vers le bas, les lèvres serrées sans inflexion, apparentent la statue aux portraits funéraires de l'époque de Théodose et d'Honorius. Fin du IVe siècle.

Une deuxième tête, aussi disparue, était remarquable par son cou allongé et la rusticité de son exécution.

8632. Tête trouvée, en 1943, à Forcalquier, dans le sous-sol de la cathédrale. A l'Hôtel de Ville de Forcalquier. Marbre. Hauteur, 0,40 m. (Pl. VI).

Photographie communiquée par la mairie de Forcalquier. — Marcel Provence, *Rhodania*, XXIIIe Congrès, Aix, 1947, p. 19-20.

Éphèbe. L'œil gauche, le nez, une partie de la joue et l'oreille de ce même côté ont disparu. La chevelure, disposée en mèches plates, était ceinte d'un bandeau de métal également disparu. La pupille de l'œil droit est indiquée. Époque des Antonins.

8633. Fragments de sculptures trouvés dans la propriété de M. Mouranchon, au Thorun, commune de Châteauneuf-Val-Saint-Donat. Conservés sur place. Pierre commune. (Pl. VII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit.

Deux têtes de dauphins, ayant pu appartenir à la décoration d'une fontaine.

MARSEILLE.

(MASSALIA)

(Voir les tomes : I, p. 46 ; III, p. 341 ; XII, p. 25).

8634. Fragment de stèle à fronton trouvé, en 1947, dans les fouilles du Vieux-Port, au Sud des docks romains. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,21 m ; largeur, 0,31 m ; épaisseur, 0,05 m-0,07 m. (Pl. VII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *L'Illustration*, n° 121, 24 janvier 1948, p. 88 (figure).

Dans un encadrement rectangulaire, dont la partie gauche manque, la tête à chevelure et barbe bouclées, l'épaule et la naissance du bras droit d'un bas-relief de Jupiter, le haut du torse nu, l'avant-bras dressé, la main fermée sur la hampe d'un sceptre.

8635. Fragment de statue trouvé rue de l'Aumône, au cours de fouilles sous le Second Empire. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre blanc. Longueur, 0,29 m ; largeur, 0,16 m. (Pl. VII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — W. Froehner, *Au Musée Borély, à Marseille. Catalogue des antiquités grecques et romaines*, n° 224.

Pied gauche de grande taille. Le poids du corps disparu s'appuyait sur les doigts, comme si le personnage était agenouillé.

8636. Buste dit de « Milon ou de saint Victor », autrefois placé sur la façade d'une maison, démolie en 1825, de la rue des Grands-Carmes qui passait pour avoir été la demeure de Milon, proscrit de Rome et rendu célèbre par le plaidoyer de Cicéron. Au Musée Borély, à Marseille. Pierre calcaire de La Couronne. Hauteur, 0,78 m. (Pl. VII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — Grosson, *Recueil des antiquités et monnaies marseillaises* (1773), p. 112, 118, pl. II, 34. — Millin, *Voyage dans les départements du Midi de la France*, t. III, p. 201, pl. 69, 6. — *Statistique du département des Bouches-du-Rhône*, t. III, p. 468, pl. 20. — F. Benoit, *Mémoires de la Provence historique*, t. I, 1950, p. 21-25, pl. II.

Buste d'homme reposant sur le sommet d'une demi-colonne d'où il semble émerger et se détachant sur un fond semi-circulaire. Les deux mains sont ramenées sur le devant du corps, les bras trop grêles et trop petits repliés à angle droit. La main droite fermée tenait peut-être un attribut ou une offrande, disparu avec la cassure. Le bras gauche est accoudé au bandeau supérieur de la colonne, la main ouverte posée à plat sur celui-ci. La barbe et la chevelure nouée sur la nuque en chignon sont forées de profonds coups de trépan. Un manteau rejeté sur les épaules découvre la poitrine. Le globe de l'œil est incisé d'un coup profond du trépan à la pupille et l'iris est encerclé selon la technique du Bas-Empire. IVe siècle de notre ère.

Depuis Millin on s'accordait à voir dans ce buste une œuvre des XIVe-XVe siècles, un *Ecce Homo*, ce que rendaient invraisemblable l'expression de la physionomie et le style même de la sculpture au torse puissant de divinité païenne. [F. Benoit].

8637. Tablette trouvée sur la Butte des Carmes, sous le Second Empire. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,18 m ; largeur, 0,12 m ; épaisseur, 0,09 m. (Pl. VII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — W. Froehner, *Au Musée Borély de Marseille. Catalogue des antiquités grecques et romaines*, pl. 229. — M. Clerc, *Massalia*, t. III, p. 372 (figure). — *Forma orbis romani*, t. V. F. Benoit, *Bouches-du-Rhône*, p. 28, 4.

Cybèle, assise sur un trône à haut dossier arrondi au sommet et dont les montants sont ornés de deux figures de lions, brisés à l'avant-train. La déesse est vêtue de l'himation, serré à la taille par une ceinture. Les avant-bras détachés du corps sont brisés ainsi que la tête. Un lionceau, dont l'arrachement subsiste, était couché sur ses genoux. Sans doute de provenance orientale. Les dégradations du trône sont anciennes comme en témoigne la présence d'un tenon de fer à droite.

8638. Tête virile de provenance inconnue. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre. Hauteur, 0,225 m. (Pl. VII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

La partie inférieure du visage est encadrée par les boucles d'une barbe frisée sur laquelle retombent les extrémités d'une longue moustache. La chevelure est ordonnée en deux grands bandeaux plats séparés par une raie médiane. Dans les ondulations s'enroulent les spirales d'une bandelette. La technique des yeux, la prunelle est forée à la partie haute

du globe et l'iris encerclé d'un annelet, date la tête du Bas-Empire. IVe siècle de notre ère.

L'étirement du visage n'est pas sans rappeler le portrait de Julien (Ve siècle). (R. JONES, *American Journal of Archaeology*, 1946, p. 177, pl. XII. — A. GRABAR, *Cahiers archéologiques*, II, pl. II, I).

8639. Fragment de statuette de provenance inconnue. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre. Hauteur, 0,16 m. (Pl. VIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Tête de femme légèrement inclinée vers la droite. Les traits sont fortement accusés. La chevelure, serrée au sommet du crâne par un bandeau, forme de chaque côté de la tête de grosses ondulations encadrant le visage et retombe en arrière sur la nuque.

8640. Fragment de statue de provenance inconnue. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre. Hauteur, 0,23 m. (Pl. VIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Tête d'homme, le bas du visage encadré par une courte barbe sur laquelle retombent les extrémités d'une longue moustache. La chevelure est disposée en mèches plates, légèrement ondées. Travail des yeux au trépan par incision de la prunelle et de l'iris. IVe siècle de notre ère.

8641. Plaque funéraire, vraisemblablement trouvée à Marseille. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,17 m ; épaisseur, 0,08 m. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — LE BLANT, *Catalogue*, nº 46. — F. BENOIT, *Mémoires de la Provence historique*, I, 1950, p. 21 (figure).

Sculpté à fond de cuve en très bas-relief, un buste d'enfant, la chevelure striée en calotte, les oreilles écartées. La poitrine est barrée de la *laena*, bande de pourpre, insigne des personnages de distinction.

8642. Fragment de sarcophage. Provenance inconnue. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,49 m ; largeur, 0,20 m ; épaisseur, 0,10 m. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. BENOIT, *Mémoires de la Provence historique*, I, 1950, p. 19, n. 5.

Partie supérieure du corps d'une jeune femme, brisé aux genoux. Sur la robe retombe un long voile couvrant le sommet de la tête, dont la chevelure disposée en deux bandeaux ondulés est séparée par une raie médiane. Sur le devant du corps, un gros pli descend obliquement, maintenu par la main droite à la hauteur des seins. Du côté opposé, la main fermée apparaît sous l'enroulement du voile qui recouvre entièrement le bras.

La technique du trépan, utilisée dans la chevelure, aux narines, à la commissure des lèvres, et l'incision de la pupille par un point cerné d'un cercle permettent d'attribuer le relief au début du IVe siècle de notre ère.

La convexité du rebord supérieur, ciselé sur la face postérieure, prouve que le fragment appartenait à une grande cuve arrondie aux angles.

8643. Fragment de sarcophage de provenance inconnue. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre blanc. Hauteur, 0,13 m ; épaisseur, 0,06 m. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — W. FROEHNER, *Catalogue...*, nº 236.

Tête de femme. Les cheveux sont disposés en bandeaux ondulés séparés par une raie médiane et surmontés d'un large diadème.

AIX-EN-PROVENCE.

(COLONIA JVLIA AVGVSTA AQVAE SEXTIAE)

(Voir les tomes : I, p. 75 ; II, p. 451 ; III, p. 347 ; IX, p. 92 ; X, p. 125 ; XII, p. 5).

8644. Torse de statuette trouvé au cours de travaux de voirie exécutés, en 1953, sur la route des Alpes, face à l'entrée du pavillon Lenfant. Collection de M. Lucien Blanc-Spinazola, à Marseille. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,19 m ; largeur, 0,17 m. (Pl. VIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Divinité féminine, brisée à mi-corps. Elle est vêtue d'une tunique serrée à la taille par une ceinture attachée sous les seins et légèrement échancrée dans le haut. Un pan de la *palla* est ramené sur le bras gauche.

8645. Autel votif trouvé en remploi (1951) dans le cimetière chrétien de l'enclos de Notre-Dame-de-la-Seds. Au Musée d'Aix. Pierre de Bibemus. Hauteur, 0,40 m ; largeur, 0,21 m ; épaisseur, 0,15 m. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, XII, 1954, p. 297.

Dans une niche rectangulaire, Abondance, debout, vêtue d'une longue robe aux gros plis rudement marqués, un voile relevé au-dessus de la tête, laissant apparaître une frange de boucles ondulées cernant le front et retombant en arrière sur les épaules. Elle tient de la main gauche une corne d'abondance et de l'autre main abaisse vraisemblablement une patère. La partie supérieure de l'autel, grossièrement sculptée, est creusée d'une cavité circulaire.

On rapprochera la figure de la statue de l'Abondance conservée à Aix, dans la collection Sellier (E., III, nº 2483).

8646. Acrotère trouvé, en 1954, en remploi dans les travaux de voirie de la route de Berre, à peu de distance à l'Ouest de la chapelle de Notre-Dame-de-la-Seds. Au Musée d'Aix. Pierre calcaire. Hauteur, 0,50 m ; largeur, 0,55 m ; épaisseur, 0,31 m. (Pl. VIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, XII, 1954, p. 297.

Masque scénique reposant sur une large tablette, ayant appartenu à la décoration d'un tombeau. Tête juvénile encadrée par les boucles de la chevelure, stylisées en virgules. La bouche et les yeux, profondément creusés au trépan, donnent au masque une impression de terreur. La technique des yeux, dont la pupille est cernée par l'annelet de l'iris, est caractéristique des œuvres de la sculpture marseillaise du Bas-Empire.

On en rapprochera les exemplaires en marbre du Musée d'Avignon (E., III, nº 2498) ; en pierre de Saint-Remy-de-Provence (E. XII, nº 7861).

8647. Oscillum trouvé peut-être aux environs d'Aix. Collection I. Gilles, à Marseille. Marbre. Longueur, 0,145 m ; largeur, 0,135 m ; épaisseur, 0,03 m. (Pl. IX).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Sur l'une des faces, masque tragique de profil à droite. Sur l'autre face, lièvre courant à droite ; au-dessous, une corbeille. Les oreilles et l'une des pattes de l'animal débordent sur le cadre rectangulaire encadrant les sujets. Une cassure triangulaire a entraîné la disparition de la bouche et du menton du masque, des pattes postérieures du lièvre et du fond de la corbeille.

8648. Fragment de sculpture trouvé à Notre-Dame d'Astorg, commune de Peyrolles (Bouches-du-Rhône). Au presbytère de Peyrolles. Marbre grec. Hauteur, 0,26 m. (Pl. IX).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — I. Gilles, *Le pays d'Aix*, p. 101. — F. Benoit, *Mémoires de la Provence historique*, I, 1950 p. 21, n. 4.

Bacchus, la chevelure ramenée en un chignon couronné de pampres et de raisins. Éclats au nez et aux arcades sourcillières.

I. Gilles avait publié la tête comme une « Pomone couronnée de pampres et de raisins, posée sur le tronc d'une statue de vierge chrétienne ».

8649. Fragment de sculpture trouvé à Notre-Dame d'Astorg. Encastré dans le mur de la chapelle. Marbre. Hauteur. Environ 0,30 m. (Pl. IX).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Buste drapé acéphale. Sur le socle : *M. Avrel.*

8650. Fragment de sculpture trouvé à Notre-Dame d'Astorg. Encastré dans le mur de la chapelle. Hauteur, 0,35 m. (Pl. IX).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Draperie.

8651. Sculpture trouvée en remploi dans un vieux mur au fond du jardin du presbytère de Peyrolles. Marbre de Carrare. Longueur, 0,54 m ; hauteur, 0,25 m. (Pl. IX).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Lion accroupi sur l'arrière-train. Les pattes antérieures manquent. Traces de travail au trépan dans la crinière entourant la tête. La gueule ouverte tenait un attribut (lion androcéphale ?), dont l'arrachement est visible sur la joue gauche. Un deuxième attribut devait être placé à la jonction de la crinière et du pelage, à droite de l'axe du dos, là où se dresse une petite protubérance sans indication de poils. Un aplatissement de la crinière est dû au manque de matière.

ENTREMONT.

(Voir les tomes : I, p. 83 ; XII, p. 6).

Après les découvertes fortuites d'importants morceaux de sculptures, au mois d'avril 1943, sur le site d'Entremont (Bouches-du-Rhône), des recherches méthodiques ont été conduites, sous la direction de M. Fernand Benoit, dans la partie la plus haute de l'*oppidum* des Salyens, sur le plateau en forme d'éperon triangulaire, dominant la plaine à une altitude moyenne de 365 m. Le sommet quadrangulaire, au Sud-Ouest (parcelle 3407), était occupé par les ruines du sanctuaire celtique, auquel on accédait par un chemin qui suivait la déclivité du plateau et pénétrait dans l'enceinte vers l'angle occidental, à l'aboutissement de la voie salyenne. Dans l'aire étroite que traverse ce chemin dallé, trois cavités circulaires avaient été creusées dans le roc, vraisemblablement destinées à recueillir les cendres des « héros », et dans les décombres du lieu de culte on découvrit deux grandes urnes en pierre à la panse effilée, dont la bordure est filigranée de même que la frange des vêtements sur les statues des héros. Là, sur une centaine de mètres carrés, dans ce quartier qui subit un violent bombardement par catapultes lors de la prise de la ville, en 123 avant notre ère, par les légions de Sextius Calvinus, à proximité de l'emplacement où ils se dressaient de part et d'autre de la voie sacrée, de nouveaux et importants fragments de la statuaire du sanctuaire ont été mis au jour. De celui-ci une grande salle hypostyle a été dégagée en façade sur la « voie sacrée » et dans la construction du soubassement de sa façade sur la rue, on avait utilisé les éléments d'un portique ayant appartenu à un lieu de culte plus ancien. Dans la salle hypostyle, on recueillit les restes de quatre crânes et, sur le parcours de la voie sacrée, seize autres chefs de décapités.

Les sculptures sont déposées au Musée d'Aix-en-Provence.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par le Service des Monuments Historiques et par M. Fernand Benoit.

BIBLIOGRAPHIE.

I. Fernand Benoit, Les fouilles d'Entremont. Recherches nouvelles, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 395-408.

II. Du même, Recherches archéologiques dans la région d'Aix-en-Provence. I, Les fouilles d'Entremont en 1946, dans *Gallia*, V, 1947, p. 81-97.

III. Du même, *Le sanctuaire des « Esprits » d'Entremont*, dans *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, V, 1955, p. 38-69.

IV. Du même, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e édition, 1955.

V. Du même, *Entremont. Capitale des Ligures de Provence*. Aix-en-Provence, 1957.

8652. Fragments d'une statue équestre. Pierre calcaire tendre. (Pl. IX, X).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 90, 96, nos 28 à 36 (figure). — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLIII, 2, 5, 6. (Pl. IX).

1. Jambe droite du cavalier, le genou replié sur le flanc du cheval monté à nu. Hauteur, 0,30 m ; largeur, 0,27 m ; épaisseur, 0,90 m.

2. Partie du museau du cheval avec mors de bride. Hauteur, 0,12 m ; largeur, 0,19 m ; épaisseur, 0,10 m.

3. Partie du frontal du cheval. Hauteur, 0,13 m ; largeur, 0,16 m ; épaisseur, 0,14 m.

4. Partie de l'encolure du cheval et de la crinière traitée par incisions. Hauteur, 0,22 m ; largeur, 0,21 m ; longueur, 0,40 m.

5. Fragment d'une jambe du cheval. Hauteur, 0,19 m ; diamètre supérieur, 0,139 m ; inférieur, 0,08 m.

6. Sabot gauche du cheval et angle antérieur du socle de la statue. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,17 m ; épaisseur, 0,15 m.

7. Partie du ventre du cheval. Hauteur, 0,24 m ; longueur, 0,40 m ; épaisseur, 0,18 m.

8. Fragments du socle avec arrachement de deux sabots.

9. Entre-deux-jambes du train arrière du cheval. (?) Longueur, 0,26 m ; largeur, 0,29 m ; épaisseur, 0,16 m.

8653. Fragments d'une statue brisée en cinq morceaux. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,85 m ; largeur aux genoux, 0,60 m ; épaisseur aux jambes, 0,66 m. (Pl. X).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 401. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 89-90, 95, n° 1 (figures). — Du même, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, pl. LV, 4, 5. — Du même, *Archivo español de arqueologia*, 1945, n° 75, fig. 21-22.

Personnage viril assis les jambes repliées sous le torse dans la pose dite « bouddhique », le corps, depuis les épaules jusqu'à mi-cuisses, entièrement revêtu d'une armure en peau de bête, dont les mouchetures sont traitées par des ponctuations cylindriques régulièrement tracées et sur laquelle, protégeant le cœur et les épaules, est posé un pectoral, dont le centre est occupé par un ornement de caractère apotropaïque : double spirale enserrant dans ses replis trois motifs circulaires. Au côté droit, accrochée à un ceinturon de cuir par une boucle, est suspendue une grande épée de La Tène II. La tête, les bras et les jambes ont disparu.

8654. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,50 m ; largeur, 0,45 m ; épaisseur, 0,33 m. (Pl. XI).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 95, n° 2. — Du même, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 401. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLVI, 1, et p. 46.

Torse viril brisé un peu au-dessus du ventre. L'épaule droite a disparu. Par-dessus une courte tunique reposant sur la peau est posé un pectoral, bordé au col d'un feston denticulé, recouvrant l'épaule et l'avant-bras et descendant des aisselles en suivant le mouvement de la cage thoracique. Le pectoral est orné d'un motif apotropaïque : une double spirale enserre dans ses orbes trois motifs circulaires. Le ventre, dont le plissement est indiqué par des incisions profondes, est nu.

8655. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,43 m. (Pl. XI).

F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 222 (figure). — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLVI, 2 et p. 45, fig. II. Du même, *Gallia*, XIV, 1956, p. 222.

Torse viril. Le haut de la poitrine est protégé par un pectoral de cuir avec ourlet, posé sur la tunique, dont la frange est visible sur l'épaule gauche. Contrairement aux pectoraux représentés sur les statues des héros d'Entremont qui sont apparemment faits d'une seule pièce, celui-ci est ouvert par-devant et agrafé par un *gorgoneion*, dont la volute en S, ornée d'une chaînette métallique denticulée, enserre deux bossettes. Un torque à tampons est passé autour du cou. Au côté droit était suspendue une épée, dont seul le pommeau à rognons est conservé et « d'où paraît s'échapper un flot de lacets de cuir ».

8656. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,48 m ; épaisseur, 0,24 m. (Pl. XI).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 95, n° 3.

Partie d'un torse viril trop mutilé pour être compréhensible, recouvert d'un justaucorps orné d'un quadrillage gravé. Arrachements à droite et à gauche.

Le collier de mailles ne peut représenter un torque, le ventre revenant en arrondi.

8657. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,21 m ; longueur, 0,31 m ; largeur, 0,25 m. (Pl. XI).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 96, n° 26. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLV, 1.

Partie supérieure d'un buste viril attenant à un bouclier à arête médiane et base d'un cou emboîtée dans une cavité circulaire. Le torse est enveloppé dans les plis profondément creusés d'un sayon. C'est le premier exemplaire trouvé à Entremont d'une statue à tête interchangeable.

8658. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,09 m ; largeur, 0,115 m. (Pl. XI).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 96, n° 37. — Du même *L'art primitif méditerranéen...*, p. 45, fig. II.

Sur le côté droit du corps est suspendu un fourreau d'épée à bouterolle circulaire.

8659. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Longueur, 0,10 m ; largeur, 0,06 m ; épaisseur, 0,04 m. (Pl. XI).

Autour du torse, le ceinturon est fixé par une boucle verticale à quadruple perforation.

8660. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,26 m ; largeur à la partie supérieure, 0,13 m ; épaisseur, 0,13 m. (Pl. XI).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 96, n° 19.

Épaule droite et bras brisé au coude avec franges de cuirasse.

8661. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,25 m ; largeur, 0,13 m ; épaisseur, 0,13 m. (Pl. XII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 96, n° 20.

Bras droit avec franges de cuirasse.

8662. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,32 m ; diamètre : supérieur, 0,13 m ; inférieur, 0,10 m. (Pl. XII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 96, n° 18. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLIII, I, 2.

Bras droit avec coude et bracelet de biceps à décor végétal stylisé. Trace des franges de la cuirasse.

8663. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Longueur, 0,26 m ; diamètre du bracelet, 0,10 m. (Pl. XII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 95, n° 16. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLIV, 2.

Main gauche posée sur un objet avec avant-bras orné d'un gros bracelet à décor de spirales et anneau au pouce brisé.

8664. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Longueur, 0,31 m ; largeur, 0,15 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. XII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 95 sqq., n° 17.

Avant-bras autour duquel est passé un bracelet à décors curvilignes. Arrachement d'une main posée sur un objet et départ d'une draperie frangée.

8665. Fragment de statue, avec tenon de fixation au genou. Pierre calcaire tendre. Diamètre, 0,065 m, 0,055 m. (Pl. XII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 96, n° 21. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LVI, 1, 2, 5.

Bras droit avec franges de la cuirasse et bracelet de biceps orné de trois rangées superposées de petites bossettes (longueur, 0,31 m). Avant-bras brisé et incomplet (longueur, 0,12 m). Main droite tenant un objet en forme de baguette plate percée de trous pour l'insertion d'un objet de métal, peut-être un foudre radié (longueur de la main, 0,155 m ; hauteur de la baguette, 0,17 m).

8666. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Longueur, 0,16 m ; largeur, 0,12 m ; épaisseur, 0,90 m. (Pl. XII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 97, n° 55. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LV, 3.

Main gauche fermée tenant un objet, avec ouverture rectangulaire pour l'encastrement d'une tige de fer.

8667. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Longueur, 0,18 m ; largeur, 0,11 m ; épaisseur, 0,12 m. (Pl. XII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 96, n° 24.

Pied mutilé avec chaussure à lanières et arrachement.

8668. Socle de statue incomplet à la partie arrière. Pierre calcaire tendre. Largeur, 0,45 m ; épaisseur, 0,40 m ; hauteur, 0,15 m. (Pl. XIII).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 95, n° 11. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLIII.

Sur le socle reposent les deux pieds (hauteur, 0,10 m), chaussés de sandales paraissant appartenir à une statue féminine debout.

D'autres fragments de socles de statues avec traces l'un du pied gauche, l'autre du pied droit (F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 95, n°s 12, 13), ainsi que la partie avant d'un socle de statue de héros assis dans la pose dite « bouddhique » (*ibid.*, n° 14), et un socle de plus petit modèle avec base des pieds (*ibid.*, n° 15), ont été trouvés sur les mêmes emplacements.

8669. Tête virile. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,20 m ; épaisseur, 0,18 m. (Pl. XIII).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 401-403 (figure). — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 95, n° 4 (figure). — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LII, LIII.

Visage osseux et ovale, aux pommettes saillantes et mutilées. Une brisure a endommagé la joue droite ; l'arête et la base du nez triangulaire ont disparu. Les yeux grands et exorbités, le globe, bordé de la paupière régulièrement tracée, en ovale, s'enfoncent sous de lourdes arcades sourcilières. La partie inférieure du visage contraste par son amincissement avec la largeur de la partie supérieure. La pointe du menton avance nettement « en galoche » ; les lèvres, marquées par le parallélisme des traits sans flexion naturelle, s'abaissent légèrement à leurs extrémités. Les oreilles, anatomiquement mal placées, sont aplaties et le lobe est de dimension exagérée. Le front bombé est en partie masqué par les boucles de la chevelure, symétriquement ordonnée sur les tempes en ondulations parallèles, puis stylisées sur le sommet du crâne et de la nuque en une sorte de broderie vermiculée.

8670. Tête virile. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,33 m ; largeur, 0,15 m ; épaisseur, 0,24 m. (Pl. XIII).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 401-403. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 95, n° 5. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LI, 1, 2.

La joue droite avait été anciennement brisée en quatre fragments se raccordant depuis le cou jusqu'à la chevelure. Des éclats en sautant ont fait disparaître les bases du nez triangulaire et du menton.

Visage rectangulaire et massif, au menton pointant en avant ; les joues larges, la bouche aux lèvres abaissées aux extrémités, les yeux globuleux fendus en amande, le front largement dégagé et bombé. La chevelure, disposée comme une perruque coupée verticalement sur les côtés du crâne, est, comme sur le masque en bronze de Tarbes (E., XIII, 8132), ordonnée en une série de rangées de petites mèches traitées en forme de spirales parallèles. Sur le cou, la pomme d'Adam prononce une saillie.

8671. Fragment de tête féminine. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,16 m ; largeur, 0,14 m ; épaisseur, 0,10 m. (Pl. XIII).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 403. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 91-95, n° 6. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XIV, I.

Partie inférieure d'un visage caractérisé par la mollesse grasse des joues. Aux oreilles sont suspendues deux pendants en formes de rouelles.

8672. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,23 m ; largeur, 0,22 m ; épaisseur, 0,24 m. (Pl. XIV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 403-405. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 92-94, 95, n° 9 (figure). Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LX. — Du même, *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 4, 1955, fig. 19 et p. 64. — P. Lambrechts, *L'exaltation de la tête dans la pensée et l'art des Celtes.* Dissertaciones Gaudenses, II (1954), p. 73 (figure).

Tête coupée avec imposition de la main gauche aux doigts écartés, aux ongles visibles, le pouce placé à la hauteur de la tempe droite. Les yeux enfoncés sous de profondes arcades sourcilières sont mi-clos, les pommettes saillantes. Du nez, mutilé à la base, deux sillons encadrent la bouche aux coins abaissés. Le menton saillant est mutilé. Le front bombé est en bonne partie masqué par la chevelure disposée en mèches parallèles rejetées en arrière, l'une d'elles retombe à droite, encadrant à la base de la tête les traces d'une mortaise d'encastrement rectangulaire. Les oreilles, grossièrement traitées, sont anatomiquement mal placées.

Cette tête et les suivantes (n°s 8673, 8674, 8675, 8676, 8677) servent de support à une main ayant appartenu à une statue, dont l'attitude peut être reconstituée par des fragments d'avant-bras au coude replié. On peut se représenter les statues des « héros » d'Entremont, assis les jambes repliées sous le bassin, la main droite appuyée sur le genou tenant un attribut de fer, peut-être un foudre, un sceptre ou un torque, l'autre main posée à plat sur une tête coupée (voir le n° 8653).

8673. Fragment de statue. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,27 m ; largeur, 0,25 m ; épaisseur, 0,15 m. (Pl. XIV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 403-405. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 92-94, 95, n° 10. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LIX, 1, 2. — Du même, *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 4, 1955, fig. 20 et p. 65.

Tête coupée d'enfant. Sur le sommet est posée une main gauche. La face a été brisée verticalement. Le nez et le menton ont disparu. Les yeux bridés sont clos, les oreilles informes. A travers l'écartement des doigts, on distingue les multiples et menues ondulations de la chevelure, dont une natte tressée coule le long du poignet.

8674. Fragment de sculpture. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,24 m ; largeur, 18 ; épaisseur, 0,16 m. (Pl. XIV).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 97, n° 51. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LXII.

Tête coupée avec main gauche posée sur le sommet du crâne. Le nez est brisé à la base. Les yeux en forte saillie sont clos et les paupières ne sont pas indiquées. Le front est entouré par une mèche de la chevelure et les doigts laissent glisser deux tresses de cheveux.

8675. Fragment de sculpture. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,27 m ; largeur, 0,16 m ; épaisseur, 0,23 m. (Pl. XIV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 403-405. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 94, 94, n° 7. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLVIII, 2.

Tête coupée avec imposition de la main droite. Le nez et le bas du visage sont mutilés. Les gros yeux globuleux sont clos. Départ de cou cylindrique. Traces d'encastrement sur la nuque.

8676. Fragment de sculpture. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,27 m ; largeur, 0,16 m ; épaisseur, 0,23 m. (Pl. XIV).

F. Benoit, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1946, p. 403-405. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 94, 95, n° 8. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLVII, 2.

Tête coupée avec main gauche posée sur le sommet du crâne. Le nez et le bas du visage sont mutilés. Les yeux sont clos. Le cou en forme de bouchon cylindrique était ainsi taillé pour être emboîté dans une mortaise circulaire. Trace d'encastrement sur la nuque. Le visage avait été anciennement brisé dans le sens de la hauteur en trois fragments jointifs.

La tête appartenait à la même statue que le n° 8675.

8677. Fragment de sculpture. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,22 m ; largeur, 0,13 m ; épaisseur, 0,24 m. (Pl. XV).

F. Benoit, *Gallia*, XVIII, 1958, p. 112-113 (figure).

Tête avec imposition de la main gauche. Les yeux sont clos. Au lieu de la représentation de la chevelure sur le sommet de la tête et sur les côtés, un scalp est indiqué. La partie inférieure manque depuis la bouche. La nuque est entaillée circulairement pour l'encastrement.

8678. Fragment de sculpture. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,35 m ; largeur, 0,13 m ; épaisseur, 0,10 m. (Pl. XV).

F. Benoit, *Gallia*, V, 1947, p. 97, n°s 42, 43.

Fragment de draperie.

8679. Sphéroïde mutilé. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,12 m ; diamètre, 0,10 m. (Pl. XV).

Décor de spirales.

8680. Fragment de linteau trouvé dans la grande salle hypostyle, dont la base du mur de façade sur la rue est faite de remplois des éléments d'un portique à décor sculpté appartenant à un sanctuaire plus ancien. Pierre calcaire tendre. Longueur, 0,72 m ; largeur, 0,43 m ; épaisseur, 0,36 m. (Pl. XV).

F. Benoit, *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 4, 1955, p. 38-69, fig. 7, 9, 1. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXV, 4.

Sur la face antérieure, tournée vers le haut lors du remploi, sont creusées des alvéoles céphaliformes, celle de droite est brisée en son milieu par une cassure. Au milieu du linteau est sculptée en champlevé une tête coupée (hauteur, 0,255 m), aux traits stylisés en forme de T, les yeux clos sont indiqués par un simple trait horizontal, dont la ligne se prolonge pour dessiner le nez triédrique. La bouche n'est pas indiquée. La surface de la pierre est incisée d'un léger quadrillage qu'on retrouve sur la face supérieure du linteau, dont la partie postérieure est creusée de deux autres profondes alvéoles, grossièrement taillées, dont l'une paraît inachevée, destinées comme celles de la face antérieure à recevoir des têtes coupées embaumées ou momifiées.

8681. Pilier trouvé sur le même emplacement, où il formait seuil. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 2,58 m ; largeur, 0,35 m ; épaisseur, 0,45 m. (Pl. XVI).

F. Benoit, *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 4, 1955, p. 46, fig. 8. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXVIII, 2.

Sur la face antérieure sont sculptées douze têtes en champlevé reproduisant les mêmes stylisations des traits du visage que sur le linteau précédent. La dernière tête, au bas de la pyramide, est renversée. La disposition des têtes sur le pilier évoque celle des chefs de décapités encastrés dans leurs logettes et l'alternance sur le linteau précédent des alvéoles pour l'exposition de têtes coupées embaumées ou momifiées et de masques sans bouche témoigne de l'identité du rite, qu'il s'agisse de la représentation au naturel de la tête ou de sa figuration sculpturale.

8682. Pilier trouvé sur le même emplacement à l'alignement du précédent. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 1,24 m ; largeur, 0,47 m ; épaisseur, 0,40 m, 0,47 m. (Pl. XVI).

F. Benoit, *Cahiers ligures de préhistoire et d'archéologie*, 4, 1955, p. 51, fig. 10. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXV, 5.

La face supérieure, qui a servi de seuil et porte des traces d'usure, est décorée de la figure d'un serpent ondulant vers la gauche.

Symbole courant des sanctuaires méditerranéens, le serpent d'Entremont est à rapprocher de ceux de Vernègues, de date plus récente (E., III, n° 2508).

SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

(GLANVM).

(Voir les tomes : I, p. 88 ; X, p. 95 ; XII, p. 19).

Dans le quartier qui s'étend à gauche de la voie sacrée montant vers le sanctuaire préhistorique du rocher à l'entrée du col des Alpilles et au-delà de la basilique, un ensemble important d'édifices a été dégagé, recouvrant parfois des constructions d'époque républicaine, terrasse sur piliers, vaste cour entourée de portiques avec entrée monumentale, fontaine sacrée aménagée par Agrippa à laquelle il joint un temple de Valetudo, rempart bordant la voie sacrée. De nombreuses sculptures ont été recueillies au cours des fouilles.

Les sculptures sont conservées au Musée ou au Dépôt des fouilles de Saint-Remy-de-Provence.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Henry Rolland.

BIBLIOGRAPHIE.

Henry Rolland, *Fouilles de Glanum, 1947-1956*. XIe supplément à *Gallia*, Paris, 1958.

8683. Pilier à arêtes chanfreinées trouvé réutilisé comme gradin dans la salle de réunion (XXIX). Pierre calcaire. Hauteur, 1,43 m ; largeur, 0,42 m ; épaisseur, 0,35 m. (Pl. XVI).

H. Rolland, *Revue d'études ligures*, 1951, p. 205. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 1955, p. 19, pl. XXV, 2. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum, 1947-1956*, p. 55, pl. 18, 2.

Creusé à la partie supérieure d'un alvéole céphaliforme pour l'encastrement d'un crâne humain. A l'intérieur de l'alvéole a été réservé dans la pierre un support facilitant l'accrochage. La partie inférieure est brisée.

8684. Semblable trouvé sous le seuil du même monument (n° 8683). Pierre calcaire. Hauteur, 1,98 m ; largeur, 0,35 m ; épaisseur, 0,32 m.

H. Rolland, *Revue d'études ligures*, 1951, p. 205. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen*, 1955, p. 19, pl. XXV, 2. — *Pérennité de l'art gaulois*, 1954, p. 63, n° 292. — P. Lambrechts, *L'exaltation de la tête dans la pensée et l'art des Celtes* pl. XIV, fig. 51. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 55, pl. 18, 2.

8685. Couronnement en forme de linteau trouvé réutilisé comme banc au pied du rempart (XXXIII). Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,40 m ; largeur, 2,43 m ; épaisseur, 0,49 m. (Pl. XVI).

H. Rolland, *Gallia*, IX, 195, p. 11, pl. XXV, 1. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 83, pl. 28, 2.

A la partie supérieure, sur la périphérie, décor de perles et de pirouettes. Cinq alvéoles céphaliformes ont été postérieurement creusés, quatre sur la face principale, un sur la face latérale droite, pour y fixer des chefs de décapités. Quatre de ces alvéoles sont pourvus de protubérances intérieures pour la fixation des crânes et des clous de fer y sont encore engagés.

8686. Statue mutilée trouvée dans le monument XXXVII, couchée au-dessus de son socle. Pierre commune. Hauteur, 1,55 m ; largeur, 0,60 m ; épaisseur, 1,30 m. (Pl. XVI).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1953, p. 16 (figure). — Du même, *Glanum, 1954 et 1955*, fig. 26. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 108, pl. 39, 1.

Hercule nu, debout, la peau du lion jetée sur les épaules, nouée à la naissance du cou et retombant bas en arrière. Le bras droit, quelque peu écarté du corps, tombe verticalement, la main appuyée sur la massue reposant à terre. Le bras gauche est à demi couvert par la retombée de la peau du lion et, dans la main ramenée contre la hanche, est placé un bol à pouciers du type Draggendorf n° 14. La tête et le pied droit manquent. Sur la base, restaurée dans sa moitié gauche, la dédicace : *Votvm suscept(um) / Herculi Victori pro / salute et reditu G(aii) Licin[ii] / Macri trib(vni) et centurio / nvm et militvm Glanico / rvm qui sub vexillo fue / rvnt Cn(eivs) Pomp[eivs]Cornvtvs opt[io] ex stipendis et hono / rario quod ei d(onvm) const[itverat] / l(ibens) m(erito).*

8687. Statue mutilée trouvée dans la niche cultuelle qu'elle occupait dans l'antiquité, avec une autre statue. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,755 m ; largeur, 0,37 m ; épaisseur, 0,395 m. (Pl. XVI).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1953, p. 12-13. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 87, pl. 30, 2. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la Vallée du Rhône*, 1955, pl. XLIV, 7.

Divinité féminine debout, vêtue d'une tunique formant de gros plis sur le devant du corps et retombant sur les pieds nus, et d'un manteau couvrant les épaules et en partie le bras gauche, dont la main avancée, le pouce écarté des autres doigts, soutient une corbeille, ou un plat creux, contenant des fruits ronds. La tête manque. Travail indigène très grossier.

Un grand autel votif, érigé à côté de la niche, portant une dédicace : *Glani et Glanicabvs*, permet d'identifier la statue avec l'image de l'une de ces Glaniques.

8688. Fragment de statue provenant de la façade intérieure méridionale de la cour à portique, trouvé à l'Ouest, au pied du grand escalier débordant. Au dépôt des fouilles. Calcaire local. Hauteur, 0,24 m ; longueur, 0,14 m ; épaisseur, 0,136 m. (Pl. XVII).

H. Rolland, *Gallia*, VI, 1948, p. 164 (figure). — Du même, *Glanum*, pl. XLVIII, 4. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 25, pl. 5, 2.

Tête de jeune Satyre. Le visage est large, le front découvert encadré par une chevelure abondante, divisée en mèches bouclées relevées en désordre. La physionomie trahit une expression douloureuse, la bouche est légèrement entrouverte, les commissures des lèvres sont contractées, les sourcils froncés. En avant du sommet de la tête, repose l'avant-bras gauche mutilé, sur lequel deux traits incisés figurent peut-être un anneau ou un lien. La main, dont les doigts sont visibles, tenait un objet disparu. L'attache du cou indique, par la position oblique de la tête par rapport aux épaules, une certaine contorsion du torse.

Le fragment et les suivants (nos 8689, 8690) appartenaient au décor sculptural de l'édifice à piliers, avec cour à péristyle, encadrant extérieurement la corniche du couronnement de la façade. Le traitement de la partie postérieure des figures précise qu'elles étaient adossées en un point de la façade, au pied de laquelle elles ont été découvertes. [H. Rolland].

8689. Semblable. Même provenance. Pierre calcaire locale. Au dépôt des fouilles. Hauteur, 0,195 m; longueur, 0,14 m ; épaisseur, 0,14 m. (Pl. XVII).

H. Rolland, *Gallia*, VII, 1948, p. 164 (figure). — Du même, *Glanum*, pl. XLVIII, 2. — Du même, *Glanum*, 1952, fig. 11 ; — 1954, p. 11 ; 1955, fig. 11. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 25, pl. 5, 1.

Tête de jeune Satyre, aux oreilles de capridé, du même type que celui du no 8688. Le bras mutilé, posé sur le crâne, est dépourvu de sa main. Le nez et le menton sont mutilés. Éclat à la joue gauche.

8690. Semblable. Même provenance. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,19 m ; largeur, 0,145 m ; épaisseur, 0,14 m. (Pl. XVII).

H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 25, pl. 5, 3.

Tête de jeune Satyre aux oreilles de capridé, du même type que les nos 8688, 8689. Le bras placé au-dessus de la tête a disparu avec la cassure qui a enlevé la partie gauche du front et de la chevelure. Le visage a beaucoup souffert : le nez est en partie arasé, ainsi que la pointe du menton et la joue gauche près de la bouche.

8691. Statue brisée en deux morceaux trouvés l'un, la base, dans un blocage constitué contre l'égout principal d'époque romaine lors de l'exhaussement général de la couverture de ce canal en avant de la salle d'assemblée (XXIX) ; l'autre, en 1959, à courte distance de ce même emplacement, et remployé comme dallage avec des fragments de stèles chanfreinées et un haut de pilier avec deux alvéoles céphaliformes. [H. Rolland]. Au Musée. Mollasse locale. Base et jambes : hauteur, 0,34 m ; largeur, 0,55 m ; épaisseur, 0,56 m. Torse : hauteur, 0,50 m ; largeur, 0,44 m ; épaisseur, 0,24 m. (Pl. XVIII).

H. Rolland, *Revue d'études ligures*, 1951, p. 204. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 56, pl. 18, 3. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...* (1955), p. 16, pl. XLIV, 7.

Héros celtique assis dans la position dite « bouddhique » sur un socle mouluré, flanqué à la partie antérieure de deux acrotères et creusé en dessous d'une mortaise de fixation. La tête et les avant-bras ont disparu. Sur une fine tunique se détache, en relief, un scapulaire, dont le plastron (largeur, 0,15 m), ouvert en son milieu, s'applique sur la poitrine en un triangle aux bords festonnés et s'étale dans le dos jusque sous les épaules (largeur, 0,36 m). Un torque à boutons entoure le cou. Les pieds sont chaussés de sandales à bout pointu. Traces de peinture rouge et de losanges sur le côté droit.

Statue de héros du type de Roquepertuse.

8692. Fragment de statue trouvé dans le temple de *Valetudo*. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,57 m ; largeur, 0,34 m ; épaisseur, 0,28 m. (Pl. XVIII).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1953, p. 14. — Du même, *Revue archéologique*, 1955, 2, p. 52-53 (figure). — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 106, pl. 37, 3.

Partie inférieure d'une statue de femme, sectionnée à mi-cuisses. Elle porte une longue robe et une tunique, dont les lourdes draperies retombent

jusqu'à terre ne laissent apparaître que l'extrémité des pieds chaussés de sandales.

Vraisemblablement la statue de *Valetudo*.

20-19 avant notre ère.

8693. Fragment de statue trouvé à l'intérieur du nymphée. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,92 m ; largeur, 0,49 m ; épaisseur, 0,32 m. (Pl. XVIII).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1943, p. 16. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 96, pl. 39, 1.

Personnage couché, vêtu d'un manteau court, recouvrant le côté et le bras gauches, agrafé sur l'épaule droite. De ce même côté, sous le manteau, apparaît une tunique courte, retenue par une ceinture et dont la manche est échancrée au-dessus de la main portée en avant et présentant une grappe de raisins. La tête manque, ainsi que les jambes, sectionnées au-dessous des chevilles.

8694. Fragment de statue trouvé aux abords du nymphée. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,59 m ; largeur, 0,38 m ; épaisseur, 0,21 m. (Pl. XVIII).

H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 87, pl. 29, 2.

Torse de femme brisé à la hauteur des cuisses, recouvert d'une tunique et d'un manteau, dont les plis en éventail partent de l'épaule droite ; il recouvre entièrement le bras gauche, mais dégage l'autre bras relevé, dont la main disparue était ramenée à hauteur de la poitrine. La tête manque.

8695. Statue trouvée sous les décombres, entre les deux temples géminés. Au dépôt des fouilles. Marbre blanc d'Italie. Hauteur, 0,81 m. Le socle est moderne. (Pl. XVIII).

H. Rolland, *Gallia*, VIII, 1950, p. 132 ; XI, 1953, p. 3. — Du même, *Glanum*, 1955, fig. 21. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 47, pl. 13, 3.

Adolescent debout, drapé dans la large toge impériale, ramenée en forme de ceinture à la hauteur des hanches et retombant en larges plis de l'épaule gauche sur le bras qu'elle couvre, et descendant jusqu'aux pieds en partie brisés. Sous la toge, une tunique couvre la poitrine et, dans l'*umbo* de la toge, un ruban passé autour du cou retient la *bulla aurea*. Près du pied gauche est posée une *capsa*. La tête, l'avant-bras droit et la main gauche, traités peut-être dans un marbre plus fin, ont disparu. Goujon de scellement en fer au bras droit.

Ier siècle de notre ère.

8696. Tête trouvée, en 1951, dans un puits situé entre les deux temples géminés. Au dépôt des fouilles. Marbre blanc des îles. Hauteur, 0,225 m ; largeur, 0,20 m ; épaisseur, 0,225 m. (Pl. XIX).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1953, p. 3-5 (figure). — Du même, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1951-1952, p. 211. — J. Carcopino, *ibid.*, p. 223-225. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 48, pl. 14, 1, 2.

Portrait d'Octavie, sœur d'Auguste, les traits jeunes et idéalisés, exécuté *post mortem* et qu'on peut rapprocher des bustes des musées du Louvre et de Bonn. Dans le visage aux pommettes accentuées, les yeux sans pupilles s'ouvrent largement sous des arcades sourcilières élégamment dessinées. Des éclats ont amené la disparition presque totale du nez et endommagé la pointe du menton. La bouche est petite. De part et d'autre du visage, les ondulations d'une opulente chevelure plaquent aux tempes et masquent la partie supérieure des oreilles. Au-dessus du front se dresse un haut toupet, retenu par un lien qui se raccorde à une crête légère, rejoignant l'enroulement d'un ruban, maintenant le chignon bas descendant sur la nuque. En arrière, sur le crâne, le mouvement des ondulations n'est plus indiqué. Copie en marbre d'un original perdu.

11-10 avant notre ère.

8697. Tête trouvée dans un puits avec la précédente (n° 8696). Au dépôt des fouilles. Marbre blanc d'Italie. Hauteur, 0,345 m ; largeur, 0,18 m : épaisseur, 0,245 m. (Pl. XIX).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1953, p. 5 (figure). — Du même, *La revue des arts*, 1953, p. 188 (figure). — Du même, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1951-1952, p. 221. — Du même, *Glanum*, 1955, p. 187, fig. 22. — J. Carcopino, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1951-1952, p. 223-225. — J. Charbonneaux, *ibid.*, 1957, p. 23. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 49-50, pl. 16, 1, 2.

Portrait présumé de Julie, fille d'Auguste, âgée de 28 ou 29 ans. Le visage au modelé ferme et puissant, aux yeux, sans pupilles, grands ouverts, au nez droit, à la bouche volontaire, respire la fierté et l'insolence. Le cou dressé contribue à accentuer l'impression de volonté que trahit le visage. Plaquée sur les tempes en mèches fines et serrées, cachant en partie les oreilles, la chevelure se dresse, au-dessus du front en un haut toupet, maintenu par un cordonnet, relié peut-être à une résille fixant la coiffure jusqu'au chignon bas, retombant sur la nuque et serré par un ruban.

La tête de Saint-Remy est le premier exemplaire connu des portraits certains de Julie, attestés par treize inscriptions. Elle ressemble aux effigies monétaires de la princesse, à un portrait de Béziers (E., I, 528, 3) qui pourrait dater de Caligula, et à

une tête de Dresde qui en est la réplique. Le portrait de Julie de Saint-Remy pourrait être daté de la dernière décennie du Ier siècle avant notre ère.

8698. Fragment de statue trouvé à l'intérieur du nymphée (XXXVI). Au Musée. Calcaire coquillier local. Hauteur, 0,27 m ; largeur, 0,195 m ; épaisseur, 0,22 m. (Pl. XX).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1953, p. 15. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, 1955, pl. XLI, 2. — *Pérennité de l'art gaulois*, 1954, nº 271. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 97, pl. 33, 2.

Tête d'homme présentant les caractéristiques de la sculpture celtique : pommettes saillantes, menton « en galoche », yeux exorbités aux paupières en bourrelet, enfoncés sous de lourdes arcades sourcilières. Le front bas est encadré par une tresse de cheveux retombant sur l'épaule droite et au revers de longs traits parallèles représentent les mèches rejetées en arrière. Les oreilles sont traitées en volutes. La tête a été mutilée, dans l'antiquité, à coups de pic sur le crâne, le front, le nez et l'œil gauche.

Travail indigène.

8699. Fragment de relief trouvé dans un atelier de retaille de pierres au Sud du péribole (XXIII, 5). Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0,11 m ; largeur, 0,06 m ; épaisseur, 0,12 m. (Pl. XX).

H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 51, pl. 17, 2.

Tête de femme au visage plein, les yeux en oblique, le nez élargi à la base, la bouche aux lèvres épaisses, chevelure ondulée. La pierre est corrodée.

8700. Statue mutilée trouvée dans un hémicycle bordant un bassin (XXVI). Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0,585 m ; largeur, 0,41 m ; épaisseur, 0,265 m. (Pl. XX).

H. Rolland, *Gallia*, VIII, 1950, p. 132. — Du même, *Glanum*, 1954 et 1955, fig. 24. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 39, pl. 10, 4.

Captif gaulois, un genou en terre, les bras liés derrière le dos à un bouclier ovale dressé sur la droite. Un manteau est jeté sur les épaules, descendant jusqu'aux pectoraux à la musculature puissante. La tête mutilée était encadrée par les longues mèches de la chevelure et par une barbe touffue avec des moustaches tombantes. La jambe droite et le pied gauche manquent.

La statue appartenait à la fontaine à décor de trophées, ainsi que les fragments suivants (nos 8700, 8701, 8702, 8703).

8701. Fragment de statue trouvé au même endroit que le nº 8700. Au Musée. Pierre commune. Hauteur, 0,165 m ; largeur, 0,28 m ; épaisseur, 0,07 m. (Pl. XX).

H. Rolland, *Gallia*, VIII, 1950, p. 132. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 39.

Torse semblable au précédent (nº 7800), mais le bouclier, au lieu de déborder sur la droite, fait saillie à gauche. Un fragment de la draperie du manteau retombe de ce même côté. Le bras gauche manque. Les deux statues de captifs devaient être placées de part et d'autre d'un trophée.

8702. Fragment de faîtage. Même provenance. Au Musée. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,53 m ; largeur, 0,33 m ; épaisseur, 0,225 m. (Pl. XX).

H. Rolland, *Gallia*, VIII, 1950, p. 132. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 38-39, pl. 10, 2.

Sur un socle rectangulaire, cuirasse trophée de type hellénistique à corselet très court et à longues épaulières, entre lesquelles, sur la poitrine, deux volutes en accolade tiennent lieu d'*apotropaion*. Sous la cuirasse retombent deux rangées de lambrequins, la première bordée d'une frange.

8703. Semblable. Même provenance. Au Musée. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,53 m ; largeur, 0,325 m ; épaisseur, 0,25 m. (Pl. XX).

H. Rolland, *Gallia*, VIII, 1950, p. 132. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 39, pl. 10, 2.

L'*apotropaion* n'est pas figuré. La plaque de socle rectangulaire est incomplète à droite.

8704. Fragment de frise ou de stylobate trouvé dans une plate-forme dallée (XXVII), ayant servi de base à un monument à caractère triomphal. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0,74 m ; largeur, 1,10 m ; épaisseur, 0,52 m. (Pl. XX).

H. Rolland, *Gallia*, VIII, 1950, p. 132. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 43, pl. 11, 2.

A gauche, un captif barbare nu, le genou droit à terre ; les mains derrière le dos, le torse de face, la tête tournée à gauche. La surface de la pierre a été bûchée. A la droite du personnage : le revers d'un bouclier ovale, puis successivement une *pelta*, un casque à paragnathides, un manche de poignard et deux boucliers, l'un retourné, à droite, l'autre en dessous, l'*umbo* entouré d'un décor rayonnant à gauche.

Sculpture cernée. Ier siècle de notre ère.

8705. Fragment de frise d'angle de la fontaine trouvé dans le bassin du monument en hémicycle (XXVI). Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire.

Hauteur totale, 0,43 m ; hauteur de la frise, 0,21 m ; largeur, 0,31 m ; épaisseur, 0,18 m. (Pl. XXI).

H. Rolland, *Gallia*, VIII, 1950, p. 132. — Du même, *Fouilles de Glanum*, p. 38, pl. 10, 1.

A la partie inférieure, deux boucliers ovales encadrent un casque à crête. L'un présente son revers. Sur le même plan, à gauche, un troisième bouclier ovale à décor géométrique stylisé. En arrière sont disposés des lances et une draperie et, plus haut, une pièce d'armure, cnémide ou frontal de cheval.

8706. Gargouille trouvée dans la citerne de décantation (XXXIX). Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,32 m ; largeur, 0,325 m ; épaisseur, 0,43 m. (Pl. XXI).

Tête d'homme projetée en avant, le cou allongé, les yeux gros et saillants, la bouche grande ouverte, encadrée par une grosse moustache et une barbe ondoyante. La chevelure qui retombe sur le front est disposée en mèches épaisses et ondées descendant jusque sur la barbe. Mutilations au nez et au menton.

8707. Gargouille trouvée dans les fondations du péribole des temples géminés, où le bloc avait été réutilisé. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire. Hauteur, 0,30 m ; largeur, 0,18 m ; épaisseur, 0,16 m. (Pl. XXI).

Tête de lion, la gueule ouverte, les yeux saillants, la crinière largement indiquée par de grosses mèches stylisées. Un conduit est percé à travers le bloc jusqu'au chéneau. La surface est fortement arasée.

8708. Acrotère de faîte du fronton Sud du temple de *Valetudo*. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,92 m ; largeur, 0,92 m. (Pl. XXI).

H. Rolland, *Gallia*, XI, 1953, p. 15 ; XII, 1954, p. 450 (figure). — Du même, *Glanum*, 1955, fig. 36. — Du même, *Revue archéologique*, 1955, 2, p. 48-50 (figure). — *Pérennité de l'art gaulois*, 1954, n° 300. — H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, 1947-1956, p. 106, pl. 56, 2.

Grande palmette à neuf feuilles agitées, s'épanouissant entre deux feuilles d'acanthe, encadrant le pied dissimulé derrière un buste de femme, accosté de deux volutes, dont le mouvement oblique épouse celui du fronton. Le visage disparu était légèrement penché en avant. La chevelure est entièrement dissimulée sous une haute coiffure faite d'un voile frangé, retenu à mi-hauteur et autour du front par de fines cordelettes. Des pendants d'oreilles arrondis sont attachés aux lobes effleurant les bords du voile qui disparaît derrière les volutes. Autour du cou est passé un gros torque à tampons, sur l'épaule gauche est drapé un manteau couvrant une tunique montante.

M. H. Rolland propose de reconnaître dans ce buste une image de *Valetudo*, représentée sous les traits d'une des divinités bénéfiques, dispensatrices des eaux salutaires de la fontaine qu'elle personnifiait.

8709. Fragment d'acrotère trouvé à proximité du *fanum* d'Hercule. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,34 m ; largeur, 0,48 m ; épaisseur, 0,25 m. (Pl. XXI).

H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 105, pl. 36, 1.

Partie inférieure d'un acrotère, dont la palmette a disparu. Seul subsiste le décor de base constitué par un buste de femme, dont le haut du corps porte une tunique sur laquelle est drapé un manteau. Le visage a été entièrement martelé.

Au même acrotère appartiennent peut-être les éléments d'une palmette semblable à celles de l'acrotère précédent (n° 8708).

8710. Fragment d'acrotère trouvé dans le sanctuaire de *Valetudo*. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,24 m ; épaisseur, 0,18 m.

Partie inférieure. La palmette a disparu. Seul subsiste le décor de base : tête masculine entre deux volutes. Des traits du visage arasé, on ne distingue plus que la bouche ouverte, les gros yeux et, sur les côtés, les cheveux plats légèrement ondulés.

8711. Acrotère d'angle trouvé dans le temple de *Valetudo*. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,63 m ; épaisseur, 0,35 m. (Pl. XXII).

H. Rolland, *Revue archéologique*, 1955, 2, p. 48 (figure).

Deux volutes adossées se développent en une large palmette, dont la feuille centrale lancéolée est accostée d'autres feuilles se terminant en crochets repliés vers celle-ci. A la base, une palmette semblable, mais sans volute.

8712. Acrotère de faîte trouvé dans le bassin du grand nymphée. Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,69 m ; largeur, 0,69 m ; épaisseur, 0,41 m. (Pl. XXII).

Une palmette centrale, terminée dans le haut par une tige feuillue, est accostée de deux volutes d'où s'élèvent les feuilles d'une autre grande palmette aux extrémités recourbées vers l'axe de la pièce.

8713. Acrotère d'angle trouvé à l'angle Sud-Est du plus grand des temples géminés (N.). Au dépôt des fouilles. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,83 m ; largeur, 0,65 m ; épaisseur, 0,67 m. (Pl. XXII).

H. Rolland, *Gallia*, XVI, 1958, p. 101 (figure).

D'une touffe de feuilles d'acanthes sort un faisceau de palmettes retenues à leur base par le double nœud d'un ruban en torsade de chaque côté du motif. Témoignage de l'importance rituelle attribuée à la ligature.

8714. Semblable trouvé à l'angle Nord-Est des temples géminés. Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,69 m ; largeur, 0,50 m ; épaisseur, 0,45 m. (Pl. XXII).

Bloc d'acrotère du même type que le précédent, avec quelques variantes dans la disposition des palmettes flexibles. Brisé en haut et en bas.

8715. Élément de corniche provenant du plus petit (S.) des temples géminés. Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Longueur totale, 0,80 m ; hauteur du motif sculpté, 0,31 m ; largeur, 0,61 m. (Pl. XXII).

Modillon décoré d'une palmette et caisson orné d'une fleur de coloquinte ; bordure d'oves.

8716. Élément de corniche provenant du plus grand des temples géminés (N.). Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,43 m ; longueur, 0,69 m ; épaisseur du motif, 0,32 m. (Pl. XXII).

Modillons ornés de feuilles d'acanthes ; caissons encadrés d'oves et renfermant des rosaces. Sur la doucine supérieure, tête de lion figurant une gargouille.

8717. Semblable provenant du couronnement du péribole des temples géminés. Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,46 m ; largeur, 1,35 m ; épaisseur du motif décoré, 0,40 m. (Pl. XXII).

Modillons ornés de palmettes ; caissons renfermant des rosaces de types variés et une palmette. Sur la doucine supérieure tête de lion figurant une gargouille.

8718. Semblable provenant du péribole Nord des temples géminés. Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,60 m ; longueur, 1,40 m ; épaisseur, 0,42 m. (Pl. XXIII).

Modillons ornés d'acanthes ; caissons encadrés d'oves contenant chacun une rosace différente.

8719. Fragment de corniche provenant de la région située entre le portique dorique (XXXII) et le portique corinthien (XXIV). Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,55 m ; épaisseur de la mouluration (tête du lion), 0,16 m. (Pl. XXXII).

La doucine est décorée d'un masque de lion. Sous la mouluration, un caisson est occupé par une rosace florale à quatre pétales, encadrée de deux modillons brisés.

8720. Fragment de frise. Pierre calcaire. Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,565 m ; épaisseur, 0,20 m. (Pl. XXIII).

Sur le relief fortement arasé et mutilé on distingue, à gauche, la partie antérieure de deux chevaux lancés au galop, portant autour du cou un collier auquel sont attachés les traits. La tête des animaux était peut-être surmontée d'un panache. A l'extrémité inférieure droite, une roue et peut-être la partie inférieure de la caisse du char.

8721. Fragment de frise trouvé dans les ruines du monument XXXVIII. Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,49 m ; largeur, 0,54 m ; épaisseur, 0,37 m. (Pl. XXIII).

Partie inférieure d'un bucrâne et gouttes d'un triglyphe ; au-dessous, partie inférieure d'un *vexillum* et peut-être d'un bouclier.

8722. Fragment de frise provenant de la région du sanctuaire. Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,73 m ; largeur, 0,83 m ; épaisseur, 0,43 m.

Rinceaux de feuilles d'acanthes.

8723. Fragment de frise provenant d'un portique corinthien (XXXIV). Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Largeur, 1,51 m ; épaisseur, 0,42 m. (Pl. XXIII).

Rinceau de feuillage profondément creusé. Dans les enroulements de la tige, des fleurs à quatre ou six pétales sont représentées tantôt vues de dessus, tantôt de dessous. A l'angle du relief le rinceau se termine par une double palmette.

8724. Chapiteau provenant d'un portique corinthien (XXXIV). Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,49 m ; largeur, 0,85 m ; épaisseur, 0,85 m. (Pl. XXIII).

Feuilles d'acanthes disposées de part et d'autre d'une tige centrale d'où sortent des feuillages et des quatrefeuilles. Mutules à la partie supérieure.

8725. Fragment de frise ayant appartenu à un monument funéraire. Calcaire local. Hauteur, 0,47 m ; largeur, 0,95 m. (Pl. XXIV).

Acanthes. Fragment d'une guirlande à lemnisques de feuillages et de fruits surmontée d'un masque. A droite une silhouette imprécise.

8726. Autel trouvé dans la salle de réunion (XXIX) hellénistique, au centre de l'espace s'étendant entre les gradins. Pierre calcaire. Hauteur, 0,805 m ; largeur, 0,41 m ; épaisseur, 0,385 m. (Pl. XXIV).

H. Rolland, *Gallia*, IX, 1953, p. 7 (figure).

Autel circulaire à base moulurée reposant sur un socle carré. Le fût est décoré de têtes de taureaux, ornées de bandelettes entourant le frontal, retombant de chaque côté du mufle et réunies par des guirlandes de feuillages. Le couronnement est en forme de chapiteau ionique à huit volutes encadrant des rosaces. Au-dessus s'étendent deux rouleaux également ioniques, l'œil de la volute est orné de la figure d'un dauphin.

8727. Autel votif trouvé en place dans le *Fanum* d'Hercule. Aux fouilles de *Glanum*. Pierre calcaire. Hauteur, 0,88 m ; largeur, 0,50 m ; épaisseur, 0,41 m. (Pl. XXIV).

Les faces latérales sont l'une et l'autre décorées d'une sorte de collier d'orfèvrerie, boules et feuillages, se terminant par des rubans. Dédicace à Hercule de *M. V. ZNARAGDVS*.

8728. Partie supérieure d'un autel votif trouvé dans un atelier de retaille de pierres au Sud du péribole (XXIII S.). Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 0,155 m ; largeur, 0,17 m ; épaisseur, 0,07 m. (Pl. XXIV).

Buste de personnage entièrement corrodé.

8729. Sarcophage trouvé au bord de la voie romaine. Au Musée. Pierre calcaire. Hauteur, 1,01 m ; longueur, 2,03 m. (Pl. XXIV).

H. Rolland, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1946-1949, p. 186-189.

Sarcophage d'un *ferrarius faber*. Sur le devant de la cuve sont représentés au trait les principaux outils du forgeron, enclume à bédane, pinces, marteau, soufflet à main. Couvercle à bâtière et à acrotères.

8730. Dessin architectural trouvé sur le dossier de la banquette servant de siège dans l'exèdre (XXXI) à la jonction des parois Sud et Est. Pierre. Hauteur, 0,45 m ; profondeur, 0,31 m. (Pl. XXV, XXVI).

H. Rolland, *Fouilles de Glanum*, p. 57-62, pl. XIX-XX et fig. 7.

Le dessin, obtenu plus par piquage que par incision, représente le plan cavalier d'un ensemble monumental : sur le dossier Est, dans la partie inférieure d'un quadrilatère, bordé d'un tracé interrompu sur les trois côtés par la silhouette d'un pavillon à toiture à double pente, se dresse, au centre, un autel à rouleau probablement allumé. Sur le dossier Sud, la composition repose sur une ligne déclive de gauche à droite et montre à gauche un très important monument que coupe un temple tétrastyle, précédé d'un escalier sur lequel reposent les colonnes supportant un fronton dont le rempant droit est orné d'acrotères. Entre les colonnes centrales, la silhouette d'un personnage tenant un trident, Neptune (?). Le temple paraît incorporé à une large façade avec colonnade formant un premier étage reposant sur un rez-de-chaussée à arcades. En arrière de cet ensemble, peut-être continué en perspective, la colonnade supérieure semble se développer sur un plan semi-circulaire. La partie centrale est plus confuse, trois emmarchements représentent peut-être l'exèdre lui-même, encadré par deux tours couvertes de coupoles basses, la première prolongée à gauche par un mur crénelé vers le monument à arcades ; la seconde, à droite, clôt un mur crénelé qui se poursuit jusqu'à une porte en plein cintre crénelée aussi. Derrière la muraille un fronton décoré d'acrotères, le sommet d'un édifice et une niche à coupole avec motif décoratif en pinacle. Sous le dessin, l'imitation d'une inscription et le nom VIINVSTVS, gravé à la pointe, sans doute la signature de l'auteur du dessin.

Au-delà de la signature, à mi-hauteur, l'image d'un navire marchand, voilier à coque arrondie, à proue et poupe relevées, du type *corbita*. A l'arrière, sous le château, est fixée la rame gouvernail et, sous le sommet évasé de la proue, retenue par une amarre, une ancre arrondie à large jas jeté en avant.

Les fouilles récentes de Saint-Remy-de-Provence ont prouvé la concordance entre les ruines de *Glanum* et le dessin du banc de l'exèdre qui a servi de plan directeur aux recherches. Malgré l'imprécision du détail, le tracé du graffite reproduit la physionomie générale du quartier haut de *Glanum*, dans le dernier quart du Ier siècle avant notre ère, vraisemblablement un peu avant l'année 10 : concordance entre le dessin et la cour à portiques (XII) ; avec les assises en gros appareil (XL), correspondant au *podium* de l'édifice tétrastyle du dessin et dont la partie méridionale se développe en alignement de blocs ayant servi d'assises à une série de baies, dont les arcades correspondent à celles du graffite. Mêmes correspondances encore plus au Sud entre l'image et la réalité pour l'enceinte crénelée avec sa porte charretière et, derrière le rempart, le fronton du monument qui est le temple de *Valetudo*.

ORGON.

(VRGO, ORGO).

(Voir les tomes : I, p. 103, n° 123 ; III, p. 360, n° 2510 ; IX, p. 99, n° 6698 ; p. 100, n° 6701 ; XII, p. 19).

Les recherches qui se poursuivent sur le site de Notre-Dame-de-Beauregard, au lieu dit « Sous-le-Fort », ont amené la découverte, dans les murs en pierres sèches et dans les taillis, de nouveaux fragments de briques à décors estampés, ce qui laisse supposer que le sanctuaire préromain était situé sur l'un des plateaux au Nord-Est du cimetière moderne.

Ces petits monuments sont conservés au Musée Borély, à Marseille.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. F. Benoit.

8731. Fragment de chenet. Terre rougeâtre avec grains de quartz. Hauteur, 0,12 m ; diamètre du socle, 0,07 m. (Pl. XXVI).

F. Benoit, *Gallia*, XII, 1954, p. 434 (figure).

Tête de bélier au museau aplati. Entre les deux yeux, faits d'une boulette d'argile en relief, se dresse une crête, prolongée au revers de la tête sur le cou. Les cornes ont disparu. La tête repose sur une gaine arrondie incomplète dans le bas et percée de trous circulaires sur les deux faces pour le passage des broches. Traces de rainures.

8732. Semblable. Terre rougeâtre avec grains de quartz. Hauteur, 0,09 m ; diamètre du cou, 0,07 m. (Pl. XXVI).

F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 222 (figure).

Tête de bélier avec crête naissant entre les deux oreilles. Les yeux sont en relief. Le cou cylindrique est brisé à la hauteur des trous pour le passage des broches. Les cornes ont disparu.

8733. Fragment de frise à décor estampé. Terre rougeâtre avec grains de quartz. Longueur, 0,085 m ; largeur, 0,09 m ; épaisseur, 0,035 m. (Pl. XXVI).

F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 222. — Du même, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd., 1955, pl. VI, II.

Dans deux panneaux juxtaposés : à droite, deux sangliers, les soies hérissées, placés à l'inverse l'un de l'autre, selon une disposition déjà relevée pour des figurations de bouquetins ; la partie droite de l'encadrement est brisée. A gauche, jambes antérieures d'un cheval, le pied gauche levé dans un mouvement qui reparaît sur la figure de l'un des cavaliers du pilier d'Entremont (E., I, n° 105). Toute la partie gauche du relief manque.

8734. Semblable. Terre rougeâtre avec grains de quartz. Longueur, 0,14 m ; largeur, 0,10 m ; épaisseur, 0,28 m à 0,30 m ; épaisseur du rebord, 0,04 m. (Pl. XXVI).

F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 223.

En forme de *tegula* à rebord arrondi souligné par une rainure, la brique, dont il ne reste qu'une faible partie, était décorée de dessins linéaires, cercles et triangles.

8735. Semblable. Terre rougeâtre avec grains de quartz. Longueur, 0,10 m ; largeur, 0,052 ; épaisseur, 0,03 m. (Pl. XXVII).

F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 223.

Cercles et motifs torsadés.

8736. Semblable. Terre rougeâtre avec grains de quartz. Longueur, 0,085 m ; largeur, 0,06 m ; épaisseur, 0,04 m. (Pl. XXVII).

F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 223.

Décor linéaire écaillé.

FOS-SUR-MER. — CAPDEUIL. — LA CABANE-EN-CAMARGUE. — LA CRAU. AURIOL. — PUYLOUBIER. — LE PARADOU. — SAINT-CYR-SUR-MER. SAINT-JEAN-DE-GARGUIER. — CORNILLON.

(BOUCHES-DU-RHÔNE).

8737. Tête d'applique trouvée au cours de fouilles dans la couche sous-marine d'alluvions anciennes à Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). Au Musée du Vieil-Istres. Ivoire. Hauteur, 0,054 m ; largeur, 0,04 m ; épaisseur, 0,035 m. (Pl. XXVII).

Photographie du Dr Beaucaire, communiquée par M. F. Benoit. — M. Cornille, Dr R. Beaucaire, *Les amis du Vieil-Istres*, II, 1949, p. 20 (figure). — F. Benoit, *Revue d'études ligures*, XVIII, 1953, p. 228 (figure). — Du même, *Gallia*, XI, 1953, p. 111-112 (figure).

La chevelure ordonnée en deux gros bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane et qu'une bandelette maintient sur le sommet du crâne, retombe en deux tresses sur le cou. Un large éclat affecte le nez à droite. Applique de coffret hellénistique.

IIe-Ier siècle avant notre ère.

8738. Fragment de sarcophage trouvé dans les dragages du goulet de l'étang de Caront (Bouches-du-Rhône) à 25 m au Nord de la citadelle de Bouc et à 13 m de profondeur sous 3 m de vase. Au Musée du Vieil-Istres. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,70 m ; largeur, 0,37 m ; épaisseur, 0,05 m à 0,08 m. (Pl. XXVII).

Photographie du Dr R. Beaucaire, communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Revue d'études ligures*, XVIII, 1952, p. 258-259 (figure). — Du même, *Gallia*, XI, 1953, p. 111.

Face antérieure décorée d'un candélabre accosté de deux panthères, dont il ne reste que les pattes, et supporté par un autel flanqué aux deux angles supérieurs de deux figures en relief, une aiguière et une patère sur une des faces, un *lituus* et un aspersoir sur l'autre. Le pied du candélabre, décoré de feuilles d'acanthes, est surmonté d'un élément en forme de vase godronné à la partie inférieure de la panse où sont représentées deux Victoires tenant une couronne. Sous la guirlande retombant du motif supérieur sont figurés : à gauche, un bouclier et une lance ; à droite, une tête de profil. Époque hellénistique.

8739. Autel trouvé à Capdeuil (Bouches-du-Rhône), dans les champs sur les bords de l'étang de Berre. Collection de M. de Belleval, à Aix-en-Provence. Pierre calcaire. Hauteur, 0,60 m ; largeur, 0,46 m ; épaisseur, 0,12 m à 0,16 m. (Pl. XXVII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Revue des études anciennes*, XLVIII, 1946, p. 268-269 (figure).

De forme irrégulière, trapézoïdale, l'autel est orné sur la face antérieure d'un relief, taillé à fond de cuve, représentant le Dieu au maillet, nu, debout, les bras écartés du corps, la main gauche tenant un maillet à long manche. De l'autre main abaissée, il fait une libation avec une *olla*.

Cette image s'écarte du type traditionnel de ces figurations par sa nudité, par le geste de la main droite et par l'absence du chien, son compagnon habituel.

8740. Statue mutilée trouvée, en 1950, au cours de travaux de terrassement au lieu dit « La Terre-du-Cimetière », au Nord de La Cabane-en-Camargue (Bouches-du-Rhône), et à l'Est de l'ancien bras du Rhône de Saint-Ferréol, dans les ruines d'un établissement agricole du IIIe siècle de notre ère. Au Musée d'Arles. Pierre calcaire. Hauteur, 1,05 m ; largeur aux épaules, 0,60 m ; épaisseur, 0,28 m. (Pl. XXVII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, VIII, 1950, p. 122.

Priape debout relevant des deux mains sa tunique remplie de fruits et tenant dans la main gauche une corne d'abondance. Des épaules retombent jusqu'à la poche formée par le repli de la tunique les extrémités d'une grosse guirlande de feuilles de vigne et de grappes de raisins. Le bras droit est nu depuis

l'épaule. Dans le dos les plis de la draperie sont indiqués par une succession de lignes courbes sans relief. La tête, les pieds et les mains ont disparu.

8741. Fragment de bas-relief trouvé dans la Crau. Collection de M. Pélissier, au Mas de Châteaufort, en Crau (Bouches-du-Rhône). Marbre blanc. Hauteur, 0,22 m ; largeur, 0,23 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. XXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Partie supérieure du corps d'un personnage féminin drapé. Le bras gauche, dont la main est disparue, était rapporté par encastrement et prenait appui sur un autel. La tête, le bras droit et le bas du corps manquent. Muse (?).

8742. Fragment de sarcophage trouvé dans la Crau. Collection de M. Pélissier, au Mas de Châteaufort, en Crau (Bouches-du-Rhône). Marbre blanc. Hauteur, 0,36 m ; longueur, 0,40 m ; épaisseur, 0,19 m. (Pl. XXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Angle droit d'un sarcophage. Départ d'une guirlande et Amour nu, brisé aux cuisses et à mi-tête. L'avant-bras droit manque et le visage est mutilé.

8743. Statue mutilée trouvée dans les ruines de la villa gallo-romaine d'Aurengues, à Auriol (Bouches-du-Rhône). Au Musée Borély, à Marseille. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,14 m ; longueur, 0,10 m. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — Henri de Gérin-Ricard, *Bulletin de la Société archéologique de Provence*, 1906, p. 120. — F. Benoit, *Forma orbis romani*, t. V, *Bouches-du-Rhône*, n° 37.

Panthère rugissant, la patte antérieure gauche dressée dans l'attitude conventionnelle. Les trois autres pattes manquent.

8744. Fragment de plaque trouvé dans les ruines de la villa gallo-romaine d'Aurengues, à Auriol (Bouches-du-Rhône). Au Musée Borély, à Marseille. Hauteur, 0,22 m ; largeur, 0,25 m ; épaisseur, 0,02 m. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — Henri de Gérin-Ricard, *Bulletin de la Société archéologique de Provence*, 1906, p. 120. — F. Benoit, *Forma orbis romani*, t. V, *Bouches-du-Rhône*, n° 37.

Aile d'aigle déployée ; brisée à droite et dans le bas.

8745. Fragment de bas-relief trouvé au cours de travaux de terrassement dans un champ à Saint-Pancrace, commune de Puyloubier (Bouches-du-Rhône). Au Musée Borély, à Marseille. Marbre de Carrare. Longueur, 0,18 m ; largeur, 0,11 m ; épaisseur, 0,02 m. (Pl. XXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

La surface convexe est ornée d'une rosace à six pétales losangées, à nervure centrale, inscrite dans un cercle. Trois des pétales manquent.

8746. Autel trouvé, en 1954, au cours de travaux de défoncement d'une terre sur le versant méridional de l'*oppidum* de Saint-Martin-de-Castillon, commune du Paradou (Bouches-du-Rhône). Chez M. Fussat, à Maussane. Pierre calcaire. Hauteur, 0,38 m ; largeur, 0,23 m ; épaisseur, 0,15 m. (Pl. XXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Sur la face antérieure trois petits piliers supportent chacun une tête féminine de face, aux traits grossièrement indiqués. Déesses Mères ou Proxumes. Au-dessous, la dédicace : *Magia Pas* | *toris f(ilia)* | *v.s.l.m.* Sur la tranche supérieure, en relief, une petite patère et les traces d'une petite tige de fer dressée verticalement en arrière de celle-ci.

On rapprochera de cet autel celui de Nîmes, dédié aux Proxumes (E., I, n° 445).

Ier siècle de notre ère.

8747. Fragment de statue trouvé dans les fouilles de la villa gallo-romaine de La Beaumelle, à Saint-Cyr-sur-Mer (Bouches-du-Rhône). Au Musée Borély, à Marseille. Marbre. Hauteur, 0,25 m. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — W. Froehner, *Catalogue...*, n° 191.

Fragment de draperie.

8748. Fragment de statue de provenance inconnue. Dans la cour du prieuré de Saint-Jean de-Garguier (Bouches-du-Rhône). Pierre commune. Hauteur, 0,15 m. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Forma orbis romani*, t. V, *Bouches-du-Rhône*, n° 20.

Tête d'homme, la chevelure disposée en calotte plate, le nez élargi à la base, le menton lourd, la bouche petite. Les pupilles sont indiquées.

Travail indigène de basse époque.

8749. Stèle funéraire en remploi dans le cimetière de Cornillon (Bouches-du-Rhône). Pierre commune. Hauteur, 1,47 m ; largeur, 0,48 m ; épaisseur, 0,42 m. (Pl. XXVIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Gallia*, XIV, 1956, p. 225 (figure).

Stèle à fronton triangulaire mouluré, orné d'une étoile superposée à un croissant. Au-dessous, dans un cadre mouluré, l'inscription : *Q(uinto) Sertorio | Quinti lib(erto) Cnido | Fidus l(ocus ?).*

8750. Fragment de sculpture trouvé sur la route d'Éguilles, peut-être dans la carrière du Ponteil, où elle servait à caler la roue d'une charrette de carrier. Collection Paul Sicard, à Marseille. Marbre de Carrare. Hauteur, 0,25 m ; largeur de la joue au chignon, 0,23 m. (Pl. XXIX).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

Tête de femme. Les cheveux, disposés en bandeaux ondulés et séparés par une raie médiane, sont ramenés en un chignon sur la nuque, sur laquelle retombe une grosse torsade à deux tresses. Le nez, les lèvres et la pointe du nez sont brisés.

La tranche du cou, sectionnée dans l'antiquité, porte un trou de fixation de 0,015 m de diamètre. Deux autres trous avaient été creusés sur les côtés du cou.

ARLES.

(COLONIA JVLIA PATERNA ARELATENSIVM SEXTANORVM).

(Voir les tomes : I, p. 114 ; II, p. 452 ; III, p. 361 ; IX, p. 101 ; X, p. 129 ; XI, p. 119 ; XII, p. 21).

Les fouilles du cryptoportique, à l'extrémité de la galerie Nord, ont amené la découverte d'un dépotoir de marbres inventoriés au dépôt archéologique du Grand Prieuré : fragments d'inscriptions et de sculptures du Ier siècle avant et après notre ère, et surtout morceaux d'architecture, unis ou sculptés de styles différents et parfois remployés avec de nouveaux profils ou revers.

Ces découvertes apportent des précisions sur la topographie antique de ce quartier de la ville romaine. Par leur style, les chapiteaux appartiennent à cette renaissance néo-ionienne, caractérisant l'art augustéen d'Arles. Leurs petites dimensions les rattachent à un ensemble de décors plaqués sur un édicule. La proportion, hors d'échelle avec celles des éléments d'un temple, invite à rattacher à cette même ornementation moulures et revêtements de marbre du dépotoir. On propose d'identifier ces fragments avec une fondation arlésienne plus ancienne, remontant au lendemain de l'apothéose de César, et les étapes de l'établissement de ce culte pourraient être scandées par les passages d'Octavien-Auguste en 39, en 27 et 25, en 16 et en 8 avant notre ère.

D'autre part, le « petit forum » d'Arles, terminé par une construction à douze niches, était sans doute un *dodécathéon*, car on y a trouvé des dédicaces à Apollon, à Hercule, à Diane... Ce même ensemble pouvait comprendre, en relation avec le culte d'Apollon, un groupe de Niobides.

Je dois les photographies de ces monuments à l'obligeance de MM. F. Benoit et G. Latour.

BIBLIOGRAPHIE.

Charles Picard, La Niobide d'Arles, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1952, p. 156-157.

F. Benoit, *Gallia*, VI, 1948, p. 211. — Du même, Le sanctuaire d'Auguste et les cryptoportiques d'Arles, dans *Revue archéologique*, 1952, 1, p. 31. — Du même, *Gallia*, XI, 1953, p. 108-110.

G. Latour, *Le sanctuaire d'Auguste d'Arles*, dans *Revue archéologique*, 1953, 2, p. 42.

8751. Fragment de statue trouvé dans les fouilles de l'égout, des cryptoportiques, au Nord de l'exèdre, dans la cour du Museon Arlaten, au milieu d'une couche de débris du Ier siècle de notre ère. Au Musée d'Arles. Marbre blanc. Hauteur, 0,12 m. (Pl. XXIX).

F. Benoit, *Gallia*, VI, 1948, p. 211 (figure). — Ch. Picard, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1952, p. 156-157.

Tête de jeune Niobide, rejetée en arrière sur l'épaule droite, le visage levé vers le ciel dans une pose de détresse qu'accuse encore le désordre de la chevelure qui croule. Celle-ci, partagée sur le sommet du crâne par une raie prolongée sur la nuque, est ramenée sur les tempes par des chignons proéminents. Un gros éclat endommage le nez à son arête et aux narines. La partie gauche de la chevelure est brisée, la droite sectionnée en oblique. Deux tenons de fer sont fixés à la tempe et, un peu plus haut, ce dernier arraché. La statue était jadis présentée de profil, au contact d'un mur de fond.

La tête est à rapprocher de celles des Niobides de Florence et du Musée Chiaramonti au Vatican. Le pathétique du regard, levé vers le ciel, rappelle les originaux qui subirent directement l'influence scopasique.

8752. Fragments de statue trouvé dans le dépôt de marbres des cryptoportiques. Au Musée d'Arles. Marbre de Luna. Hauteur, 0,42 m ; longueur de l'avant-bras, 0,44 m. (Pl. XXX).

F. Benoit, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1951, p. 161-162. — Du même, *Provincia, Société de Statistique de Marseille*, n° 206, 1951, p. 49-50. — Du même, *Revue archéologique*, 1952, I, p. 34-47 (figure). — Du même, *France-Illustration*, n° 304, 11 avril 1951, p. 145.

Tête d'Octave-Auguste et avant-bras droit d'une statue plus grande que nature. Octave était représenté vêtu d'une toge rejetée sur l'épaule gauche, ainsi que le précise la section régulière du cou avec, seulement encore, l'attache de l'épaule droite. Cette restitution est confirmée par la présence de l'avant-bras droit arrêté à la naissance du coude replié s'encastrant sous les plis de la toge. Les doigts sont brisés.

La tête, dont la physionomie particulièrement individualisée en fait un des portraits les plus expressifs d'Octave-Auguste, s'inscrit dans le classement proposé par L. Curtius au sous-groupe B, α, entre 43 et 37. On relève un certain nombre de traits qui écartent le monument du type idéalisé de l'iconographie de l'empereur, en particulier une certaine

asymétrie du visage, dont la moitié gauche était plus large que celle de droite. L'attention a été attirée sur le caractère de séduction qui émane du visage, exprimant la froide énergie avec ses mâchoires saillantes détachées du menton proéminent et le profond retrait de l'orbite sous la saillie des sourcils. Le port de la barbe est une autre anomalie présentée par ce portrait. Il ne s'agit pas, en effet, de la *barbula* des jeunes gens, mais d'une véritable barbe couvrant le bas des joues et courant sous le menton. Cette représentation non conformiste apparaît comme un signe de deuil et de protestation des triumvirs contre l'assassinat de César.

Par certains détails de technique, la tête s'apparente avec d'autres portraits d'Octave-Auguste. La coupe « en bourse », signe d'archaïsme, du lobe inférieur de l'oreille reparaît sur le buste de Chiragan (E. II, n° 948). La brachycéphalie du crâne et l'aplatissement de la bosse occipitale se retrouvent sur certains documents provinciaux à Marseille (E. IX, n° 6689), à Vaison (E. III, n° 2575).

La tête d'Arles, en parfait état de conservation, à part une éraflure à l'extrémité inférieure du nez, est celle d'un homme encore jeune. Elle s'inscrit dans l'histoire de l'iconographie augustéenne à une époque qui ne peut être postérieure à Actium, ni antérieure au traité de Brindes cédant à Octavien la Gaule et la Narbonnaise. Le réalisme de l'œuvre ne s'oppose pas à pareille datation. La disposition de la chevelure en rangées parallèles en arrière de la tête et sur le sommet du crâne, puis dessinant au bas de la nuque l'accent circonflexe est caractéristique de l'époque augustéenne. M. F. Benoit propose de rapporter la statue au premier séjour d'Octavien en Gaule.

8753. Fragment de sculpture. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,11 m. (Pl. XXIX).

F. Benoit, *Gallia*, XI, 1953, p. 108-109.

Main droite d'homme, le pouce dressé, les quatre autres doigts repliés vers la paume. Des tenons sont ménagés entre le pouce et l'index et entre l'annulaire et la base du pouce.

M. F. Benoit propose de rattacher cette main à la statue d'Octave-Auguste (n° 8752).

8754. Fragment de statue. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,13 m. (P. XXIX).

F. Benoit, *Revue archéologique*, 1952, I, p. 57 (figure).

Main droite masculine mutilée des doigts. Le tenon ménagé au centre de la paume indique qu'elle était fermée sur un *volumen* ou sur un sceptre.

8755. Fragment de statue. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Longueur, 0,15 m ; largeur, 0,12 m. (Pl. XXIX).

F. Benoit, *Revue archéologique*, 1952, I, p. 57 (figure).

Main gauche de femme, les doigts manquent. La paume est percée, sous la première phalange de l'annulaire, d'un trou utilisé pour le passage d'un crampon de bronze.

8756. Fragment de statue. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Longueur, 0,18 m ; largeur, 0,115 m. (Pl. XXIX).

Main gauche masculine. Le pouce et les deux derniers doigts manquent. L'index et le majeur repliés sont réunis par un tenon à leurs extrémités supérieures.

8757. Fragment de pilastre. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,32 m ; largeur, 0,13 m ; épaisseur, 0,03 m. (Pl. XXXI).

F. Benoit, *Gallia*, XI, 1953, p. 109 (figure).

Partie supérieure décorée en méplat de feuilles d'acanthes supportant un dauphin, dont l'œil est fait d'une comète, allusion à la *stella crinita* qui apparut à la mort de César et dans laquelle on voulut voir comme le présage de sa divinisation et le prélude de la fortune d'Octave. (Suétone, *Div. Jul.*, 88).

8758. Fragment de pilastre. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,45 m ; largeur, 0,10 m. (Pl. XXXI).

Sur chaque face, dans un encadrement de filets, les enroulements légers d'une acanthe, entre lesquels sont disposées des marguerites à quatre pétales.

8759. Fragments de pilastre. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteurs, 0,90 m ; largeur des faces décorées, 0,185 m ; longueur de la base du triangle, 0,26 m. (Pl. XXXI).

F. Benoit, *Revue archéologique*, 1952, I, p. 61-62. — G. Latour, *ibid.*, 1953, 2, p. 45-46 (figure).

Parmi les enroulements de rinceaux d'acanthes d'une grande finesse d'exécution et d'une rigoureuse symétrie se détachent des oiseaux becquetant, mêlés à une sauterelle et à un écureuil.

L'ornementation est inspirée des décors de l'*Ara Pacis* romain.

8760. Fragments de parements. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Largeurs, 0,13 m, 0,24 m ; épaisseurs, 0,065 m, 0,075 m. (Pl. XXXI).

G. Latour, *Revue archéologique*, 1953, 2, p. 47.

a) D'un canthare supporté par un candélabre à chapiteau, dont la tige jaillit entre deux feuilles lancéolées, sortent deux rameaux feuillus de part et d'autre d'une tige florale centrale. Feuillages brisés de chaque côté du support.

b) Rameau de feuillage et fleur, dont la tige sort entre deux feuilles lancéolées jaillissant d'un support arasé.

8761. Fragment de parement brisé en deux morceaux. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,39 m ; largeur, 0,12 m. (Pl. XXXI).

Palmettes stylisées et fleurs caliciformes encadrant un bouton floral d'où jaillit une hampe feuillue brisée.

8762. Semblable. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,18 m ; largeur, 0,18 m. (Pl. XXXI).

G. Latour, *Revue archéologique*, 1953, 2, p. 47.

Bouquet de feuilles d'acanthes imbriquées, au centre duquel se dresse une hampe accostée de deux paires de feuilles lancéolées et terminée dans le haut par une marguerite à cinq pétales.

8763. Chapiteau triangulaire. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,13 m ; largeur, 0,16 m. (Pl. XXXI).

F. Benoit, *Revue archéologique*, 1952, I, p. 61 (figure).

Décor sur les deux faces de feuilles d'acanthes entre lesquelles, dans l'axe de chaque face, se dresse un gracieux enroulement de minces tiges feuillues d'où jaillit une fleur de lotus formant fleuron sous l'abaque.

8764. Semblable. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,11 m ; largeur, 0,135 m. (Pl. XXXI).

G. Latour, *Revue archéologique*, 1953, 2, p. 47 (figure).

Décor sur chaque face d'un encadrement de feuilles d'acanthes entre lesquelles, dans l'axe de chaque face, se dressent deux élégantes volutes encadrant une hampe terminée par une feuille lancéolée.

8765. Fragment de colonnette. Même provenance. Au Musée d'Arles. Marbre. Hauteur, 0,35 m ; diamètre, 0,10 m. (Pl. XXXII).

F. Benoit, *Gallia*, XI, 1953, p. 109.

Décor spiralé avec acanthe débordante. Art baroque du IVe style de Pompéi. Époque de Néron.

8766. Fragment de statue trouvé à Arles. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre blanc. Hauteur, 0,21 m. (Pl. XXXII).

W. Froehner, *Catalogue...*, n° 236.

Torse de Vénus. Les bras, les jambes et la tête manquent. Une draperie recouvre la partie inférieure du corps depuis les hanches.

8767. Fragment de statue probablement de provenance arlésienne. Collection de M. Sylvain Gagnière, à Avignon. Marbre. Hauteur, 0,16 m. (Pl. XXXII).

Tête de femme, les cheveux partagés sur le front en deux bandeaux ondulés recouvrant en partie les oreilles et ramenés sur la nuque en un chignon serré par un lien. De nombreux éclats ont endommagé l'aile du nez, le menton et les joues.

8768. Fragment de statue trouvé à Arles. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre blanc. Hauteur, 0,20 m. (Pl. XXXII)

W. Froehner, *Catalogue...*, n° 233.

Priape. Les avant-bras, les jambes et la tête manquent. Un large éclat a entaillé la partie supérieure du torse à gauche. Le dieu est représenté debout, bras et jambes nues, relevant le pan inférieur de sa chlamyde remplie de fruits.

L'emploi du trépan incite à dater la statue du IIIe siècle de notre ère.

8769. Fragment de sarcophage trouvé, en 1950, au nouveau cimetière de Trinquetaille. Au Musée Borély, à Marseille. Marbre de Carrare. Longueur, 0,75 m ; hauteur 0,27 m à 0,10 m. (Pl. XXXII).

Guerrier étendu sur le sol, accoudé sur le côté gauche, la main à demi fermée, la jambe gauche repliée, l'autre jambe légèrement soulevée, le pied reposant sur le talon. Les pieds sont chaussés. Le bras droit légèrement coudé repose sur la hanche et la cuisse de ce même côté. Le torse est recouvert d'une cuirasse à lambrequins. La tête, une partie du bras et du pied droit manquent.

8770. Fragment de sarcophage d'enfant ayant servi de seuil à une maison du quartier des Minimes à Arles. Au Museon Arlaten, à Arles. Marbre de Carrare. Longueur, 0,60 m. (Pl. XXXII).

Dans un registre rectangulaire, Amours chevauchant des dauphins et des chevaux marins. Incomplet à gauche, le relief a été usé par le frottement des pieds.

CAVAILLON.

(CABELLIO).

(Voir tome : I, p. 172).

8771. Fragment de stèle remployé dans la toiture en « lauses » de la chapelle Saint-Jacques, située à Cavaillon sur l'*oppidum* qui domine la vallée de la Durance. Au Musée d'Arles. Schiste. Hauteur, 0,49 m ; largeur, 0,48 m ; épaisseur, 0,10 m. (Pl. XXXIII).

Photographie communiquée par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Revue archéologique*, 1951, I, p. 228-231 (figure). — Du même, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd., 1955, p. 16, pl. VII, 1.

Retaillée dans son épaisseur et diminuée en largeur, la stèle est incomplète dans le bas. Dans un rectangle, délimité par un double encadrement, constituant une bordure remplie, en bas et à gauche, par des rectangles irréguliers à double trait enfermant un rectangle plus petit et dans le haut des losanges également à double encadrement, se déroule une procession de trois « offrants » se dirigeant vers la droite, les jambes portées l'une devant l'autre pour indiquer le mouvement de marche, le bras droit dégagé du corps et tendu en avant, présentant un vase à panse carénée, supporté par un pied très élevé et largement évasé, accosté de deux anses verticales. Les personnages portent une tunique arrêtée au-dessus du genou. La partie supérieure du buste paraît avoir été représentée de face, alors que la tête est de profil.

Le trait finement incisé est repassé de peinture rouge, dont les traces sont encore visibles sur la bordure inférieure de la stèle. Les décors géométriques reparaissent sur la dossière de l'une des statues de Roquepertuse (E., I, nº 131) et sur un buste d'Entremont (E., XV, nº 8656), ce qui permet de dater la stèle de Cavaillon de la fin du IIIe ou du début du IIe siècle avant notre ère.

8772. Fragment de bas-relief trouvé à Cadenet (Vaucluse), sculpté sur le banc de safre dominant le vieux chemin de Cavaillon vers les Alpes. Largeur du relief, 0,36 m ; hauteur, 0,14 m et 0,13 m. (Pl. XXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. F. Benoit.

A gauche, la tête du Soleil portant une couronne radiée ; à droite, dans une niche, la tête de la Lune, sous les traits d'une jeune femme voilée, entourée d'une auréole faite de petites cannelures.

Le relief, vraisemblablement de caractère funéraire, se rapporte au culte des deux hémisphères. On en rapprochera la tête du Soleil radié du masque de Gorgone de Gergovie (E., XIII, nº 8185).

ORANGE.

(COLONIA FIRMA IVLIA SECVNDANORVM ARAVSIO).

(Voir les tomes : I, p. 182 ; IX, p. 117 ; X, p. 28).

8773. Bloc de l'angle Nord-Ouest de la frise de l'arc de triomphe trouvé, en juin 1949, à proximité de son point de chute, à l'angle Nord-Ouest du monument. Il avait été réutilisé pour porter le dallage moderne établi par Caristie, en 1825, au moment de la restauration de la façade occidentale. Au dépôt lapidaire d'Orange. Pierre. Hauteur, 0,54 m ; largeur du décrochement, 0,65 m ; saillie de la face Nord, 0,33 m. (Pl. XXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Robert Amy.

Le bloc est brisé sur sa face Sud et limité à l'Ouest par un joint. Sur les faces Nord et Ouest, la partie supérieure est ornée d'un rang de perles surmonté d'une rangée d'oves faisant partie de la modénature de la corniche. La face Nord a été sculptée d'une scène de combat fortement arasée : à droite, un soldat romain, le poids du corps reposant sur la jambe droite, l'autre jambe portée en avant et fléchie, se protège de son bouclier horizontalement tendu par le bras gauche, tandis que l'autre bras, ramené à la hauteur de la ceinture — la main armée du glaive a disparu — se préparait à porter un coup à un adversaire, dont il ne reste plus, à gauche, qu'un faible vestige. Le torse est protégé par une cuirasse à lambrequins et la tête par un casque à couvre-nuque. Le relief est cerné d'un trait profondément creusé.

8774. Fragment de la corniche placée au-dessus de la frise précédente (n° 8773). Au dépôt lapidaire d'Orange. Pierre. Longueur, 0,65 m ; hauteur, 0,45 m ; épaisseur, 0,61 m. (Pl. XXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Robert Amy.

Décors de mutules, de chapelets et de rais de cœur. Brisée à la partie supérieure.

8775. Fragment de la mouluration de base d'un des socles latéraux supérieurs de l'arc de triomphe. Au dépôt lapidaire d'Orange. Pierre. Longueur, 0,60 m ; hauteur, 0,25 m ; épaisseur, 0,25 m. (Pl. XXXIII).

Au-dessus d'un bandeau de feuillages imbriqués des rinceaux de feuillages.

VAISON-LA-ROMAINE.

(VASIO).

(Voir les tomes : I, p. 212 ; III, p. 385 ; IX, p. 120 ; X, p. 136 ; XII, p. 31).

8776. Fragment de statue trouvé dans les nouvelles fouilles au Nord du château de La Villasse, au mois d'octobre 1958. Au Musée de Vaison-la-Romaine. Marbre blanc. Hauteur, 0,48 m. (Pl. XXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. H. Rolland.

Torse d'éphèbe légèrement hanché. Le bras droit coudé est renforcé par un tenon, l'avant-bras disparu était tendu en avant ; l'autre bras, brisé au-dessus du poignet, est abaissé et écarté du corps. Les cuisses et les jambes manquent.

A proximité on recueillit un fragment de grappe de raisins, également en marbre blanc.

8777. Fragment de sculpture trouvé au quartier de La Villasse, dans les boutiques au Nord de l'atrium de la Maison du Dauphin. Au Musée de Vaison-la-Romaine. Marbre blanc. Hauteur, 0,19 m. (Pl. XXXIV).

Photographie communiquée par M. S. Gagnière. — S. Gagnière, *Gallia*, XIV, 1956, p. 257 (figure).

Torse d'empereur romain revêtu de la cuirasse souple à lambrequins, modelant les formes du corps. Sous l'échancrure, à la base du cou, le *gorgoneion* ; sur l'épaule droite, les plis du *paludamentum*.

IIe siècle de notre ère.

8778. Fragment de statuette trouvé au quartier de La Villasse, dans la Maison du Dauphin. Marbre blanc. Hauteur, 0,24 m. (Pl. XXXIV).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Sautel. — J. Sautel, *Gallia*, VIII, 1950, p. 144 (figure).

Tête et partie antérieure du corps d'un dauphin chevauché par un Amour nu, dont il ne reste que le bas du corps depuis la ceinture. Sur la tranche du socle sont représentés les flots de la mer.

LE TRICASTIN.

(AGER TRICASTINORUM).

(Voir le tome : I, p. 241).

8779. Statue en haut-relief mutilée trouvée à Puy-Saint-Martin (Drôme). Elle aurait été longtemps déposée à la cure du village, où elle passait pour une image de saint Martin. Elle appartient à la collection du Dr Adrien Borel et sera déposée au Musée de Die. Pierre. Grandeur nature. (Pl. XXXIV).

Photographie communiquée par M. François Burckard. — *Le Progrès*, édition Drôme-Ardèche, 21 février 1958. — *Bulletin de la Société d'Archéologie de la Drôme*, LXXXIV, juin 1958, p. 50. — *Gallia*, XVI, 1958, p. 283-284.

Mercure nu, debout, le caducée reposant dans le bras gauche, une bourse dans la main droite. Une chlamyde est nouée sur le sommet de la poitrine. La tête et le sexe ont disparu.

8780. Fragment de sarcophage fait de tuiles à rebord trouvé au mois de décembre 1956, avec des restes de monuments semblables à Vercheny (Drôme), au quartier du Mas dans le terrain de M. Daumas. Dans la collection des Amis du Vieux Saillans. Terre cuite. Longueur, 0,452 m ; largeurs, 0,325 m, 0,307 m ; épaisseurs, 0,026 m, 0,042 m. (Pl. XXXIV).

Photographie de M. A. Häush communiquée par M. F. Burckard. — *Bulletin de la Société d'Archéologie de la Drôme*, LXXXIV, juin 1958, p. 50-51. — *Gallia*, XVI, 1958, p. 50-51.

Scène de chasse au cerf gravée à la pointe. A la partie supérieure, à droite, un chien rabat le cerf vers le chasseur, placé horizontalement à la hauteur de la tête du fauve. Vêtu d'une robe longue, le chasseur étend les bras en croix et tient un épieu dans la main droite.

A l'extrémité droite, les empreintes avant cuisson des deux pieds d'un petit enfant et deux circonférences tracées au doigt.

Le dessin appartient à la série des scènes de chasses gravées sur les sarcophages mérovingiens. Ve-VIIe siècle de notre ère.

VIENNE.

(COLONIA IVLIA VIENNA ALLOBROGVM).

(Voir tomes : I, p. 249 ; III, p. 395 ; IX, p. 136 ; X, p. 235 ; XII, p. 34).

8781. Masque de fontaine trouvé à Vienne. Au Musée Crozatier, au Puy. Hauteur, 0,24 m ; largeur, 0,26 m. (Pl. XXXIV).

Photographie communiquée par M. R. Gounot. — BECDELIÈVRE, *Annales de la Société d'Agriculture du Puy*, 1838-1840, p. 366.

Tête de femme aux joues gonflées, la bouche grande ouverte. Les lèvres et le nez ont disparu. Sur la chevelure disposée en grosses mèches bouclées et tumultueuses, est posée une draperie, dont les extrémités retombent de part et d'autre du visage. Une guirlande de feuilles imbriquées encadre la partie inférieure de la face depuis les oreilles.

8782. Fragment de bas-relief ; probablement trouvé à Vienne. Au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Calcaire tendre de mauvaise qualité. Longueur, 0,425 m ; hauteur, 0,255 m ; épaisseur, 0,055 m. (Pl. XXXIV).

Raymond LANTIER, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1955, p. 146-163 (figure).

Partie supérieure d'un panneau décoratif destiné à être appliqué sur une muraille, avec évidement rectangulaire (largeur, 0,36 m ; profondeur, 0,01 m) au revers pour encastrement. La partie inférieure est délimitée par un boudin entre deux listels, dont la partie supérieure forme la ligne de sol d'une scène se développant devant un fond de muraille décorée dans le haut d'une rangée de modillons carrés, surmontés d'un alignement de bossettes. De part et d'autre du motif central, un *carpentum* attelé de deux chevaux, est disposé un groupe de trois personnages, un homme, une femme et un enfant. La caisse de la voiture est couverte d'une haute capote maintenue par des courroies entrecroisées, bordée extérieurement d'une grosse tresse. Une seule roue est visible, dont les quatre rayons en forme de boucliers d'Amazone dessinent un motif cruciforme. A l'avant du véhicule, la capote dont le côté gauche a été arbitrairement ramené en avant, forme une sorte de niche abritant un personnage assis, le bras légèrement ployé, la main ramenée sur un objet rectangulaire et quelque peu bombé. Deux chevaux, sans harnachement, sont représentés de profil près du *carpentum*, l'un d'eux incline la tête vers la nourriture que lui présente un enfant qu'un homme retient par la main, près duquel une femme est figurée de trois quarts à droite. De l'autre côté, l'enfant tient une corbeille. Tous ces personnages portent le même vêtement, robe pour les femmes, tunique arrêtée au genou pour l'homme et les enfants.

Les rapprochements qu'on peut établir avec les ivoires de la cathédrale de Trèves et du Musée du Louvre précisent le sens de la scène représentée : une translation de reliques. Elle permet aussi de compléter le bas-relief qui pouvait comporter à la partie supérieure, disparue, l'image d'une ville, avec ses ruelles et ses maisons aux fenêtres garnies de spectateurs.

8783. Autel conservé dans la chapelle de Conjux (Savoie). Marbre. Hauteur, 1,15 m ; largeur, 0,60 m. (Pl. XXXV).

A. MERLIN, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1946, p. 36-37 (figure). — P. WUILLEUMIER, *Revue des études anciennes*, XLVIII, 1946, p. 92-93.

Sur la face principale, en bas-relief, au centre, un tympanon accosté de deux pommes de pin et de deux cymbales suspendues par un lien ; sur le côté gauche, deux torches croisées, dont les flammes sont figurées par des stries ; sur le côté droit, une aiguière à une anse et une patère à ombilic et à manche rond.

Ces attributs de Cybèle sont rarement groupés sur un même monument.

NÎMES.

(COLONIA AVGVSTA NEMAVSVS).

(Voir les tomes : I, p. 291 ; II, p. 455 ; IX, p. 144 ; X, p. 140 ; XI, p. 1).

8784. Fragment de sculpture trouvé, en 1954, à 2 m au-dessous du sol actuel, dans le jardin de l'orphelinat Coste, rue Grétry, lors du creusement d'un bassin. Au Musée archéologique de Nîmes. Marbre blanc. Hauteur, 0,175 m ; largeur, 0,17 m. (Pl. XXXV).

Photographie communiquée par M. V. Lassalle. — J. Jannoray, *Gallia*, XII, 1954, p. 425 (figure).

Silène. Brisé au-dessous des pectoraux fortement accentués. Le visage a été mutilé par un coup de pioche qui a fait sauter le côté gauche, le menton et la presque totalité de la barbe. La partie supérieure du torse est extrêmement velue et l'exécution des poils donne lieu à une curieuse stylisation ressortissant du travail de la ciselure.

IIe siècle de notre ère.

8785. Buste trouvé sur le même emplacement que le nº 8784. Au Musée archéologique de Nîmes. Marbre blanc. Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,16 m. (Pl. XXXV).

Photographie communiquée par M. V. Lassalle. — J. Jannoray, *Gallia*, XII, 1954, p. 425 (figure).

Personnage masculin au visage osseux, le front large, bombé et ridé. Une barbe aux lourdes boucles recouvre le menton, dégageant la lèvre inférieure épaisse et saillante. La chevelure est ceinte d'un bandeau, dont les extrémités retombent en arrière, encadrant la nuque. A la base, un trou de fixation est pratiqué pour l'insertion du buste sur un hermès.

Le réalisme du visage, inspiré par un modèle alexandrin, ne permet pas d'y reconnaître l'image d'une divinité, Sarapis ou Asclépios, mais bien plutôt celle d'un « philosophe ».

IIe siècle de notre ère.

8786. Hermès trouvé, en 1955, à l'extrémité du boulevard Jean-Jaurès, près du petit pont donnant accès au Jardin de la Fontaine. Aux Archives départementales du Gard. Marbre blanc. Hauteur, 0,145 m ; largeur, 0,11 m. (Pl. XXXV).

Photographie et renseignements communiqués par M. V. Lassalle.

1. Tête masculine à moustache tombante et barbe taillée en pointe. La chevelure est disposée en deux gros bourrelets descendant bas sur le front et retombant en boucles épaisses de part et d'autre du visage. Elle est maintenue sur le crâne par un bandeau.

2. Tête imberbe dont la chevelure présente la même ordonnance. Éclats au front et au nez.

RUSSAN. — FLAUX. — DOMAZAN.

(Voir le tome : I, p. 326).

8787. Torse de statue trouvé lors du défonçage d'une vigne au domaine de Castelvieil, sur le site de l'*oppidum* de *Marbacum*, en face de la ferme des Charlets, sur la rive droite de la boucle du Gardon. Au Musée archéologique de Nîmes. Calcaire local. Hauteur, 0,49 m ; largeur, 0,35 m à 0,20 m. (Pl. XXXVI).

Photographie communiquée par M. Henri Bauquier. — H. Bauquier, *Le Vieux Nîmes*, n° 14, septembre 1939, p. 2-3 (figure). — Du même, *Rhodania*, 20-25, 1938-1946, p. 42-43. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd., 1955, p. 44 (figure).

Torse acéphale, brisé aux cuisses, revêtu d'un « scapulaire » terminé en pointe sur le devant du corps, formant en arrière une dossière rectangulaire ornée de rectangles incisés et descendant jusqu'aux reins. Échancré autour du col, il est pourvu de bourrelets protecteurs aux épaules. L'amincissement du torse à la taille et la courbure de l'avant-bras droit laissent supposer que le personnage était représenté assis, les jambes repliées sous les cuisses, comme les statues des sanctuaires de Roquepertuse (E., I, n° 191), et de la Gaule méridionale.

Atelier indigène. IIIe siècle avant notre ère.

8788. Cippe pyramidal trouvé à Flaux (Gard). Au Musée lapidaire de Nîmes. Calcaire local. Hauteur, 1,37 m ; largeur, 0,80 m ; épaisseur, 0,20 m à 0,30 m. (Pl. XXXVI).

Photographie communiquée par M. V. Lassalle. — A. Bauquier, *Le Vieux Nîmes*, n° 25, 1950, p. 8. — J. Jannoray, *Gallia*, VIII, 1950, p. 116 (figure).

A la partie supérieure, dans une sorte de *naïskos*, tête masculine coiffée du *calathos*. Le visage a été bûché.

Travail indigène du Ier siècle avant notre ère, influencé par l'art gréco-égyptien.

8789. Autel votif trouvé à Domazan (Gard), sur l'emplacement d'une villa gallo-romaine à l'Ouest du village. Au Musée Borély, à Marseille. Pierre commune. Hauteur, 0,58 m ; largeur, 0,36 m ; épaisseur, 0,28 m. (Pl. XXXVI).

Photographies communiquées par M. F. Benoit. — F. Benoit, *Ogam*, IX, 1957, p. 249-254 (figure). *Gallia*, XVII, 2, 1959, p. 474.

1. Face antérieure. Fronton triangulaire orné au centre d'une marguerite à huit pétales. A la partie supérieure, une patère entre deux rouleaux. Au-dessous l'inscription : *Castori/Valeri(anu)s/Gentin/us : v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

2. Face latérale droite. Dioscure représenté sous l'aspect d'un petit personnage nu, imberbe, une chlamyde nouée autour du cou et rejetée sur l'épaule, tête nue, debout devant un équidé dont il tient la bride d'une main tandis que de l'autre, dressée, il présente un fouet. La monture, de même que le personnage, grossièrement traitée, et caractérisée par de grandes oreilles et une queue longue et maigre, est plutôt un âne qu'un cheval.

3. Face latérale gauche. Scène semblable, mais inversée. Le Dioscure est représenté le corps incliné à gauche.

Travail local de basse époque. Pareille représentation des Dioscures est exceptionnelle : ils apparaissent sur ces reliefs sans leurs attributs habituels, l'étoile, le *pileus*, la lance. C'est pour la première fois que le fouet, attribut du cocher, est placé dans les mains des Dioscures. De telles figures représentent l'aboutissement d'images très anciennes, dans lesquelles se confondent les Dioscures, le Héros-Cavalier, le Dompteur de chevaux, l'Abondance, vidés de toute leur vertu originelle.

BÉZIERS.

(COLONIA V... IVLIA, SEPTIMANORVM VICTRIX BAETERRAE).

(Voir les tomes : I, p. 341 ; IX, p. 181 ; XII, p. 37).

8790. Tête trouvée place des Bons-Amis, dans le sous-sol de la maison du Dr L. Bergé. Chez le Dr L. Bergé, à Béziers. Marbre blanc. Hauteur, 0,14 m. (Pl. XXXVI).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XV, 1949, p. 10 (figure).

Tête de jeune divinité féminine. Visage ovale, nez brisé à la pointe, accusant un large méplat à l'arête, lèvres épaisses et menton court. Le front large est barré par un ruban prononçant deux petits bourrelets, noué en arrière sur la nuque et maintenant les grosses ondulations de la chevelure, bouffant sur les oreilles et le sommet du crâne, séparées par une raie médiane et réunies sur la nuque en un chignon de boucles.

8791. Tête trouvée sur le même emplacement que le no 8790. Chez le Dr L. Bergé, à Béziers. Marbre blanc. Hauteur, 0,12 m. (Pl. XXXVI).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XV, 1949, p. 10 (figure).

Jeune fille aux yeux clos. La bouche aux lèvres minces et pincées, le menton bas et fuyant. Les cheveux sont disposés en « côtes de melon » et ramenés en arrière en un haut chignon. Le nez est brisé.

8792. Fragment de statue colossale trouvé dans le terre-plein devant la porte de la face Nord de la cathédrale Saint-Nazaire. Dans les locaux de la Société archéologique, à Béziers. Marbre. Hauteur, 0,22 m ; largeur, 0,25 m. (Pl. XXXVI).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XV, 1949, p. 11 (figure).

Main tenant un globe percé pour la fixation d'une figure ou d'un ornement.

8793. Fragment de sarcophage trouvé près de la cathédrale Saint-Nazaire. Dans les locaux de la Société archéologique, à Béziers. Pierre commune. Largeur, 0,27 m ; longueur, 0,53 m ; épaisseur, 0,09 m. (Pl. XXXVII).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XV, 1949, p. 10-11 (figure).

Dans un encadrement de pirouettes, deux registres sont occupés, l'un par la représentation d'une mer où nagent des poissons au milieu desquels se dresse le corps d'un monstre marin, dont la tête et la queue ont disparu ; l'autre par la partie inférieure du corps, brisé à la ceinture, d'un petit personnage nu, debout, le bras droit tendu et ramené sur le ventre, la main ouverte, le pouce écarté des autres doigts et qui, de l'autre main, devait soutenir un cartouche. Jonas (?). IVe siècle.

8794. Autel trouvé au quartier de Saint-Jacques, dans un mur du couvent des Capucins. Dans les locaux de la Société archéologique, à Béziers. Pierre commune. Hauteur, 0,265 m ; largeur, 0,15 m. (Pl. XXXVII).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XV, 1949, p. 9-10 (figure).

Sur la face antérieure, deux palmettes traitées, l'inférieure en creux, la supérieure en relief.

8795. Statue trouvée à Roujan (Hérault), au ténement de Saint-Jean, sur l'emplacement d'une habitation gallo-romaine. Dans les locaux de la Société archéologique, à Béziers. Pierre commune. Hauteur, 1,20 m. (Pl. XXXVII).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XV, 1949, p. 14 (figure).

Femme debout. Le bras droit replié est recouvert par les plis de la draperie qui enveloppe tout le corps jusqu'aux pieds brisés. La main, disparue avec un éclat de la pierre, était appliquée de ce même côté sur le sein. La tête rapportée manque. Statue funéraire.

8796. Statue brisée trouvée à Sainte-Brunne, commune de Puységur (Hérault). Chez M. le Pr Vires, à Montpellier. Marbre blanc. Hauteur, 0,45 m. (Pl. XXXVII).

Photographie et renseignements communiqués par M. le chanoine J. Giry.

La tête, les bras et les jambes manquent. Personnage du thiase dionysiaque appuyé contre le tronc noueux d'un arbre. Une chlamyde, retenue sur l'épaule droite par une fibule ronde, barre obliquement la poitrine et retombe le long de la cuisse gauche où elle est maintenue par un tenon. Une guirlande de feuilles et de baies de laurier descend du rebord de la chlamyde en oblique sur le ventre et la cuisse droite.

8797. Urne à couvercle trouvée à La Pasquière, commune de Sauvian (Hérault). Chez M. le commandant Combescure, à La Pasquière. Marbre. Hauteur, 0,46 m. (Pl. XXXVII).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XV, 1949, p. 16 (figure).

Le décor de la panse est réparti sur trois registres : dans le bas, godrons qu'un tore sépare du registre médian occupé par des rinceaux de feuilles d'acanthes. Au-dessus d'un bandeau plat, dans le haut, feuillages stylisés et masque de femme, au visage encadré par les deux grosses tresses de la chevelure *(gorgoneion)*. Sur le pied, feuilles lancéolées imbriquées. A la base du couvercle, dont la partie supérieure manque, perles et pirouettes.

8798. Antéfixe trouvé à Colombières-sur-Orb (Hérault), dans un petit sanctuaire de sources, établi sur un terrain spécialement aménagé au flanc du mont Caroux. Chez M. Castel, à Colombières-sur-Orb. Terre cuite blanche. Hauteur, 0,20 m. (Pl. XXXVII).

Photographie communiquée par M. Claude Pascal. — J. Jannoray, *Gallia*, XIV, 1956, p. 208-210.

Tête de Gorgone supportée par un cou puissant. La partie supérieure droite du visage et le menton ont disparu. Au revers, patte de scellement brisée.

8799. Semblable. Même provenance que le no 8798. Chez M. Castel, à Colombières-sur-Orb. Terre cuite blanche. Hauteur, 0,14 m. (Pl. XXXVIII).

Photographie communiquée par M. Claude Pascal. — J. Jannoray, *Gallia*, XIV, 1956, p. 208-210.

Le cou et la partie supérieure droite de la tête manquent. Tête de Gorgone au nez court et épaté, aux gros yeux saillants, la bouche ouverte, les crocs saillants, les larges oreilles écartées. La chevelure descend bas sur le front en mèches rigides et obliques.

La pièce était destinée à être encastrée dans une tuile demi-ronde.

8800. Tête trouvée au Viala, près du coude formé par la voie Domitienne, entre Béziers et Narbonne, avant de s'engager sur une digue en bordure de l'étang de Capestany (Hérault), peut-être sur un emplacement occupé par une villa, dont le propriétaire aurait collectionné des portraits. Au Musée d'Ensérune. Marbre blanc. Hauteur, 0,287 m. (Pl. XXXVIII).

Photographie communiquée par M. Charles Picard. — Charles Picard, *Revue archéologique*, 1946, 2, p. 157-159 ; 1947, 2, p. 70 (figure). — Du même, *La sculpture grecque du IVe siècle*, p. 844, fig. 379.

Tête de vieillard. Les yeux sont traités sans pupilles, l'angle intérieur étant très travaillé, surtout à gauche. Le front est ridé, la patte d'oie indiquée ainsi que la saillie des pommettes. Les sourcils ont été l'objet d'un arrangement particulier, de même que le menton dégarni. Les mèches de la chevelure et de la barbe, traitées séparément, chevauchent les unes sur les autres aux tempes et au-dessus du front, où elles ne dessinent pas une frange rectiligne et régulière. Mutilations au nez.

On reconnaît dans cette sculpture un portrait de Sophocle (type III, Berlin) plutôt que de Platon. Les deux types sont très voisins, remontant l'un et l'autre à Silanion.

8801. Tête trouvée au même emplacement que le no 8800. Au Musée d'Ensérune. Marbre blanc. Hauteur, 0,43 m ; largeur aux épaules, 0,20 m. (Pl. XXXVIII).

F. Braemer, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1948, p. 112-116 (figure).

Jules César. Sur un petit buste se dresse le cou long et profondément ridé, la pomme d'Adam saillante, supportant la tête au crâne volumineux. Le visage est ovale, le menton saillant coupé au milieu par une fossette horizontale, le maxillaire accentué, les pommettes saillantes. La bouche mince, la lèvre supérieure, tombant légèrement sur les côtés, est encadrée entre deux profonds sillons descendant des ailes du nez quelque peu pincées. Les yeux dans de profondes orbites et aux

pupilles indiquées s'abritent sous des arcades sourcilières fortement marquées. La chevelure, séparée en trois grandes mèches, découvre le front haut, coupé de deux rides. Le nez, le menton et les arcades sourcilières sont mutilés.

Malgré une tendance à idéaliser la partie supérieure du visage et un certain adoucissement, déjà augustéen, de certains traits, le buste est encore dans la tradition réaliste des effigies de l'époque républicaine. Il représenterait l'un des plus anciens portraits découverts en Gaule, un peu postérieur au Marc-Antoine de Narbonne (E., IX, n° 6885) et pourrait être rapporté au troisième quart du Ier siècle avant notre ère, rentrant dans la série des sculptures répandues par la propagande augustéenne.

8802. Tête trouvée sur le même emplacement que les nos 8800 et 8801. Chez M. Gély, à Béziers. Marbre blanc en partie recouvert de concrétions calcaires. Hauteur, 0,35 m. (Pl. XXXVIII).

Photographies et renseignements communiqués par M. le chanoine J. Giry.

Portrait de femme, au visage plein, mais sans modelé, la bouche petite légèrement déviée à droite, le nez droit et mince, les yeux à fleur de tête, sans pupilles. Le front est en partie recouvert par une lourde chevelure disposée en épais bandeaux, divisés au sommet du crâne par une raie, recouvrant les tempes et le haut des oreilles, dont les lobes sont percés pour la suspension de pendants ; en deçà des oreilles, elle s'enroule en deux tresses qui se rejoignent et retombent en boucles sur la nuque, descendant de chaque côté jusque sur les épaules. Les ondulations à partir du milieu du crâne et en arrière du front font place à un réseau de stries fines et rapprochées qui pourraient représenter les mailles d'un filet maintenant la coiffure. Le cou gras est entaillé à la base pour l'insertion de la tête sur une statue ou sur un buste. Le nez, les lèvres et le menton sont brisés.

Ier siècle de notre ère.

8803. Fragment de statue trouvé au Viala (Hérault). Chez Mme F. Courens, au Viala. Pierre calcaire. Hauteur, 0,90 m. (Pl. XXXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. le chanoine J. Giry.

Priape, partie inférieure du corps, brisé à la ceinture. Une draperie, soutenue par l'énorme attribut qui le caractérise, retombe en avant jusqu'aux pieds, dégageant la cuisse et la jambe droites.

8804. Fragment de statuette trouvé à Valros (Hérault), au ténement du Pirou. Chez M. Claude de Sers, à Valros. Marbre blanc. Hauteur, 0,16 m. (Pl. XXXVIII).

Photographie communiquée par M. C. de Serre. — C. de Serre, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XVI, 1950, p. 5 (figure).

Vénus à sa coiffure. Le torse, hanché à droite, est brisé à la naissance de la taille. Les bras et la tête manquent.

Copie romaine réduite d'un original grec.

8805. Fragment de statue trouvé à Aumes (Hérault), sur l'*oppidum* de Pioch-Balat, dans un silo creusé sur le versant oriental. Au Musée Fabregat, à Béziers. Pierre calcaire. Hauteur, 0,326 m ; largeur, 0,365 m ; épaisseur, 0,38 m. (Pl. XXXIX).

Photographie communiquée par M. J. Jannoray. — R. Ross, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XX, 1955, p. 1-2. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd., 1955, p. 36, pl. XVII, 3.

Avant-train de lion androphage. De profonds sillons marquent les plis de la peau sur la nuque et sur le cou. La crinière est stylisée par un rendu en quadrillage.

8806. Fragment de haut-relief trouvé au domaine de Marennes. A Aumes (Hérault). Calcaire coquillier. Longueur, 0,99 m ; hauteur, 0,88 m ; épaisseur, 0,28 m. (Pl. XXXIX).

Photographie communiquée par M. J. Jannoray. — J. Jannoray, *Gallia*, XII, 1954, p. 415-416 (figure).

Moitié gauche d'un monument funéraire sur lequel sont représentées les figures en buste de trois défunts, désignés par leurs noms : *Maxu*[*ma*], *Adepta*, *Nasso*, avec au-dessous le nom du père : *L. Va*[*l*]*erius L(ucii) f(ilius) Pap. Pater*, un citoyen de l'*ager Baeteriensis* par qui fut élevé le monument. A droite du buste de *Nasso*, et à hauteur de la tête, de haut en bas *Sec* et *Ma*, le texte se poursuivait sur un second bloc disparu. Les traits des trois personnages sont indistincts. *Maxuma*, la chevelure en épaisse calotte aux petites mèches parallèles couvrant une large partie du front, est vêtue d'une tunique plissée, ouverte sur la poitrine, et d'un manteau couvrant les épaules et les bras. La main droite dégagée de l'étoffe repose sur la tranche inférieure de l'encadrement. *Adepta* maintient de la main droite, entre les trois premiers doigts, le rebord d'un manteau largement ouvert en ovale sur la poitrine. *Nasso*, deux larges bretelles croisées

sur une tunique plissée, désigne de l'index droit tendu la boule qu'il présente de la main gauche. La sculpture est cernée.

Ier siècle de notre ère.

8807. Tête de statuette trouvée à Poilhès (Hérault). Au Musée d'Ensérune. Marbre blanc. Hauteur, 0,08 m. (Pl. XXXIX).

Photographie communiquée par M. le chanoine J. Giry. — Jules LATREILLE, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., VII, 1941, p. 15-22 (figure).

Vénus. La tête est inclinée à droite, le visage arrondi, les yeux allongés, la paupière inférieure à peine indiquée. Une fossette est creusée sous la lèvre inférieure assez forte. La chevelure est disposée en deux bandeaux ondulés séparés par une raie médiane, et ramenée sur la nuque en un gros chignon, détaché de la masse des cheveux par un profond sillon, creusé au trépan, peut-être préparé, ainsi qu'une mince rainure cerclant la tête, pour l'insertion d'un ornement métallique. Éraflure à la pointe du nez. Deux traits de goujons dissymétriques peuvent indiquer un remontage de la tête dans l'antiquité.

Copie d'un original grec.

8808. Statuette trouvée à Poilhès (Hérault). Chez M. Hüe, à Béziers. Grès blanc à grain fin. Hauteur, 0,513 m. (Pl. XL).

Photographie et renseignements communiqués par M. le chanoine J. Giry.

Jeune athlète, nu, debout. Autour de l'avant-bras gauche, légèrement replié et écarté du thorax à la musculature puissante, s'enroule une draperie couvrant le poignet et la naissance de la main fermée sur un attribut disparu. La chevelure est coiffée en bouclettes serrées autour du front, des oreilles et en arrière du crâne.

Le bras droit et les jambes, à partir des genoux, ont disparu. La tête a été assez maladroitement restaurée.

8809. Stèle funéraire trouvée sur le causse de l'Hortus, dans le cimetière de l'âge du Bronze de Bouisset (Hérault). A Bouisset. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,72 m ; largeur, 0,33 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. R. Jeanjean. — Maurice LOUIS, *Revue d'études ligures*, XVIII, 1952, p. 5-6 (figure). — DU MÊME, *Gallia*, XI, 1952, p. 97-98 (figure). — *Bulletin de la Société préhistorique française*, LIII, p. 128 (figure).

Sur la face antérieure du bloc, assez profondément gravée, une idole à « tête de chouette », les yeux en relief saillant. Aucune indication de sexe, ni de bras, ni de jambes, ni d'attribut.

8810. Semblable. Même provenance. A Bouisset. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,28 m ; épaisseur, 0,145 m. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. R. Jeanjean. — Maurice LOUIS, *Revue d'études ligures*, XVIII, 1952, p. 6-7. — DU MÊME, *Gallia*, XI, 1952, p. 97-98. — *Bulletin de la société préhistorique française*, LIII, 1956, p. 248 (figures).

Sur la face antérieure mutilée, deux petits yeux saillants d'où partent, à droite et à gauche vers la partie inférieure de la stèle, deux traits en assez faible relief. Au-dessus, on distingue les vestiges du nez et des arcades sourcilières. Au-dessous des yeux, trois traits à gauche, deux autres à droite, sont tracés parallèlement aux précédents. Une crosse, en relief, est placée en travers du corps. Traces de tatouages.

OPPIDUM DE LA ROQUE, FABRÈGUES.
(HÉRAULT).

8811. Autel-foyer trouvé dans la pièce S. 1 au quartier Sud de l'*oppīdum* de La Roque, à Fabrègues (Hérault), au confluent de la Mosson et du Coulazon. Conservé sur place. Argile durcie au feu. Longueur, 0,65 ; largeur, 0,60 m ; épaisseur, 0,05 m. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. Pierre Larderet. — J. Jannoray, *Gallia*, XII, 1954, p. 423 (figure). — P. Larderet, *ibid.*, XV, 1957, p. 25-27 (figure). — Du même, *Bulletin de la Société archéologique, scientifique et littéraire de Béziers*, 4e sér., XX, 1954, p. 3-11.

Table rectangulaire dressée au-dessus du sol de la pièce. La face supérieure est encadrée dans une bordure formée sur deux des côtés par trois registres de motifs incisés près du bord externe, une grecque irrégulière, puis des chevrons et enfin des losanges. Sur les deux autres côtés, grecques et losanges. Dans chaque angle, à l'intérieur, quatre chevrons.

Première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

8812. Semblable, trouvé dans la pièce S. 2, contiguë à la pièce S. 1. Conservé sur place.

P. Larderet, *Gallia*, XV, 1957, p. 28 (figure).

Sur l'argile durcie au feu, traces de traits et de cercles incisés.

8813. Semblable, trouvé dans la pièce N. 3, niveau III A. Conservé sur place. Argile durcie au feu. Longueur, 0,70 m.

P. Larderet, *Gallia*, XV, 1957, p. 28-29 (figure).

Table rectangulaire. Le décor de l'encadrement est fait de deux registres extérieurs, l'un contenant des motifs en chevrons, et en losanges, l'autre intérieur renfermant une grecque constituée par une série de révolutions angulaires inscrites dans des métopes.

Première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

8814. Semblable trouvé dans la même pièce N. 3, niveau IV A. Conservé sur place. Argile durcie au feu. Longueur, 0,90 m ; largeur, 0,91 m ; épaisseur, 0,03 m et 0,04 m. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. P. Larderet. — P. Larderet, *Gallia*, XV, 1957, p. 29-31 (figure).

Double encadrement sur deux registres de largeurs inégales. Le plus important, au rebord externe, développe les enroulements d'une grecque, interrompus aux quatre angles par quatre quadriscèles. Au registre inférieur, grecque simple. Sur la table, à chaque angle, un triscèle.

Première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

8815. Chenet trouvé sur l'autel-foyer de la pièce S. 1. Chez M. P. Larderet, à Montpellier. Terre cuite. Hauteurs, 0,08 m, 0,12 m ; largeur, 0,28 m. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. P. Larderet. — P. Jannoray, *Gallia*, XI, 1954, p. 423. — P. Larderet, *ibid.*, XV, 1957, p. 27-28 (figure).

Corps de cheval étiré très stylisé, dont la partie antérieure de la tête manque. L'œil est indiqué par un cercle ponctué au centre. A l'emplacement de la crinière et sur l'échine, deux longues incisions parallèles. Sur l'encolure et sur les flancs, sept triples cercles estampés. Un sillon partant de la bouche et barrant l'encolure représente une bride. Le fragment est brisé en deux morceaux.

Première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

8816. Semblable trouvé sur le même emplacement que le n° 8815. Chez M. P. Larderet, à Montpellier. Terre cuite. Hauteur, 0,054 m ; largeur, 0,072 m. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. P. Larderet. — J. Jannoray, *Gallia*, XII, 1954, p. 423. — P. Larderet, *ibid.*, XV, 1957, p. 27-28 (figure).

Tête de cheval bridée, très stylisée. L'œil est fait d'un énorme triple cercle. Sur le chanfrein, une crête est le point de départ de deux longues incisions s'étendant sur l'encolure et sur l'échine.

Première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

8817. Fragment de chenet trouvé dans la pièce N. 3, niveau III A. Chez M. P. Larderet, à Montpellier. Terre cuite. Hauteur, 0,052 m ; largeur, 0,07 m. (Pl. XL).

Photographie communiquée par M. P. Larderet. — P. Larderet, *Gallia*, XV, 1957 (figure).

Tête d'animal très stylisée, au museau allongé et aux oreilles en pointe. L'œil est indiqué par une dépression circulaire. De même que sur les autres chenets (nos 8818, 8819) deux longues incisions parallèles se poursuivent sur le museau, l'encolure et le dos de l'animal. L'intervalle entre ces deux droites est occupé par des chevrons.

Première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

8818. Fragment de chenet trouvé à La Roque au cours de travaux d'épierrement dans une vigne au centre de l'*oppidum*. Chez M. P. Larderet, à Montpellier. Terre cuite. Hauteur, 0,045 m ; largeur, 0,105 m. (Pl. XLI).

Photographie communiquée par M. P. Larderet.

Tête et partie du cou d'un bélier. Les yeux, obtenus par estampage d'un globule, sont entourés de fines incisions représentant les cils. Les narines et les conduits auditifs sont indiqués, et la bouche, largement fendue, conserve des traces d'incrustations de couleur blanche. Sur les côtés de la tête deux volutes figurent les cornes. Deux profonds sillons partant du sommet de la tête se prolongent sur la nuque ; ils sont ornés de chevrons avec traces d'incrustations blanches.

Première moitié du IIIe siècle avant notre ère.

8819. Fragment de chenet trouvé à l'*oppidum* de La Roque, dans un éboulis de pente. Chez M. P. Larderet, à Montpellier. Terre cuite. Hauteur, 0,065 m ; largeur, 0,095 m. (Pl. XLI).

Photographie et renseignements communiqués par M. P. Larderet.

Tête de cheval d'un modèle plus réaliste que les précédentes figurations. Un globule en relief marque l'emplacement de l'œil. La crinière courte est indiquée par des incisions obliques.

350-300 avant notre ère.

TOULOUSE.
(TOLOSA).

(Voir les tomes : I, p. 472 ; II, p. 440 ; IX, p. 195).

Les recherches entreprises à l'Institut catholique de Toulouse ont amené la découverte d'une courtine de l'enceinte du dernier tiers du IIIe siècle de notre ère, protégeant la cité sur son front fluvial, face à la Garonne. La muraille repose sur une fondation composée presque exclusivement de blocs moulurés et sculptés, isolés en assises horizontales, posés avec un certain soin pour ne pas endommager les sculptures. Tous ces vestiges ont été arrachés à des monuments funéraires, exécutés probablement en série et d'une facture à la fois artisanale et provinciale. C'est pour la première fois qu'on constate à *Tolosa* l'existence de tombeaux de caractère monumental et d'une école de sculpture originale aux temps gallo-romains.

Tous ces fragments, sont, pour la plupart, conservés à l'Institut catholique de Toulouse.

Les photographies et les renseignements m'ont été obligeamment communiqués par M. Michel Labrousse.

BIBLIOGRAPHIE.

Michel Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 469-471 ; fig. 1-4 ; VII, 1949, p. 132-133 ; IX, 1951, p. 126-127, fig. 1.
Du même, Sous les pavés toulousains, dans *Annales publiés par la Faculté des Lettres de Toulouse*, III, 1953, p. 128-153.
Du même, *Pallas*, II, 1954, p. 131-137.
Chanoine Griffe, *Bulletin de littérature ecclésiastique de l'Institut catholique de Toulouse*, XLVIII, 1947, p. 240-243.
Chanoine Delaruelle, *Annales du Midi*, LXVIII, 1955, p. 205-221.

8820. Fragment de bas-relief funéraire. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,63 m ; largeur, 0,55 m ; épaisseur, 0,21 m. (Pl. XLI).

M. Labrousse, *Gallia*, VII, 1949, p. 135 (figure). — Du même, *Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse*, III, 1953, p. 134. — M. Renard, *Latomus*, XI, 1952, p. 59-62. — R. Lizop, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1953, p. 80.

Tête et épaules d'Attis, le bras gauche levé, la main paume ouverte, les doigts écartés. Sur la chevelure, dont les mèches, séparées par une raie médiane, retombent de chaque côté du visage jusque sur le cou, est posé un bonnet phrygien. Le relief est brisé un peu au-dessous de l'attache du cou aux épaules. La main gauche est mutilée.

Ier siècle de notre ère.

8821. Semblable. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,84 m ; largeur, 0,62 m ; épaisseur, 0,27 m. (Pl. XLI).

M. Labrousse, *Gallia*, VII, 1949, p. 132-133. — M. Renard, *Latomus*, XI, 1952, p. 59-62. — Ch. Picard, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1955, p. 233, n. 3.

Partie supérieure du corps d'Attis, brisé au-dessous de la ceinture, représenté dans la même attitude que sur le n° 8820. Il est vêtu d'une tunique à manches longues, serrée à la taille et fixée, sur l'épaule droite, par une fibule circulaire. Le bras droit est coudé à angle aigu, la main disparue était ramenée sur le devant du corps. La tête manque.

Ier siècle de notre ère.

On comparera les *Attis* de Toulouse et de Narbonnaise. (E. Will, *La sculpture romaine au Musée lapidaire de Vienne*, p. 53, n° 102).

8822. Fragment de statue funéraire. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,21 m. (Pl. XLI).

M. Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 471 (figure). — Du même, *Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse*, III, 1953, p. 134.

Tête de femme. Au sommet du crâne et sur la chevelure ordonnée en deux bandeaux ondulés recouvrant les oreilles, est placé un voile retombant en avant sur les côtés et sur le cou, qu'encercle un collier. Éclats au nez et à la bouche.

Ier siècle de notre ère.

8823. Fragment de statue funéraire. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,37 m ; largeur, 0,31 m ; épaisseur, 0,25 m. (Pl. XLI).

Tête et partie gauche du buste d'une femme âgée. De chaque côté du nez disparu descendent deux profonds sillons en direction de la bouche entrouverte, aux lèvres épaisses. Le menton est lourd et proéminent. Un voile est posé sur la chevelure disposée en bandeaux, de laquelle retombent sur le front et sur l'oreille gauche trois mèches en accroche-cœurs. Un large collier entoure le cou. Sur l'épaule gauche, vestiges des plis de la robe.

Ier siècle de notre ère.

8824. Fragment de sculpture architectonique. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,49 m ; profondeur, 0,80 m ; épaisseur, 0,19 m. (Pl. XLI).

M. Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 472 (figure). — Du même, *Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse*, III, 1953, p. 133 (figure).

D'un bloc vertical, assez étroit, orné sur les deux faces d'une large spirale, se dégage, encadré par-

dessus et par-dessous d'une double feuille d'acanthe, une tête féminine dont la chevelure s'ordonne en un bourrelet ondulé au-dessus du front et dont les extrémités retombent en torsade sur les côtés en arrière des oreilles. Le nez est mutilé et l'acanthe supérieure a disparu.

8825. Semblable. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,48 m ; profondeur, 0,80 m ; épaisseur, 0,19 m. (Pl. XLII).

M. Labrousse, *Gallia*, IX, 1951, p. 177.

La chevelure forme deux bandeaux ondulés retombant sur la naissance des épaules.

8826. Semblable. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,48 m ; profondeur, ± 0,80 m ; épaisseur, 0,19 m. (Pl. XLI).

Le nez et la partie inférieure du visage sont mutiés. La chevelure est disposée en mèches assez nettement séparées retombant sur le haut des oreilles.

Ces trois monuments témoignent d'une conception spécifiquement toulousaine et ce n'est qu'exceptionnellement que de telles sculptures ont été rencontrées à Narbonne (E., I, n° 608) et à Auch (E., II, n° 1053).

8827. Semblable. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,35 m ; profondeur, 0,57 m ; épaisseur, 0,29 m. (Pl. XLII).

L'exécution de cette pièce est sensiblement plus grossière que sur les autres monuments de cette série. Lourd visage ovale aux gros yeux globuleux. Les ondulations de la chevelure sont indiquées par des incisions parallèles se coupant à angle aigu. Le nez et la bouche aux lèvres épaisses sont mutilés.

8828. Fragment de monument funéraire. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,60 m ; largeur 0,65 m ; épaisseur, 0,25 m. (Pl. XLII).

M. Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 472 (figure). — Du même, *Annales de la Faculté des Lettres de Toulouse*, III, 1953, p. 133.

Moitié droite d'un fronton triangulaire décoré en son milieu d'une tête de Gorgone. Dans la chevelure, aux mèches tourmentées dans un désordre ordonné, jaillissent des serpents, dont les corps s'entrecroisent au sommet du crâne, quatre autres reptiles sont placés sur les côtés et un dernier à la hauteur du cou.

8829. Fragment de fronton d'un monument funéraire. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,38 m ; épaisseur, 0,25 m. (Pl. XLII).

Partie gauche du front et de la chevelure aux mèches en volutes d'un masque apotropaïque.

8830. Fragment de monument funéraire. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,26 m ; largeur, 0,16 m ; épaisseur, 0,22 m. (Pl. XLIII).

Acanthes très mutilées.

8831. Fragment de bas-relief. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,41 m ; largeur, 0,52 m ; épaisseur, 0,31 m. (Pl. XLIII).

Tunique serrée à la taille et *pelta* à décor de feuillages.

8832. Fragment de bas-relief. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. Hauteur, 0,38 m ; largeur, 0,53 m ; épaisseur, 0,16 m. (Pl. XLIII).

Dans les enroulements d'une volute végétale, un rameau de trois feuilles de chêne.

8833. Semblable. Pierre calcaire des Petites Pyrénées. largeur, 0,24 m ; longeur, 0,35 m ; épaisseur, 0,173 m. (Pl. XLIII).

Acanthe.

8834. Fragment de décor architectural trouvé à Toulouse, place Rolland, sur l'emplacement probable des fossés de l'enceinte romaine. Pierre calcaire. Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,30 m ; épaisseur, 0,17 m. (Pl. XLIII).

M. Labrousse, *Gallia*, XIII, 1953, p. 202.

Plinthe ou base de pilastre. Sur le tore, feuilles de lauriers imbriquées. Sur la scotie, palmette de type grec.

8835. Plaque funéraire. La provenance toulousaine est très incertaine. Au Musée Saint-Raymond, à Toulouse. Marbre. Hauteur, 0,64 m ; largeur, 0,60 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. XLIII).

Photographie communiquée par M. Paul Mesplé. — *Catalogue du Musée des Augustins*, 1912, p. 488, n° 1709. — *De l'art des Gaules à l'art français*, p. 40-41, n° 64.

Dans un encadrement fait de deux pilastres décorés de losanges et de demi-circonférences surmontés de chapiteaux corinthiens stylisés, supportant un bandeau orné de denticules à extrémité arrondie, autour d'un cartouche mouluré renfermant l'inscription : *Silvanus* | *fecit*, d'un canthare s'enroulent les rinceaux de deux ceps de vignes portant chacun trois grappes de raisins et trois feuilles, se rejoignant au sommet de la plaque en un motif spiralé. Sur la ligne de base, deux colombes opposées picorent les raisins.

SUPPLÉMENT AU TOME II.

AQUITAINE.

(AQVITANIA).

LE COMMINGES.

(CONVENAE).

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES.

(HAUTE-GARONNE).

(LUGDUNUM CONVENARUM).

(Voir les tomes : I, p. 3 ; XI, p. 9, 16

8836. Fragment de statue trouvé dans le promenoir méridional de la basilique-marché. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 1,45 m. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — M. Labrousse, *Gallia*, IX, 1951, p. 134.

Base et grand fragment de la draperie de la toge, aux plis rigides et retombant sur l'avant-bras gauche, d'un personnage municipal.

8837. Fragment de statue colossale trouvé dans le promenoir méridional de la basilique-marché. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,93 m ; largeur, 0,465 m. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — M. Labrousse, *Gallia*, IX, 1951, p. 134.

Draperie à plis amples d'une toge.

8838. Fragment de statue trouvé, en 1954, dans la cour à péristyle située à 25 m au Sud de la basilique-marché. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,26 m ; largeurs, 0,38 m ; 0,298 m. (Pl. XLIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène.

Partie inférieure du torse d'un personnage masculin et fragment de la cuisse droite. Le sexe est mutilé.

8839. Fragments de statue trouvés, en 1956, près de l'angle Ouest de la basilique-marché. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,28 m. (Pl. XLIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. Sapène.

Tête d'homme légèrement inclinée vers la gauche et reposant dans une main en partie disparue. Le front est ridé et le bas du visage disparaît sous les trois étages d'une barbe courte, traitée au trépan de même que la chevelure crépue. Les yeux sont profondément enfoncés sous les orbites saillantes.

Le fragment pourrait appartenir à une statue de prisonnier barbare, et cette interprétation se justifierait par la découverte, sur le même empla-

cement, d'un pied nu dont la plante est sculptée. Il s'agirait alors de la représentation d'un prisonnier assis près d'un trophée.

8840. Fragments de statues ayant pu faire partie de groupes, trouvés, en 1956, près de l'angle Ouest de la basilique-marché. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. (Pl. XLIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène.

Ces débris, qui n'ont pu être raccordés, représentent les restes d'un concassage utilisé par des chaufourniers.

1. Fragment d'épaule. Hauteur, 0,25 m ; largeur, 0,15 m.

2 *a*, *b*. Deux pieds chaussés. Hauteur, 0,15 m.

2 *c*. Pied mutilé. Hauteur, 0,285 m ; largeur, 0,016 m.

2 *d*. Orteils. Largeur, 0,125 m.

3. Lion :
   a. Muffle. Longueur, 0,07 m ;
   b. Testicules. Longueur, 0,10 m ;
   c. Griffes. Longueur, 0,1 m ;
   d. Crinière.
4. Bélier :
   a. Tête. Hauteur, 0,145 m ;
   b. Pied.

8841. Fragments d'autels votifs. Même provenance. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. (Pl. XLIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène.

1. Sommet d'autel avec rouleaux.
2. Base avec jambe et pied au centre.

8842. Fragments de plaque trouvée dans la basilique-marché. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,75 m ; largeur, 0,38 m ; épaisseur, 0,59 m-0,40 m. (Pl. XLIV).

Photographie communiquée par M. B. Sapène. — Michel Labrousse, *Gallia*, IX, 1951, p. 134.

Extrémité droite, brisée en 16 morceaux, de la dédicace à *Cneius Pompeius Fronto*, inscrite dans un encadrement de rais de cœur, de rinceaux de vignes et de grappes de raisins que picorent deux oiseaux. Un troisième gobe une mouche posée à l'extrémité d'une grappe. Trois oiselets, blottis dans un nid, sont guettés par un serpent. Trois sauterelles ou cigales.

8843. Fragment de plaque décorative trouvé près de l'angle Ouest de la basilique-marché. Au Musée de Saint-Bertrand-de-Comminges. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,37 m ; largeur, 0,305 m. (Pl. XLIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. B. Sapène.

Partie supérieure d'un chapiteau corinthien à feuilles d'acanthes imbriquées.

SAINT-PÉ-D'ARDET
ET HAUTE VALLÉE DE LA GARONNE.

(Voir le tome : II, p. 85 ; XIII, p. 3).

De nouvelles auges cinéraires ont été trouvées, en 1948 et 1949, au cours de campagnes de recherches dirigées par M. Georges Fouet, à Saint-Pé-d'Ardet, à Bézins, à Garraux et à Marignac. Elles étaient encastrées dans les murs des églises de ces villages et ont été conservées sur place.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. G. Fouet ; les renseignements par MM. G. Fouet et M. Labrousse.

BIBLIOGRAPHIE.

Michel LABROUSSE, *Gallia*, VII, 1949, p. 134-136.

G. FOULT, Les monuments funéraires gallo-romains de Saint-Pué-d'Arodet, dans *Actes du IIe Congrès international d'études pyrénéennes, Luchon-Pau, 21-25 septembre 1954*, t. 5, section V, p. 21-36.

8844. Fragment d'auge cinéraire. Dans la sacristie de l'église de Saint-Pé-d'Ardet. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,50 m. (Pl. XLIV).

Buste de deux défunts, dont le corps est représenté par un bloc rectangulaire surmonté directement de la tête. On remarquera l'importance donnée aux arcades sourcilières, barrant le haut du visage. La chevelure est disposée en calotte. Sous les bustes, deux registres de carrés emboîtés les uns dans les autres. L'encadrement est constitué par un bandeau orné de dents de loup.

8845. Semblable. Dans la sacristie de l'église. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,56 m. (Pl. XLV).

Dans un encadrement de dents de loup et de demi-circonférences opposées, un écusson vertical renferme, entre deux autres demi-cercles concentriques, une rosace à six branches, inscrite dans un cercle et une marguerite à quatre pétales.

8846. Semblable trouvé sous le chœur de l'église. Dans la sacristie de l'église. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,51 m. (Pl. XLV).

Dans un encadrement latéral de festons et entre deux demi-circonférences concentriques, une rosace à six branches est inscrite dans deux circonférences concentriques réunies par deux quarts de cercles.

8847. Semblable. Dans l'angle Sud-Ouest du clocher. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,48 m. (Pl. XLV).

Dans un encadrement rectangulaire, orné sur le côté droit de losanges opposés par leurs sommets et renfermant une croix de Saint-André, deux registres sont occupés par un décor floral fortement arasé dans le bas, par deux losanges parallèles et deux autres opposés par le sommet. Brisé à gauche.

8848. Semblable trouvé dans le mur de la sacristie Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,36 m. (Pl. XLV).

Le décor a été martelé et des armoiries ont été sculptées au côté droit de la cuve. De l'ornementation antique il subsiste encore les dents de loup de l'encadrement et un motif triangulaire.

8849. Semblable. Dans le jardin de l'église. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,40 m. (Pl. XLV).

Cercles concentriques réunis par une haste oblique déterminant des spirales.

8850. Fragment de couvercle d'auge cinéraire. Dans la sacristie de l'église. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,16 m. (Pl. XLV).

Au centre d'un fronton triangulaire au décor arasé, une marguerite à quatre pétales.

8851. Auge cinéraire trouvée, en 1949, sous l'autel de l'église désaffectée de Garraux (Haute-Garonne). Dans l'église. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,45 m. (Pl. XLV).

Sur la partie antérieure, décor géométrique : dans le bas, motif cruciforme obtenu par la combi-

naison de demi-cercles s'ordonnant autour d'une circonférence centrale barrée d'un trait vertical ; losange inscrit dans les bras horizontaux. Au-dessous le même motif plus simplifié, deux fois répété, est flanqué de deux registres latéraux. Dans le haut, bandeau de quatre demi-cercles concentriques, ornement répété sur les deux petits côtés de l'auge. Un aménagement postérieur a entraîné la disparition de la moitié du décor central.

8852. Semblable encastrée dans le mur Nord de l'église de Bézins (Haute-Garonne). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,70 m. (Pl. XLV).

Sous une double niche à arcatures cintrées, les bustes de deux défunts très arasés. Au-dessus, un cartouche rectangulaire. Décor de tresse sur le côté droit et dans le haut.

8853. Semblable trouvée en 1949, à Eup (Haute-Garonne), près du croisement de la route de Chaune. Était conservée sur place. Marbre gris de Saint-Béat. Hauteur, 0,38 m ; largeur, 0,38 m. (Pl. XLV).

Deux colombes picorent des raisins de part et d'autre d'un canthare à panse godronnée, d'où sortent des pampres. Un large éclat a entraîné la disparition de l'angle inférieur de l'auge, à droite.

8854. Semblable encastrée dans le chevet de la chapelle en ruines de Saint-Martin, à Marignac (Haute-Garonne). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,53 m. (Pl. XLV).

Dans un cartouche rectangulaire, deux époux représentés à mi-corps ; entre eux, un enfant. Le personnage, à droite, a les bras ramenés sur la poitrine, les mains fermées sur un flacon ou un gobelet ; celui de gauche paraît tenir un maillet ou une *ascia*. A la partie inférieure et dans deux registres rectangulaires et parallèles, un décor gravé de demi-cercles concentriques appliqués au milieu de chacun des quatre côtés, et encadrés par un motif ondé. Les figures ont été piquetées.

8855. Semblable trouvée dans le sol de la chapelle ruinée de Saint-Martin, à Marignac (Haute-Garonne), sous l'emplacement du chœur, sous l'autel où il a pu servir de *martyrium*. Était conservée sur place. Marbre blanc de Saint-Béat. (Pl. XLV).

Au registre supérieur, les bustes de deux défunts ; au registre inférieur, deux rosaces à six branches.

8856. Semblable. Le fragment sert de vasque à une fontaine, à Marignac. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,58 m. (Pl. XLV).

Dans un encadrement de demi-cercles concentriques se coupant : au registre supérieur, une marguerite à huit pétales. Au registre inférieur, quatre demi-cercles appliqués sur chacune des quatre faces d'un rectangle.

8857. Auge cinéraire encastrée dans le mur de l'église de Saint-Aventin (Haute-Garonne). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,70 m. (Pl. XLV).

J. Puig y Cadafalch, *L'arquitectura romanica a Catalunya*, p. 425 (figure). — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, LIV-LV, 1942-1943, p. 188 (figure).

La partie gauche a disparu. Dans un encadrement de dents de loup et de triangles opposés par le sommet, un bouclier d'Amazone d'où sortent deux rameaux de vigne avec grappes de raisins et feuilles stylisées. Dans les espaces vides, contre la bordure, demi-cercles concentriques.

Le monument avait été donné comme trouvé à Garin et perdu.

AVEZAC. — BAZARDAN. — GENSAC. — NIZAN. — SAINT-MARCET. — SARRECAVE.

8858. Fragment de statue trouvé à Avezac, commune de Charlas (Haute-Garonne). Encastré dans le mur de clôture du presbytère, à Avezac. Marbre. Hauteur, 0,27 m. (Pl. XLV).

Photographie et renseignements communiqués par M. Georges Fouet.

Draperie de la toge d'une statue funéraire.

8859. Auge cinéraire mutilée. Encastrée à Avezac dans le mur du jardin du presbytère. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,44 m. (Pl. XLV).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — Abbé Couret, *Revue de Comminges*, X, p. 275.

Au registre supérieur, les bustes de deux défunts. Le personnage, à droite, porte un triple collier. Au registre inférieur, triple circonférence centrale, barrée verticalement et accostée de deux doubles demi-cercles.

8860. Monument funéraire trouvé à Bazardan (Hautes-Pyrénées) dans le cimetière. Dans les réserves du Musée de Montmaurin. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,46 m. (Pl. XLVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Fouet.

Tête aux traits fortement arasés.

8861. Fragment d'auge cinéraire trouvé à Gensac (Haute-Garonne). Dans les murs d'une dépendance du château, à Gensac. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,54 m. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. G. Fouet. — M. Labrousse et G. Fouet, *Pallas*, III, 1955, p. 61-72 (figure).

Dans une niche à sommet cintré supporté par une colonnette à chapiteau, les images de deux défunts, dont un enfant plus petit. Au registre inférieur, bordure de festons, cercles concentriques pointés, circonférences renfermant une rosace à six branches et carré barré d'une croix de Saint-André. Entre les deux défunts, au sommet de la niche, une circonférence est occupée par une marguerite à quatre pétales.

8862. Fragment de statue funéraire trouvé à Nizan (Haute-Garonne). Dans la maison Lacassin, à Nizan. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,38 m. (Pl. XLVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Fouet.

Partie supérieure droite du corps d'un personnage drapé dans la toge, laissant à découvert l'avant-bras.

8863. Antéfixe ou acrotère trouvé à Nizan. Dans la maison Lacassin, à Nizan. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,39 m. (Pl. XLVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Fouet.

Acanthe stylisée.

8864. Fragment de sculpture funéraire. Encastré à 4 m de hauteur dans la façade méridionale de la ferme de Boubène, commune de Saint-Marcet (Haute-Garonne). Marbre blanc saccharoïde des Pyrénées. Grandeur nature. (Pl. XLVI).

Photographie de M. Yan. — P. Joncquiert, *Bulletin de la Régie autonome des Pétroles*, n° 10, février 1949 (figure). — M. Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 474.

Tête d'homme âgé, les traits alourdis et empâtés dans les chairs ; le nez court et épaté, les gros yeux fendus en amande aux paupières ourlées. Le front bas, creusé par une ride, est en partie recouvert par la chevelure plate dont les mèches sont disposées obliquement en avant et retombent sur les côtés à la hauteur des oreilles. Deux profonds sillons descendent de la base du nez encadrant la bouche aux lèvres amincies. Un gros éclat a endommagé le menton proéminent.

Travail indigène du Ier siècle de notre ère.

8865. Fragment de statue funéraire, encastré à 4 m de hauteur dans la façade méridionale de la ferme de Boubène, à Saint-Marcet. Marbre blanc saccharoïde des Pyrénées. Grandeur nature. (Pl. XLVI).

Photographie de M. Yan. — M. Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 474.

Tête virile de même style que la précédente. De nombreux éclats affectent le nez, les lèvres et le menton.

8866. Fragment de sculpture. Encastré dans un mur de la ferme de Boubène, à Saint-Marcet. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,15 m. (Pl. XLVI).

Photographie de M. Jonquet. — M. Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 474.

Tête virile destinée à l'encastrement sur une statue ou sur un buste. Le visage est caractérisé par la lourdeur du menton, par le front bas en partie recouvert par une épaisse chevelure en calotte. Travail indigène du Ier siècle de notre ère.

8867. Autel votif encastré dans un mur de la ferme de Boubène, à Saint-Marcet. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,25 m. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, V, 1947, p. 474.

Sur la face principale, un taureau en pied, passant à gauche. Sur l'un des petits côtés, une patère.

8868. Fragment d'auge cinéraire trouvé dans l'ancienne chapelle de Saint-Georges, à Sarrecave (Haute-Garonne). Dans le mur septentrional de l'église de Sarrecave. Marbre gris de Saint-Béat. Hauteur, 0,40 m ; largeur, 0,36 m. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. G. Fouet. — Abbé Couret, *Revue de Comminges*, XI, p. 35. — J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 266. — J.-J. Hatt, *Monuments funéraires...*, p. 35, n° 99.

Dans une niche rectangulaire, les bustes de deux défunts : la coiffure en mèches parallèles ramenées en arrière, les plis des vêtements indiqués par des traits entrecroisés. Sur les bandeaux d'encadrements, décor de demi-cercles concentriques.

8869. Semblable, trouvé dans la chapelle de Saint-Georges, à Sarrecave. Encastré dans le mur de la grange de la ferme de Blajan, à Sarrecave. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,44 m. (Pl. XLVI).

Photographie communiquée par M. G. Fouet. — J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 266. — Abbé Couret, *Revue de Comminges*, XI, p. 55.

Dans une niche à double arcature cintrée, supportée par deux colonnettes à chapiteaux, les bustes de deux défunts, les bras retombant le long du corps. Au-dessus de l'arcature, une palmette flanquée de deux marguerites à cinq pétales, inscrites chacune dans un cercle.

8870. Semblable trouvé dans l'ancienne chapelle de Saint-Georges, à Sarrecave. Encastré dans un mur de la cour de la ferme de Blajan, à Sarrecave. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,34 m. (Pl. XLVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Fouet.

Dans une niche flanquée d'un pilastre cannelé, des grappes de raisins sortant d'un canthare. Au-dessus, partie supérieure de l'encadrement d'un écusson.

MONTMAURIN.
(HAUTE-GARONNE).

(Voir le tome : XIII, p. 8).

En avant des Petites Pyrénées, dans l'un des deux élargissements de la vallée de la Save, à Montmaurin, les fouilles de M. Georges Fouet ont fait connaître l'un des établissements agricoles gallo-romains du Nébouzan, installé sur une terrasse de la rive gauche de la rivière, à l'abri des inondations. Primitivement constituée, au début du IIe siècle de notre ère, de bâtiments séparés, la villa se présente, au IIIe siècle, comme une construction de 4 hectares, groupant ses quartiers de communs autour des bâtiments de plaisance. Incendiée à la fin du IIIe siècle, elle fut l'objet d'une reconstruction générale et d'embellissements sous le règne de Constantin, dont les décors sculptés portent le témoignage. Détruite vers le milieu du IVe siècle, un pauvre habitat s'installe sur ses ruines, dans le cours du troisième quart de ce même siècle.

Les sculptures découvertes sont conservées au Musée de la villa gallo-romaine, à Montmaurin.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par MM. Georges Fouet et Michel Labrousse.

BIBLIOGRAPHIE.

Georges Fouet, Un terroir de vallée sous-pyrénéenne à l'époque romaine, dans *Instituto de estudios pirenaicos. Consejo superior de investigaciones scientificas, Saragoza*, 1954, p. 381-408.

8871. Statuette trouvée dans les ruines, à l'intérieur d'une sépulture mérovingienne où elle était placée sous les jambes du squelette. Marbre blanc pyrénéen à grain fin du type de Sos. Hauteur, avec le socle, 0,115 m. (Pl. XLVI).

M. Labrousse, *Mélanges offerts à M. le Pr Magnien*, 1949, p. 39-46. — Du même, *Gallia*, V, 1947, p. 473.

Vénus. La déesse, vêtue du *chiton* et l'*hymation*, est représentée debout, le buste légèrement incliné en avant, le poids du corps reposant sur la jambe droite ; l'autre jambe portée en avant est à demi-ployé, le pied posé sur un socle élevé. La statuette devait être adossée, le modelé du dos étant simplement indiqué. La tête, le cou et les bras manquent.

Réplique gallo-romaine d'assez basse époque — IVe siècle de notre ère — d'un original grec. Le socle, sur lequel repose le pied droit, a été substitué à la tortue du prototype.

8872. Fragment de statue. Plâtre. Hauteur, 0,06 m. (Pl. XLVII).

Partie supérieure d'un torse féminin, brisé dans le bas à gauche. Une tunique, légèrement décolletée à la naissance de la poitrine et serrée à la taille, dégage l'amorce des bras. La tête et les bras manquent.

8873. Petit autel, trouvé à Montmaurin, dans un mur de la grange Souverville. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,19 m. (Pl. XLVII).

Sur la face antérieure, une croix inscrite dans un cercle. Sur la base, un swastika. Dents de loup sur la tranche de la table supérieure supportant un bloc rectangulaire mutilé orné de deux rosaces.

8874. Fragment de plaque de coffret. Ivoire. Hauteur, 0,075 m. (Pl. XLVII).

M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 218 (figure).

Danseuse de face, la tête inclinée sur l'épaule gauche, le bras droit levé et coudé, la main ouverte, la paume en avant, les doigts légèrement ployés, la jambe gauche portée en avant, la cuisse gauche passant horizontalement devant l'autre cuisse. La chevelure est ordonnée en deux bandeaux ondulés encadrant le visage, séparés par une raie médiane et réunie en un gros chignon sur la nuque. Elle est vêtue d'une robe ouverte en avant à la base du cou, serrée à la taille par un double lien. Autour de l'épaule gauche, s'enroule une étoffe, dont l'extrémité, entraînée par le mouvement de la danse, retombe à droite, en arrière.

L'exécution de la figurine est très proche de celle des ivoires sculptés de Saint-Loup-de-Comminges (voir nos 8876 et suiv.), dont elle est contemporaine.

8875. Fragment de plaque trouvé, en 1950, dans les couches du IVe siècle de notre ère, remblayant la cour intérieure no 27 de la villa. Marbre blanc de Saint-Béat. 0,075 m × 0,073 m. (Pl. XLVII).

Sur la face antérieure, une caricature a été gravée à la pointe : profil masculin au nez busqué et démesuré, aux grosses lèvres saillantes et au menton « en galoche ». Le front est bas, le sommet du crâne aplati, la nuque fortement oblique. Un cercle entoure l'orbite en amande, profondément creusée. Un autre cercle marque l'emplacement de l'oreille. Des incisions parallèles barrent obliquement la joue jusqu'à la chevelure indiquée par un quadrillage irrégulier.

SAINT-LOUP-DE-COMMINGES.

(HAUTE-GARONNE).

Les fouilles, entreprises en 1947, près de Saint-Loup-de-Commingues, ont amené le dégagement, sur un coteau dominant la Gisse, d'un établissement gallo-romain comprenant un ensemble de cours, de bâtiments d'exploitation, de bains, de pièces chauffées par hypocaustes, occupé au Bas-Empire, de la fin du IIIe au Ve siècle. Dans l'angle Sud-Est de la pièce principale du bâtiment n° 2, entre deux sols superposés, on découvrit une série de plaquettes d'ivoire sculptées, partiellement brisées et désagrégées, de travail alexandrin du IIIe ou du IVe siècle de notre ère.

Les ivoires ont été donnés au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye, par M. Courteix, propriétaire du terrain de la Hount del Sant sur lequel s'étendent les ruines de la villa.

BIBLIOGRAPHIE.

Georges Fouet et Michel Labrousse, Ivoires romains trouvés à Saint-Loup-de-Comminges, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 147-153.

Des mêmes, Ivoires romains trouvés à Saint-Loup-de-Comminges, dans *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 117-129.

8876. Haut-relief. Ivoire. Hauteur, 0,125 m ; largeur, 0,86 m. (Pl. XLVII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 148. — Des mêmes, *Monument Piot*, 46, 1952, p. 121-122 (figures).

Combat de pugilistes arrêté par l'arbitre. Les deux athlètes, d'une musculature presque excessive, portant la barbe, sont nus. Des lanières de cuir leur enveloppent les bras à partir des épaules. A gauche, le vaincu à demi renversé, le genou gauche à terre, le corps ployé pour prévenir sa chute, cherche appui sur le sol de la jambe et de la main droites. La tête rejetée en arrière, les yeux levés, il esquisse du bras gauche un dernier geste de protection. A droite, le vainqueur debout, le poids du corps reposant sur la jambe gauche, avance vers son adversaire pour frapper encore, mais il est arrêté dans son élan par l'arbitre qui, de la main gauche, lui saisit et lui relève le bras droit, exécutant une véritable prise pour immobiliser le vainqueur et mettre fin au combat. Placé derrière le vaincu, de la main droite il lui soutient la tête. L'arbitre porte une tunique longue, laissant à découvert le côté droit et retombant en plis sur l'épaule gauche. Le poignet et l'avant-bras droits du pugiliste vainqueur ont disparu.

8877. Fragment de bas-relief. Ivoire. Hauteur, 0,163 m ; largeur, 0,37 m. (Pl. XLVII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 148. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 122 (figure).

Jupiter Sarapis, debout, le bas du corps drapé. Les deux côtés du torse, les bras et les jambes manquent. La tête, assez majestueuse, encadrée dans les frisures de la chevelure et de la barbe, coiffée d'un *modius* décoré, est tournée vers la gauche.

La figure a été reconstituée dans les ateliers du Musée des Antiquités nationales par le raccordement des fragments nos 2, 6, 8, 9 (*Monuments Piot*, 46, 1952, p. 127).

8878. Fragment de ronde-bosse. Ivoire. Hauteur, 0,038 m. (Pl. XLVII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 148. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 122 (figure).

Tête virile imberbe, le front ceint d'un bandeau. Le visage mutilé était tourné à droite. La chevelure est disposée en boucles sur le front.

Peut-être Apollon.

8879. Fragment de ronde-bosse. Ivoire. Hauteur, 0,033 m. (Pl. XLVII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 148. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 122-123 (figure).

Tête d'un adolescent coiffé d'un bonnet phrygien, dont la partie supérieure est brisée. La chevelure dessine un gros bandeau ondé au-dessus du front. Attis, Mithra, ou plutôt un des Génies, compagnons habituels de Mithra.

8880. Fragment de bas-relief. Ivoire. Hauteur, 0,049 m ; largeur, 0,032 m. (Pl. XLVII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 123 (figure).

Torse drapé d'un personnage masculin, la main gauche fermée sur une sorte de bandeau barrant obliquement la poitrine.

8881. Semblable. Ivoire. Hauteur, 0,05 m ; largeur, 0,025 m. (Pl. XLVII).

Partie inférieure du corps d'un personnage drapé. Le bras droit, légèrement ployé, retombe le long du torse.

8882. Semblable. Ivoire. Hauteur, 0,15 m ; largeur, 0,028 m. (Pl. XLVII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 123, 128 (figure).

Partie médiane d'une plaquette avec représentation d'un corps de femme, un sein nu, encadré dans les plis d'une draperie attachée par un lien noué et formant de gros plis à mi-corps. La jambe droite est légèrement ployée. Les restes d'une hampe à gauche. Ménade (?).

La pièce a été complétée par le raccordement des fragments n°s 5 et 10 (*Monuments Piot*, 46, 1952, p. 122-123).

8883. Fragment de plaque. Ivoire. Hauteur, 0,085 ; largeur, 0,035 m. (Pl. XLVIII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 124.

En assez faible relief, personnage masculin de profil à gauche, couronné de feuillages et drapé dans une peau de chevreau. Le bras droit est levé et ployé pour soutenir de la main une corbeille de vannerie reposant sur l'épaule.

8884. Semblable. Ivoire. Hauteur, 0,065 m. (Pl. XLVIII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 125 (figure).

Jambes d'homme marchant vers la droite, recouvertes d'un pantalon long et collant. Les pieds sont nus.

8885. Fragment de bas-relief. Ivoire. Hauteur, 0,085 m. (Pl. XLVIII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 133 (figure).

Pied droit chaussé d'une sandale à lanière de cuir.

8886. Semblable. Ivoire. Hauteur, 0,063 m. (Pl. XLVIII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 124-125.

Avant-train d'une panthère, la tête de face, la queue battant le poitrail. Le pelage est soigneusement indiqué par une suite d'incisions. La tête est traitée presque en ronde-bosse, et la gueule du fauve, percée de part en part, vraisemblablement pour l'insertion d'un moyen de préhension.

8887. Tablette rectangulaire. Ivoire. 0,097 m × 0,044 m. (Pl. XLVIII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 123-124 (figure).

A gauche, Satyre de face nu jusqu'à la ceinture, un manteau noué autour du cou, tenant un *pedum* de la main gauche et levant de l'autre main une énorme grappe de raisins. A droite, une Ménade de profil, soufflant dans une double flûte, vêtue d'une robe serrée à la taille, dont les plis flottent au vent de la danse.

8888. Fragment de plaque rectangulaire. Ivoire. Hauteur, 0,048 m. (Pl. XLVIII).

G. Fouet et M. Labrousse, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1950, p. 150. — Des mêmes, *Monuments Piot*, 46, 1952, p. 124 (figure).

Roue de char à sept rayons roulant sur le sol. Brisée dans le haut à gauche.

BAGNÈRES-DE-LUCHON.

(HAUTE-GARONNE).

(Voir le tome : XIII, p. 3).

8889. Statue funéraire trouvée dans les murs de l'église paroissiale lors de travaux de restauration, en 1957, où elle avait été remployée après avoir été utilisée dans la construction des plus anciennes églises romanes. Au Musée du Pays de Luchon. Marbre. Hauteur, 0,75 m. (Pl. XLVIII).

Photographie communiquée par MM. B. Sapène et P. de Gorce.

Homme debout, drapé dans une toge recouvrant entièrement les bras, les mains ramenées l'une au-dessus de l'autre sur la poitrine. Les plis du vêtement sont indiqués par une succession de lignes courbes sans relief. De la tête posée directement sur les épaules, la moitié inférieure du visage a disparu. La coiffure aux mèches plates semble indiquer la fin du Ier ou le début du IIe siècle de notre ère. La statue est brisée aux genoux.

Personnage consulaire (?).

8890. Couvercle d'auge cinéraire. Même provenance. Au Musée du Pays de Luchon. Marbre. Hauteur, 0,23 m ; largeur à la base, 0,51 m ; épaisseur, 0,17 m. (Pl. XLVIII).

Photographie communiquée par MM. B. Sapène et P. de Gorce.

Dans un fronton triangulaire, la tête du Soleil. La figure est dérivée de la tête de Méduse. Le masque, très proche de ceux des objets de bronze, sortis des ateliers de fondeurs celtiques de La Tène, est caractérisé par l'élargissement de la partie supérieure de la tête, dont le front est en grande partie couvert par les mèches parallèles de la chevelure, s'opposant au rétrécissement du bas du visage au menton proéminent. Les serpents qui, souvent, s'élancent de la chevelure de Méduse, sont transformés ici en une triple accolade encadrant la face du Soleil et meublant les côtés du fronton. Au-dessous de la tête, une guirlande ou un collier.

Travail indigène du IIIe siècle de notre ère.

LALOURET-LAFITEAU. — FRANCON.

(HAUTE-GARONNE).

8891. Statuette, jadis encastrée au sommet du clocher-mur de l'église de Lalouret-Lafiteau (Haute-Garonne). A la mairie de Lalouret-Lafiteau. Pierre calcaire. Hauteur, 0,675 m ; largeur, 0,285 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. XLVIII).

Photographie communiquée par M. G. Fouet. — Abbé Couret, *Revue de Comminges*, 1892, p. 119. — Batemal, *Historique de la Gascogne et en particulier de Saint-Gaudens*, p. 352. — G. Fouet, *Revue de Comminges*, LXVIII, 1955, p. 31-35.

La surface du corps a été découpée par plans et présente l'aspect général d'un *tau*, dont la barre horizontale correspond aux épaules et aux bras. Un rétrécissement à la hauteur de la taille, se poursuivant par un élargissement s'étendant jusque sur les cuisses, pourrait représenter une blouse serrée par une ceinture. La tête seule offre un modelé schématique : nez rectiligne à large méplat, yeux saillants et lourdes arcades sourcilières, menton court et saillant. Au-dessus du front un bandeau en relief relie deux grosses protubérances latérales pouvant figurer les extrémités d'un casque de métal à cornes.

Divinité indigène, œuvre d'un tailleur de pierre celtique, peut-être de la fin de la période de La Tène ou du début de l'époque romaine.

8892. Fragment d'autel trouvé à Francon (Haute-Garonne), où il était encastré dans le mur du presbytère. A la mairie de Francon. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,60 m ; largeur, 0,60 m ; épaisseur, 0,40 m. (Pl. XLVIII).

Photographie communiquée par M. M.-P. Mesplé. — J. Sacaze, *Inscriptions antiques des Pyrénées*, p. 299-300, n° 243. — *Corpus inscriptionum latinarum*, XII, 40. — *De l'art des Gaules à l'art français*, p. 35, n° 45 (Toulouse, 1956).

Sur l'un des petits côtés (1) une œnochoé décorée de feuilles de vignes et de raisins, dont l'anse est terminée par une tête d'enfant sortant d'une corolle. Sur l'autre petit côté, une patère très mutilée. Sur la face postérieure (2), dans une couronne à lemnisques, à moitié disparue, animal de profil à droite, courant et tournant la tête vers la gauche, peut-être un sanglier. Sur la face antérieure, dédicace à la déesse *Laha : Lahe(dane)* | *Julia Post(u)mina et G(e)* | *minia Pos* | *tuma* | *v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito).*

MARTRES-TOLOSANES.

(HAUTE-GARONNE).

(Voir les tomes : II, p. 29 ; IX, p. 203 ; XII, p. 13).

8893. Fragment de statue trouvé, en 1933, lors de travaux publics, dans l'enceinte de la villa gallo-romaine de Martres, à 50 m environ de la basilique paléochrétienne et de la villa des IIIe-IVe siècles. A la mairie de Martres-Tolosanes. Marbre blanc d'Italie. Hauteur, 0,22 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. Jean Boube. — J. Boube, *Cahiers archéologiques*, IX, 1957, p. 36.

Torse d'homme brisé au-dessous de la ceinture. La tête et les bras manquent. Le personnage était revêtu de la toge, dont les extrémités, barrant la poitrine et retombant de l'épaule gauche, sont brodées d'une guirlande d'ornements en forme d'S.

8894. Tête mutilée trouvée, en 1924, à proximité du mur d'enceinte de la villa. A la mairie de Martres-Tolosanes. Marbre blanc d'Italie. Hauteur, 0,20 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. Jean Boube. — J. Boube, *Cahiers archéologiques*, IX, 1957, p. 36.

Le côté gauche du visage et les parties postérieures de la tête ont en grande partie disparu. Le nez et la bouche ont été mutilés par le passage de la charrue. Enfant, la chevelure ondulée en mèches légères sur le front et le côté droit.

8895. Buste funéraire trouvé à La Barthe-Isnard (Haute-Garonne). A la mairie de Martres-Tolosanes. Marbre blanc. Hauteur, 0,32 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. Jean Boube. — M. Labrousse, *Gallia*, IX, 1951, p. 130.

Tête d'homme destinée à être encastrée sur une statue ou sur un buste. Les traits du visage empâtés dans les chairs ne sont pas éloignés du faire des sculpteurs celtiques : front bas, gros yeux aux paupières cernées, lourdes arcades sourcilières ; nez élargi à la base, aplati à l'arête, menton gras pointant. Deux sillons encadrent la bouche aux lèvres charnues. La coiffure plate est ordonnée en petites mèches obliques et parallèles sur le front qu'elles recouvrent en partie.

Travail indigène du Ier siècle de notre ère.

8896. Semblable. Même provenance. A la mairie de Martres-Tolosanes. Marbre blanc. Hauteur, 0,42 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. J. Boube. — M. Labrousse, *Gallia*, IX, p. 130.

Tête de femme âgée. Malgré l'arasement de la face, on retrouve les mêmes caractéristiques que sur la tête précédente (n° 8995). La chevelure, séparée par une raie médiane, est réunie en un chignon sur la nuque. Tenon d'encastrement en pierre à la partie inférieure.

8897. Antéfixe brisée. Même provenance. A la mairie de Martres-Tolosanes. Marbre blanc. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,49 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. J. Boube. — M. Labrousse, *Gallia*, IX, 1951, p. 130 (figure).

Tête de Méduse. La chevelure est disposée en deux hauts bandeaux à ondulations parallèles, séparés par une raie médiane et retombant jusque sur les oreilles qu'elle recouvre entièrement, encadrant un visage aux traits alourdis. Un très large méplat est ménagé à l'arête du nez. Sous le menton, se nouent les extrémités divergentes d'un très large ruban. Le modelé de la bouche et l'indication de la lèvre supérieure, de même que la disposition de la chevelure, laissent subsister des doutes sur l'appartenance de la figure à l'art de l'Antiquité. Le monument pourrait relever de la Renaissance.

8898. Applique trouvée à Valentine (Haute-Garonne), parmi les matériaux jetés en vrac au-dessus des ruines de la villa gallo-romaine d'Arnesp, lors de la démolition, à la fin du XVIIIe siècle, du prieuré voisin, dont les murs contenaient des marbres cultuels ou funéraires, provenant du *sacellum* et du cimetière de la villa située sur ce même emplacement. Provisoirement dans une collection de Saint-Gaudens. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,29 m ; largeur, 0,21 m. (Pl. XLIX).

Photographie et renseignements communiqués par M. Georges Fouet.

Pan nu, debout, tenant dans le bras droit un *pedum* appuyé contre l'épaule. L'avant-bras gauche est étendu et la main présente une flûte de Pan. Des éclats ont endommagé le bas du visage, la jambe et le pied droits, ainsi que la cuisse gauche.

TROUBAT. — ILHEU. — ESBAREICH. — SAINT-CHRISTAU.
(HAUTES- ET BASSES-PYRÉNÉES).

8899. Hermès, dit le *Janus de Troubat*. Au faîte du toit du château de Mauléon-Barroux (Hautes-Pyrénées). Pierre calcaire. Hauteur, 0,75 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 220 (figure).

Tête de type celtique aux traits rudes, lourdes arcades sourcilières et gros yeux saillants, nez épaté, bouche ouverte, menton à l'ovale accentué. La chevelure en calotte couvre le front et retombe de part et d'autre du cou.

8900. Autel votif encastré dans le mur méridional de l'église, à Ilheu (Hautes-Pyrénées). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,28 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 220 (figure).

Sur la base, un swastika ; sur le fût, un arbre feuillu ; au sommet trois feuilles.

8901. Fragment de toit d'une auge cinéraire. Encastré dans le mur du cimetière, à Esbareich (Hautes-Pyrénées). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,291 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 220 (figure).

Buste d'homme quadrangulaire, brisé dans le bas, dont un éclat a mutilé le bas du visage, chevelure descendant bas sur le front et disposée en mèches parallèles rejetées en arrière, semblable aux figures des auges cinéraires du Comminges.

8902. Buste trouvé à Saint-Christau (Basses-Pyrénées), dans la source thermale. A l'établissement thermal de Saint-Christau. Pierre commune. Hauteur, 0,62 m ; largeur à la base, 0,38 m. (Pl. XLIX).

Photographie communiquée par M. le Directeur de l'établissement thermal de Saint-Christeau.

Le torse est simplement dégrossi, deux amincissements latéraux marquent l'emplacement de la taille. Au sommet de la poitrine, entre les épaules, un profond sillon a été creusé pour dégager la tête reposant directement sur le tronc. L'exécution des traits du visage, gros yeux saillants, nez droit large à l'arête, bouche aux lèvres épaisses, menton en galoche, relève du faire des artisans gaulois, de même que la chevelure aux larges mèches parallèles, rejetées en arrière, peut-être maintenues par un bandeau au-dessus du front. Divinité de la source thermale (?).

CIVITAS AUSCORUM.

(Voir les tomes : II, p. 110 ; IX, p. 203).

8903. Bas-relief trouvé à Auch (Gers). A Utant, commune de Sainte-Radegonde. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,58 m. (Pl. L).

Photographie communiquée par M. Michel Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XIII, 1954, p. 221 (figure).

Tête et torse de Sirène, la main levée à la hauteur du visage, le bras droit replié, la main posée sur la hanche. Au-dessus et à droite, partie gauche du corps d'un personnage nu, la main gauche sur la poitrine. Dans le bas, à gauche, enroulement de l'extrémité sinueuse d'un corps de Sirène.

8904. Torse de statue funéraire trouvé à Auch. A Utat, commune de Sainte-Radegonde. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,42 m. (Pl. L).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 221.

Partie supérieure du torse d'un *togatus*. La tête très arasée n'appartient pas à la statue.

8905. Statue funéraire trouvée à Castin (Gers). A l'entrée de l'église de Castin. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,71 m. (Pl. L).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 221.

Torse d'homme drapé dans la toge, la main droite arasée tenait un pli du vêtement. L'autre main retombe sur le ventre. La tête n'appartient pas à la statue, dont l'ensemble a été grossièrement retaillé avant d'être enduit d'un lait de chaux.

8906. Fragment de statue funéraire trouvé à Aubiet (Gers). Elle est cimentée à la base de la croix du cimetière, à Aubiet. Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,80 m. (Pl. L).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 222.

Torse de *togatus*. L'avant-bras droit retombe le long du corps et la main gauche brisée était ramenée sur la poitrine.

8907. Statue brisée trouvée à Rochegude (Gers). A Saint-Clar, devant la porte de la maison de Mme Dutoit. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,60 m. (Pl. L).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — *Gallia*, XII, 1954, p. 223 (figure).

Torse de Mercure, la chlamyde sur l'épaule gauche. Brisé aux cuisses.

8908. Fronton triangulaire de monument funéraire trouvé à Empouruche, commune de Saint-Clar (Gers). Au Musée d'Auch. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,56 m ; longueur, 1,35 m. (Pl. L).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 214, 224 (figure).

Masque tragique accosté de deux dauphins.
IIe siècle de notre ère.

8909. Fragment de statue funéraire trouvé à Empouruche (Gers) dans les ruines d'un monument funéraire. Au Musée d'Auch. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,80 m. (Pl. L).

Photographie et renseignements communiqués par M. M. Labrousse.

Torse de *togatus*. Le bras droit sous la draperie est ramené sur la poitrine, la main fermée sur un pli de la toge. La tête rapportée manque.

8910. Tête trouvée à Empouruche (Gers) dans les ruines d'un monument funéraire. Au Musée d'Auch. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,18 m. (Pl. LI).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 214.

Tête de femme. La chevelure retombe sur les côtés et sur la nuque en longues mèches parallèles, séparée par une raie médiane.

8911. Tête trouvée à Empouruche (Gers) dans les ruines d'un monument funéraire. Au Musée d'Auch. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,17 m. (Pl. LI).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 214.

Tête de femme, la chevelure ramassée en un gros chignon sur la nuque.

8912. Fragment de sculpture funéraire trouvé à Empouruche (Gers). Au Musée d'Auch. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,11 m. (Pl. LI).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 214.

Capsa (?). Sur l'une des faces, un bipenne.

8913. Fragment de statue funéraire servant de support à une croix de carrefour près d'Ayrein (Gers). Marbre blanc de Saint-Béat. Hauteur, 0,60 m. (Pl. LI).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XII, 1954, p. 224.

Torse de *togatus*, la main droite ramenée sur la poitrine. La surface est très corrodée.

8914. Buste funéraire à tête amovible ayant décoré un contrefort de la terrasse du château du Barbet, à Lombez (Gers). Dans une dépendance du château. Marbre blanc. Hauteur, 0,60 m ; largeur, 0,39 m ; épaisseur, 0,22 m. (Pl. LI).

Photographie et renseignements communiqués par M. Paul Mesplé.

Torse de *togatus*, la main droite ramenée sur la poitrine. La chevelure assez courte dessine une frange festonnée sur le front.

8915. Semblable. Même provenance que le n° 8914. Dans une dépendance du château. Marbre blanc. Hauteur, 0,47 m ; largeur, 0,36 m ; épaisseur, 0,20 m. (Pl. LI).

Photographie et renseignements communiqués par M. P. Mesplé.

Torse de *togatus*, la main droite ramenée sur la poitrine.

8916. Tête de statue funéraire. Même provenance que le n° 8914. Dans une dépendance du château. Marbre blanc. Hauteur, 0,32 m. (Pl. LI).

Photographie et renseignements communiqués par M. P. Mesplé.

Tête de vieillard, brisée au nez et au menton. Le visage est couturé de rides. La chevelure en calotte est ordonnée sur le front en petites mèches parallèles.

Ier siècle de notre ère.

8917. Tête amovible de statue funéraire. Même provenance que le n° 8914. Dans les dépendances du château. Marbre blanc. Hauteur, 0,32 m. (Pl. LI).

Photographie et renseignements communiqués par M. P. Mesplé.

Femme âgée. La bouche grande, aux lèvres minces et serrées, est encadrée entre deux profonds sillons. Le cou est ridé. La chevelure, en calotte plate sur la tête, est maintenue par un bandeau sur le front où elle forme de petites boucles ondulées et séparées. L'oreille droite a été simplement indiquée. Le nez est brisé à l'arête.

8918. Tête amovible de statue funéraire. Même provenance que le n° 8914. Dans les dépendances du château. Marbre blanc. Hauteur, 0,32 m. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. P. Mesplé.

Tête de femme, dont la coiffure est la même que celle de la précédente. Le nez est brisé à l'arête.

8919. Semblable. Encastrée dans le mur de l'église de Tournon (Gers). Marbre blanc. Hauteur, 0,19 m. (Pl. LII).

Photographie et renseignements communiqués par M. P. Mesplé.

Femme. La coiffure plate, séparée par une raie médiane, dessine sur le front une frange de petites mèches légèrement ondées. Gros éclats au nez, à la bouche et au menton.

BORDEAUX.

(BVRDIGALA).

(Voir les tomes : II, p. 110 ; IX, p. 206 ; XIII, p. 18).

Les recherches conduites par M. François Braemer dans les collections lapidaires du Musée de Bordeaux n'ont pas eu pour seul résultat l'établissement d'un catalogue méthodique des stèles funéraires de *Burdigala*, elles ont aussi fait connaître un certain nombre de pièces inédites. Par leur importance les monuments sortis des ateliers bordelais — la série est numériquement la plus élevée de la Gaule —, autant que par le nombre réduit de leurs types, ont permis à l'auteur de proposer pour leur datation une chronologie qui couvre dans le temps les règnes des Flaviens et des premiers Antonins, l'époque d'Hadrien-Antonin, celles des derniers Antonins, puis des Sévères. L'école de sculpture bordelaise, dont la vitalité fut particulièrement accentuée dans la première moitié et au milieu du IIe siècle de notre ère, occupe le premier rang dans ces fabrications dans Trois Gaules. L'importance stratégique et commerciale de Bordeaux suffit à expliquer la formation et le développement de ces ateliers.

Les photographies des nouvelles stèles retrouvées dans ces collections m'ont été obligeamment communiquées par M. F. Braemer.

BIBLIOGRAPHIE.

François Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux. Ier-IIIe siècle*, Paris, A. & J. Picard & Cie, 1959.

8920. Stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0,59 m ; largeur, 0,44 m ; épaisseur, 0,17 m. (Pl. LII).

F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 32, nº 8, pl. II.

Dans une niche incomplète, deux personnages sont représentés à mi-corps, vêtus d'une tunique à plis plats. Les chevelures stylisées, dont la partie centrale a disparu, sont ramenées sur le front et sur les côtés en grosses mèches parallèles. Les oreilles sont très décollées et les pupilles du personnage de droite traitées en facettes.

Époque d'Hadrien.

8921. Fragment de stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0,58 m ; largeur, 0,38 m ; épaisseur, 0,31 m. (Pl. LII).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 50, nº 27, pl. VII.

Partie supérieure d'un personnage féminin, vêtu d'une tunique à plis verticaux, plats et larges, formant escalier sur les épaules. Le visage ovale est allongé et la chevelure, partagée par une raie médiane, est tirée en arrière. Traces de gradine. Le fragment pourrait, vu les dimensions de la tête, avoir appartenu à un grand monument à personnages représentés en pied.

Fin de l'époque d'Antonin et début du règne de Marc Aurèle.

8922. Stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0,59 m ; largeur, 0,37 m ; épaisseur, 0,29 m. (Pl. LII).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 63-64, nº 41, pl. XI, XXVIII.

Dans un encadrement rectangulaire, le buste d'un homme vêtu d'une tunique à plis verticaux. La chevelure est ordonnée en deux registres superposés de larges mèches stylisées, dégageant les oreilles et ramenées en avant. Le visage au nez camard est encadré par une barbe à longues mèches verticales taillées en pointe, « lointaine imitation de la mode de Lucius Verus, interprétée par un barbier et un sculpteur bordelais ». Le globe de l'œil, taillé en facettes, est creusé d'une légère cavité. Le personnage porte une tunique à plis verticaux.

Fin du IIe siècle de notre ère.

8923. Partie supérieure d'une stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0,465 m. (Pl. LIII).

E. Espérandieu, *Recueil...*, II, p. 188. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 65-66, nº 45, pl. XII.

Dans une niche rectangulaire, couronnée d'un fronton triangulaire, partie supérieure d'un personnage masculin vêtu de deux tuniques, la supérieure à plis verticaux. Le visage, aux paupières allongées, en partie détruit, est entouré par les mèches longues et souples de la chevelure, formant un léger bourrelet

et ramenées sur le front qu'elles couvrent. Sur le fronton : *D(is)* (hedera) *M(anibus)* (hedera), et sur le bandeau supérieur de la niche : (hedera) *Silvivs Divixto.*

Époque de Marc Aurèle à Septime Sévère.

8924. Stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0,61 m ; largeur, 0,42 m ; épaisseur, 0,33 m ; hauteur de la niche, 0,52 ; largeur, 0,32 m. (Pl. LIII).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 87, n° 65, pl. XIX.

Dans une niche à sommet arrondi, un enfant, vêtu d'une tunique, les avant-bras et les mains ramenés sur la poitrine, la gauche tenant un objet rond. La chevelure prononce un bourrelet sur le front, les yeux sont allongés en amande, le reste du visage est indistinct.

Par son style assez raide, autant que par les plis linéaires et très stylisés de la tunique, la stèle, qu'on ne peut dater avec précision (deuxième moitié du IIe siècle de notre ère ?), se rapproche plus du faire des ateliers éduens et surtout vosgiens que de ceux de Bordeaux.

8925. Partie inférieure d'une stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,69 m ; épaisseur, 0,17 m. (Pl. LIII).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 92, n° 79, pl. XXII.

Dans un encadrement latéral de pilastres, la partie inférieure du corps d'un personnage féminin portant une tunique descendant jusqu'aux pieds chaussés, sur laquelle est posé un manteau couvrant le côté gauche.

Seconde moitié du IIe siècle de notre ère.

8926. Fragment de stèle funéraire. Pierre. Hauteur, 0,68 m ; largeur, 0,49 m ; épaisseur, 0,31 m. (Pl. LIII).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 93 ; n° 83, pl. XXIII.

Deux époux se tenant par la main. Les têtes manquent. Les deux personnages sont vêtus de tuniques à plis verticaux et plats. A gauche, l'épouse, dont quelques mèches parallèles subsistent de la chevelure, passe le bras gauche derrière son compagnon.

Décor d'acanthes sur la face latérale gauche.

Fin du IIe et début du IIIe siècle de notre ère.

8927. Partie supérieure d'un cippe funéraire (?) en forme d'autel. Pierre. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,56 m ; épaisseur, 0,55 m. (Pl. LIII).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 94, n° 85, pl. XXIV.

Dans une niche en cul-de-four, partie supérieure du corps d'un personnage masculin portant un vêtement à plis disposés en éventail sur la poitrine. Le visage détruit était encadré par la chevelure, dont les mèches sont ramenées sur le front. La main tient un outil indistinct.

8928. Cippe funéraire (?) mutilé. Pierre. Hauteur, 0,48 m ; largeur, 0,35 m ; épaisseur, 0,33 m. (Pl. LIV).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 94, n° 86, pl. XXIV.

Dans une niche, personnage féminin (?), vêtu d'une tunique longue à plis verticaux et profonds, un manteau est posé sur les épaules. Un panier dans la main gauche, l'autre main ramenée sur la poitrine.

8929. Cippe funéraire mutilé à la partie supérieure. Pierre. Hauteur, 0,67 m ; largeur, 0,61 m ; épaisseur, 0,53 m. (Pl. LIV).

F. Braemer, *op. cit.*, p. 94, n° 87.

A gauche, personnage masculin, vêtu d'une tunique courte ; à droite, une femme portant une robe descendant jusqu'aux pieds chaussés, tenant dans la main droite un objet ressemblant à un gril.

La sculpture en faible relief est très usée. Les têtes manquent.

Sous les personnages, un espace en réserve correspond peut-être à l'emplacement d'un cartel pour une inscription qui n'a pas été gravée.

8930. Statue brisée trouvée à Saint-Médard d'Eyran (Gironde), dans le parc du château de Lamothe, près d'une fontaine alimentant un vivier. Au Musée de la Société archéologique de Bordeaux. Pierre de Frontenac. Hauteur, 0,92 m. (Pl. LIV).

Photographie communiquée par M. J. Béraud-Sudreau. — J. Béraud-Sudreau, *Pages d'histoire d'Aquitaine*, p. 29-31 (figure).

Éphèbe nu, debout. La tête, le bras droit et les jambes brisées au genou manquent. Une chlamyde, aux plis ondés, couvre les épaules, retombe dans le dos jusqu'aux jarrets et s'enroule autour du bras gauche, brisé au poignet. Contre la cuisse droite, la tête et le haut du torse d'un petit personnage fortement arasé. (Hauteur, 0,52 m).

8931. Fragment de statue trouvé à Libourne (Gironde) « en creusant une fosse dans la cour des petites classes » de l'Institution Montesquieu. Au Musée de Libourne. Pierre locale. Hauteur, 0,50 m. (Pl. LIV).

Photographie de M. Bonny. — Descros, *Revue historique et archéologique du Libournais*, 1953, p. 36.

Partie inférieure du corps d'un personnage drapé, dont la surface est fortement arasée. Des plis de la toge, sort, à la hauteur de la hanche, la main droite tenant un *volumen*. La statue devait être adossée, l'arrière du corps étant simplement dégrossi.

8932. Fragment de bas-relief trouvé à Saint-Cricq (Gironde). Au Musée de Libourne. Pierre commune. Hauteur, 0,32 m ; largeur, 0,35 m. (Pl. LIV).

Photographie communiquée par M. B. Ducasse. — B. Ducasse, *Revue historique et archéologique du Libournais*, 1951, p. 6-10 (figure).

Dans une niche rectangulaire, un gladiateur casqué, portant le caleçon court, marche à droite vers un adversaire disparu, la main gauche tendue en avant tenait un bouclier.

Relief funéraire à rapprocher de la stèle aux gladiateurs de Cologne (E., XIV, n° 8556).

8933. Stèle brisée à droite trouvée à La Tresne (Gironde), dans les ruines d'une villa. Au Musée de La Porte, à Cailhan (Gironde). Pierre calcaire. Hauteur, 0,264 m ; largeur, 0,193 m ; épaisseur, 0,08 m. (Pl. LIV).

Photographie communiquée par M. J. Coupry. — J. Coupry, *Gallia*, XIII, 1955, p. 191 (figure).

La niche à sommet cintré est occupée par la figure, très grossièrement exécutée, d'un homme nu debout, le bras droit, réduit à un moignon, coudé à angle droit et dressé. L'autre bras, écarté du corps, retombe verticalement, la main tenant peut-être une bourse au-dessus d'un autel ou d'une borne.

Au-dessus du bras droit et dans les creux subsistent les restes très nets du stuc, avec traces de la couleur rouge brunâtre, dont la sculpture était revêtue. Les incisions cruciformes relevées à la surface de la pierre étaient destinées à faciliter l'adhésion de l'enduit.

SAINTES.

(SANTONI).

(Voir les tomes : II, p. 258 ; X, p. 148 ; XIII, p. 20).

8934. Tête trouvée à Saintes « sur le coteau de l'amphithéâtre, entre celui-ci, l'actuelle route de Bordeaux et celle de Rochefort ». Au Musée de Saintes. Marbre blanc, peut-être du Pentélique. Hauteur totale, 0,475 m ; hauteur de la tête au menton, 0,26 m. (Pl. LV).

Photographie de M. J. Trion communiquée par M. Fr. Eygun. — François Braemer, *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 9e sér., t. III. *Recueil publié à l'occasion du cent cinquantième centenaire de la société, 1804-1954*, p. 11-16.

Tête de jeune homme au visage alourdi, plus étroit au sommet qu'à la base où les joues trop charnues se terminent en un double menton se confondant avec le cou empâté et trop court. Les lèvres sont épaisses, les yeux, aux paupières finement traitées, sont exagérément allongés. Un éclat a endommagé l'arête et la pointe du nez. La chevelure stylisée est disposée de part et d'autre d'une raie médiane en mèches trop larges amorçant sur le front un retour en virgules compactes et essayant, en avant des oreilles, des accroche-cœurs. La stylisation en étoile de l'épi est assez prononcée.

Malgré ces imperfections dues à l'inexpérience du sculpteur, on peut reconnaître dans cette tête une réplique provinciale du *Doryphore* de Polyclète, copiée au Ier siècle de notre ère sur un original en bronze, dont elle ne garde que quelques-uns des traits originaux.

8935. Tête plus grande que nature trouvée à Saintes, dans un puits, rue de la Roche, environ 1845. A Magisy-Saintes, chez le Docteur Amblard. Marbre blanc (Pl. LV).

Photographie de M. J. Trion communiquée par M. Fr. Eygun. — M. Clouet, *Journal du Sud-Ouest*, 13 juin 1958.

Tête de femme réduite à l'état de masque par suite de l'éclatement de toute la partie arrière. Un éclat a endommagé la joue droite. Le visage est charnu, la bouche petite aux lèvres fortes, le nez bien modelé, le regard dirigé vers le haut. Les pupilles sont indiquées au trépan. La chevelure, séparée par une raie médiane, est ordonnée en mèches largement traitées prononçant quatre grosses ondulations couvrant les oreilles et retombant sur la nuque.

8936. Bas-relief, autrefois encastré dans la façade de l'église de Thaims (Charente-Maritime). Déposé dans l'avant-chœur de l'église de Thaims. Marbre d'Italie. Hauteur, 0,48 m ; largeur, 0,62 m ; épaisseur, 0,52 m. (Pl. LV).

Photographie communiquée par M. F. Eygun. — P. M. Tonnelier, *Gallia*, IX, 1953, p. 82-85 (figure).

Dionysos au pressoir. Au centre du relief, un pressoir est actionné par deux Ménades, porteuses de thyrses dressés ou abaissés, leurs robes agitées au rythme du mouvement. Elles sont aidées par un Silène qui, pour agir plus fortement sur le levier du pressoir, est soulevé de terre par son effort. De part et d'autre du pressoir, un Silène, à gauche, et un Pan, à droite, recueillent le vin dans deux récipients. Debout sur le pressoir, Dionysos est couronné par un Génie, s'élançant vers le dieu, les ailes déployées.

Le bas-relief est très mutilé : les têtes des personnages ont disparu, ainsi que la presque totalité du corps de Dionysos, dont il ne reste que les jambes, et du Génie dont les ailes seules subsistent.

8937. Fragment de stèle trouvé lors de la restauration du mur Sud de l'église de Thaims (Charente-Maritime). Déposé dans l'avant-chœur de l'église de Thaims. Hauteur, 0,47 m ; largeur, 0,11 m. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. F. Eygun. — P.-M. Tonnelier, *Gallia*, XI, 1953, p. 84 (figure).

Dans une niche au sommet cintré, Épona, dont la partie gauche du corps a disparu, le bras droit tendu, la main posée au départ de la bride et à la naissance de la bouche du cheval, l'autre main ramenée sur le devant de la poitrine. La déesse n'était peut-être représentée qu'en buste. Le visage arasé est encadré par deux grosses boucles retombant de la chevelure. Du cheval, il ne reste que la tête, l'encolure dont la crinière est rendue par une torsade, et les deux membres antérieurs.

8938. Statuette brisée trouvée au Petit-Moulin, commune de Baignes-Sainte-Radegonde (Charente), dans un petit sanctuaire appartenant à un établissement de bains sur le Faron, affluent de la Seugne. Encastré au pignon d'une grange, au Petit-Moulin. Pierre calcaire. Hauteur, 0,30 m. (Pl. LVI).

Dessin communiqué par M. P. Barrière. — F. Eygun, *Gallia*, V, 1948, p. 459 (figure).

Torse brisé à mi-cuisses, une chlamyde recouvre l'épaule, la partie gauche de la poitrine. Le bras droit est plié, la main sur la hanche. Mercure.

On en rapprochera le Mercure de La Terne, près de Luxé (Charente) (E., II, n° 1366).

8939. Statuette trouvée et conservée sur le même emplacement que le n° 8938. Pierre calcaire. Hauteur, 0,60 m environ. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. P. Barrière. — F. Eygun, *Gallia*, V, 1948, p. 450 (figure).

Déesse Mère assise dans un fauteuil, la main droite tenant un objet rond, l'autre main appuyée sur un petit enfant debout.

Le type a été souvent rencontré en Charente. (E, II, n° 1317, 1318, 1319, 1322, 1327, 1328, 1329).

8940. Fragment de chenet trouvé à Gourgé (Deux-Sèvres). Chez M. l'abbé Mulon, à Gourgé. Terre cuite. Hauteur, 0,35 m. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. F. Eygun. — *Bulletin de la société des Antiquaires de l'Ouest*, 1947, p. 17, 180. — F. Eygun, *Gallia*, XV, 1957, p. 214-215 (figure).

Cou et tête de quadrupède au muffle carré et aux oreilles courtes, peut-être un bovidé plutôt qu'un ovidé.

POITIERS.

(LIMONVM PICTONVM).

(VIENNE).

(Voir les tomes : II, p. 294 ; IX, p. 220 ; XIII, p. 22).

8941. Statuette trouvée dans le mur de la maison n° 28 de la place du Palais, détruite par les bombardements de juin 1940. Au Musée de Poitiers. Pierre calcaire. Hauteur, 0,40 m. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. François Eygun. — F. Eygun, *Gallia*, VIII, 1949, p. 124-125.

Divinité masculine debout, vêtue de braies et d'une tunique aux plis grossièrement indiqués, arrêtée aux genoux. Le bras retombe le long du corps et l'autre bras est ramené à la hauteur de la ceinture, la main tenant peut-être un vase.

Travail indigène.

8942. Fragment de bas-relief trouvé rue des Feuillants, dans le couvent des Sœurs du Bon Pasteur. Au Musée de Poitiers. Marbre. Hauteur, 0,67 m ; largeur, 0,60 m ; épaisseur, 0,52 m. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. F. Eygun.

Rinceaux de feuilles de chêne, marguerite et bouclier d'Amazone.

8943. Tambour de colonne trouvé sur l'emplacement de l'ancienne église de Saint-Pierre-le-Puelhier. Au Musée de Poitiers. Pierre commune. Hauteur, 0,69 m ; diamètre, 0,53 m. (Pl. LVI).

Photographie communiquée par M. F. Eygun.

Feuilles imbriquées.

8944. Partie supérieure d'un autel trouvé à Champagné-Saint-Hilaire (Vienne), à 100 m en amont du hameau de La Baudonnière, au flanc du coteau descendant en pente douce vers le Clain. Au Musée de la Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers. Pierre calcaire. Hauteur, 0,47 m ; largeur, 0,76 m. (Pl. LVII).

Photographie communiquée par M. F. Eygun. — F. Eygun, *Gallia*, XII, 1954, p. 181-182 (figure).

Dé quadrangulaire, aux angles arrondis par des pilastres à chapiteaux moulurés supportant la table, avec trou de louve au centre. Sur chacune des faces sont représentées en bas-reliefs les figures de quatre divinités, dont la partie supérieure du buste seule est conservée : 1. Jupiter, le visage encadré par les boucles de la chevelure et de la barbe, l'avant-bras droit dressé, la main fermée sur l'extrémité supérieure d'un haut sceptre. Un pan du *peplum* retombe sur l'épaule droite. — 2. Minerve, le casque à panache et à couvre-joues sur la chevelure, l'égide sur la poitrine, s'appuie de la main droite levée sur une longue hampe. Le visage a été bûché. — 3. Divinité masculine barbue aux traits profondément accentués, vêtu d'une tunique à manches, probablement Vulcain. — 4. Vénus soulevant son voile de la main gauche.

8945. Buste trouvé au hameau de Torsac, commune de Lhomaizé (Vienne). Au château de La Brière, à Verrières (Vienne), chez M. de Guévara. Moulage au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Pierre calcaire. Hauteur, 0,40 m ; épaisseur à la base, 0,18 m. (Pl. LVII).

Raymond Lantier, *Musées de France*, 1950, p. 168-172 (figure).

Buste d'homme, dont le côté gauche est brisé. Le visage est plat, assez érodé, le menton rond et massif, le nez triangulaire, la bouche close aux lèvres serrées, les joues plates aux pommettes saillantes, les yeux globuleux et clos, aux paupières ourlées ; avec de lourdes arcades sourcilières. Le front bas et fuyant est en grande partie recouvert par la chevelure presque entièrement disparue. Dans les brisures et parmi les érosions de la pierre, apparaissent les vestiges d'un bandeau maintenant les mèches, probablement rejetées en arrière sur la nuque. Le cou est à peine indiqué, en bonne partie engagé dans le torse massif. A la hauteur de l'épaule, une taille à pans accusés semble indiquer un encastrement du buste. Un détail très particulier est la représentation d'une seule oreille, à gauche, d'ailleurs placée beaucoup trop haut, presque au milieu de la chevelure.

Cette anomalie et la présence du bandeau dans la chevelure inclinent à reconnaître une image de culte, vraisemblablement celle d'une divinité ou

d'un héros. On connaît des figures de divinités sur lesquelles on constate l'absence ou le développement exagéré de certains organes (E., I, n° 773).

8946. Buste trouvé dans le département de la Vienne. Au Musée de Mariemont (Belgique), où il est entré par achat à M. Feuardent de Châtellerault, environ 1860. Marbre blanc. Hauteur, 0,47 m. (Pl. LVIII).

Photographie communiquée par Mme Germaine Faider-Feytmans. — *Catalogue des antiquités du Musée de Mariemont*, 1952, pl. 59.

Tibère. La tête est légèrement tournée vers la droite. Le visage, déjà émacié, à l'expression intelligente et sévère, est caractérisé par la saillie du menton, la bouche aux lèvres minces et serrées, le nez au méplat accentué, élargi à la base tel qu'il apparaît dans l'iconographie de la famille des *Claudii*. Certains détails correspondent à la description que Suétone (*Tib.*, III, 58) a laissée de l'empereur : cou raide et altièrement dressé, chevelure descendant bas sur la nuque.

Dans la série des portraits de Tibère, le buste de Mariemont, bon exemple de l'iconographie impériale provinciale exécutée d'après les modèles officiels de Rome, se place à une époque déjà avancée du règne de l'empereur et doit être rapproché des effigies de Tibère conservées à la Glyptothèque Ny-Carlsberg (nos 538 et 624) et de celle de Véiès au Vatican.

8947. Fragment de stèle à sommet cintré. A l'entrée du château de Talmont (Vendée). Pierre calcaire. Hauteur, 0,60 m environ. (Pl. LVIII).

Photographie communiquée par M. F. Eygun. — F. Eygun, *Gallia*, XV, 1957, p. 219, 220 (figure).

Hercule nu, debout, brisé sous les seins. La tête, dont le visage et la barbe sont arasés, est coiffée de la dépouille du lion, dont les pattes sont nouées sur la poitrine.

8948. Statuette trouvée au cours de travaux de défrichement aux abords d'une voie romaine conduisant au lieu dit « La Chaire-de-Moïse » sur le territoire de la commune de L'Orbie (Vendée). Au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Pierre calcaire. Largeur du cheval, 0,265 m ; hauteur du personnage, 0,165 m. Socle : Hauteur, 0,038 m ; largeur, 0,08 m ; longueur, 0,24 m. (Pl. LVIII).

Raymond Lantier, *Hommage à Waldemar Deonna*, collection *Latomus*, t. XXVIII, 1957, p. 234-237 (figure). — F. Eygun, *Gallia*, XV, 1957, p. 218-219 (figure).

Epona. Des quatre membres de la jument il ne reste plus que les amorces supérieures et, sur le socle rectangulaire, les sabots brisés à la hauteur des paturons. L'allure de l'animal peut cependant être exactement reconstituée : en marche vers la droite, la jambe antérieure gauche levée et pliée à angle droit reposant sur un support fait d'une volute repliée en S. Si la queue très fournie et la croupe ont été rendues avec un certain sens des proportions, il en est autrement du poitrail, épais et lourd, de l'encolure massive et trop courte. La tête de face, à droite, au muffle carré, tient bien plus du bovidé que de l'équidé. Deux ponctuations marquent les naseaux et des traits incisés les yeux. Epona, aux formes trapues, la main gauche, sommairement esquissée, placée à l'encolure de la jument, près de la bride, fait de ce même côté corps avec la monture sur laquelle elle est assise à droite. Dans la main droite, ramenée sur la cuisse, elle tient un coffret cylindrique muni de son couvercle. En arrière de la chevelure ordonnée en deux gros bandeaux séparés par une raie médiane et couvrant les oreilles est posé un voile descendant sur le bras gauche. Sur l'étoffe, comme gonflée par le vent, se détache la tête d'Epona supportée par un cou trop court autour duquel s'enroulent les dents de loup d'un collier. Elle porte un vêtement fait de deux pièces ouvert en triangle sur la poitrine : une tunique talaire descendant jusqu'aux pieds et par-dessus un manteau retenu sous les seins par un lien.

Travail indigène, peut-être du IIe siècle de notre ère.

BOURGES.

(AVARICVM, BITVRIGES CVBI).

(Voir les tomes : II, p. 320, 468 ; IX, 222).

A l'occasion de travaux exécutés par le Gaz de France, des sculptures ont été trouvées, en 1952, en face des nos 31 et 33 de la rue Porte-Jaune, à une profondeur de 5 m sous le sol moderne, et devant le portail du no 27 boulevard Foch.

Un certain nombre de fragments qui avaient échappé à un premier recensement, ont été mis en lumière à la suite du reclassement des collections du Musée du Berry.

Les sculptures ont été déposées au Musée du Berry et les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Jean Favière.

8949. Fragment de sculpture trouvé boulevard Foch. Calcaire oolithique. Hauteur, 0,33 m. (Pl. LVIII).

Genou de quadrupède. Cheval (?).

8950. Bas-relief trouvé rue Porte-Jaune. Pierre de La Celle. Hauteur, 1,10 m ; largeur, 0,60 m ; épaisseur, 0,30 m. (Pl. LVIII).

René Louis, *Gallia*, XI, 1953, p. 160.

Dans une niche, une femme debout, de face, drapée, le bras gauche replié à la hauteur de la poitrine, l'autre bras retombant le long du corps, brisé entre le coude et le poignet. Le visage a été bûché. Sur les grands côtés de la niche, des traces de mouluration à la hauteur des épaules. Divinité (?).

8951. Fragment de bas-relief trouvé rue Porte-Jaune. Pierre de La Celle. Hauteur, 0,32 m ; largeur, 0,30 m ; épaisseur, 0,08 m, 0,02 m. (Pl. LIX).

R. Louis, *Gallia*, XI, 1953, p. 160-161.

Partie inférieure du corps d'un personnage, brisé à mi-cuisses, vêtu d'une tunique arrêtée aux genoux et d'un manteau dont l'extrémité en pointe est terminée par un gland, visible entre les cuisses. Un autre gland retombe en avant à la hauteur du genou que laissent à découvert des jambières. Les pieds ont disparu.

8952. Stèle funéraire trouvée près de la cathédrale, rue Porte-Jaune. Pierre de La Celle. Hauteur, 1,30 m ; largeur, 0,65 m ; épaisseur, 0,21 m. (Pl. LIX).

R. Louis, *Gallia*, XI, 1953, p. 159-160 (figure).

Dans une niche dessinant une coquille à sa partie supérieure, le buste d'un homme, les épaules couvertes d'un manteau, tenant dans la main droite un calame qu'il trempe dans un encrier, un codex ouvert dans l'autre main. Le fronton triangulaire, les pilastres et la tête du personnage ont été bûchés.

8953. Stèle funéraire trouvée rue Porte-Jaune. Pierre calcaire de Charly. Hauteur, 0,82 m ; largeur, 0,44 m ; épaisseur, 0,17 m. (Pl. LIX).

R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 499 (figure).

Deux pilastres à chapiteaux dégrossis supportent un fronton cintré flanqué de deux acrotères et sommé d'une arête. Dans la niche, un homme et une femme représentés à mi-corps. Le visage de l'homme a été bûché. La sculpture n'a été que préparée, les silhouettes sont seulement dégagées de la pierre et les surfaces planes dressées. Deux trous de scellement ont été creusés à la base des pilastres.

8954. Stèle funéraire trouvée rue Porte-Jaune. Pierre de La Celle. Hauteur, 0,85 m ; largeur, 0,335 m ; épaisseur, 0,14 m. (Pl. LIX).

R. Louis, *Gallia*, XI, 1953, p. 160 (figure).

Deux pilastres à chapiteaux dégrossis supportent un fronton avec acrotères et décoré au trait de feuillages. Sur le bandeau, l'épitaphe : [D] IVNVA RISAN...

8955. Stèle funéraire trouvée boulevard Foch, no 27. Calcaire oolithique. Hauteur, 0,78 m ; largeur, 0,20 m ; épaisseur, 0,18 m. (Pl. LIX).

R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 499 (figure).

Deux pilastres supportent un fronton triangulaire accosté de quatre acrotères. Décor de feuillages au tympan et sur les chapiteaux. Sur les pilastres, l'épitaphe : *D(is) M(anibus)*. Sur le bandeau : *Epistatus*. Trous de scellement à la base.

8956. Fragment de stèle funéraire trouvé boulevard Foch, n° 27. Calcaire oolithique. Hauteur, 0,45 m ; largeur, 0,25 m ; épaisseur, 0,22 m. (Pl. LIX).

R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 499 (figure).

Deux pilastres supportent un fronton triangulaire accosté de quatre acrotères. Sur la face latérale droite, le fer d'une *ascia*. Sur les acrotères antérieurs ; *D(is) M(anibus)* ; sur le bandeau, *Iopis* ; sur la table, entre les pilastres : *a[n]no LXXX*. La partie inférieure manque.

8957. Couronnement de pilier funéraire trouvé, rue des Chalets, sur l'emplacement du cimetière antique du « Fin-Renard ». Pierre calcaire de Vallenay. Hauteur, 0,56 m ; largeur à la base, 0,26 m. (Pl. LX).

Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France, XXVIII, 1903, p. 198, n° 57 (figure). — J.-J. Hatt, *La tombe gallo-romaine*, p. 133, n. 9.

A la partie supérieure, feuilles d'acanthes et marguerite à quatre pétales. Sur les faces latérales, feuilles imbriquées.

8958. Fragment d'acrotère d'un grand monument funéraire, probablement du type pilier, trouvé boulevard Foch. Calcaire de La Celle. Hauteur, 0,25 m ; largeur, 0,25 m ; épaisseur, 0,30 m. (Pl. LX).

Buhot de Kersers, *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, X, 1882, p. 71 (figure).

Masque de Génie, brisé au-dessus du menton. Les paupières inférieures et les pupilles ne sont pas indiquées. Dans la haute coiffure en bandeaux ondulés sont disposées, au-dessus du front, sur le côté gauche, des fleurs et des grappes de raisins.

8959. Claveaux d'archivolte ayant appartenu à une porte monumentale trouvés lors de la démolition de l'enceinte du Bas-Empire, en 1840, à l'entrée de la rue Moyenne. Pierre calcaire. Hauteur, 1,68 m ; longueur, 0,80 m ; épaisseur, 0,68 m. (Pl. LX).

1. *Face*. — Disposés en frise dans un encadrement de rais de cœur et de rinceaux de feuillages : à droite, sur un fond d'aile déployée gravée au trait, un avant-bras et une main, paume en avant, sur une rémige de l'aile. Victoire au Génie ailé.

2. *Intrados*. — Quatre registres superposés de feuilles d'acanthes, dans un encadrement de rubans.

3. *Face*. — Au registre supérieur : trophée d'armes, cuirasse à lambrequins, hache bipenne, bouclier d'Amazone avec *gorgoneion*, épée, bouclier ovale, disposés en frise. Au registre inférieur : décor de feuillages très arasés.

8960. Fragment de frise trouvé dans les fondations d'une tour de l'enceinte du Bas-Empire, à l'entrée de l'avenue du 95e-de-Ligne. Calcaire de La Celle. Hauteur, 0,35 m ; longueur, 0,80 m ; épaisseur, 0,80 m. (Pl. LX).

R. Louis, *Gallia*, XIV, 1956, p. 323.

Postes, olives et feuilles.

8961. Statue brisée trouvée au cours de labours, dans le champ de « La Longe », au domaine de La Charnaye, à Saint-Christophe-le-Chaudry (Cher). Au Musée du Berry, à Bourges. Grès local. Hauteur, 1,85 m ; 0,69 m ; dimensions du socle, 0,68 m × 0,50 m. (Pl. LXI).

Photographie communiquée par M. J. Favière. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 502-504 (figure). — P. Cravayat, *Mémoires de l'union des Sociétés Savantes de Bourges*, VIII, 1959, p. 17-23.

Homme nu, debout, la jambe droite portée en avant, tenant peut-être, comme sur la statue de Chapagnat (E., X, 7502), une roue, ce que paraît indiquer l'arrachement et le mouvement de l'épaule de ce côté du corps. Les deux bras manquent. La tête, à la chevelure et à la barbe abondamment bouclées, était légèrement tournée à gauche et peut-être surmontée du *calathos*. A sa droite, un petit personnage masculin, vêtu d'un manteau agrafé sur la poitrine, le genou droit en terre, la main droite prenant appui sur la cuisse, ramène le bras gauche en arrière, la main posée sur sa propre tête, comme enfoncée entre les épaules. Le visage, aux traits tourmentés, trahit la douleur.

Plutôt que la représentation de Jupiter au géant anguipède — il n'y a pas de traces certaines ni du foudre, ni de la roue — on proposera celle d'un empereur romain dominant un Barbare vaincu.

8962. Statuette très mutilée trouvée au Bois-d'Yère (Cher), dans la boucle formée par le Cher et l'Yèvre avant leur confluent. Au Musée de Vierzon. Marbre blanc. Hauteur, 0,25 m. (Pl. LXI).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Gallia*, VII, 1950, p. 170-175 (figure).

Adossé à un arbre très stylisé, divinité masculine debout, une chlamyde agrafée sur l'épaule droite, drapant le bras gauche, retombe en arrière jusqu'aux

genoux. Dans le creux du vêtement, ménagé sur la poitrine par le pan reliant l'épaule droite au bras gauche, sont disposées des pommes de pin. La tête, très mutilée, est rejetée en arrière, tournée de trois quarts à droite, les yeux levés vers un objet ou vers la main droite dressée. Les bras ont disparu, ainsi que les jambes brisées au-dessus des genoux. Mais d'après le mouvement des cuisses, leur position peut être reconstituée : le poids du corps était supporté par la jambe droite tendue verticalement, tandis que l'autre jambe était fléchie, le pied reposant sur un objet formant socle.

On a cru reconnaître une image de Sylvain (P. Cravayat), ou de Sabazius (R. Louis), selon que la divinité est porteuse de fruits ou de pommes de pin.

8963. Tête trouvée à Sidialles (Cher). Au Musée du Berry, à Bourges. Grès de la région de Châtellerault. Hauteur, 0,25 m. (Pl. LXI).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Favière.

Le visage arrondi, aux grands yeux ovales, est encadré par un capuchon qui cache entièrement la chevelure.

Travail indigène.

8964. Fragment de statue trouvé à Neuvy-sur-Barangeon (Cher), lieu dit « La Grande-Garenne ». Au Musée du Berry, à Bourges. Pierre calcaire oolithique. Hauteur, 0,20 m. (Pl. LXI).

Photographie et renseignements communiqués par M. J. Favière.

Tête de Déesse Mère. Sur la chevelure disposée en deux bandeaux ondulés recouvrant les oreilles, est posée une couronne dentelée. A la base du crâne, l'arête de la partie supérieure du siège sur lequel était assise la divinité, dont tout le corps a disparu.

8965. Stèle funéraire à sommet cintré trouvée au hameau d'Alléan, commune de Beaugy (Cher), dans la maison Martel, où elle était utilisée comme marche d'escalier. Au Musée du Berry, à Bourges. Pierre calcaire oolithique. Hauteur, 0,93 m ; largeur, 0,36 m ; épaisseur, 0,20 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Favière. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 501-502 (figure).

Dans une niche à sommet semi-circulaire, enfant debout de face, vêtu d'une robe à manches et à col roulé, descendant à mi-jambes, tenant dans la main droite une bourse, dans l'autre main un vase. Le visage large, aux pommettes saillantes et aux gros yeux globuleux, est couronné par une chevelure en calotte dégageant largement le front. Partant des oreilles trop haut placées, un sillon profond, creusé au trépan, cerne la silhouette du petit personnage, dont les pieds sont chaussés. A la partie supérieure de l'encadrement de la stèle, l'épitaphe : | *Candidus Corri fil(ius).*

Travail indigène du IIIe siècle de notre ère.

LIMOGES.

(AVGVSTORITVM, LEMOVICES).

(Voir les tomes : II, p. 384 ; XIII, p. 25).

8966. Statuette trouvée à Limoges, dans les fondations des anciennes écuries du quartier de cavalerie, derrière l'Hôtel de Ville, installé, en 1818, dans les dépendances de l'ancien grand séminaire sur l'emplacement duquel furent mis au jour d'importants vestiges de la ville gallo-romaine. Au Musée Adrien Dubouché, à Limoges. Granit. Hauteur, 0,40 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. Jean Perrier. — H. Hugon, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, LXXV, 1935, p. cvi (figure).

Sur un socle, un lion couché, les pattes antérieures étendues sur lesquelles repose la tête, les autres pattes repliées sous le corps, la queue ramenée en avant, le fouet retombant entre les quatre membres.

8967. Semblable. Même provenance. Au Musée Adrien Dubouché, à Limoges. Granit. Mêmes dimensions. (Pl. LXII).

8968. Fragment de statue trouvé à La Bresse, commune de Saint-Léonard (Haute-Vienne), au cours de la construction d'un chemin vicinal en direction de l'étang, aujourd'hui desséché, de Couanevas. La statue, décapitée d'un coup de masse, fut brisée en petits morceaux pour servir à l'empierrement du chemin. Chez M. Cedrat, à Saint-Léonard. Granit à gros grains. Hauteur, 0,30 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — Tondeau de Marsac, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, LXXXIII, 1949, P. V., p. 15. — J. Perrier, *ibid.*, p. 344-347 (figure). — Adrien Blanchet, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1946-1949, p. 479 (figure). — F. Eygun, *Gallia*, VII, 1949, p. 126.

Tête de Jupiter. Les traits sont en partie effacés par l'usure de la pierre et le nez est mutilé. Le visage large, aux pommettes saillantes, est encadré par les petites boucles parallèles de la chevelure formant bourrelet en avant et descendant sur la nuque, et par la barbe, courte et frisée, dans laquelle se perdent les pointes de la moustache. Au sommet de la tête est pratiquée une petite cavité à section carrée (0,018 m × 0,018 m), pour le passage d'un goujon fixant un ornement.

8969. Statue mutilée trouvée, environ 1880-1885, « par des carriers en exploitant des tas de pierres dans un bois à 2 ou 3 kilomètres d'Aigueperse (Haute-Vienne) » [F. Delage]. Au château d'Aigueperse, commune de Saint-Paul-d'Eyjeaux. Serpentine. Hauteur, 0,40 m ; largeurs aux épaules, 0,24 m ; à la taille, 0,15 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. Delage, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1946-1949, p. vi-vii (figure). — Du même, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, LXXXIII, 1949, p. 35-38 (figure). — F. Eygun, *Gallia*, VII, 1949, p. 126 (figure). — A. Blanchet, *Académie royale de Belgique. Bulletin de la classe des lettres et des sciences morales*, 1949, p. 320 (figure).

Dieu assis sur une sorte de coussin, les cuisses relevées, les genoux ramenés à la hauteur des côtes, les pieds croisés l'un sur l'autre. Les bras, d'une minceur disproportionnée par rapport au buste, sont ramenés sur la poitrine, la main droite fermée sur un gros torque ouvert aux extrémités rectilignes. La tête manque. A la rupture du col dans le dos, l'extrémité d'une boucle de la chevelure stylisée en spirale.

Travail indigène de tradition celtique.

8970. Fragment de statue trouvé à Château-Chervix (Haute-Vienne), à la base d'un mur dans une maison voisine du donjon. Au Musée Adrien Dubouché, à Limoges. Schiste local à mica blanc. Hauteur, 0,41 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — Abbé Guy, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, LXXXIII, 1949, p. 65-66. — F. Delage, *ibid.*, p. 357-358 (figure).

Torse de divinité assise les pieds repliés sous le bassin. Une cassure verticale a entraîné la disparition des épaules et du bras gauche ne laissant sub-

sister, dans le dos, qu'un sillon en saillie légère, vestige du bras qui devait être porté un peu en arrière. Une autre cassure a provoqué la rupture du buste à la hauteur du bassin. Le bras droit est replié, l'avant-bras remontant obliquement sur le torse, la main tenant un torque ouvert ou un plat. Entre la ceinture et l'extrémité inférieure du fragment quatre sillons obliques de droite à gauche correspondent peut-être aux plis d'une tunique courte.

La sculpture est à rapprocher de la précédente.

8971. Buste trouvé, en 1932, dans la parcelle du Pré-de-La-Font, entre les villages de Rilhac et de Leygas, sur le territoire de la commune de Château-Chervix (Haute-Vienne), par des ouvriers tirant de la pierre pour l'empierrement d'une route. A la mairie de Pierre-Buffière. Pierre tendre. Hauteur, 0,40 m. (Pl. LXII).

J. Perrier, *Bulletin de la Société historique et archéologique du Limousin*, LXXXVII, 1957, p. 6-7 (figure).

Il ne reste plus que la silhouette du personnage représenté, la surface de la pierre étant complètement arasée. Traces de la tunique au col et à l'épaule.

8972. Fragment de bas-relief trouvé dans la villa gallo-romaine d'Antone, à Pierre-Buffière (Haute-Vienne). A la mairie de Pierre-Buffière. Pierre commune. Hauteur, 0,15 m ; largeur, 0,12 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. Delage, *Gallia*, X, 1952, p. 156 (figure).

Partie médiane du corps d'un personnage, dont les plis du vêtement sont indiqués par de profonds sillons obliques. La main gauche, ramenée sur le devant du corps, est fermée sur le manche d'un instrument à la hauteur d'une ceinture barrant obliquement le vêtement.

8973. Fragment de sculpture. Même provenance. A la mairie de Pierre-Buffière. Pierre commune. Longueur, 0,11 m ; largeur, 0,08 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. Delage, *Gallia*, X, 1952, p. 15 (figure).

Partie inférieure de l'avant-bras et main féminine semblant fermée sur un genou.

8974. Fragment de sculpture. Même provenance. A la mairie de Pierre-Buffière. Pierre commune. Longueur, 0,17 m ; largeur, 0,09 m. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. Delage, *Gallia*, X, 1952, p. 15.

Jambe humaine brisée.

8975. Fragment de sculpture. Même provenance. A la mairie de Pierre-Buffière. (Pl. LXII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. Delage, *Gallia*, X, 1952, p. 150.

Spirale. Peut-être l'enroulement d'une queue de dauphin.

8976. Tête de statuette trouvée dans les ruines d'un établissement gallo-romain à Saint-Priest-sous-Aixe (Haute-Vienne), lieu dit « Chez Roger ». Au Musée de Limoges. Calcaire fin ocré. Hauteur, 0,125 m. (Pl. LXIII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier.

Femme au visage à l'ovale accentué, brisée à mi-cou ; le nez élargi à l'arête, la bouche petite aux lèvres épaisses, les yeux allongés aux paupières indiquées. La chevelure, séparée par une raie médiane et ondulée, dégageant les oreilles, est maintenue par un bandeau et surmontée d'une couronne de feuillages tressés, pour se nouer en un catogan sur la nuque. Éclats au nez, au menton et aux extrémités de la couronne.

Divinité des champs.

8977. Tête de statuette. Même provenance. Chez M. Georges Besse, à Limoges. Pierre calcaire. Hauteur, 0,11 m. (Pl. LXIII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. Delage, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1946-1949, p. 449.

Tête d'enfant joufflu. La chevelure dessine sur le front une frange irrégulière de bouclettes ondulées ; Amour.

8978. Base de statuette. Même provenance. Dans les collections de la Société archéologique et historique du Limousin, à Limoges. Pierre calcaire. Diamètre du socle, 0,220 m ; longueur du pied, 0,083 m. (Pl. LXIII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. Delage, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1946-1949, p. 449.

Moitié de base circulaire et pied nu mutilé au talon.

8979. Tête de statue trouvée et conservée chez un particulier de Jabreilles, canton de Laurière (Haute-Vienne). Il n'est pas impossible, mais rien ne le prouve, que cette sculpture ne provienne de l'importante station gallo-romaine du Puy-de-

Jouer, à Saint-Goussaud (Creuse), distante de 3 km de Jabreilles. Granit. Hauteur, 0,35 m. (Pl. LXIII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — VIROLLE, J. PERRIER et G. CHAINBON, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, LXXXII, 1947, p. 37.

Divinité féminine, dont il ne reste du visage que la base du nez, les yeux sous de lourdes arcades sourcilières et la chevelure bouclée qui l'encadre et retombe en masses épaisses sur la nuque.

8980. Fragment de stèle funéraire, conservée dans le parc du château de Magnac-Laval (Haute-Vienne). Granit. Hauteur, 1,50 m ; largeur, 0,65 m ; épaisseur, 0,40 m. (Pl. LXIII).

Photographie communiquée par M. J. Perrier. — F. DELAGE, *Gallia*, IX, 1951, p. 63-66.

Le sommet est en forme de pyramide à quatre pans inégaux. Sur la face principale, un homme debout, vêtu d'une tunique descendant à mi-jambes et d'un manteau. Le bras gauche est ramené sur la poitrine, la main fermée sur le bord du manteau. L'autre bras retombe le long du corps. la main tenant une bourse. Sur la face postérieure, la tête de Mercure. Restes très mutilés de l'inscription.

8981. Fragment de statue trouvé au voisinage de la salle 15 et du dallage 16, dans le grand établissement gallo-romain des Cars, à Saint-Merd-les-Oussines (Corrèze). Au dépôt archéologique des Cars. Pierre calcaire. Hauteur, 0,35 m ; largeur aux épaules, 0,58 m. (Pl. LXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Marius Vazeilles.

Partie supérieure du torse d'une divinité masculine, brisé au-dessus de la taille. L'arrachement de la tête a entraîné celui du cou et d'une partie de l'épaule droite. De nombreux éclats affectent la poitrine. Le bras gauche était écarté du corps.

8982. Fragment de statue trouvé, au siècle dernier, au hameau de Lespinat, commune de Meynac (Corrèze), à l'Ouest de la maison Madesclaire. Sur le mur de la terrasse de M. Montlouis, pharmacien à Meynac. Granit. Hauteur, 0,54 m. (Pl. LXIII).

Photographie communiquée par M. M. Vazeilles.

Torse de divinité masculine brisé aux hanches. L'avant-bras droit est écarté du corps, le bras devait être dressé à angle droit. Le modelé du dos laisse apparaître une certaine impression de force et de grandeur. La surface de la poitrine est arasée.

8983. Fragment de statue trouvé, en 1880, dans les ruines de la villa gallo-romaine de La Brède, près de La Souterraine (Creuse). Au Musée de Guéret. Pierre calcaire. Hauteur, 0,07 m ; base, 0,30 m × 0,35 m. (Pl. LXIII).

Photographie communiquée par M. le Dr Janicaud. — Dr G. JANICAUD, *Mémoires de la Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse*, XXX, 1947, extrait p. 9-14.

Sur une base quadrangulaire prolongée en arrière par une plinthe, la partie inférieure d'une statue de divinité féminine, le poids du corps reposant sur la jambe droite, l'autre jambe avancée, le genou fléchi, le pied surélevé. Une courte tunique flottante à plis verticaux descend à mi-cuisses. A gauche et un peu en arrière, l'extrémité enroulée d'une draperie retombant peut-être de l'avant-bras gauche qui était plié au coude.

Diane.

8984. Statue mutilée trouvée, dans la première moitié du XIXe siècle, aux Bourgeades, près de Montfouilloux, commune d'Ydes (Cantal). Au château du Val, près de Lanobre. Pierre volcanique grise. Longueurs des fragments, 0,37 m ; 0,56 m ; 0,47 m. (Pl. LXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-F. Fournier.

Avant-corps, pattes antérieures et croupe d'un carnassier funéraire, sur un socle rectangulaire.

L'animal, lionne ou louve, est à rapprocher des figures de carnassiers du mont Pari-Uri (Cantal) et du Mont-Dore (Puy-de-Dôme).

CLERMONT-FERRAND ET LE TERRITOIRE ARVERNE.

(AVGVSTONEMETVM, ARVERNI).

(Voir les tomes : II, p. 391 ; IX, p. 257 ; XIII, 30).

8985. Fragment de statuette trouvé sur le versant oriental de la colline de La Poix, dans les ruines d'un village de La Tène III. Au Musée de Clermont-Ferrand. Terre cuite. Hauteur, 0,042 m ; largeur, 0,06 m. (Pl. LXIV).

Photographie communiquée par M. P.-F. Fournier. — P.-F. Fournier, *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, LXVII, 1947, p. 125 (figure).

Partie supérieure du buste d'une femme, brisé à la base du col et sous les seins. Les avant-bras retombent le long du torse.

8986. Fragment de bas-relief trouvé dans les fouilles de la nouvelle école Nestor-Perret, à l'angle des rues Rameau et Bonnabaud, en remblai dans un massif de béton. Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Longueur, 1,13 m. (Pl. LXIV).

Photographie communiquée par M. P.-F. Fournier. — P.-F. Fournier, *Gallia*, V, 1947, p. 461 (figure). — Du même, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1947, p. 497-498.

Feuilles d'acanthes dont les enroulements inférieurs renferment des marguerites à cinq pétales.

8987. Semblable. Même provenance. Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Hauteur, 0,55 m. (Pl. LXIV).

Photographie communiquée par M. P.-F. Fournier. — P.-F. Fournier, *Gallia*, V, 1947, p. 461 (figure). — Du même, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1947, p. 497-498.

Palmette et feuillages stylisés.

8988. Fragment de statue trouvé à Royat (Puy-de-Dôme). Au Musée de Clermont-Ferrand. Bronze. Longueur, 0,37 m. (Pl. LXIV).

Photographie communiquée par M. P.-F. Fournier. — A. Audollent, Le Musée de Clermont, dans *Clermont-Ferrand et le Puy-de-Dôme*, 1908, p. 480.

Pied droit d'une statue d'homme plus grande que nature.

8989. Fragment de bas-relief. Provenance régionale. Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Longueur, 0,57 m ; largeur, 0,46 m ; hauteur, 0,57 m. (Pl. LXIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-F. Fournier.

Sur une des faces : bassin et cuisses d'une femme nue se détachant sur une draperie. Sur l'autre face : boucliers d'Amazone.

8990. Fragment de bas-relief. Provenance régionale. Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Longueur, 1,15 m ; largeur, 0,65 m ; hauteur, 0,70 m. (Pl. LXIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-F. Fournier.

Amours et Psyché s'embrassant. Femme nue de profil.

8991. Tambour de colonne. Provenance régionale. Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Diamètre, 0,42 m ; hauteur, 0,40 m. (Pl. LXIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-F. Fournier.

L'état d'arasement de la pierre ne permet pas de préciser le sens des scènes où figurent des Amours. Peut-être des Amours lutteurs.

8992. Claveau d'arc. Provenance régionale. Au Musée de Clermont-Ferrand. Arkose. Hauteur, 1 m ; longueurs, 0,57 m, 0,36 m ; largeur, 0,68 m. (Pl. LXIV).

Photographie communiquée par M. P.-F. Fournier. — *Supplément au livret du Musée de Clermont-Ferrand*, 1864, p. 50, n° 22.

Sur la face inférieure : dans des compartiments déterminés par des octogones et des losanges, des marguerites à huit et à quatre pétales. Sur l'une des faces, au-dessus de ce même décor, un protomé de chien, la langue pendante, un collier autour du cou.

8993. Statue mutilée trouvée, au milieu du XIXe siècle, à Gerzat (Puy-de-Dôme), sur le bord du chemin en direction de Saint-Beauzire, près du domaine de l'Oratoire, gisant dans un fossé, près de la statue déposée au Musée de Clermont-Ferrand (E., II, nº 1605). Dressée sur le bord du chemin de Gerzat à Saint-Beauzire. Arkose. Hauteur, 1,35 m. (Pl. LXV).

Photographie communiquée par M. P.-F. Fournier. — Élie JALOUSTRE, Histoire d'un village de la Limagne, Gerzat, dans *Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand*, XXVII, 1885, p. 51-61.

Personnage masculin debout, le bras droit découvert, l'autre en partie couvert par la draperie du vêtement et brisé à son extrémité. Le genou gauche est légèrement porté en avant. L'arasement de la surface rend difficile l'identification de ce vêtement, une toge (?) formant bourrelet autour du cou et dont un pan retombe de l'épaule gauche. La tête manque.

Lorsqu'au siècle dernier la statue n'était pas enterrée par sa partie inférieure, on constata que les pieds étaient chaussés et que le cou-de-pied était détaché du bloc de la pierre. Ils reposaient sur un socle.

Statue funéraire de *togatus* (?).

8994. Buste ayant fait partie d'une collection réunie à Clermont-Ferrand par des achats faits en Auvergne. Au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Pierre. Hauteur, 0,29 m ; largeur, 0,18 m. (Pl. LXV).

Raymond LANTIER, *Musées de France*, 1950, p. 43-45 (figure). — DU MÊME, *Association bourguignonne des sociétés savantes*, Bourg-en-Bresse, 1950.

Personnage masculin, jeune et imberbe, au visage accentué et non dépourvu de lourdeur. Le nez est droit, élargi à la base, les pommettes saillantes, la bouche petite et bien dessinée, les lèvres ourlées. De la racine du nez se détachent les arcades sourcilières allongées et profondes, abritant de grands yeux en amandes aux paupières ourlées. Le front, bas mais large, est en partie masqué par la chevelure, drue et compacte, dont les mèches, largement traitées, s'arrêtent en avant sur une même ligne et retombent en arrière sur la nuque où elles détachent de chaque côté deux mèches rigides et parallèles. La coiffure plate, les oreilles saillantes accentuent la largeur de la tête que supporte le cou bas et trapu. L'arrière du crâne est simplement épannelé. Éclats à la droite du nez et à la chevelure.

L'individualité des traits fait de ce buste le portrait d'un jeune Gallo-Romain et le rattache au groupe de sculptures, encore peu nombreuses, des images de jeunes chefs gallo-romains, dont les bustes de bronze de Prilly (Suisse) (E., VII, nº 5383) et de Bordeaux (E., XIII, nº 8136) comptent parmi les monuments les plus représentatifs.

8995. Chenet trouvé dans les environs de Clermont-Ferrand. Au Musée Bargain, à Clermont-Ferrand. Terre cuite. Hauteur, 0,215 m ; section à la base, 0,111 m × 1,020 m. (Pl. LXV).

Photographie communiquée par M. Guy Gaudron. — J. DÉCHELETTE, *Manuel d'archéologie préhistorique, celtique et gallo-romaine*, IV, p. 910. — A. AUDOLLENT, *Revue des études anciennes*, XLII, 1940, p. 533, nº 8 ; 557, nº 7. — G. GAUDRON, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1956, p. 118-127 (figure).

Le mauvais état de conservation du chenet, brisé dans le bas, arasé, dans le haut, le mufle de l'animal disparu, ne permet pas de préciser l'espèce qui est représentée. Les yeux en amandes sont frontaux, très rapprochés et non placés, comme chez les ovidés, latéralement. D'autre part, on ne distingue pas la présence des cornes enroulées caractéristiques de ces figurations. Au sommet de la tête une frange régulière de petits traits d'ébauchoir parallèles limite le front et une sorte de fanon triangulaire forme saillie sous l'emplacement de la gorge de l'animal.

Sur la face antérieure, au-dessous d'un cartouche rectangulaire à queues d'aronde, enfermant l'estampille, tracée à la pointe, *Julos avot*, est estampée la figure d'un archer, le genou droit en terre, tenant de la main gauche un arc à simple courbure, le bras droit replié ramené en arrière comme s'il venait de décocher une flèche.

TEMPLE DU PUY DE DÔME.

(ORCINES).

(PUY-DE-DÔME).

(Voir le tome : IX, p. 257 ; 262).

8996. Plaques décoratives trouvées dans le temple, vraisemblablement lors des premières fouilles. Au Musée de Clermont-Ferrand. Marbre blanc. (Pl. LXV).

Photographies et renseignements communiqués par M. P.-F. Fournier.

1. Dauphin. Largeur, 0,30 m.
2. Tête de dauphin. Largeur, 0,24 m.
3. Feuilles d'acanthes, au-dessus desquelles un lion est représenté les pattes antérieures arcboutées en avant, la croupe haute, tournant la tête à droite. 0,31 m × 0,32 m.
4. Fragment indéterminé, 0,10 × 0,12.

8997. Fragments de statues. Même provenance. Au Musée de Clermont-Ferrand. Bronze.

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-F. Fournier.

1. Front de statue masculine. Bronze. 0,09 m × 0,10 m.
2. Trois doigts d'homme. Longueurs, 0,08 m ; 0,06 m ; 0,035 m.
3. Une tête de serpent. Bronze. Longueur, 0,06 m.

LEZOUX.

(LEDOSUM).

(Voir le tome : II, p. 396).

8998. Buste trouvé dans les fouilles du Dr Plicque. Chez Mme Mathonnien-Plicque, à Lezoux. Arkose. Hauteur, 0,40 ; largeur, 0,20 m. (Pl. LXV).

Photographie communiquée par Mme Mathonnien-Plicque.

Personnage masculin, les cheveux en calotte formant un gros bourrelet sur le front. Le visage, fortement élargi à la partie supérieure, se termine par un ovale accentué. De gros yeux globuleux saillent sous de lourdes arcades sourcilières. Le nez et la bouche sont mutilés.

8999. Buste trouvé au lieu dit « Bourel », commune de Glaine-Montaigut (Puy-de-Dôme), près d'une carrière de glaise. Chez Mme Mathonnien-Plicque, à Lezoux. Arkose. Hauteur, 0,35 m ; largeur, 0,38 m. (Pl. LXV).

Photographie communiquée par Mme Mathonnien-Plicque.

Personnage masculin aux épaules puissantes, le cou court et massif, le visage carré aux gros yeux globuleux, au front large et bas. Une grosse moustache triangulaire surmonte la lèvre inférieure très épaisse.

LE MONT-DORE.

(PUY-DE-DÔME).

(Voir le tome : II, p. 39).

9000. Autel. Au Musée de Clermont-Ferrand. Pierre commune et marbre. (Pl. LXV).

Photographie communiquée par M. P.-F. Fournier. — E. Aymard, *Ann. de la Soc. du Puy*, 28, 1865-67, p. 110. — *Corpus inscriptionum latinarum*, XIII, n° 1536.

Sur le fût carré reposant sur une base et pourvu d'un couronnement mouluré, est encadrée une plaque de marbre portant la représentation en bas-relief d'un personnage en partie effacé, drapé dans un ample vêtement couvrant le bras gauche et dégageant l'autre bras, dont l'avant-bras est en flexion.

LE ROUERGUE.

(RVTAENI).

(Voir les tomes : II, p. 410, 469 ; IX, p. 263).

9001. Statue-menhir trouvée à 700 m au Nord-Ouest de la ferme de Saumecourte, commune de Vabre (Aveyron), à la limite des communes de Vabre et de Montlaur, sur la rive droite d'un petit ruisseau affluent du Grouxon. Au Musée Fenaille, à Rodez. Grès grisâtre. Hauteur, 0,97 m ; largeur, 0,53 m ; épaisseur, 0,23 m. (Pl. LXVI).

Photographie communiquée par M. L. Balsan. — L. Balsan, *Bulletin de la Société préhistorique française*, XLVII, 1950, p. 510 (figure). — Du même, *Revue d'études ligures*, XVII, 1951, p. 212-215 (figure). — Du même, *Gallia*, X, 1952, p. 84-85 (figure).

Personnage masculin debout. Les bras, aux mains sans doigts, sont inclinés et se poursuivent dans le dos par des « crochets-omoplates ». Une ceinture entoure la taille, fermée en avant par une boucle figurée par une dépression ovale. Nettement séparées de la ceinture, les jambes pendantes sont brisées dans le bas par une cassure de la pierre. Le visage, avec peut-être l'indication du menton, est très usé. Au baudrier, barrant obliquement la poitrine et d'où retombent dans le dos deux longues lanières, est suspendu un poignard. A gauche entre le baudrier, le bras et le visage, sont figurés un arc et une flèche au-dessus de laquelle est une hache emmanchée, arme pour la première fois représentée sur une statue-menhir aveyronnaise. Sur les petits côtés, au-dessous des bras, des stries verticales correspondent peut-être aux plis du vêtement.

9002. Semblable trouvée à Combret (Aveyron). Au Musée Fenaille à Rodez. Hauteur, 0,91 m ; largeur, 0,42 m ; épaisseur, 0,13 m. (Pl. LXVI).

Photographie communiquée par M. L. Balsan. — L. Balsan, *Revue d'études ligures*, XVI, 1950, p. 129-132 (figure).

Brisée dans le haut et dans le bas. Le bras droit est ramené sur le devant du corps, la main appliquée à plat sur la poitrine, les doigts joints. Deux dépressions marquent l'emplacement de la boucle à la ceinture, au-dessous de laquelle sont figurées les jambes.

9003. Statue trouvée en creusant une tranchée pour les eaux, à 2 km au Sud-Est de Bozouls (Aveyron). Au Musée Fenaille, à Rodez. Grès gris. Hauteur, 0,95 m. (Pl. LXVI).

Photographie communiquée par M. L. Balsan. — L. Balsan, Le dieu au poignard de Bozouls, dans *Revue du Rouergue*, 1957, p. 492-493. — Du même, La statue de Bozoul : guerrier héroïsé, dans *Procès-verbaux de la Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron*, 37, 1959, p. 368-373. — M.-A. Fabre, Une importante découverte archéologique à Bozouls : le dieu celtique au diadème, dans *Revue du Rouergue*, 1959, p. 29-35. — Du même, Un monument celtique à Bozouls (Aveyron), dans *Ogam*, 1958, p. 201-203. — M. Labrousse, *Gallia*, XVII, 2, 1959, p. 409-410 (figures).

Dieu, ou héros, l'avant-bras droit coudé à angle aigu et ramené sur la poitrine, la main tenant un poignard à lame triangulaire et à pommeau sommé d'une boule, la pointe dirigée vers le haut. L'autre avant-bras est abaissé, la main fermée sur le fourreau de l'arme. Un torque à boutons entoure le cou. Le torse triangulaire repose sur une épaisse base triangulaire. Un gros éclat a entraîné la disparition de la base du nez et du côté droit du visage, le long duquel retombe, jusque sur l'épaule, une grosse natte torsadée issue de la chevelure formant calotte sur le sommet de la tête et coupée net sur la nuque. Un bandeau à double spirale, mutilé lors de la découverte de la statue, cerne le front. L'oreille gauche est très stylisée. Une grande disproportion s'observe entre le caractère massif des avant-bras et la gracilité des bras.

La statue, probablement du début du second âge du Fer, semble marquer une transition entre les figures italiques du même type (Filottrano) et les sculptures de la Gaule méridionale des IIIe-IIe siècles avant notre ère. Elle semble relever de la même tradition que le dieu au torque du Musée de Rodez (E. 8187).

9004. Fragment de statue trouvé dans le Sud du département de l'Aveyron, près de Plaisance. Chez M. Charles Château, à Millau. Grès gris. Hauteur, 0,38 m ; largeur, 0,18 m ; épaisseur, 0,21 m. (Pl. LXVIII).

Photographies et renseignements communiqués par M. L. Balsan.

Monstre du bestiaire infernal. Entre les pattes postérieures pliées à angle droit se dresse le sexe. La tête est plate avec de gros yeux ronds et, sous la mâchoire aplatie qui laisse apparaître des dents de carnivore, des stries ondées figurent une crinière.

9005. Sarcophage ayant servi d'abreuvoir sur la place du village de Saint-Aignan, commune de Ségur (Aveyron). Déposé dans l'église de Saint-Aignan. Longueur, 1,92 m ; hauteur, 0,63 m. (Pl. LXVII).

Photographies communiquées par M. L. Balsan. — F. Benoit, *Revue des études anciennes*, L, 1948, p. 307-309 (figures). — A. Albenque, *La Dépêche du Midi*, 14 avril 1948 (figure). — Du même, *Les Rutènes*, p. 249, 262, n. 5, pl. X, 1. — Du même, *Inventaire de l'archéologie gallo-romaine du département de l'Aveyron*, n° 443. — P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 52-53.

La cuve rectangulaire est décorée sur les quatre faces de scènes empruntées à la vie quotidienne.

1. *Face principale :* Dans une forge, sur une enclume de type bigorne, posée sur un billot devant la hotte de la cheminée, un forgeron martèle une pièce qu'un compagnon maintient à l'aide de pinces, tandis qu'un troisième ouvrier actionne par la chaîne le levier commandant le soufflet du foyer. A droite, un quatrième personnage, peut-être un client, le dos tourné à la forge, un outil sur l'épaule, semble se diriger vers la sortie de l'atelier. En pendant, à gauche, sont accrochés au mur les outils fabriqués dans la forge, trois grandes lames légèrement cintrées (faulx), des houes. Tous les personnages, à têtes disproportionnées, portent une tunique tombant sous le genou et serrée à la taille.

Le panneau est entouré d'un cordon serpentiforme, doublant la bordure du cadre qui se déroule en S sur la face postérieure et sur les petits côtés, où il se noue comme une torsade aux quatre angles.

2. *Face postérieure :* Trois personnages debout, de face, assez effacés, portant la même tunique, un outil sur l'épaule.

3. *Face latérale droite :* Paysan dans le même costume piochant à la houe.

4. *Face latérale gauche :* Deux personnages mutilés, vêtus de cette même tunique.

9006. Fragment de bas-relief encastré dans le mur de soutènement en pierres sèches, à la fontaine de Bruniquel (Tarn-et-Garonne). Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,30 m ; largeur, 0,22 m. (Pl. LXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. d'Alauzier.

Tête d'homme, dont le visage a disparu. La chevelure était disposée en calotte sur le sommet du crâne et on distingue peut-être, en avant de l'oreille droite, une mèche en accroche-cœur.

LE QUERCY.

(CADURQUES).
(CADVRCI).

(Voir les tomes : II, p. 418 ; IX, p. 264).

9007. Antéfixe trouvé à Cahors (Lot) sur l'emplacement des casernes, en même temps qu'un four de potier et des céramiques. Au Musée de Cahors. Terre cuite. Hauteur, 0,21 m. (Pl. LXVIII).

Photographie communiquée par M. Michel Labrousse. — M. Labrousse, *Hommage à Waldemar Deonna*, coll. *Latomus*, XXVIII, 1957, p. 300-301 (figure).

Arrondie et légèrement festonnée au sommet, la pièce est décorée d'un masque de femme très fortement stylisé, à contour presque trapézoïdal, les cheveux dressés à la verticale et recouverts par un voile d'où partent huit crochets recourbés représentant la volute palmette décorant d'autres antéfixes. Les arcades sourcilières dessinent un T épais ; la bouche est distendue, le menton court et saillant. Gorgoneion.

9008. Semblable trouvé, en 1922, dans les ruines d'un temple de tradition celtique sur le plateau de L'Impernal au-dessus de Luzech (Lot). Au Musée de Luzech. Terre cuite. Hauteur, 0,20 m. (Pl. LXVIII).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Hommage à Waldemar Deonna*, p. 302 (figure). — Du même, *Gallia*, XVII, 1959, p. 435 (figure).

Triangulaire et festonné dans sa partie supérieure, la pièce est décorée d'un masque humain traité à la façon d'un gorgoneion encadré et surmonté de serpents stylisés en crochets, encadrant une palmette centrale à une simple languette. Le voile a disparu et la chevelure est rendue par quelques bouclettes en forme de croissant. La dissymétrie du visage lunaire, aux traits lourdement tracés, est accentuée.

Les crochets ne sont pas la stylisation des serpents, ils représentent la stylisation des tiges de la palmette en éventail, sur laquelle le masque est comme inséré [Ch. Picard].

9009. Semblable. Même provenance. Au Musée de Luzech. Terre cuite. Hauteur, 0,20 m. (Pl. LXVIII).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Hommage à Waldemar Deonna*, p. 303 (figure).

Arrondie à sa partie supérieure ; le masque s'inscrit dans un ovale. Les paupières sont demi-closes, la chevelure à peine indiquée. Les motifs d'encadrement deviennent de simples ornements, volutes, et à la place de la palmette figure un losange en fort relief. Il se dégage de l'ensemble une impression de calme qui ne correspond plus au masque tragique de la Gorgone, mais reprend, au contraire, « la tradition classique des antéfixes gréco-romaines où la figure humaine est soulignée d'une double volute et couronnée d'une palmette » [M. Labrousse].

9010. Semblable trouvé, en 1953, à l'entrée de la grotte de La Marbrière, commune de Saint-Médard-de-Presque (Lot), « au milieu d'un cailloutis mêlé d'ossements d'animaux plus ou moins fossilisés du Paléolithique supérieur et de débris d'âges divers » [M. Labrousse]. Collection Léon Wielder. Terre cuite. Hauteur, 0,17 m. (Pl. LXVIII).

Photographie communiquée par M. M. Labrousse. — M. Labrousse, *Gallia*, XI, 1954, p. 231 (figure). — Du même, *Hommage à Waldemar Deonna*, p. 303-304 (figure).

Le profil est fortement festonné, cantonné de volutes en crosses tournées vers l'intérieur. Au sommet, la palmette, renflée en bourse, est ornée au centre et à la pointe de deux motifs opposés, allongés en forme d'Y. Dans une double arcature, un buste humain au cou haut et conique, à la face ronde, aux cheveux courts, parallèles et dressés. Partant du cou des lignes courbes, terminées par une pointe élargie, figurent les serpents cravatant le cou de Méduse.

Ce travail fruste est à rapprocher des sculptures funéraires de la région pyrénéenne (E., XIII, nos 8044, 8045, 8059, 8067).

SUPPLÉMENT AU TOME III.

LYONNAISE.

(PROVINCIA LVGDVNENSIS).

SÉGUSIAVES.

(SEGVSIAVI).

(Voir le tome : III, p. 45).

9011. Statuette retirée, le 24 septembre 1872, de l'un des quarante puits de l'oppidum du Crêt-Chatelard (Loire), lors de la campagne de fouilles de A. Cheverondier et V. Durand (puits 4, parcelle 26 du cadastre de 1832). Perdue ou détruite. Planchette de bois. Hauteur, 0,24 m. (Pl. LXVIII).

Jean Renaud, *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1957, p. 292-294 (figure).

La statuette est connue seulement par un dessin, exécuté en 1872, conservé à la bibliothèque Joseph-Déchelette, à Roanne.

Divinité masculine, assise sur un petit socle rectangulaire, la jambe droite repliée sous l'autre jambe. De l'épaule gauche un serpent descend vers la corbeille posée sur les genoux du dieu et à portée de la main droite, est placé un fruit rond. Le costume est fait d'une tunique à manches longues et de braies. Une cassure a séparé du torse la tête disparue. Le revers est plat.

Art celtique.

9012. Tête trouvée entre Roanne et Ambierle (Loire). Au Musée de Roanne. Grès gris. Hauteur, 0,30 m ; largeur, 0,20 m. (Pl. LXIX).

Photographie communiquée par M. François Déchelette. — F. Déchelette, *Gallia*, XII, 1954, p. 89-90 (figure).

Dieu-tête du type de Chorey (E., XV, n° 9049). Le sommet et la base sont plats, en arrière est creusée une cavité (longue de 0,14 m, profonde de 0,02 m). Visage carré aux larges méplats ; nez triangulaire aplati à l'arête ; yeux saillants aux paupières cernées ; bouche aux lèvres minces, entre deux sillons partant obliquement des narines.

9013. Masque trouvé à Ambierle (Loire), avec des céramiques du Ier siècle de notre ère, dans la cave d'une habitation gallo-romaine. Au Musée d'Ambierle. Marbre blanc. Hauteur, 0,22 m ; largeur, 0,15 m ; épaisseur, 0,08 m. (Pl. LXIX).

Photographie communiquée par M. Louis Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 84-86 (figure).

Silène. Le visage est empâté dans les chairs, le nez court et busqué, les lèvres épaisses, les sourcils froncés. Le front chauve est barré par un ruban maintenant sur les tempes des fleurs et des feuilles de lierre qui, en retombant, couvrent entièrement les oreilles. Légèrement creux en arrière et pourvu d'un tenon de fer.

Travail italien. Ier siècle de notre ère.

9014. Cippe servant de pilier dans le porche de l'église de Saint-Rambert-sur-Loire (Loire). Pierre. (Pl. LXIX).

Photographie communiquée par M. Jean Renaud. — J. Renaud, *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1957, p. 157-159 (figure). — J.-J. Hatt, *ibid.*, p. 159, n. Z.

Dans une niche à sommet cintré, supporté par deux pilastres reposant sur un socle mouluré, un motif sculpté au VIIIe siècle de notre ère remplace la figure, défunt en pied ou en buste, qui occupait primitivement la niche et qui a été bûchée. Guirlandes sur les faces latérales.

ÉDUENS.

(AEDVI).

(Voir les tomes : III, p. 5 ; IX, p. 277 ; XIII, p. 35).

9015. Stèle mutilée trouvée à Marmagne (Saône-et-Loire), au lieu dit « Le Poulailler », dans un habitat gallo-romain. Au Musée du Vin, à Beaune. Pierre calcaire. Hauteur, 0,245 m ; largeur, 0,145 m. (Pl. LXIX).

Photographie communiquée par M. Albert Mazion. — A. Mazion, *Revue archéologique de l'Est*, IV, 1953, p. 284 (figure). — Du même, *Le Courrier de Saône-et-Loire*, 11 février 1954. — E. Thévenot, *Gallia*, XI, 1953, p. 293-304 (figure).

Dieu au maillet debout, vêtu d'une tunique courte descendant à mi-cuisses et serrée à la taille par une ceinture. Sur l'épaule droite est agrafé un manteau retombant en un épais bourrelet en travers de la poitrine et sur la main gauche tenant un maillet, dont la partie inférieure du manche est brisée. L'avant-bras droit disparu pouvait présenter un vase dans l'autre main. Les traits du visage barbu sont effacés. Contre la jambe droite est placé un tonneau dont les douves sont maintenues à chaque extrémité par trois ou quatre cercles et percé d'un trou de bonde au milieu de la face visible.

La stèle est mutilée principalement à l'angle supérieur droit.

9016. Pilier rectangulaire trouvé à Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire). Au Musée de Chalon-sur-Saône. Grès gris local. Hauteur, 0,56 m. (Pl. LXIX).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, XXXIII, 1954, p. 79.

A la partie supérieure, une tête d'homme à face lunaire et plate, au nez rectiligne formant avec les yeux une sorte de T et rendus, ainsi que la bouche, par des incisions. Les grandes oreilles sont traitées en léger relief. Le bras droit filiforme est ramené sur la poitrine, la main vers l'épaule gauche, les quatre doigts écartés. Le sexe est indiqué. Travail indigène.

9017. Tête colossale provenant de la région de Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire). Au Musée de Chalon-sur-Saône. Grès. Hauteur, 0,50 m. (Pl. LXX).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Gallia*, IX, 1953, p. 60-63 (figure). — Du même, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, XXXIII, 1954, p. 78-79. — P. Lambrechts, *L'exaltation de la tête dans la pensée et l'art des Celtes*. Dissertaciones gaudenses, II, 1954, p. 75 (figure).

Homme imberbe au visage presque entièrement arasé. Sur le front sont indiqués en léger relief les boucles de la chevelure formant casque sur le sommet du crâne et en arrière pour retomber ensuite de part et d'autre du visage. Une petite cuvette circulaire (diamètre, 0,11 m ; profondeur, 0,06 m) est creusée sur le sommet de la tête d'où part vers le front une petite rigole.

La tête est à rapprocher de celles de Chorey (E., XV, n°s 9049-9052), de Roanne (E., XV, n° 9012) et de Corbridge (Angleterre).

9018. Stèle funéraire trouvée au hameau de Lucy, commune de Montceau-les-Mines, sur le bord de la voie romaine Autun-Bellevue par Tramayes. Au Musée minéralogique de la Société des Houillères, à Montceau-les-Mines. Pierre commune. Hauteur, 0,69 m ; largeur à la base, 0,31 m ; épaisseur, 0,266 m. (Pl. LXX).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Gallia*, XI, 1953, p. 85-89 (figure). — Du même, *La Physiophile*, 1952, p. 50-52. — G. Griefré, *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 131-132.

Dans une niche à sommet arrondi affectant intérieurement la forme d'une coquille et flanquée extérieurement de deux crochets, une fillette à la chevelure bouclée, vêtue d'une tunique dont les plis sont indiqués sur la poitrine par des traits, est assise tenant sur ses genoux un petit quadrupède que le profil de la tête permet d'identifier avec un chat. Les représentations de cet animal sur les

monuments gallo-romains sont rares et à l'exception d'une sculpture trouvée dans le Sud-Ouest de la Gaule (Bordeaux, E., II, 1193), sont localisées dans la partie orientale du pays : Lyon (E., III, 1783), Dijon (E., IV, 3500), Auxerre (E., IV, 2906) et Alise-Sainte-Reine (E., XI, 7811).

9019. Stèle funéraire provenant de la collection du Dr Jeannin à Montceau-les-Mines. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre cristalline. Hauteur, 0,73 m ; largeur, 0,54 m ; épaisseur, 0,34 m. (Pl. LXX).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, XXXIII, 1954, p. 79.

Dans une niche à sommet trapézoïdal, partie supérieure du corps d'un personnage très arasé tenant une coupe et une *mappa*.

9020. Tête de statue encastrée dans un pan du mur du XIIe siècle de l'église de Pontoux (Saône-et-Loire). Pierre calcaire. Hauteur, 0,22 m. (Pl. LXX).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Femme au visage en grande partie détruit, coiffée en bandeaux.

9021. Fragment de sculpture trouvé dans la *cella* du *fanum* de *Portus*, à Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire). A Montceau-les-Mines. Pierre commune. Longueur, 0,14 m. (Pl. LXX).

Photographie communiquée par M. Henri Parriat. — H. Parriat, *Revue archéologique de l'Est*, V, 1954, p. 393 (figure).

Avant-bras entouré d'un bracelet.

9022. Fragment de sculpture « ramassé contre le mur Nord de la *cella* » du *fanum* de *Portus*, à Mont-Saint-Vincent. A Montceau-les-Mines. Pierre calcaire blanche. Hauteur, 0,12 m. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par M. H. Parriat. — H. Parriat, *Revue archéologique de l'Est*, V, 1954, p. 391 (figure)

Enfant joufflu aux cheveux bouclés.

9023. Chenet trouvé environ 1880 en défonçant une terre au lieu dit « Les Champs-Saint-Germain », à Cortevaix (Saône-et-Loire), sur l'emplacement d'un établissement antique. Au Musée de Cormatin. Terre cuite rougeâtre, à grains de quartz. Hauteur, 0,33 m. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques*, 1951-1952, p. 17-19. — Du même, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, XXXIII, 1952, p. 31.

Partie supérieure d'un corps de bélier, dont les cornes très développées dessinent un ample mouvement. La bouche et les narines sont profondément marquées et les yeux indiqués par une impression circulaire. Les cannelures des cornes et la toison sur une partie du cou sont rendues par des demi-cercles incisés. Des bandes poinçonnées de chevrons couvrent le reste du corps. Ier siècle de notre ère.

BEAUNE
(CÔTE D'OR).
(BELENO).
ET LE BEAUNOIS.

(Voir les tomes : III, p. 123 ; IX, p. 279 ; X, p. 158 ; XIII, p. 36).

BIBLIOGRAPHIE

A. Colombet. Sculptures gallo-romaines peu connues du Beaunois, dans *Bulletin trimestriel de la Société Archéologique de Beaune*, 1947, fasc. 3, p. 7-8.

9024 (= 2106). Fragment de mausolée, vraisemblablement extrait, en même temps que plusieurs autres morceaux, des fondations d'une tour du *Castrum belnense*, démoli en 1683, puis encastré dans une muraille de l'ancien Palais des Ducs d'où il a été extrait. Au Musée du Beffroi, à Beaune. Pierre. Longueur, 1,85 m ; hauteur, 0,50 m. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par M. Paul Lebel. — E. Thévenot, *Revue archéologique de l'Est*, IV, 1954, p. 259-264 (figure). — Du même, *Annales de Bourgogne*, XXII, 1951, p. 237, n. 5.

Sur une assise horizontale, brisée en quatre morceaux, encadrés par deux chapiteaux d'ordre composite aux corbeilles décorées d'acanthes surmontant les amorces de deux pilastres, la tête et le buste coupé à mi-hauteur de trois personnages : au centre, un Satyre au visage hirsute, aux cheveux crépus, aux oreilles allongées, souffle dans une syrinx qu'il tient de la main gauche, l'autre main appliquée contre la joue droite. De chaque côté, regardant vers lui, deux Bacchantes nues, la chevelure bouclée, une écharpe semblant flotter derrière leurs têtes et leurs épaules, dansent au son de la syrinx, tenant chacune dans la main proche du chapiteau des cliquettes ou des castagnettes.

9025. Tête de statuette trouvée à la source de l'Aigue, à Beaune. Au Musée de Beaune. Pierre. Hauteur, 0,105 m. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par M. René André. — E. Thévenot, *Revue archéologique de l'Est*, 3, 1952, p. 245 (figure).

Diane. Sur la chevelure ramenée en chignon sur la nuque, un croissant est placé au-dessus du front.

9026. Statuette de provenance locale. Encastrée dans un mur de la ferme de M. Bourgogne, au hameau de Clavoillon, commune de Bessey-en-Chaume (Côte-d'Or). Pierre commune. Hauteur, 0,40 m. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Bulletin trimestriel de la Société d'Archéologie de Beaune*, 1944, p. 7-8.

Divinité féminine, peut-être assise, les bras ramenés en avant du corps, les mains posées à plat sous les seins volumineux. Une amorce de cou supporte tête ronde presque sans front, aux gros yeux sous de lourdes arcades sourcilières. Le nez est mutilé.

Travail indigène très grossier.

9027 (= 2073). Stèle trouvée à la Fontaine de Vien, à Bessey-en-Chaume. Encastrée dans un mur de la cour du « Petit-Château », dépendance du château de Savigny-les-Beaune. Pierre calcaire. Hauteur, 1,50 m ; largeur, 0,54 m. (Pl. LXXI).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — E. Thévenot, *Bulletin trimestriel de la Société d'Archéologie de Beaune*, juillet 1947, p. 11.

Dans une niche à fronton circulaire, supporté par deux pilastres, une femme debout, vêtue d'une robe sur laquelle est posé un manteau, tient dans la main droite un *volumen* et dans l'autre main une *mappa*. La chevelure est disposée en bandeaux séparés par une raie médiane. Les pieds sont chaussés.

9028 (= 2073). Stèle funéraire. Même provenance. Encastrée dans un mur de la cour du « Petit-Château ». Pierre calcaire. Hauteur, 1,92 m ; largeur, 0,69 m. (Pl. LXXII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Thévenot, *op. cit.*, p. 11.

Dans une niche cintrée à sommet triangulaire, deux époux debout, un gobelet dans la main droite. L'épouse, à gauche, tient un flacon dans la main gauche. La surface de la pierre est presque entièrement arasée.

9029. (= 2073). Stèle. Encastrée dans un mur de la cour du « Petit-Château ». Pierre calcaire. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,24 m. (Pl. LXXII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Dans une niche à sommet cintré, un personnage au visage lunaire et au corps quadrangulaire. Un torque est peut-être passé autour du cou.

Divinité indigène.

9030 (= 2073). Stèle funéraire. Encastrée dans un mur de la cour du « Petit-Château ». Pierre calcaire. Hauteur, 1,30 m ; largeur, 0,57 m. (Pl. LXXII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Dans une niche à sommet cintré, une femme debout, vêtue d'une robe descendant aux chevilles, sur laquelle est posé un manteau, tient un gobelet dans la main droite et un miroir dans l'autre main.

9031 (= 2073). Stèle funéraire. Encastrée dans un mur de la cour du « Petit-Château ». Pierre calcaire. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,24 m. (Pl. LXXII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Petit personnage à mi-corps dans une niche à sommet cintré, vêtu d'une robe à manches courtes, les avant-bras ramenés sur la poitrine.

9032 (= 2073). Stèle funéraire. Encastrée dans un mur de la cour du « Petit-Château ». Pierre calcaire. Hauteur, 0,62 m ; largeur, 0,38 m. (Pl. LXXII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Dans une niche rectangulaire deux époux debout, tenant un flacon dans la main droite. Un vase est placé dans la main gauche de l'époux.

9033. Fragment de stèle funéraire encastré dans le mur d'une maison dépendant de l'hôtel Chauvenet, place Fournier, à Savigny-les-Beaune. Pierre commune. Hauteur, environ 0,70 m. (Pl. LXXII).

Photographies et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Dans une niche à sommet en arc brisé, la partie supérieure du corps d'un personnage masculin brisé à la hauteur du ventre. Il est vêtu d'un ample manteau. La main gauche ramenée ainsi que l'autre main sur la poitrine tient peut-être une serpe. La surface de la pierre est fortement arasée.

9034. Stèle funéraire trouvée à la Fontaine de Trie, à Bessey-en-Chaume. Encastrée dans la façade de la maison de M. Chanson, à Bessey-en-Chaume. Pierre commune. Hauteur, 0,80 m. (Pl. LXXII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — E. Thévenot, *Bulletin trimestriel de la Société d'Archéologie de Beaune*, janvier-mars, 1947, p. 9.

Dans une niche à sommet cintré, un petit personnage debout, de face, vêtu d'une tunique courte, tenant dans la main droite un gobelet et dans l'autre main un flacon.

9035. Fragment de statue trouvé, en 1858, à Saintenay-les-Bains (Côte-d'Or), au lieu dit « Les Caves », dans les ruines d'un établissement gallo-romain. Au Musée de Beaune. Pierre blanche. Largeur, 0,15 m. (Pl. LXXII).

Photographie communiquée par M. E. Thévenot. — E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, XXI, 1938-1939, p. 475.

Tête de cheval bridée. Sur le front une plaquette rectangulaire est ornée d'une étoile à cinq branches.

La pièce, de travail très soigné, a pu appartenir à une statue d'Épona de grandes dimensions.

9036. Statue trouvée dans le lit du ruisseau la Sirène à proximité de son confluent avec l'Ouche, à Gissey-sur-Ouche (Côte-d'Or). Au Musée archéologique de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 1,05 m. (Pl. LXXII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud. — G. Grémaud, *Revue archéologique de l'Est*, V, 1954, p. 194-197. — J.-J. Hatt, *Revue des études anciennes*, LIX, 1957, p. 91.

Divinité féminine de source, assise sur un cylindre vertical terminé par une sorte de sellette incurvée. Elle est vêtue d'une tunique plissée descendant jusque sur les pieds chaussés et sur laquelle est posée une draperie formant de multiples plis entre les jambes et sur l'avant-bras gauche disparu ainsi que l'autre bras et la tête. De la chevelure il ne reste plus que deux nattes retombant dans le dos.

La statue est à rapprocher de deux autres statues trouvées aussi dans le département de la Côte-d'Or,

l'une sur les bords du ruisseau le Revinson à Poiseul-la-Grange (E., III, n° 2343), l'autre aux sources de la Seine (E., III, n° 2406), représentant des divinités de sources. Époque de Claude.

9037. Fragment de statue trouvé sur un tas de pierres, environ 1912, à Fresnes-les-Montbard, au lieu dit « Les Morvandiot », section C du cadastre, n° 249. Provisoirement en dépôt au Musée archéologique de Dijon. (Pl. LXXII).

Photographie du Service du Vieux Dijon, communiquée par M. G. Grémaud. — COURTOIS, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, XXII, 3, 1942-1946, p. 501.

Tête de femme, la chevelure ramenée en arrière en larges mèches parallèles rassemblées en un chignon retombant sur le cou. Des éclats ont provoqué la disparition d'une partie du nez, de la bouche et du menton. Le peu qui subsiste de celui-ci précise que le corps auquel appartenait la tête était légèrement incliné vers la droite.

9038. Fragments de statue trouvés à Saulon-la-Chapelle (Côte-d'Or). Dans la propriété de Mme Veuve Guéritée. Pierre calcaire. Hauteurs, 0,65 m ; 0,62 m. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par M. E. Thévenot. — E. THÉVENOT, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1949, p. 221-223. — DU MÊME, *Revue archéologique de l'Est*, I, 1950, p. 22-25.

Fragments d'une statue d'Épona : poitrail, cou avec crinière tressée et bride de la monture ; torse de femme nue assise à califourchon sur l'animal ; débris d'une selle à dossier vertical comportant latéralement une pièce ajourée.

9039. Fragment de statue trouvé, en 1805, à Malin (Côte-d'Or). Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,52 m ; largeur à la base, 0,38 m. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, 1833, p. 155. — *Catalogue du Musée archéologique de Dijon*, n° 3917.

Tête de cheval. Un collier est passé au cou.

9040. Partie supérieure d'une stèle de provenance locale, encastrée dans le mur d'une écurie chez M. Mairetet à Fraignot (Côte-d'Or). Pierre calcaire. Hauteur, 0,58 m ; largeur, 0,35 m. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. COLOMBET, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1948-1949, p. 162.

Dans une niche quadrangulaire, un personnage féminin, brisé aux genoux, vêtu d'une robe plissée serrée à la taille, tenant dans le bras gauche un attribut en forme de palme, l'autre bras coudé et levé tenant un attribut couronné. Peut-être une Victoire.

9041. Partie supérieure d'une stèle de provenance locale, encastrée dans l'angle d'un mur de la ferme de Neuvelle, chez M. Brenot, à Serrigny (Côte-d'Or). Pierre calcaire. Hauteur, environ 0,30 m. (Pl. LXXIII).

Photographie de M. A. Colombet. — *Mémoires de la Société d'Archéologie de Beaune*, XLVIII, p. 150.

Dans une niche à sommet cintré, un buste d'homme barbu, levant un gobelet dans la main droite.

9042. Fragment de stèle de provenance locale. Était chez M. le Dr Marie, au château de Mauvilly (Côte-d'Or). Pierre calcaire. Hauteur, environ 0,50 m. (Pl. LXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Partie supérieure du buste d'un personnage enveloppé dans un vêtement aux plis nombreux, dont un large pan retombe sur l'épaule droite. La main droite sous la draperie tenait un objet indistinct.

9043. Fragment de pilier funéraire au lieu dit « Combe-Endemain », à Rochefort-sur-Brevon (Côte-d'Or). A la cure de Rochefort-sur-Breuvon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,75 m ; largeurs, 0,26 m ; 0,23 m ; 0,18 m. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. COLOMBET, *Bulletin de la Société des Antiquaires de France*, 1950-1951, p. 125-126 (figure).

Pilier quadrangulaire, dont la partie inférieure manque. Sous un couronnement en tronc de pyramide décoré de caissons rectangulaires parallèles, incurvés à la partie supérieure, et séparés du corps du pilier par un tore orné d'une large torsade : sur la face principale, niche à sommet cintré, dont les écoinçons sont occupés par la moitié supérieure gauche du corps d'un personnage masculin fortement arasé, vêtu d'une tunique et d'un manteau, la main droite ramenée sur la poitrine tenant un objet indéterminé ; fragment de personnage drapé très mutilé.

Face latérale : dans une niche quadrangulaire, partie supérieure du corps d'un jeune homme écrivant sur des tablettes ; la tête est de profil, légèrement inclinée à gauche, les cheveux disposés sur trois rangées de grosses frisures.

9044. Fragments d'un pilier trouvé sur l'emplacement de l'ancienne bourgade de *Magnus Mus*. Dans le jardin du château de Mesmont (Côte-d'Or). Pierre calcaire. Hauteur, 0,60 m ; largeur, 0,30 m ; épaisseur, 0,25 m. (Pl. LXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Sur l'une des faces, buste de personnage aux cheveux bouclés. Toute la partie droite du visage et du buste manquent. Au revers, fragment d'un visage.

9045. Fragment d'une tablette funéraire brisée en deux morceaux, trouvée à Minot (Côte-d'Or), au lieu dit « Le Clinchet », dans des substructions gallo-romaines. A la cure de Minot. Pierre calcaire. Largeur, 0,27 m ; hauteur, 0,15 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 199-200.

Aux angles, dans un cartouche saillant, encadré par une gorge, deux petits Génies funéraires ailés, soutenant dans les mains un cartouche disparu.

Ces plaques funéraires sont nombreuses au IIIe siècle dans les régions lyonnaise, bourguignonne et messine (E., nos 2155, 2845, 3344, 3530, 3579, 7113).

PAGVS DVSMENSIS.

9046. Stèle trouvée au lieu dit « Les Mimeures », près du hameau de La Folie, commune d'Ampilly-les-Bordes (Côte-d'Or). Chez M. Louis Babouillard, à La Folie. Pierre calcaire. Hauteur, 0,35 m ; largeur, 0,24 m ; épaisseur, 0,12 m. (Pl. LXXIII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, XXXIII, 1947-1953, p. 13-14 (figure). — Du même, *Châtillon-Presse*, 27 mai 1949.

Dans une niche à sommet cintré, mutilée, ornée de rosaces en guise de chapiteau, Épona assise à droite sur une jument marchant à gauche. La déesse est vêtue d'une robe longue serrée à la ceinture, sur laquelle est posée une pèlerine au rebord inférieur dentelé couvrant le haut du corps et les bras. Le bras gauche écarté du corps est légèrement coudé, l'avant-bras et la main reposant sur la tête de la monture. L'extrémité terminale d'une corne d'abondance disparue est placée dans l'autre main. Les membres postérieurs du cheval manquent.

9047. Stèle funéraire trouvée près de la ferme de La Folie, commune de Gilly-les-Vougeot (Côte-d'Or). Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 1,20 m ; largeur, 0,88 m ; épaisseur, 0,16 m. (Pl. LXXIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet. — A. Colombet, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, XVIII, p. cxxii.

Dans une niche à sommet cintré, les figures de deux époux. La femme, à gauche, les cheveux disposés en bandeaux séparés par une raie médiane, vêtue d'une longue robe sur laquelle est posé un manteau, tient dans la main droite un *poculum* et pose l'autre main sur l'épaule de son mari qui touche le vase de la main droite et de la gauche tient un objet arrondi indéterminé. Une courte barbe accompagne un visage aux traits rudes, à l'oreille gauche disproportionnée. Il porte une longue robe et ses pieds sont chaussés. La partie supérieure de son torse est arasée. Sous la niche, l'épitaphe mutilée : |||| *II* | *MATV* ||| *AVSTII NA* |||||.

9048. Stèle funéraire trouvée près de la ferme de La Folie, commune de Gilly-les-Vougeot (Côte-d'Or). Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,80 m ; largeur, 0,44 m ; épaisseur, 0,18 m. (Pl. LXXIV).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Colombet.

Dans une niche à sommet cintré, flanqué d'acrotères, debout, de face, un homme âgé, le visage mutilé à gauche, encadré par une courte barbe, vêtu d'une tunique à larges manches, tient un gobelet dans la main droite ramenée sur la poitrine, et dans l'autre main retombant le long du corps un flacon. Sur le cintre l'épitaphe : *Domitianus* ||| *BelII fil.*

CHOREY.
(CÔTE-D'OR).

Les sculptures que M. Émile Thévenot a retrouvées dans le parc du château de Savigny, où deux d'entre elles sont installées à l'extrémité de deux balustrades qui se font vis-à-vis, une à l'angle Nord-Ouest, une dernière dans le moulin joignant la grille du parc, avaient été découvertes, au XVIIIe siècle, « sur une petite motte » à Chorey. Elles sont aussi mentionnées par le marquis de Migieu dans le Catalogue du cabinet de Savigny : « quatre têtes colossales de pierre ; sur l'une on trouve le chiffre 1107 ; deux pieds... »

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. Émile Thévenot.

BIBLIOGRAPHIE.

1° Courtépée et Béguillet, *Description... du Duché de Bourgogne*, 2e éd., 2, p. 316.
2° Émile Thévenot, Sculptures inédites de Chorey (Côte-d'Or), dans *Gallia*, V, 1947, p. 427-433 (figures).
3° Du même, A propos des têtes de Chorey, dans *ibid.*, VI, 1948, p. 186-187.
4° P. Lambrechts, *L'exaltation de la tête dans la pensée et l'art des Celtes.* Dissertaciones Gaudenses, II (1954).

9049. Tête de divinité sans corps. Pierre. Hauteur de la tête, 0,64 m ; avec le socle, 0,75 m. (Pl. LXXIV).

E. Thévenot, *Gallia*, V, 1947, p. 430-431. — P. Lambrechts, *L'exaltation de la tête...*, p. 68 (figure).

Fortement enfoncée dans le socle orné sur sa face antérieure d'une ligne sinueuse sur laquelle se dressent des spirales enroulées en deux sens opposés, légèrement et irrégulièrement gravées, la tête semble avoir été tronquée horizontalement à la hauteur du menton recouvert par une barbe touffue. Les yeux, taillés en amandes, ont la pupille en relief alors que l'iris présente une dépression centrale. Le nez, rectiligne et en faible saillie, de même que la bouche réduite à un sillon horizontal, sont traités schématiquement. La lèvre supérieure est surmontée d'une moustache prononçant de part et d'autre d'une zone centrale, sous le nez, restée glabre, deux minces bourrelets rendus par de fines stries obliques et rigoureusement parallèles. Le même procédé a été utilisé pour l'exécution de la barbe et de la chevelure, la première divisée en mèches épaisses et symétriques encadrant le bas des joues, dissimulant les oreilles, et rejoignant la chevelure partagée en grosse touffes rayonnantes au-dessus du front.

9050. Tête de divinité féminine sans corps. Pierre. Hauteur, 0,66 m ; avec le socle, 0,80 m. (Pl. LXXIV).

E. Thévenot, *op. cit.*, p. 430. — P. Lambrechts, *op. cit.*, p. 68 (figure).

Visage en ovale allongé, aux joues exagérément hautes retombant jusque sur le socle, non décoré, aux yeux traités comme sur la tête précédente (n° 9049). Au-dessus du front étroit, une raie médiane partage la chevelure en deux masses de part et d'autre desquelles, descendant jusqu'au socle, une succession d'ondulations plaquées d'assez près retombent jusqu'à la hauteur du lobe de l'oreille traitées comme sur la tête précédente par une suite de sillons serrés et parallèles.

9051. Semblable. Pierre. Hauteur, 0,66 m ; avec le socle, 0,75 m. (Pl. LXXIV).

E. Thévenot, *op. cit.*, p. 431.

La tête est mutilée : elle est partagée en deux dans le sens de la hauteur suivant une cassure fort ancienne. L'aspect général de cette tête de femme est comparable à celui du monument précédent (n° 9050). Cependant la bouche est ouverte laissant voir plusieurs incisives et la chevelure est moins ondulée, plus plaquée sur le crâne.

Ces trois têtes qui, à elles seules, forment un motif sculptural complet, représentent l'image du dieu ou de la déesse sans corps et se rattachent à une ancienne tradition celtique. Des têtes semblables ont été trouvées entre Roanne et Ambierle (E., XV, n° 9052) et en Grande-Bretagne à Towncester (Northamptonshire) et à Corbridge (Northumberland).

9052. Statue mutilée dans le parc à l'angle Nord-Ouest du château. Pierre calcaire. Longueur, 1,20 m. (Pl. LXXIV).

E. Thévenot, *op. cit.*, p. 428.

Sur un socle horizontal, un lion, dressé sur les pattes postérieures, terrasse sous lui un bélier, dont la tête, aux longues cornes recourbées, apparaît entre les pattes antérieures allongées du fauve. Celui-ci, dont la crinière est bien marquée, dresse sa tête tournée vers la gauche. La gueule entrouverte laisse voir les crocs.

Ce thème de la sculpture funéraire a été très rarement traité en pays éduen où deux exemplaires seulement ont été recueillis, l'un et l'autre dans le Chalonnais, à La Colombière (E., III, 2160) et à Chagny (E., XI, 7693).

LES BOLARDS
A NUITS-SAINT-GEORGES.
(CÔTE-D'OR).

(Voir les tomes : III, p. 140 ; XII, p. 36-37).

La station gallo-romaine des Bolards, au nom antique inconnu, est située en plaine à 1,500 km au Sud-Est de l'église de Nuits-Saint-Georges, à proximité du croisement de voies secondaires, en liaison avec la grande route de Chalon-sur-Saône vers le Rhin inférieur. Connu depuis le siècle dernier, le site a livré un assez grand nombre d'objets qui ont été le plus souvent dispersés. Le même sort a été réservé aux objets recueillis lors des fouilles de MM. A. Moingeon, L. Roux, A. et P. Vacherot et A. Vauthier, vendus à des collectionneurs suisses. Un certain nombre de pièces sont entrées au Musée de Dijon. L'inventaire de ces découvertes a été dressé par M. E. Thévenot, avec le concours de M. Fromageot. Les Bolards apparaissent comme un marché important et un sanctuaire. Quatre ou cinq temples ont été reconnus, dont un lieu de culte mithriaque et un du Dieu aux colombes.

Les photographies et les renseignements m'ont été obligeamment communiqués par M. E. Thévenot.

BIBLIOGRAPHIE.

1. Ch. Bigarne, Notes sur la bourgade gallo-romaine de Bolard, près Nuits, dans les *Mémoires de la Société éduenne*, 1872, p. 381-402.

2. E. Bertrand et E. Guyot, Les découvertes archéologiques de la bourgade gallo-romaine de Bolard à Nuits, dans *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, 1932-1933, p. 525-537.

3. E. Thévenot, La station antique des Bolards, dans *Gallia*, VI, 1948, p. 289-348.

9053. Fragment de stèle trouvé près de la limite des parcelles n°s 769 et 772. A fait partie de la collection Roux et Vacherot, à Nuits-Saint-Georges. Pierre commune. Hauteur, 0,25 m. (Pl. LXXIV).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 36 (figure).

Partie supérieure d'une stèle à sommet arrondi. A l'intérieur d'une niche, tête de divinité, la partie inférieure du visage entièrement recouverte par une forte barbe annelée, dont la partie inférieure a disparu. La chevelure bouclée encadre entièrement la face. La main gauche, ramenée à la hauteur de l'épaule, tient une hampe qui paraît supporter un large fer de lance. Mars (?).

9054. Statuette mutilée. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0,34 m ; largeur, 0,16 m. (Pl. LXXV).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 320.

Divinité masculine, nue, debout, adossée à une plinthe : la tête manque ; large éclat sur la poitrine. La statuette semble n'avoir été qu'ébauchée et les attributs sont indistincts.

Apollon ou Mercure.

9055. Fragment de statue. A fait partie de la collection M. Vauthier, à Nuits-Saint-Georges. Marbre blanc. Hauteur, 0,14 m ; largeur, 0,15 m ; épaisseur, 0,08 m. (Pl. LXXV).

Photographie communiquée par M. Albert Colombet. — E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 320, n° 50.

Torse de femme nue et partie de l'avant-bras gauche. La tête manque. Une mèche de cheveux descend sur l'épaule droite.

Vénus (?).

9056. Fragment de statuette trouvé dans un amas de petites terres cuites blanches gallo-romaines. A fait partie de la collection Vauthier, à Nuits-Saint-Georges. Pierre calcaire. Hauteur, 0,10 m. (Pl. LXXV).

Torse et cuisses d'une divinité féminine.

9057. Fragment de statuette trouvé dans le même amas de terres cuites blanches. A fait partie de la collection Vauthier à Nuits-Saint-Georges. Pierre calcaire. Hauteur, 0,10 m. (Pl. LXXV).

Amour présentant un vase. Les jambes manquent.

9058. Statuette brisée trouvée dans le même amas de terres cuites blanches. A fait partie de la collection Vauthier à Nuits-Saint-Georges. Pierre calcaire. Hauteur, 0,08 m. (Pl. LXXV).

Amour assis. La surface est arasée.

9059. Stèle mutilée, trouvée antérieurement au début du XIXe siècle. Encastrée dans un mur sous le porche de l'ancienne demeure du peintre Mairet. Pierre commune. Hauteur, 0,30 m. (Pl. LXXV).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 321, A. 56. — Du même, *Mémoires de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, XXIII, 1947-1953, p. 183-189.

Dieu au maillet, debout, de face, tenant de la main gauche un maillet, dont l'extrémité du manche repose sur un tonnelet. Un chien est couché à la droite du dieu, dont la tête manque.

9060. Bas-relief mutilé trouvé, brisé en cinq morceaux, au fond d'un puits, dans la propriété des frères Vacherot. Au Musée archéologique de Dijon. Grès tendre. Hauteur, 0,26 m ; largeur à la base, 0,36 m. (Pl. LXXV).

E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, 1948-1953, p. 31-32. — Du même, *Gallia*, VI, 1948, p. 320, A. 54 (figure).

Trois Déesses Mères assises, de face, dans une niche, vêtues de robes longues finement plissées, serrées au-dessus de la taille. A gauche, la déesse, le pied droit posé sur un socle cubique, tient une patère de la main droite, une corne d'abondance garnie de fruits est placée dans l'autre main et un lange en partie déplié est posé sur la cuisse gauche. Au milieu, la déesse voilée, le pied droit sur un socle, une corne d'abondance dans la main gauche, retient des deux mains un lange déplié sur ses genoux. A droite, la déesse, la seule qui ait conservé sa tête, surmontée d'une haute coiffure en pyramide, tient de la main droite une serviette et, du bras gauche, maintient un enfant emmailloté ; le pied gauche repose sur un socle. A terre, à gauche du personnage central, est représentée une proue de navire surmontée d'un aviron, à droite un objet sphéroïde déjà reconnu aux pieds de certaines Déesses Mères (E., II, nos 2272, 4899, 4903).

9061. Stèle mutilée trouvée dans un autre puits antique dans la propriété Vacherot. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre dure. Hauteur, 0,48 m ; largeur, 0,49 m ; épaisseur, 0,17 m à 0,21 m. (Pl. LXXV).

E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, 1948-1953, p. 31-32. — E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 320, A. 54. *bis*

Triade de Déesses Mères. Assises de face sur un banc, elles sont drapées dans de longues tuniques serrées à la taille ; la déesse centrale, plus âgée et d'un maintien plus austère, a le pied gauche posé sur un tabouret. Celle de gauche tient une patère de la main droite, une corne d'abondance lourdement chargée de fruits est maintenue dans l'autre main. Celle du centre maintient un lange à demi déplié sur les genoux. Un enfant, dont il ne reste plus qu'une masse correspondant au milieu du corps, est tenu par la troisième déesse. La tête de l'enfant est brisée. Les têtes des trois déesses ont été martelées.

9062. Fragment de stèle. A la mairie de Nuits-Saint-Georges. Pierre calcaire. Hauteur, 0,27 m ; largeur, 0,15 m. (Pl. LXXV).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 321, A. 58 (figure).

Partie droite, brisée à gauche et à mi-hauteur. Sous une arcature à sommet arrondi, flanqué d'acrotères et supportée par deux pilastres, une femme debout, brisée aux cuisses, le visage entièrement disparu, vêtue d'une tunique à manches, serrée un peu au-dessus des hanches par une ceinture. Le bras droit retombe le long du torse; l'avant-bras replié sur le ventre, paraît supporter les enroulements d'une draperie.

Divinité féminine. Peut-être une Abondance ou une Déesse Mère.

9063. Fragment de statuette, trouvé dans les ruines du *mithraeum*. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. Hauteur, 0,15 m ; largeur au niveau des épaules, 0,10 m. (Pl. LXXV).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, no 42.

Buste de Faune (?). Le haut du corps est enserré dans un manteau, plaquant dans le dos et sur l'épaule droite. Le bras droit ramène le drapé vers l'avant-bras. L'épaule gauche est soulevée et la main posée sur un objet à surface horizontale, trop fruste pour être déterminé. Le visage est plein, le front étroit, les orbites fortement creusées, la bouche petite, le menton rond. La chevelure est ordonnée en petites boucles épaisses et bien séparées, couronnée d'une sorte de diadème plat, bordé de petits rayons courts disposés concentriquement, épis ou feuillages (?).

9064. Haut-relief, trouvé à l'entrée de la nef du *mithraeum*. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, délité en plusieurs endroits, pro-

venant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. Hauteur, 0,83 m ; largeur, 0,34 m ; épaisseur, 0,10 m. (Pl. LXXVI).

Photographie de R. Remy, après réfections au Musée de Dijon. — E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, nº 38.

Dadophore debout, adossé à un fond plat bordé d'un listel se terminant à la partie supérieure par deux volutes, la tête et le buste légèrement tournés vers la gauche. Contrairement à la plupart des représentations de dadophores, les jambes ne sont pas croisées, mais écartées l'une de l'autre, la gauche fléchie avançant sur le rebord du socle, le poids du corps reposant sur l'autre jambe. Le personnage est vêtu à l'orientale d'une tunique arrêtée aux genoux et formant rabat à la taille, sur laquelle est posée un manteau, agrafé sur l'épaule droite, retombant dans le dos jusqu'au bas de la tunique. La chevelure disposée en larges bandeaux ondés, descendant dans le cou, est surmontée du bonnet phrygien. Elle encadre l'ovale d'un visage quelque peu alourdi. Des bracelets encerclent les poignets. La main droite est refermée sur l'extrémité terminale d'une torche allumée, tandis que l'autre main, levée à la hauteur de l'épaule, maintient le fût un peu au-dessous de la flamme. Derrière la jambe gauche est disposée une sphère, coupée par un méridien, représentation exceptionnelle du globe, attribut du Soleil. Sur la plinthe, la dédicace : L. L. ANTI | OCHVS DSD.

9065. Fragment de statue trouvé, opposé au précédent haut-relief et adossé à l'entrée de la nef du *mithraeum*. A fait partie de l'ancienne collection Vacherot, à Nuits-Saint-Georges. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. Hauteur, 0,15 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 78, nº 39.

Cuisse gauche recouverte par le bas de la tunique et genou d'un cautopatès.

9066. 1, 2. Deux têtes trouvées dans le *mithraeum*. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. 1) Hauteur, 0,10 m ; 2) Hauteur, 0,125 m (Pl. LXXVI).

Têtes juvéniles semblables. Sous le bonnet phrygien les cheveux sont rassemblés en petites boucles épaisses détachées les unes des autres. Le visage large est d'un modelé vigoureux : au front bombé, le nez fort, le menton carré, le globe de l'œil à peine indiqué au fond de l'orbite fortement creusée. Des ailes du nez descend un pli oblique qui, associé aux commissures labiales tombantes, donne à la bouche une expression de tristesse.

M. E. Thévenot propose de rapporter l'une et l'autre têtes aux acolytes pouvant accompagner, sur un haut-relief, la figure de Mithra tauroctone.

9067. Tête trouvée dans le *mithraeum*. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. Hauteur, 0,10 m ; largeur, 0,07 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, nº 41.

Tête féminine, brisée sous le cou et tournée vers la gauche, le regard semblant dirigé vers le haut. Le visage est lourd, le front bombé, l'œil très enfoncé sous l'orbite, la bouche petite et triste. Sous la chevelure ordonnée en longues mèches fines relevées en chignon, est posé un diadème plat, cerné de dentelures épaisses, peut-être des feuillages.

9068. Fragment de sculpture trouvé dans le *mithraeum*. A fait partie de la collection Vacherot, à Nuits-Saint-Georges. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. Longueur, 0,25 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, nº 45.

Main tenant une patère ou une galette.

Une seconde main semblable, mais plus mutilée, figurait dans la collection Vacherot.

9069. Ronde-bosse trouvée dans le *mithraeum* où elle devait être placée sur l'un des trois socles trouvés en place. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. Hauteur, 0,44 m ; longueur du socle, 0,53 m ; épaisseur, 0,21 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, nº 40.

Lion couché sur une plinthe, les pattes postérieures ramenées sous la croupe, les membres antérieurs étendus, maintenant une urne couchée d'où s'échappe un liquide fluant. La queue est ramenée à gauche, en avant de la croupe. La tête est encadrée d'une crinière traitée en lourdes masses de poils. Traces de gradine apparentes sur tout le corps.

9070. Ronde-bosse trouvée dans le *mithraeum*. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret, à Nuits-Saint-Georges. Hauteur, 0,09 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot *Gallia*, VI, 1948, p. 318, nº 41.

Tête de monstre tournée vers la gauche, brisée environ à mi-hauteur du cou, détachée d'un relief par une brisure ayant entraîné la disparition de l'arrière de la tête et du cou. Le sommet de la tête se termine par une sorte de crête écailleuse. Placés très haut deux yeux ronds surmontent le museau arrondi. La gueule entrouverte et largement fendue laisse voir la langue. Sous la lèvre inférieure, une proéminence figure peut-être un repli de la peau.

9071. Fragment de sculpture trouvé dans le *mithraeum*. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret à Nuits-Saint-Georges. Hauteur, 0,15 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 43.

Pied et sabot de bovidé.

Ce fragment, de même que la tête de monstre et une gueule de chien tendue en avant, pourraient appartenir à un même panneau (E. Thévenot).

9072. Fragments de sculptures trouvés dans le *mithraeum*. Au Musée archéologique de Dijon. Calcaire oolithique fin, provenant de la carrière Poret à Nuits-Saint-Georges. Longueur, 0,10 m à 0,18 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 44.

Parties de jambes humaines striées. Ex-voto (?).

9073. Colonnette brisée trouvée dans le mithraeum. Au Musée archéologique de Dijon. Marbre. Longueur, 0,45 m ; diamètre, 0,07 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 35.

Enroulements de glands et de feuilles de chêne en haut-relief. A la partie inférieure une rangée de perles sépare l'enroulement des feuilles de chêne placées dans l'axe de la colonnette. A la partie supérieure, la colonnette s'amincit très légèrement pour se terminer par un petit tore. Deux trous de fixation aux deux extrémités.

9074. Groupe mutilé trouvé près de la limite des parcelles n°s 769 et 772. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Longueur, 0,30 m. (Pl. LXXVI).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 35.

Sur une plinthe quatre colombes, alignées côte à côte, les pattes sont indiquées par des triangles isocèles en relief. Les têtes sont mutilées.

Le groupe relève vraisemblablement du sanctuaire du Dieu aux colombes.

9075. Semblable, trouvée sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Longueur, 0,15 m. (Pl. LXXVII).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 35.

Deux colombes debout côte à côte sur une plinthe. Les têtes manquent. Des stries indiquent le plumage. Les pattes s'agrippent au rebord de la plinthe. Le fragment appartenait à un groupe de quatre colombes.

9076. Semblable trouvé sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Longueur, 0,20 m. (Pl. LXXVII).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 35.

Deux colombes debout côte à côte. Le plumage est indiqué par des stries. Les têtes manquent.

Sur le même emplacement, antérieurement à 1900, on avait recueilli deux colombes en bronze, aujourd'hui disparues.

De semblables figures ont été trouvées à Beire-le-Châtel (E. III, n° 2109), à Beaune (*ibid.*, III, n° 2354) ; entre Varanges et Marliens (*ibid.*, IV, n° 3586).

9077. Fragment de tête de cheval trouvé dans le même puits. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre blanche tendre. Longueur, 0,30 m ; hauteur, 0,20 m. (Pl. LXXVII).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 320, A. 54 *ter*.

La tête a subi un fort arrachement à la partie supérieure. Les naseaux sont fortement marqués et la bouche ouverte laisse voir les dents. Plusieurs éléments de colonne ont été trouvés avec cette sculpture. En raison des dimensions et l'expression de cette tête — cheval cabré —, M. E. Thévenot propose d'y reconnaître un fragment d'un groupe du Dieu cavalier au Géant anguipède.

9078. Stèle funéraire trouvée dans le cimetière gallo-romain, au Sud-Est de la station. A fait partie de la collection du Dr Émonin. Pierre commune. Hauteur, 0,85 m. (Pl. LXXVII).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 317, n° 22 ; p. 326, B. 8.

Dans une niche à fronton triangulaire, un homme debout, de face, vêtu d'une tunique longue descendant jusqu'aux pieds chaussés, tenant un *poculum*, dans la main droite, des raisins dans l'autre main ramenée sur la poitrine. Au fronton, l'inscription : *Pantini serv...*

9079. Stèle brisée. A fait partie de la collection Vauthier à Nuits-Saint-Georges. Pierre rougeâtre. Hauteur, 0,20 m. (Pl. LXXVII).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 317, A. 29.

Sous un fronton triangulaire, brisé à droite, en bas-relief très effacé, à gauche, un homme tenant le *poculum*, à droite une femme.

Peut-être les figures du groupe éduen du dieu et de la déesse assis.

9080. Fragment de frise. A fait partie de la collection Vacherot à Nuits-Saint-Georges. Pierre dure. Hauteur, 0,65 m ; largeur maxima, 0,25 m. (Pl. LXXVII).
Arrière-train de bovidé et feuillages stylisés.

9081. Fragment de relief trouvé dans les ruines du *mithraeum*. A fait partie de la collection Vauthier, à Nuits-Saint-Georges. Marbre granité. Diamètre, 0,70 m environ. (Pl. LXXVII).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 320, n° 48 (figure).

Disque solaire entouré de rayons.

9082. Fragment d'applique trouvé dans la parcelle 770. A fait partie de la collection Vacherot, à Nuits-Saint-Georges. Pierre calcaire. Hauteur, 0,30 m. (Pl. LXXVII).

E. Thévenot, *Gallia*, VI, 1948, p. 318, n° 34 (figure).

Cabochon central flanqué de volutes. Flamme à la partie supérieure.

9083. Fragment de sarcophage, trouvé au cours de détection de bombes d'avion, en forêt de Cîteaux (Côte-d'Or), « à une centaine de mètres à l'Est du tracé, connu avec certitude, de la voie romaine de Chalon à Langres (voie d'Agrippa de Lyon à Cologne), et à un peu moins de 500 m au Nord de la maison forestière de La Chosselle, commune de Gerland, au bord même d'un chemin forestier tendant à la métairie de « La Outre », commune de Villebichot » [E. Thévenot]. Collection de M. Fromageot-Girodet, à Nuits-Saint-Georges. Plomb. Hauteur, 0,56 m ; largeur, 0,84 m ; épaisseur, 0,012m. (Pl. LXXVIII).

Photographie communiquée par M. E. Thévenot. — G. Fromageot-Girardet, *Les dernières dépêches*, 23 août 1947, 11 septembre 1947. — A. Colombet, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1948, p. 169-177. — E. Thévenot, *Bulletin de la Société d'Archéologie de Beaune*, 29 oct. 1947. — Du même, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, 1948, p. 26. — Du même, *Revue archéologique*, 1950, I, p. 86-91 (figure).

Au-dessous d'une baguette-console destinée à recevoir le couvercle court une frise inscrite dans cinq cartouches rectangulaires renfermant alternativement un lion marchant, la patte avant posée contre un vase à panse godronnée et col élargi au sommet, reposant sur une base. L'animal semble soulever le vase. Deux quadrupèdes ailés, à queue de lion, à bec d'aigle et à crinière, les membres antérieurs et postérieurs terminés par des sabots d'équidés, un collier passé au cou, sont affrontés, allongeant une de leurs pattes antérieures de part et d'autre d'un canthare à panse godronnée, flanqué de deux anses d'où sort un rameau feuillu stylisé.

CHALON-SUR-SAÔNE.

(Voir les tomes : III, p. 195 ; X, p. 234).

9084. Fragment de sculpture trouvé en 1851, encastré dans la muraille du *castrum*, derrière le chevet de la cathédrale à Chalon-sur-Saône, avec l'autel votif à Mars (E. III, n° 2145), des débris de colonnes, de frises et des cippes funéraires. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre commune. Hauteur, 0,56 m ; largeur, 0,67 m ; épaisseur, 0,40 m. (Pl. LXXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Louis Armand-Calliat.

Torse de femme nue, à demi étendue, appuyée sur le bras droit cerclé d'un bracelet. A gauche, feuillage et oiseau. Nymphe (?).

9085. Haut-relief mutilé trouvé dans les faubourgs de Chalon-sur-Saône, rue du Général-Gouraud, à Saint-Jean-des-Vignes, au mois de septembre 1956. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre calcaire blanche. Hauteur, 0,52 m ; largeur, 0,25 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. LXXVIII).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Revue archéologique de l'Est*, t. IX, 1958, p. 179-181. — Du même, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, t. XXXIV, 2, 1957, p. 19. — J. Guey, *Gallia*, t. XVI, 1958, p. 365 (figures).

Mercure nu, debout, une chlamyde sur l'épaule gauche, tenant de la main gauche le caducée, une bourse dans l'autre main. Au-dessous de celle-ci, un coq dont les pattes reposent sur la carapace d'une tortue. A la droite du dieu, dont la tête manque, un bouc assis.

Le relief est à comparer à celui du Musée de Dijon (E., IV, n° 3409).

9086. Fragment de statue ou de haut-relief trouvé, en 1947, dans les dragages de la Saône, à la hauteur de la chapelle de Saint-Eusèbe, sur le territoire de Saint-Marcel-les-Chalon. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre calcaire blanche. Hauteur, 0,45 m ; largeur, 0,40 m ; épaisseur, 0,20 m. (Pl. LXXVIII).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, XXXII, 1950, p. 17. — Du même, *La Physiophile*, 1950, p. 127-128.

Torse de femme drapée. Les plis inférieurs du vêtement semblent gonflés par le vent du mouvement. Travail de basse époque.

M. L. Armand-Calliat propose de reconnaître dans le fragment l'image d'une Victoire ou d'une Diane.

9087. Fragment de frise trouvé, en 1844, à Chalon-sur-Saône, rue Saint-Georges, dans les démolitions d'un petit bâtiment construit, en 1803, avec des matériaux provenant, croit-on, de l'église Saint-Georges, détruite à la même époque. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Marbre blanc. Hauteur, 0,37 m ; largeur, 0,31 m ; épaisseur, 0,10 m. (Pl. LXXVIII).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Niepce, Fortifications de Chalon, dans *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon*, 1re sér., t. II, p. 24 et pl. 3. — L. Armand-Calliat, *Musée de Chalon, catalogue des collections lapidaires*, n° 74. — Du même, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 59.

Dans les enroulements d'une feuille d'acanthe est posé, à droite, un petit oiseau, dont la tête et le cou ont disparu.

M. L. Armand-Calliat a récemment retrouvé aux Archives départementales de Saône-et-Loire le texte d'un marché passé, en 1733, pour la reconstruction du chœur de l'église Saint-Georges, dans lequel il est stipulé que l'abside doit reposer sur l'emplacement du mur de la haute enceinte romaine et que les fondations doivent être poussées à 18 pieds de profondeur. Le gros appareil du rempart antique, bourré de débris de sculptures, a été certainement atteint et le remploi du bloc de marbre dans les murs de l'église s'explique facilement.

Les analogies de style du relief avec ceux du théâtre d'Orange (E. I, 264) et des blocs d'Arles (E. I, 210) le datent du début du Ier siècle de notre ère et posent le problème de l'existence à Chalon d'un monument augustéen.

9088. Fragment de statuette de provenance chalonnaise ou régionale. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre commune. Hauteur, 0,105 m. (Pl. LXXVIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Tête d'homme. Le visage, sans relief, est épais et arrondi. Les pupilles des yeux sont indiquées. La chevelure, en calotte, dégage l'oreille grossièrement indiquée. Le nez manque. Travail indigène.

9089. Stèle funéraire encastrée dans la façade de la maison de M. Joseph Vincent, au village de Bordes, près de Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire). Pierre commune. Hauteur, 0,90 m ; largeur, 0,45 m. (Pl. LXXIX).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, XXXII, 1947, p. 25-26.

Dans une niche à sommet cintré, enfant debout, vêtu d'une tunique à manches larges, tenant une pomme dans la main gauche et retenant de l'autre main un pli du vêtement. Un trou a été creusé sous le poignet droit.

9090. Statuette trouvée dans la Saône, en 1851, à Pagny-la-Ville (Saône-et-Loire). Au Musée de Chalon-sur-Saône. Calcaire gréseux. Hauteur, 0,35 m. (Pl. LXXIX).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Idole, dont l'exécution est très simplifiée. Les bras coudés à angle aigu sont ramenés sur la poitrine, les mains à la hauteur des seins. Un demi-cercle terminé par deux grosses boules marque l'emplacement de la tête et du visage. Une dépression figure la bouche. Sur le sommet de la tête est posé une sorte de bonnet conique.

9091. Statue mutilée trouvée à Sercy (Saône-et-Loire), à quelques mètres au Sud de la grange de M. Allonot, avec de menus fragments de statuettes en marbre blanc, doigts d'adultes et de jeune garçon. A Sercy, dans un café. Marbre blanc. Hauteur, 0,38 m. (Pl. LXXIX).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — M. Bonnefoy et H. Parriat, *La Physiophile*, 1945, p. 49-50. — L. Armand-Calliat, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 396-398 (figure). — J. Guey, *Gallia*, XIV, 1956, p. 277 (figure).

Torse de Silène, debout, vêtu d'une peau de bête, dont il relève un pan de la main droite. Trois des doigts demeurent attachés au bord supérieur de la dépouille. L'extrémité inférieure de la barbe annelée retombe sur la poitrine grasse et musclée. La tête et les bras manquent. Les jambes sont brisées au-dessous du genou.

Réplique du Silène à l'outre.

9092. Buste trouvé à Sercy (Saône-et-Loire) chez M. Allonot. Au Musée de Cormatin. Pierre calcaire. Hauteur, 0,41 m. (Pl. LXXIX).

Photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Chalon-sur-Saône*, XXXIII, 1952, p. 30-31.

Le bas du visage est encadré par la barbe drue et courte. La chevelure disposée en mèches parallèles fuyant en hauteur dresse sur le front une frange d'épaisses ondulations. Brisé en trois morceaux lors de sa découverte. Travail indigène.

Ex-voto du type des bustes d'Essarois (E., IV, n° 3430, 2), de Grannes (E., IV, n° 2973), d'Alise-Sainte-Reine (E., IX, n° 7138).

9093. Fragments de sculptures trouvés à Sercy, dans le jardin de M. Allonot. A Sercy. Pierre calcaire blanche. (Pl. LXXIX).

Photographies communiquées par M. L. Armand-Calliat. — L. Armand-Calliat, *Revue archéologique de l'Est*, V, 1955, p. 398-401 (figures). — M. Bonnefoy et H. Parriat, *La Physiophile*, déc. 1955, p. 47. — J. Guey, *Gallia*, XIV, 1956, p. 277-278 (figure).

1. Fragments de quatre arcs, rompus en plusieurs morceaux et décorés, au-dessus de moulurations assez fines, d'une frise de signes en S juxtaposés comme des palmettes et formant une seconde archivolte, dont la retombée se fait de chaque côté sur des motifs arborescents groupés par deux. Largeur, 0,70 m environ.

2. Mascaron. Hauteur, 0,27 m. Masque d'homme imberbe et souriant. La chevelure rendue par des boucles spiralées retombe sur les côtés de la tête jusque sur le cou entouré par une collerette formant des volutes parallèles. Le visage ovale reproduit les caractères du faire des imagiers celtiques, front bas largement couvert par la chevelure, nez droit aplati à l'arête, yeux ovales sous de larges arcades sourcilières, menton proéminent, cou massif. Un trou d'écoulement est ouvert sous le menton.

3. Semblable. Hauteur, 0,19 m. Brisé sous le menton.

4. Semblable. Hauteur, 0,09 m. Brisé sous les yeux.

Ces fragments appartiennent à un petit édifice quadrangulaire constitué par une sorte de dais orné aux angles de mascarons faisant office de gargouilles et supporté par quatre colonnes qui paraissent avoir été d'ordre dorique.

On connaissait déjà une dizaine de petits monuments de ce type répandu dans le Beaunois, le Dijonnais, l'Autunois, le Mâconnais et le Nivernais ayant pu abriter un laraire (Cussy-la-Colonne),

laraire compital (Autun), ou l'image d'un Génie de source (Beurey-Beauguey) (E. Thévenot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, XXI, 1938-1939, p. 382).

L'édicule de Sercy est à rapprocher surtout de celui d'Autun, sur le baldaquin duquel reparaissent les mêmes décors en S et les mascarons aux visages impersonnels. A Buré-le-Châtel, sur l'un des mascarons d'angle, on reconnaît une tête de Mercure.

Par la technique et par le style, l'édicule de Sercy se rattache aux productions d'un atelier indigène travaillant dans la seconde moitié du Ier siècle de notre ère, encore sous l'influence des traditions de l'art celtique.

9094. Fragment de stèle trouvé à Aluze (Saône-et-Loire), au lieu dit « En Cabernon », avec des débris de tuiles à rebord, au cours de travaux agricoles. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre calcaire. Hauteur, 0,13 m ; largeur, 0,12 m ; épaisseur, 0,05 m. (Pl. LXXX).

Photographie et renseignements communiqués par M. L. Armand-Calliat.

Partie inférieure d'un corps d'homme, vêtu d'une tunique courte. Les pieds sont chaussés. A gauche, l'extrémité inférieure d'un maillet reposant sur le sol. Dieu au maillet.

9095. Partie gauche de la façade d'un monument funéraire trouvé, en 1862, à Saint-Maurice-en-Rivière, lors de la démolition de l'ancienne église. Au Musée de Chalon-sur-Saône. Pierre. Hauteur... ; largeur... ; épaisseur... (Pl. LXXX).

C.I.L., XIII, n° 2617. — L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 253.

Dans une niche carrée, les épaules et la tête d'un personnage barbu, de face, entièrement bûchées lors du remploi de la pierre. A droite du personnage une colonnette, dont le petit chapiteau supporte un cartouche à queues d'aronde formant une sorte de linteau sur lequel est gravée l'inscription : ASIATICO. Au-dessus le rempant d'un fronton triangulaire. A la partie supérieure du bloc et sur le côté gauche, une frise de palmettes.

Le monument fait peut-être connaître un intermédiaire entre le pilier et la stèle funéraires.

NEVERS
ET PARTIE DU TERRITOIRE ÉDUEN
COMPRISE ENTRE L'ARROUX, LA LOIRE ET L'ARMANÇON.

(Voir les tomes : III, p. 218 ; XIII, p. 45).

9096. Statuette trouvée, à Nevers, sous le trottoir près du bureau de poste de la rue Remigny. Au Musée de Nevers. Pierre calcaire. Hauteur, 0,27 m. (Pl. LXXX).

Photographie communiquée par M. René Louis. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 508 (figure).

Déesse Mère, assise sur un trône. La tête, le cou et les épaules ont disparu. Vêtue d'une robe longue, ample et plissée sur les jambes, les bras reposant sur les accoudoirs du siège, elle tient dans la main droite une patère et, dans l'autre main, l'extrémité terminale d'une corne d'abondance, dont l'autre extrémité brisée reposait sur l'épaule. Les pieds sont chaussés.

9097. Statuette mutilée trouvée, à Nevers, au mois d'août 1958, dans le terrassement de la maison n° 91, rue de la Cathédrale, dans un niveau gallo-romain d'incendie. Au Musée de Nevers. Pierre calcaire. Hauteur, 0,43 m ; largeur, 0,20 m ; épaisseur, 0,15 m. (Pl. LXXX).

Photographie et renseignements communiqués par M. A. Palet.

Personnage masculin debout, vêtu d'un long manteau descendant à larges plis presque jusqu'aux pieds, chaussés et recouvrant entièrement le bras et la main droite. L'autre main, hors du manteau, est fermée sur l'extrémité inférieure d'un objet que la mutilation de la pierre ne permet pas d'identifier. La tête manque.

9098. Fragment de sarcophage trouvé dans les fouilles du baptistère de la cathédrale de Nevers. Au Musée de Nevers. Marbre blanc. Longueur, 0,60 m ; largeur, 0,15 m ; hauteur, 0,15 m. (Pl. LXXX).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Bulletin monumental*, 1950, p. 164-165.

Bandeau décoré de têtes juvéniles, trois de profil, dont deux ont été bûchées, et une de face, encadrée dans les plis d'une draperie retombant de chaque côté du visage, brisée au front. Les pupilles sont indiquées. L'œil droit et le nez sont endommagés par des éclats.

IIe siècle de notre ère.

ENTRAINS.

(INTARANVM).

(Voir tomes : III, p. 246 ; XIII, p. 47).

9099. Fragment de bas-relief. Au Musée d'Auxerre. Pierre calcaire. Hauteur, 0,17 m. (Pl. LXXXI).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 510 (figure).

Anguipède, la tête rentrée dans les épaules et les jambes serpentiformes redressées dans le dos.

9100. Fragment de statuette. Au Musée d'Auxerre. Marbre blanc. Hauteur, 0,24 m. (Pl. LXXXI).

Photographie et renseignements communiqués par M. R. Louis.

Partie inférieure du torse et cuisse d'un homme nu, le poids du corps reposant sur la jambe gauche, l'autre jambe en retrait. Apollon (?).

SAINT-RÉVÉRIEN.

(Voir tomes : III, p. 239 ; XIII, p. 45).

9101. Fragment de statue trouvé dans les ruines gallo-romaines de la forêt de Compierre. Chez le Dr Roy, à Auxerre. Pierre calcaire. Longueur, 0,43 m. (Pl. LXXXI).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Gallia*, XIV, 1956, p. 330 (figure).

Partie du torse et bras gauche d'un personnage masculin de formes juvéniles, un bracelet autour du poignet droit.

COSNE-SUR-LOIRE.

(CONDATE).

(Voir le tome : X, p. 194).

9102. Bas-relief déposé du mur de la remise de M. F. Delmont. Chez M. F. Delmont, à Cosne-sur-Loire (Nièvre). Pierre calcaire. Hauteur, 0,39 m ; largeur, 0,60 m ; épaisseur, 0,21 m. (Pl. LXXXI).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 509 (figure). — Du même, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 192 (figure). — J. Palet, *Bulletin périodique de la Société nivernaise des Lettres, Sciences et Arts*, janv.-mars 1955, p. 6. — E. Thévenot, *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1956, p. 132-138 (figure).

Groupe du dieu et de la déesse assis. De la déesse, à gauche, seule subsiste la partie inférieure du corps depuis la ceinture, recouvert par une robe longue descendant jusqu'aux chevilles et au drapé assez ample. Le pied gauche, ainsi que le pied droit du dieu, reposent sur un tabouret ou sur un élément élevé du socle. A droite, Mars, le torse revêtu d'une cuirasse plastique, dont les mancherons sont terminés par des franges sur le biceps du bras gauche qui semble tenir une arme ou prendre appui sur un bouclier. Les jambes nues sont en partie couvertes par une draperie. Sur la tête, enfoncée dans les épaules, martelée ou usée, était posé un casque, dont il ne subsiste plus que le rebord.

Le monument, qui se rattache au groupe des couples divins du pays des Éduens, était la statue du lieu de culte de *Condate*, situé au confluent du Nohain et de la Loire. On le rapprochera des reliefs d'Alise-Sainte-Reine (E., III, nos 2347, 2348), sur lesquels Mars est représenté tenant un glaive court ou un maillet, ou bien encore appuyé sur une longue lance, casqué comme le Mars d'Autun (E., III, no 2019).

9103. Fragment de bas-relief. Même provenance. Chez M. F. Delmont à Cosne-sur-Loire. Pierre calcaire. Hauteur, 0,54 m. (Pl. LXXXI).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 509 (figure). — Du même, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 192.

Tête de cheval harnachée et à la crinière torsadée. La bouche et les naseaux ont disparu.

Le bas-relief est à rapprocher des figures de chevaux trouvées à Auxerre (E., IV, 2885), à Palay (E., IV, 2951) et à Avril-sur-Loire (E., XIII, no 8275).

9104. Statuette trouvée à Cosne-sur-Loire. Chez le Dr Étienne Testard, à Cosne-sur-Loire. Pierre calcaire. Hauteur, 0,12 m. (Pl. LXXXI).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 508. — Dr E. Testard, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 191-192.

Déesse Mère assise dans un fauteuil, vêtue d'une longue robe collante descendant jusqu'aux pieds nus, tenant un enfant emmailloté, étendu à plat sur ses genoux, soutenant de la main droite la tête de l'enfant et passant l'autre main sous ses pieds.

Travail indigène.

TEMPLE DES SOURCES DE LA SEINE.

(CÔTE-D'OR).

(Voir les tomes : III, p. 314 ; IX, p. 320 ; XI, p. 21 ; XIII, p. 50).

9105. Statue mutilée trouvée dans les fouilles de 1939. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,58 m. (Pl. LXXXI-LXXXII).

Photographie communiquée par M. Albert Colombet. — Henry Corot, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, 1940-1941, p. 132.

Adolescent debout nu, aux formes trapues, un manteau descendant de l'épaule gauche couvre le dos jusqu'aux pieds, une partie du bras et ce même côté du corps. La tête, le bras droit et l'avant-bras gauche manquent.

Divinité masculine.

9106. Tête trouvée, en 1953, dans le débarras d'une vieille maison, à Saint-Germain-Source-Seine, et provenant vraisemblablement du temple de *Sequana*. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre commune. Hauteur, 0,13 m. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par M. Gabriel Grémaud. — G. Grémaud, *Revue archéologique de l'Est*, V, 1954, p. 197 (figure). — Du même, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, 1948-1953, p. 34.

Enfant joufflu et souriant. Les cheveux plats recouvrant les oreilles et la nuque.

9107. Statuette trouvée dans le bois de Saint-Seine, près de la *cella* du temple. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire à grain fin. Hauteur, 0,30 m ; hauteur de la plinthe, 0,035 m. (Pl. LXXXII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Roland Martin.

Sur une plinthe rectangulaire, dont la surface antérieure porte gravée l'inscription : SOIVIA, et divisée, sur les côtés, en quatre parties par trois gorges, se dresse la figurine d'un personnage de type momie, le corps entièrement entouré de bandelettes. La tête est enveloppée d'un limge et le visage traité sur un même plan dans une surface légèrement en retrait, sur lequel la bouche est marquée par un trait avec deux coups de trépan aux commissures. Les yeux sont fendus en amande.

Ex-voto de dévot.

9108. Stèle provenant du temple. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,78 m ; largeur, 0,36 m ; épaisseur, 0,13 m. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Dans une niche à sommet cintré, un homme debout, de face, brisé à mi-cuisses, vêtu d'une tunique longue, sur laquelle est passé un manteau à capuchon. La main gauche ramenée sur le devant du corps tient une bourse. La chevelure est disposée en calotte.

Ex-voto de dévot.

9109. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,17 m ; largeur, 0,30 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Dans une niche, un homme debout, vêtu de la tunique et du manteau à capuchon. Dans la main gauche ramenée sur le devant de la poitrine, une bourse. A droite, une longue clarine. La tête, le cou et la partie inférieure du corps manquent.

Ex-voto de dévot.

9110. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,45 m ; largeur, 0,40 m ; épaisseur, 0,14 m. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Partie inférieure d'un corps d'homme debout, vêtu d'une tunique longue descendant jusqu'aux chevilles. Les pieds sont chaussés.

Ex-voto de dévot.

9111. Semblable. Trouvée au flanc du terre-plein aménagé entre la terrasse de l'Est et les constructions du vallon, au Sud-Ouest de la grande cour, sous les déblais d'un chemin ancien. Au Musée

archéologique de Dijon. Calcaire blanc oolithique à grain fin. Hauteur, 0,45 m ; hauteur du fronton, 0,46 m ; épaisseur, 0, 46 m. (Pl. LXXXII).

Photographie communiquée par M. Roland Martin. — *Gallia*, XII, 1954, p. 476 (figure). — Paul LEBEL, Texte de l'inscription gauloise des sources de la Seine, dans *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 155-158 (figure). — Michel LEJEUNE et Roland MARTIN, Stèle inscrite des sources de la Seine, dans *Revue des études anciennes*, LVIII, 1956, p. 71-82 et pl. VII-VIII.

Dans une niche à haut fronton triangulaire, et dans un champ creusé en berceau, se détache en haut-relief la partie supérieure du torse d'un personnage masculin, brisé aux épaules que recouvrent les plis d'un manteau dégageant le cou et la naissance de la poitrine. Le visage est allongé, le nez droit large à l'arête, le menton puissant et proéminent, la bouche large et charnue ; les yeux aux paupières ourlées saillent sous les arcades sourcilières. Sur le front large, la chevelure est ramenée en mèches collées et parallèles.

Dans le fronton, l'inscription : en caractères latins : *Are Sequani | areos | iorus | Luceon | Nertocoma(ri) :* sur le bandeau, en caractères grecs, la signature du sculpteur : Δαγολιτους αυοωυτ.

Travail d'un atelier régional du milieu du Ier siècle de notre ère.

9112. Buste en bas-relief trouvé dans les bois de Saint-Seine, près de la *cella*. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,34 m ; largeur, 0,50 m ; épaisseur, 0,05 m, 0,02 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Grémaud.

Femme vêtue d'une robe ouverte en demi-cercle à la naissance de la poitrine. Un voile descendant en arrière est posé sur la chevelure ondulée, dont deux nattes retombent derrière les oreilles. Les yeux sont fermés et la bouche close. Le cou est goitreux. Les yeux sont clos.

Ex-voto d'aveugle et de goitreuse. IIe siècle de notre ère.

9113. Semblable, trouvé sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,34 m ; largeur, 0,50 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie et renseignements communiqués par M. G. Grémaud.

Femme aux yeux clos. Le nez et la partie inférieure du visage sont mutilés. La chevelure est ordonnée en grandes masses. Sous l'oreille droite, une grosse protubérance marque l'emplacement d'une tumeur.

Ex-voto de malade.

9114. Semblable, trouvé sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,245 m ; largeur, 0,23 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. R. Martin.

Femme. La chevelure séparée en deux grandes masses par une raie médiane couvre les oreilles et la nuque. Le visage est traité avec réalisme : joues pleines et rondes, menton lourd, yeux globuleux. Sur une tunique ouverte à la naissance du cou, un manteau ou un châle est posé sur les épaules.

Ex-voto de dévot.

9115. Semblable, trouvé sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,17 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. R. Martin.

Femme âgée ; au front haut, dégagé par la chevelure traitée par masses côtelées et couvrant les oreilles. Les pommettes saillantes sont creusées d'un profond sillon, qui part des narines et cerne la bouche, donnant au visage une expression de douleur résignée. Un châle posé sur les épaules, croise sur la poitrine.

Ex-voto de malade.

Les reliefs nos 9112-9115 représentent des œuvres d'un accent original de tradition indigène, vraisemblablement du IIe siècle de notre ère.

9116. Semblable, trouvé sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,15 m ; largeur, 0,12 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Tête de femme coiffée en bandeaux. Les yeux sont clos et le menton goitreux.

9117. Semblable, trouvé sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,175 m ; largeur, 0,125 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Femme. Le visage est arasé.

9118. Semblable, trouvé sur le même emplacement. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,12 m ; largeur, 0,85 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Tête d'homme sur un socle rectangulaire. Les cheveux sont disposés en côtes de melon.

9119. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,08 ; largeur, 0,08 m.

Le visage est arasé.

9120. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,09 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Sur une gaine rectangulaire, une tête d'homme aux cheveux disposés en une épaisse calotte.

9121. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,13 m ; largeur, 0,105 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Homme, la chevelure disposée en calotte.

9122. Fragment de buste. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,055 m ; largeur, 0,095 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Tête de femme brisée à la hauteur de la bouche. Un voile est posé sur la chevelure.

9123. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,09 m ; largeur, 0,08 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Tête de femme. Le visage est arasé. Un voile semble posé sur la chevelure.

9124. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,16 m ; largeur, 0,12 m. (Pl. LXXXIII).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Tête de femme, les traits empâtés dans les chairs. La chevelure mutilée est disposée en grosses ondulations parallèles et retombe de chaque côté du visage.

9125. Fragment de statuette. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,12 m ; largeur aux épaules, 0,10 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Tronc d'homme nu. Les bras manquent.

9126. Fragment de buste. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,06 m ; largeur, 0,10 m (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Partie supérieure du torse d'un homme drapé dans la toge.

9127. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,21 m ; largeur, 0,30 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Partie supérieure d'un torse d'homme drapé.

9128. Semblable. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,12 m ; largeur, 0,125 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Cou et partie supérieure d'un torse d'homme recouvert par une robe.

9129. Statuette. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,235 m ; largeur aux épaules, 0,110 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Stylisation cruciforme d'un corps d'homme. La musculature est indiquée sur le thorax par un losange.

9130. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,125 m ; largeur au poignet, 0,05 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Main droite. Les doigts sont brisés.

9131. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,07 m ; largeur, 0,08 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Main mutilée, dont il ne reste que trois doigts étendus.

9132. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,13 m ; largeur, 0,45 m, 0,35 m. (Pl. LXXXIV).

Cuisse.

9133. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,16 m ; largeur, 0,059 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Jambe et pied gauches.

9134. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,55 m ; largeur, 0,55 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Pied droit.

9135. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,155 m ; largeur, 0,145 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Jambe brisée et pied gauches.

9136. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,09 m ; largeur, 0,08 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Pied chaussé.

9137. Ex-voto. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,08 m ; largeur, 0,06 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Bas-ventre, phallus et testicules.

9138. Ex-voto sur plaquette. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,21 m ; longueur, 0,29 m ; épaisseur, 0,02 m.

Phallus. Le testicule est légèrement esquissé.

9139. Plaquette votive trouvée dans les bois de Saint-Seine, près de la *cella*. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,09 m ; largeur, 0,08 m ; épaisseur, 0,045 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Sein.

9140. Fragment de statuette. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,10 m ; largeur, 0,115 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. G. Grémaud.

Tête de taureau.

9141. Fragment de bas-relief. Même provenance. Au Musée archéologique de Dijon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,23 m ; largeur, 0,13 m ; épaisseur, 0,07 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. A. Colombet.

Animal à museau allongé picorant une grappe de raisins sur lequel il pose la patte droite.

SUPPLÉMENT AU TOME IV.

LYONNAISE.

(PROVINCIA LVGDVNENSIS).

(suite)

SENONS.

(SENONES).

SENS.

(AGEDINCVM).

(Voir les tomes : IV, p. 3 ; IX, p. 329 ; XIV, p. 1).

9142. Statuette adossée, trouvée, en 1951, à Sens dans un jardin, 5, rue des Orfèvres, avec des monnaies des Ier et IIe siècles, des tessons de poterie et des figurines de terre cuite. Chez M. Louis Cailleaux, à Sens. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,155 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. P. Parruzot. — R. Louis, *Gallia*, XI, 1953, p. 161-162 (figure). — P. Parruzot, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 341 (figure).

Mercure nu, debout de face, le corps assez fortement hanché, reposant sur la jambe droite portée en arrière, l'autre jambe légèrement fléchie, le genou ployé. Une chlamyde, attachée sur l'épaule droite, recouvre l'épaule et le bras gauches, la main tenant la hampe d'un caducée disparu. La tête et les pieds manquent.

9143. Haut-relief trouvé, en 1951, à Sens lors de la construction d'une école à 3,50 m de profondeur dans une couche d'incendie du IIIe siècle de notre ère, sous les fondations de l'abbaye de Saint-Rémy, fondée au Xe siècle. Au Musée de Sens. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,52 m ; largeur à la base, 0,14 m ; épaisseur, 0,11 m. (Pl. LXXXIV).

Photographie communiquée par M. P. Parruzot. — R. Louis, *Gallia*, XI, 1953, p. 162 (figure). — E. Thévenot, *Gallia*, XI, 1953, p. 294-296. — P. Parruzot, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 337.

Dieu au maillet debout, vêtu d'une tunique courte serrée à la taille par une ceinture et d'une chlamyde fixée sur l'épaule gauche. Dans la main gauche disparue était placé un maillet dont un morceau du manche est apparent près de l'épaule ; dans l'autre main, une *olla*, reposant sur une amphore dressée horizontalement sur le dos d'un chien couché sur le sol. La tête, disparue, était rapportée et fixée par un goujon de fer dissimulé dans une cavité du cou. Traces de polychromie : jaune orangé sur le fond du relief ; vert et rouge dans les plis du vêtement, vert sur les jambes ; rouge sur le sol.

Le monument fait connaître une disposition nouvelle du motif du Dieu au maillet avec le chien.

9144. Bas-relief mutilé trouvé à Sens, rue des Sablons. Chez Mme Yves Mermier, à Sens. Pierre calcaire. Hauteur, 0,13 m. (Pl. LXXXV).

Photographie communiquée par M. P. Parruzot. — A. Hure, Le Sénonais gallo-romain, dans *Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne*, 1936, p. 239-241. — P. Parruzot, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 335 (figure).

Sucellus et Nantosuelta. Le dieu aux jambes nues, le visage entouré d'un mince collier de barbe, est vêtu d'une tunique courte tombant sur des braies. Les bras sont croisés vers le bas et un maillet très mutilé est placé dans la main gauche. La déesse porte une tunique longue et un manteau relevé en avant et dégageant les bras. Une bourse était peut-être maintenue dans la main droite, une *olla* dans l'autre main.

9145. Statuette trouvée à Sens dans un mur, lors de la démolition de l'immeuble situé au n° 154 de la Grande-Rue. Au Musée de Sens. Marbre. Hauteur, 0,054 m. (Pl. LXXXV).

Photographie communiquée par M. R. Louis. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 519 (figure).

Petit personnage grotesque nu et accroupi, le torse exagérément bombé, le cou rentré dans les épaules, le visage bouffi, le nez écrasé, la bouche épaisse. La chevelure est disposée en petites boucles parallèles. Les bras et les jambes manquent.

9146. Statuette mutilée trouvée à Gron (Yonne), dans les dragages de l'Yonne, au gué de Salcy, à une centaine de mètres des ruines d'une villa gallo-romaine. Au Musée de Sens. Marbre blanc. Hauteur, 0,23 m. (Pl. LXXXV).

Photographie communiquée par MM. J. Coudray et P. Parruzot. — R. Louis, *Gallia*, XIV, 1956, p. 320 (figure).

Partie supérieure du corps d'une Amazone, brisé à la hauteur des genoux. La tête et les bras ont disparu. Elle porte une tunique plissée serrée à la taille par une ceinture, descendant jusqu'aux genoux, dont le droit était ployé. Le vêtement laisse à découvert l'épaule et le côté droit de la poitrine.

9147. Fragment de statue. Même provenance. Au Musée de Sens. Pierre calcaire. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,22 m. (Pl. LXXXVI).

Photographie communiquée par M. J. Coudray et P. Parruzot. — R. Louis, *Gallia*, XIV, 1956, p. 320 (figure).

Extrémité d'une dépouille de lion avec les pattes ayant pu appartenir à une statue d'Hercule. Sur la face postérieure, un tenon à section carrée.

AUXERRE.

(AUTESSIODVRUM).

(Voir les tomes : IV, p. 75 ; XIV, p. 2).

9148. Fragment de monument funéraire, trouvé à Auxerre, dans les travaux de construction du centre administratif, place de la Préfecture, dans le mur romain parmi les pierres de grand appareil qui en forment la base, provenant presque toutes de monuments gallo-romains. Au Musée archéologique des Visitandines, à Auxerre. Pierre commune. Hauteur, 0,58 m ; largeur, 1,05 m. (Pl. LXXXVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. R. Louis.

Partie supérieure du corps d'un Amour soulevant une draperie, le torse courbé dans un mouvement d'envol, les ailes déployées, encadrant la tête, au visage joufflu tourné à gauche, les pupilles des yeux sont indiquées. La chevelure, en mèches bouclées, est rejetée en arrière.

9149. Statuette mutilée trouvée dans la cave de la villa gallo-romaine des Bouchies, à Joux-la-Ville (Yonne), avec un grand bronze d'Antonin le Pieux. Chez M. l'abbé Duchâtel, à Noyers-sur-Serein (Yonne). Pierre calcaire dure. Hauteur, 0,07 m. (Pl. LXXXVI).

Photographie communiquée par M. l'abbé Duchâtel. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1952, p. 165 (figure). — *Pérennité de l'art gaulois*, p. 61, n° 278. — *Annales de Bourgogne*, XXIV, 1952, p. 193.

Genius cucullatus, tenant peut-être une corne d'abondance dans la main gauche. Le visage aux traits arasés, s'encadre dans le capuchon de la cuculle, brisée à la hauteur de la ceinture. Un gros éclat en sautant a entraîné la disparition d'une partie du torse à droite.

9150. Stèle trouvée à Arcy-sur-Cure (Yonne), à l'entrée de la grande grotte, où des objets gallo-romains auraient été recueillis au siècle dernier. Actuellement placée à quelques mètres de l'emplacement de sa découverte, au départ de la piste de visite de la grotte. Pierre calcaire. Hauteur, 1,20 m ; hauteur du buste, 0,38 m. (Pl. LXXXVI).

Photographie communiquée par M. André Leroi-Gourhan. — A. Leroi-Gourhan, *Gallia*, VII, 1949, p. 246 (figure).

Dans une niche, dont le sommet cintré a disparu, un buste de femme, de face, caractérisé par la hauteur et la lourdeur du menton, l'élongation du cou. Le nez est fortement aplati à l'arête, le front bas, les yeux enfoncés sous de profondes arcades sourcilières.

Travail indigène.

OUANNE.

(VICUS ODOVNA).

A 250 m au Sud-Est de l'église du village, dans la cour de la ferme de M. Émile Cameau, on mit au jour les ruines d'un *fanum*. Entre les substructions de deux murs parallèles gisaient les restes de bustes mutilés, de bras, de jambes, de vasques en forme de calottes hémisphériques apodes décorées latéralement de feuillages. De cet ensemble, deux morceaux seulement ont pu être sauvés de la destruction pour être déposés au Musée archéologique d'Auxerre. La présence des vasques semble indiquer l'existence d'un culte en rapport avec les eaux, celle de la pomme de pin un culte d'Attis et de Cybèle.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. R. Louis.

BIBLIOGRAPHIE.

R. Louis, *Gallia*, XIV, 1956, p. 320-321 (figures).

9151. Statuette mutilée. Pierre de calcaire d'Aubigny ou de Fontenailles. Hauteur, 0,20 m ; largeur à la base, 0,21 m. (Pl. LXXXVI).

R. Louis, *op. cit.*, p. 320-321.

Personnage masculin nu, assis dans un fauteuil d'osier, les pieds dans une sorte de cale-pied du fauteuil. La tête et les bras manquent.

9152. Ornement ou ex-voto. Pierre calcaire. Hauteur, 0,40 m ; largeur, 0,22 m.

R. Louis, *op. cit.*, p. 321.

Pomme de pin destinée à être fixée par sa face arrière, plate et creusée d'une profonde rainure.

TEMPLE DE SOUGÈRES-EN-PUISAYE.
(YONNE).

Fouillées sans méthode, en 1878, les ruines d'un temple gallo-romain avaient donné des fragments de sculptures, conservées au Musée archéologique d'Auxerre. La divinité principale est un Mars gaulois, probablement équestre, auquel on offrait de petits chevaux votifs.

Les photographies m'ont été obligeamment communiquées par M. R. Louis.

BIBLIOGRAPHIE.

De Vathaise de Guerchy, Les ruines du temple gallo-romain à Sougères-en-Puisaye (Yonne), dans *Bulletin de la Société des Sciences de l'Yonne*, XXXIV, 1930, p. 291-295.

E. Thévenot, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 194-195.

Pérennité de l'art gaulois, 1955, p. 51, n° 188.

9153. Fragment de statue. Pierre calcaire. Hauteur, 0,19 m ; largeur, 0,11 m. (Pl. LXXXVII).

Tête de divinité féminine. Des éclats ont endommagé le nez, le sourcil droit, les lèvres et le menton. Visage ovale, quelque peu empâté dans les chairs ; nez droit à large méplat ; grands yeux en amandes aux paupières cernées, abritées sous de lourdes arcades sourcilières. Le front est pour une large part recouvert par les ondulations de la chevelure, séparées par une raie médiane. Trois mèches dessinent une accolade de chaque côté du front et descendent en tresses de part et d'autre des joues, en avant d'un voile retombant en arrière.

Travail indigène du Ier siècle de notre ère.

9154. Fragment de statue. Pierre calcaire. Hauteur, 0,70 m ; largeur, 0,40 m. (Pl. LXXXVII).

De Vathaise de Guerchy, *op. cit.*, p. 293.

Torse de divinité masculine, nu, brisé aux genoux. Une chlamyde retombe en arrière jusque sur les reins, en avant jusqu'au nombril. Les bras manquent.

9155. Semblable. Pierre calcaire. Hauteur, 0,31 m. (Pl. LXXXVIII).

E. Thévenot, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1956 p. 194-195.

Torse de guerrier, revêtu d'une cuirasse de cuir couvrant les épaules jusqu'à la naissance des bras. Sur la partie antérieure sont appliqués, à la hauteur des seins et au milieu de la poitrine, trois disques disposés en triangle. Les mêmes motifs sont reproduits sur la dossière. Deux figures de félins sont étendues sur les épaules. Une collerette déroule ses dentelures en avant à la base du cou. Brisé à la hauteur de la ceinture.

Le fragment est à rapprocher des statues de héros du sanctuaire d'Entremont.

Mars celtique (?).

9156. Statuette mutilée. Pierre calcaire. Hauteur, 0,17 m ; longueur, 0,15 m. (Pl. LXXXVII).

Pérennité de l'art gaulois, p. 42, n° 170.

Cheval votif, aux formes lourdes et trapues. La crinière est traitée en capuchon. L'arrière-train manque et les jambes antérieures sont brisées. Deux plaquettes rectangulaires, en réserve, marquent les oreilles. L'animal est bridé.

Art populaire local. Ier siècle de notre ère.

9157. Semblable. Pierre calcaire. Hauteur, 0,14 m ; largeur, 0,12 m. (Pl. LXXXVIII).

La surface de la pierre corrodée ne laisse plus préciser que la silhouette de l'animal. Les quatre membres ont disparu.

9158. Semblable. Pierre calcaire. Hauteur, 0,25 m ; longueur, 0,19 m. (Pl. LXXXVIII).

Fragment très mutilé, on distingue sur les côtés et en relief deux motifs en ailerons arrondis à la base.

9159. Fragments de statue. Pierre calcaire. Hauteur, 0,28 m ; 0,24 m. (Pl. LXXXVIII).

Deux jambes antérieures de cheval et sabots. Les sabots ne touchant pas le sol, l'animal était dressé sur les membres postérieurs. Les morceaux ont pu appartenir à une statue du Dieu cavalier au Géant anguipède.

MELUN.

(MELODVNVM ou METIOSEDVM).

(Voir le tome : IV, p. 99).

9160. Stèle trouvée dans les travaux de fondation d'une maison de la rue Rosa-Bonheur, à la sortie Sud de Melun (Seine-et-Marne), près de la route de Fontainebleau. Déposée aux Archives départementales, à Melun. Pierre calcaire. Hauteur, 0,48 m ; largeur à la base, 0,17 m. (Pl. LXXXIX).

Photographie communiquée par M. Jean Hubert. — André Piganiol, *Gallia*, IX, 1951, p. 83.

Sur la face antérieure, une femme debout, le corps couvert jusqu'aux pieds par une robe plissée, les mains ouvertes, doigts écartés, appliquées sur le bas-ventre dans le geste de la Vénus pudique. Dans un gros visage lunaire, au nez triangulaire, des incisions marquent les emplacements de la bouche et des oreilles, celles-ci figurées sur les joues. Le sommet de la tête est entaillé à l'emplacement de la chevelure.

Sur l'autre face, deux quadrupèdes, peut-être des chèvres, passent à gauche et sont superposés. Les chiffres romains gravés sont postérieurs à l'exécution des figures.

La découverte de la stèle à la hauteur du grand cimetière gallo-romain et mérovingien, s'étendant sur le côté Est de la route de Fontainebleau, incite à reconnaître dans le monument une stèle funéraire de travail indigène, peut-être de très basse époque.

MEAUX.

(IATINUM ou FIXTINNUM, MELDI).

(Voir le tome : IV, p. 258).

9161. Fragment de stèle trouvé à Meaux. Ancienne collection Dany ; au Musée municipal de Meaux. Pierre calcaire très friable. Hauteur, 0,410 m ; largeur, 0,350 m ; épaisseur, 0,200 m. (Pl. LXXXIX).

Photographie et renseignements communiqués par M. André Endrès.

Partie supérieure d'une stèle. Dans une niche à sommet cintré, le haut du torse et la tête arasée d'un petit personnage masculin, vêtu d'une tunique légèrement ouverte à la naissance du cou, tenant dans le bras gauche une corne d'abondance, garnie de fruits.

Génie de l'Abondance.

MONTBOUY.

(CARNVTES).

(Voir le tome : IV, p. 116).

9162. Statuette trouvée à Montbouy (Loiret), lors des travaux de consolidation de la piscine circulaire du temple des sources de Craonne. Au Musée d'Orléans. Bois de chêne. Hauteur, 0,24 m. (Pl. LXXXIX).

Photographie communiquée par M. René Louis. — R. Louis, *Gallia*, XII, 1954, p. 506 (figure).

Ex-voto. Buste d'homme au cou démesuré, au nez triangulaire et aux gros yeux globuleux.

Travail indigène.

TOURS.

(CAESARODVNVM/TVRONES).

(Voir le tome : IV, p. 122).

9163. Bas-relief trouvé à Tours, lors des travaux de reconstruction dans l'îlot D. Au Musée de la Société archéologique de Touraine, à Tours. Tuffeau. Hauteur, 0,18 m ; largeur, 0,17 m ; épaisseur, 0,09 m. (Pl. LXXXIX).

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-L. Fréon.

Dans une niche à sommet cintré, trois petits Génies debout, vêtus d'une tunique arrêtée au genou et serrée à la taille, tenant dans les mains, le premier, à droite, un oiseau, le second, au milieu, des fleurs, le troisième, à gauche, des fruits. Un seul a conservé sa tête, très arasée et dont la chevelure semble avoir été recouverte du manteau à capuchon.

9164. Antéfixe trouvée dans les fouilles de l'îlot S. Au Musée de la Société archéologique de Touraine, à Tours. Terre cuite. Hauteur, 0,27 m ; largeur, 0,17 m ; épaisseur, 0,025 m. (Pl. XC).

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-L. Fréon.

Tête de Gorgone, la langue pendante hors de la bouche, la chevelure en forme de palmette à bouton central. Deux serpents s'entrecroisant encadrent le bas du visage.

Deux autres exemplaires ont été trouvés dans l'îlot D.

9165. Fragment de chenet trouvé dans les fouilles de l'îlot D, rue du Commerce. Au Musée de la Société archéologique de Touraine, à Tours. Terre cuite. Hauteur, 0,14 m ; largeur, 0,11 m ; épaisseur, 0,09 m. (Pl. XC).

Photographie et renseignements communiqués par M. P.-L. Fréon.

Partie supérieure du corps d'un palmipède, le cou ployé, le bec reposant sur le jabot. Le plumage est indiqué par des incisions.

9166. Tête trouvée, environ 1875, au village de Hallé, commune d'Orsennes (Indre). Au château du Breuil, à Orsennes, chez M. d'Amazit. Moulage au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Pierre calcaire. Hauteur, 0,30 m. (Pl. XC).

Mgr Clement, *Une paroisse berrichonne, Orsennes*, p. 17. — R. Lantier, *Antidoron Michaeli Abramić septuagenario oblatum a collegis et amicis*, II, p. 88-90.

Malgré ses mutilations, disparition de l'arête du nez et de sa base, éclats à la bouche et au menton, la tête conserve son individualité et reproduit les traits d'un homme âgé, au visage couturé de rides. Le front large, mais bas, est en partie couvert par les mèches sinueuses de la chevelure encadrant le visage, de chaque côté duquel se détachent deux boucles retombant au-dessus des oreilles et plaquant sur les joues en un mouvement d'ondulation. De lourdes arcades sourcilières abritent de grands yeux en amandes, dont le repli des paupières est indiqué. Le menton est légèrement « en galoche », la bouche grande, bien ourlée, la lèvre supérieure quelque peu avancée, encadrée par deux grandes rides creusées à la base du nez. Le relâchement des tissus est très sensible sous le menton et sur le cou.

Art provincial augustéen.

9167. Hermès trouvé au lieu dit « L'Église », à Hallé, commune d'Orsennes, parmi des substructions ayant pu appartenir aux ruines d'un petit sanctuaire. Au Musée de Châteauroux. Hauteur, 0,475 m ; largeur à la base, 0,25 m ; aux épaules, 0,358 m ; épaisseur, 0,23 m. (Pl. XCI).

Photographie communiquée par M. le Dr J. Fromols. — Olivier Charbonnier, *Centre-Éclair*, 12 avril 1955. — J. Fromols, *Revue archéologique*, 1956, I, p. 100-103 (figure).

Divinité masculine, les avant-bras ramenés sur la poitrine l'un au-dessus de l'autre, la main droite ouverte, les doigts écartés, appliquée à la hauteur des seins, l'autre main refermée sur les côtes. La surface de la pierre est corrodée et percée de petites cupules. Un éclat a entraîné la disparition du pariétal gauche du visage, large et faiblement modelé, au

menton étroit et proéminent, au nez mince brisé à la base. Sur la lèvre supérieure, une moustache est contournée en spirale. Le cou très bas est presque entièrement dissimulé sous un gros torque à tampons.

Le monument se rattache à un groupe de figures de divinités ou de héros, trouvées dans l'Indre-et-Loire, à Pauvrelay (E., XIV, 8319), dans la Côte-d'Or, à Alise-Sainte-Reine (E., III, 2381) et à Dijon (E., XIV, 8370).

9168. Fragment de statue trouvé sur le même emplacement. Au Musée de Châteauroux. Pierre calcaire. Hauteur, 0,36 m. (Pl. XCI).

Photographie communiquée par le Musée de Châteauroux. — Olivier CHARBONNIER, *Centre-Éclair*, 19 avril 1955. — J. FROMOLS, *Revue archéologique*, 1956, I, p. 102.

Divinité assise sur le sol les jambes croisées. Les prétendues rangées verticales de mamelles ne sont que les restes d'un *hormos* — collier à pendantifs.

CENOMANI.

(Voir le tome : IV, p. 138).

ALLONNES.

(SARTHE).

Les fouilles conduites, depuis 1954, par M. Pierre Térouanne, à 5 km du Mans, sur la rive gauche de la Sarthe, dans le bois de La Foresterie au lieu dit « La Tour-aux-Fées », ont amené la découverte d'un sanctuaire gallo-romain à plan carré, ouvert à l'Est, entouré d'un péribole sur les côtés Nord, Sud et Est. Au fond de la vaste esplanade, à l'Ouest, les ruines de « La Tour-aux-Fées » représentent la *cella* de du sanctuaire dédié à Mars *Mullo* et à Auguste.

Les fragments de sculptures ont été recueillis dans le péribole septentrional et sont conservés dans la collection de M. P. Térouanne, au Mans.

Les photographies et les renseignements m'ont été aimablement communiqués par M. P. Térouanne.

9169. Fragment de sculpture. Tuffeau. Hauteur, 0,29 m. (Pl. XCI).

P. Cordonnier-Détrie, *Gallia*, XV, 1957, p. 209-210 (figure).

Tête de divinité féminine. Le côté gauche du visage n'a pas été travaillé. Le nez et la bouche sont endommagés par des éclats. Sur la chevelure ordonnée en larges mèches ondulées, ne laissant apparaître que le lobe de l'oreille, séparée par une raie médiane et réunie en arrière en un énorme chignon, est placé un diadème très mutilé. La pupille de l'œil droit est indiquée.

9170. Fragment de sculpture. Tuffeau. Hauteur, 0,19 m. (Pl. XCI).

Tête de femme. Le visage, mutilé à la pointe du nez, à la bouche et à la partie inférieure de la joue droite, est légèrement empâté, le nez court, la bouche petite, le menton lourd et épais. La pupille est indiquée au trépan, de même que les grosses boucles en couronne autour du front et de la naissance des joues.

9171. Fragment de sculpture. Tuffeau. Hauteur, 0,25 m. (Pl. XCI).

H. van Effenferre, *Gallia*, XVII, 2, 1959, p. 335 (figure).

Tête de vieille femme au visage ridé, les yeux enfouis sous de grandes arcades sourcilières, le nez court, large à la base, la bouche étroite aux lèvres serrées, le menton creusé. Deux profonds sillons partent de part et d'autre des narines. Sur les cheveux, disposés en une épaisse calotte descendant bas sur le front, est posée une coiffure mutilée.

9172. Fragment d'une tête féminine. Tuffeau. Hauteur, 0,20 m. (Pl. XCII).

Le visage a presque entièrement disparu. Les cheveux ondulés, dégageant le front, sont tirés en arrière pour se réunir en un haut et volumineux chignon.

9173. Fragment d'une tête de femme. Tuffeau. Hauteur, 0,25 m. (Pl. XCI).

La partie inférieure du visage et le nez ont disparu. Une épaisse calotte de cheveux retombe sur la nuque et, sur le front, s'ordonne en une série de boucles en forme de virgules.

9174. Fragment de bas-relief. Tuffeau. Hauteur, 0,20 m. (Pl. XCII).

Torse de jeune femme accroupie, brisé aux épaules et aux cuisses, se détachant sur un fond végétal.

9175. Fragment de bas-relief. Tuffeau. Hauteur, 0,08 m. (Pl. XCII).

Tête de lion mutilée. La crinière est indiquée par des incisions parallèles.

9176. Fragment de bas-relief. Tuffeau. Hauteur, 0,8 m ; largeur, 0,90 m. (Pl. XCII).

Séparés par une moulure verticale, à gauche, masque à l'expression tragique mutilé au nez et à la partie supérieure du visage. La chevelure aux mèches tourmentées est relevée en un haut toupet torsadé au sommet du crâne ; à droite, les restes d'une chevelure bouclée se détachant sur un fond d'aile.

9177. Fragment de bas-relief. Pierre calcaire dure. Largeur, 0,90 m ; hauteur, 0,60 m. (Pl. XCII).

Sur l'un des côtés, casque à plumet et à paragnathides ; fragment d'un objet circulaire, peut-être un bouclier. Mortaises irrégulièrement disposées à la partie inférieure du bloc.

9178. Tambour de colonne. Tuffeau. Diamètre, 0,55 m ; hauteur, 0,58 m. (Pl. XCIII).

H. van Effenferre, *Gallia*, XVII, 2, 1959, p. 333-335 (figure).

La partie inférieure manque et le tambour a été scié dans son épaisseur. A la partie supérieure, deux pieds nus tournés vers la droite, puis le bassin d'un personnage nu assis. Un bandeau de feuillages stylisés sépare ces vestiges d'un registre inférieur, sur lequel est représentée, à gauche, une scène de fustigation. Un enfant nu, de trois quarts à droite, brisé au genou, brandit dans la main droite un fouet à long manche, dont la lanière garnie de nœuds se détache en ondulant sur un fond de feuillage, dans la direction d'un personnage à la musculature puissante, les bras liés dans le dos, agenouillé devant lui et qu'il maintenait de l'autre main. La partie inférieure du corps, ainsi que la tête, de profil à droite, s'enlevant sur une grande palme incisée, ont disparu. A gauche de la scène, se dresse une femme nue, brisée à la hauteur des hanches, le bras droit replié et levé, la main soulevant le voile posé sur sa chevelure, ordonnée en grosses ondulations parallèles encadrant le visage ; l'autre main, qui semble appuyée sur un support disparu, est en partie recouverte par la retombée du voile descendant de l'épaule. La gracilité du torse contraste avec la lourdeur du visage au double menton, et du cou au pli de Vénus indiqué par une incision. Le nez est large et épaté, la bouche petite aux lèvres charnues, les yeux globuleux s'abritent sous d'épaisses arcades sourcilières. De l'autre côté, une main forte semble faire le geste de dévoiler la jeune femme.

Fin du IIe siècle de notre ère.

9179. Tambour de colonne. Tuffeau. Hauteur, 0,70 m ; diamètre, 0,55 m. (Pl. XCIII).

Dans les enlacements d'une vigne, où passent des oiseaux, un serpent, un lapin et un écureuil, un petit personnage vu de dos, assis sur un disque que traverse un sarment, les bras écartés du corps, la tête très arasée de profil à gauche, levée dans la direction de la corbeille de raisins qu'il tient de la main gauche. Les restes du profil et du bras levé d'un deuxième petit personnage sont visibles sur la cassure de la pierre. Le tambour a été sectionné longitudinalement.

9180. Fragment de colonne. Tuffeau. Hauteur, 0,35 m ; diamètre, 0,60 m. (Pl. XCIII).

P. Cordonnier-Détrie, *Gallia*, XV, 1957, p. 208-209 (figure).

Au-dessus d'un bandeau de rais de cœur, à gauche, en demi-relief, deux extrémités de pieds humains ; à droite, un autre pied et une patte d'animal avec les griffes, lion (?).

9181. Chapiteau de colonne engagée. Tuffeau. Hauteur, 0,65 m ; largeur à la base, 0,51 m ; hauteur des personnages, 0,30 m, 0,35 m. (Pl. XCIII).

P. Cordonnier-Détrie, *Gallia*, XV, 1957, p. 207-208 (figure).

Au registre supérieur à trois rangées de feuilles d'acanthes, deux petits personnages nus : à gauche, putto, marchant à gauche ; à droite, fillette assise, un objet indistinct dans la main droite.

VIEUX, LISIEUX.

(VIDUCASSES, LEXOVII).

(Voir les tomes : IV, p. 162 ; XIV, p. 9).

9182. Fragments de sculptures trouvés dans les fouilles du *fanum* du Mesnil-de-Beuvron-sur-Odon (Calvados). Au Musée de la Société des Antiquaires de Normandie, à Caen. Pierre commune. (Pl. XCIV).

Photographies communiquées par M. le Dr L. Gosselin. — Dr L. Gosselin, *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, LII, 1952-1954, p. 284-293.

Décors de feuillages, de perles, de pirouettes, de dents de loup.

9183. Tambours de colonnes ornés de bas-reliefs trouvés à Lisieux (Calvados) lors des travaux de reconstruction de la ville, vers l'emplacement de l'ancienne rue aux Fèvres. Chez M. François Cottin, à Lisieux. Oolithe et calcaire coquillier de Caen. Hauteurs, 0,76 m, 0,98 m, 0,73 m ; diamètres, 0,39 m 0,45 m, 0,44 m. (Pl. XCIV-XCV).

Photographies communiquées par M. François Cottin. — F. Cottin, *Bulletin de la Société des Antiquaires de Normandie*, LIII, 1955-1956, p. 193 sqq. (figures). — Georges Huard, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1957, p. 80-84. — Raymond Lantier, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1959, p. 338-348 (figures).

Le décor figuré n'occupe pas toute la surface des tambours. Sur le second fragment et à l'opposé des figurations apparaît une ornementation faite d'une tresse et de motifs spiralés disposés latéralement. Deux cordons verticaux cannelés déterminent le cadre général des scènes représentées sur les tambours 1 et 2. A l'intérieur de cet encadrement se détachent sur des fonds de coquilles, formant à la fois socle et baldaquin, les figures.

Tambour 1 : Sous le chapiteau de style corinthien à feuilles d'acanthes peu détachées de la corbeille et maintenues en leur milieu par un lien, se détache la figure d'une jeune femme nue, brisée au-dessous des seins, le bras droit dans le prolongement de l'épaule, l'avant-bras obliquement dressé, la main agitant au-dessus de la tête un voile, dont les plis retombent en volutes sur l'épaule et le côté gauche du torse. Les traits du visage sont en grande partie arasés de même que la chevelure, dont une grosse boucle se détache à droite pour descendre verticalement sur l'épaule, ce qui ne permet pas de reconnaître une danseuse dans la figure. Celle-ci s'inscrit dans la série des *velificantes sua manu*, Isis, Pharia, et autres personnages féminins.

Tambour 2 : Se détachant sur un fond de coquille, à gauche : un jeune homme, la poitrine barrée par une nébride, passant sur l'épaule droite, étreint le corps d'une jeune femme nue, à demi étendu sur sa cuisse gauche portée en avant, le pied prenant appui sur le sol. La tête penchée, il applique sa main sous le sein droit de sa partenaire qui, la tête renversée en arrière, le bras gauche replié, la main ouverte posée sur la hanche, tente de repousser son ravisseur de l'autre bras dressé verticalement, la main écartant la tête du jeune homme. La chevelure de la femme, ordonnée en minces ondulations parallèles, est rassemblée en un haut chignon au sommet du crâne. La scène relève du thème de la Nymphe surprise, mais le personnage masculin ayant des pieds humains ne peut être identifié avec un Satyre. — A droite : Vénus assise se dévoile, écartant, de ses deux mains portées à la hauteur de la poitrine, la draperie qui la recouvre encore depuis la taille jusqu'aux pieds. A droite et à ses pieds, un petit autel carré, sur lequel est posé un vase lustral en forme d'amphore. Au-dessus, et du même côté sur un petit socle rectangulaire, est agenouillé un petit Amour tendant les bras vers Vénus. Scène empruntée au bain de Vénus.

Tambour 3 : Séparé en deux registres par un bandeau plat, sur lequel court la première ligne de la dédicace du monument : IA PROC ... HERMODION, la seconde ligne s'inscrivant de part et d'autre de la tête du personnage central du second registre : S C L PDSD. Le bandeau sépare les représentations figurées de deux scènes différentes. A la partie supérieure : scène de sacrifice. Autour d'un autel carré, sur lequel un officiant, en toge, tenant dans la main gauche ramenée à la hauteur de la ceinture une petite cassette, fait une libation de la main droite, sont groupés quatre personnages. Deux d'entre eux sont vêtus d'une tunique dessinant d'amples plis et s'arrêtant au jarret. De l'autre côté

de l'autel, un servant, en tunique courte sur laquelle est posé un manteau tombant presque jusqu'au bas du mollet, tient dans la main gauche un objet rond, peut-être une patère. — Sous le bandeau inscrit se détachent les têtes de cinq personnages, dont les épaules seules subsistent. L'absence de tout objet ou attribut rend très difficile l'interprétation du sujet représenté ici. Il semble cependant qu'on puisse reconnaître une figure centrale plus grande que les quatre autres, la tête tournée vers la gauche et portant une tunique échancrée à la naissance de la poitrine. De part et d'autre de celui-ci, les têtes et les épaules de profil de deux jeunes hommes, dont la chevelure disposée en mèches plates encadre le visage. La tête d'un dernier personnage occupe l'extrémité droite du relief exactement au-dessous de l'officiant, la chevelure épaisse encadrant un visage aux traits juvéniles.

Ces trois fragments appartiennent à une colonne votive du type de celles de Mayence (E., VII, 5887), de Merten (E., V, 4425), d'Ehrang (E., VI, 5233). On rapprochera de ces tambours l'*Ara Lexoviensis*, connue par Peiresc (E., XIV, 8324), recueillie à la cathédrale de Lisieux et décorée des figures des quatre divinités, qui constituait le soubassement de la colonne, élevée sur le port de *Noviomagus Lexoviorum*.

Les rapprochements qu'on peut établir entre le choix des scènes représentées et le faire des bas-reliefs permettent de dater la colonne du deuxième quart du IIe siècle de notre ère, moment où la technique et le style du réalisme gallo-romain de l'époque antonine, originaire de la Gaule orientale, pénètrent jusque dans l'Ouest du pays.

ÉVREUX.

(MEDIOLANVM, AVLERCI EBVROVICES).

(Voir les tomes : IV, p. 169 ; XIV, p. 10).

9184. Fragment de stèle trouvé à Évreux (Eure), sur l'emplacement du rempart lors de la construction du nouvel immeuble de la Sécurité sociale, allée des Soupirs. Au Musée d'Évreux. Pierre calcaire grossière. Hauteur, 0,19 m ; largeur, 0,41 m. (Pl. XCV).

Photographie et renseignements communiqués par Mme M. Baudot.

Partie inférieure du corps d'une divinité masculine, brisé à la ceinture. Le bras droit étendu fait une libation sur un autel, au sommet duquel sont représentés un serpent et une patère. Un pan du vêtement, qui dessine des plis entre les jambes, retombe sur le bras gauche qui tient une corne d'abondance. Les pieds sont chaussés de bottines à bourrelets entre le mollet et la cheville.

On rapprochera le relief de celui de la triade de Chalon (E., II, n° 2131), sur lequel Mercure apparaît dans une même posture, ainsi qu'un serpent la tête dressée vers une patère.

TRICASSES.

AIX-EN-OTHE.

(AUBE).

(Voir le tome : IV, p. 262).

BIBLIOGRAPHIE.

Abbé Bernard LACROIX, Les thermes gallo-romains d'Aix-en-Othe d'après la collection Rochez-Coudrot, dans la *Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est*, VI, 1955, p. 25-38 (figures).

9185. Fragment de statue trouvé à « La Fontaine », à Aix-en-Othe, sur l'emplacement des thermes gallo-romains. Chez M. Rochez-Coudrot, à Aix-en-Othe. Calcaire gréseux. Hauteur, 0,23 m ; largeur, 0,15 m ; épaisseur, 0,115 m. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. l'abbé Bernard Lacroix. — Abbé B. LACROIX, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 29.

Torse et bassin de jeune homme. Le bras gauche plié à angle aigu, la main disparue était ramenée sur la poitrine. L'autre bras brisé à l'épaule paraît avoir été dressé.

Bacchus jeune ou Satyre levant une main vers un attribut. Le fragment est à rapprocher du Bacchus enfant élevant à bout de bras une grappe de raisins (Trèves, E, VI, 4977) et du Satyre des sources de la Seine (E, XI, 7077).

9186. Fragment de statue. Même provenance. Chez M. Rochez-Coudrot, à Aix-en-Othe. Pierre commune. Hauteur, 0,28 m. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. l'abbé B. Lacroix. — Abbé B. LACROIX, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 28-29.

Tête de femme aux traits fortement accusés : front bas, nez épais, lourdes paupières, lèvres proéminentes, chevelure en mèches épaisses et parallèles couvrant les oreilles, et ramenée en un chignon bas sur la nuque. Éclat au cou.

9187. Fragment de statue. Même provenance. Chez M. Rochez-Coudrot, à Aix-en-Othe. Pierre commune. Hauteur, 0,17 m ; largeur, 0,21 m. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. l'abbé B. Lacroix. — Abbé B. LACROIX, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 28.

Partie médiane du côté droit d'une tête de femme. La chevelure est disposée en deux gros bandeaux, le modelé des cheveux est indiqué tantôt par un quadrillage, tantôt par des traits obliques.

9188. Fragment de bas-relief. Même provenance. Chez M. Rochez-Coudrot, à Aix-en-Othe. Pierre commune. Hauteur, 0,25 m ; longueur 0,75 m ; épaisseur, 0,15 m. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. l'abbé B. Lacroix. — Abbé B. LACROIX, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 32.

Sous un bandeau rectangulaire, Génie féminin ailé, de profil à gauche et dont la presque totalité du corps a disparu. Le bras droit est replié, la main fermée sur une touffe de feuilles dentelées remplissant toute la partie droite du relief. La chevelure en bandeaux largement ondulés est ramenée sur la nuque en un chignon non noué.

Travail à la gradine.

9189. Fragment décoratif. Même provenance. Chez M. Rochez-Coudrot, à Aix-en-Othe. Pierre commune. Hauteur, 0,095 m ; largeur, 0,12 m. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. l'abbé B. Lacroix. — Abbé B. LACROIX, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 29.

Motifs lancéolés à la partie supérieure donnant naissance à des festons dans le bas. Un bandeau en fort relief sépare deux registres. La partie inférieure a été dressée horizontalement.

9190. Fragment de statue trouvé au « Pilori », à Brienne-la-Vieille. Chez M. Paul Derrey, à Troyes. Pierre du Châtillonnais. Hauteur, 0,55 m ; épaisseur, 0,29 m. (Pl. XCV).

Photographie communiquée par M. P. Grolley. — P. GROLLEY, *Revue archéologique de l'Est*, III, 1952, p. 277-278 (figure).

Partie inférieure d'un torse d'Hercule. Sur la cuisse retombe la peau du lion, dont seule subsiste la tête surmontée de la crinière étagée en trois registres de boucles superposées.

LINGONS.

(LINGONES).

LANGRES.

(ANDEMANTVNNVM).

(Voir le tome : IV, p. 266).

9191. Buste funéraire trouvé au faubourg de La Collénière, entre la route nationale n° 9 et la butte-témoin des Fourches, à 1 km Nord-Nord-Ouest de Langres, dans un puits contenant des tessons de poterie du IIe siècle de notre ère, découvert dans une argilière de la C.I.N.C. Au Musée de Langres. Calcaire grossier local, dit « pierre de Noidant ». Hauteur, 0,51 m; largeur à la base, 0,50 m. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par M. l'abbé P. Mouton. — Abbé P. Mouton et A. Guyard, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 94-98 (figures).

Portrait d'homme au visage arrondi portant les stigmates de l'âge, les traits lourds et accusés. Deux profonds sillons descendent de part et d'autre des ailes du nez jusqu'à la bouche aux lèvres minces et serrées. La chevelure plate est disposée en mèches largement traitées, séparées par une raie médiane couvrant le haut du front et les tempes. Il porte un manteau, dont les plis sont sommairement mais habilement indiqués. Un capuchon entourant le cou et remontant derrière la nuque ne fait pas corps avec le manteau, mais sort de son encolure. Un évidement, sans forme bien définie et ne dépassant pas la hauteur des épaules, est pratiqué dans la face postérieure du buste, et le dessus de la tête est sectionné par une surface plane inclinée vers l'arrière.

On rapprochera le buste des bustes funéraires trouvés à Weiden, près de Cologne (E., t. VIII, n° 6485).

9192. Fragment de statue trouvé « en Bercey », commune de Voisines (Haute-Marne), au lieu dit « Le Champ-du-Noyer », dans les déblais remplissant la salle n° 3 d'une habitation gallo-romaine, occupée depuis le Ier siècle avant notre ère jusqu'aux IVe-Ve siècles après J.-C. Au Musée de Langres. Pierre calcaire. Hauteur, 0,280 m. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par M. l'abbé P. Mouton. — G. Drioux, L. Clanché et G. Métrot, *Gallia*, VI, I, 1948, p. 183.

Torse d'homme nu brisé à la hauteur de la ceinture et des genoux.

9193. Fragment de statue trouvé sur le même emplacement. Au Musée de Langres. Pierre calcaire. Hauteur, 0,135 m. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par M. l'abbé P. Mouton. — G. Drioux, *Annales de Bourgogne*, IX, 1927, p. 227. — G. Drioux, L. Clanché et G. Métrot, *Gallia*, VI, I, 1948, p. 183.

Tête juvénile, la chevelure disposée en bandeaux ondulés, séparés par une raie médiane, retombe en arrière sur la nuque.

9194. Fragment de sculpture trouvé sur le même emplacement. Au Musée de Langres. Pierre calcaire oolithique. Hauteur, 0,390 m. (Pl. XCVI).

Photographie communiquée par M. l'abbé P. Mouton. — G. Drioux, L. Clanché et G. Métrot, *Gallia*, VI, I, 1948, p. 183.

Main droite colossale tenant une patère dans laquelle sont disposés, autour d'un *umbo* central figurant une tête juvénile, trois fruits ronds, vraisemblablement des pommes et un bâtonnet cylindrique.

9195. Fragment de bas-relief trouvé sur le même emplacement. Au Musée de Langres. Pierre calcaire, 0,60 m × 0,60 m. (Pl. XCVI).

G. Drioux, *Annales de Bourgogne*, IX, 1927, p. 227. — G. Drioux, L. Clanché et G. Métrot, *Gallia*, VI, I, 1948, p. 183.

En haut et à droite un écureuil dressé à gauche sur un arbre stylisé et portant un fruit à sa bouche. En dessous un porc plus petit marchant à gauche.

SUPPLÉMENT AU TOME V.

BELGIQUE.

(PREMIÈRE PARTIE).

RÈMES.

(REMI).

REIMS

(DVROCORTORVM).

ET RÉGION COMPRISE ENTRE L'AISNE, LA VESLE ET LA MARNE.

(Voir les tomes : V, p. 2 ; IX, p. 35 ; XI, p. 37 ; XIV, p. 17).

9196. Stèle mutilée, trouvée à Sainte-Croix-Malmaison (Marne), près de Reims, au cours de fouilles de l'armée allemande d'occupation. Disparue. Pierre calcaire. (Pl. XCVI).

Photographie et renseignements communiqués par M. Eugen Eble, instituteur à Wittlingen-Loerrach (Bade).

Dans une niche, dont les parties supérieure et inférieure sont brisées, un personnage masculin debout, vêtu d'un manteau descendant jusqu'aux genoux. Les deux mains mutilées sorties du manteau sont ramenées sur le ventre. Le visage est entièrement arasé.

RÉGION COMPRISE ENTRE L'AISNE, L'OISE ET LA MEUSE.

(Voir le tome : V, p. 71).

9197. Fragment de stèle adossée trouvé à Saint-Marceau (Ardennes), dans la cour de la maison du boulanger, où il servait de dallage. En dépôt aux Archives départementales, à Mézières. Pierre calcaire. Hauteur, 0,60 m. (Pl. XCVII).

Photographie et renseignements communiqués par M. Robinet. — G. Goury, *Gallia*, XII, 1954, p. 148 (figure).

Mercure nu debout, la main droite appuyée sur une tête de bélier, l'autre main tenant le caducée. En arrière et sur le fond de la stèle, les plis de la chlamyde sont figurés par des traits obliques. La partie supérieure du corps a disparu depuis les épaules et la surface de la pierre est arasée.

9198. Fragment de sculpture trouvé à Mézières (Ardennes) au cours de dragages au « Bois-d'Amour ». En dépôt à Mézières, chez M. J.-M. Schmittel. Pierre calcaire compact de Bulson. Hauteur, 0,20 m ; largeur, 0,30 m.

J.-M. Schmittel, *Études ardennaises*, n° 4, janvier 1956, p. 30 (figure).

Cou et partie inférieure d'une tête féminine rejetée en arrière, brisée au-dessus des narines, la bouche entrouverte. Une boucle de la chevelure retombe à gauche, en arrière de l'oreille.

9199. Fragment de colonne. Chez M. J.-M. Schmittel, à Mézières. Pierre calcaire.

J.-M. Schmittel, *Études ardennaises*, n° 5, avril 1956, p. 53 (figure).

Décor d'écailles imbriquées.

9200. Fragment de colonne trouvé dans un puits à Montcy-Saint-Pierre (Ardennes), dans la propriété de M. J.-M. Jubert. Conservé sur place. Pierre calcaire blanc jaunâtre. Diamètres, 0,77 m, 0,69 m. (Pl. XCVII).

Photographie de M. J. Héraux, communiquée par M. J.-M. Schmittel. — J.-M. Schmittel, *Études ardennaises*, n° 5, avril 1956, p. 28, 53 (figure).

Le fût décoré d'écailles imbriquées est surmonté d'un chapiteau à deux registres superposés : feuilles d'acanthes dans le bas ; quatre bustes aux visages arasés, séparés dans le haut par une feuille d'acanthe.

SVESSIONES.

NOYON.

(Voir les tomes : V, p. 87 ; IX, p. 253 ; X, p. 74, 232).

9201. Fragments d'un bloc à trois faces trouvé sous le chœur de la cathédrale, dans le soubassement de la muraille de l'enceinte gallo-romaine. Au Musée de Noyon. Pierre calcaire. (Pl. XCVII).

Photographie communiquée par M. G. Matherat. — LARGILLIÈRE, *Comptes rendus de la Société archéologique de l'Oise*, 1924, p. 14.

1. Torse d'homme brisé aux épaules et aux cuisses. Le bras droit est légèrement écarté du corps, la main fermée sur une bourse. A la partie supérieure du bras, les extrémités des boucles de la chevelure. Hauteur, 0,45 m ; longueur, 1,10 m.

Mercure.

2. Sur le côté droit ; enfant nu, de face, serrant dans chacune de ses mains un serpent. Brisé aux épaules et à mi-jambes. Hauteur, 0,43 m ; largeur, 0,60 m.

Hercule enfant étouffant les serpents.

3. Main droite tenant un rameau feuillu se détachant sur une aile d'aigle. Hauteur, 0,45 m ; largeur, 1,10 m.

Ganymède (?).

9202. Fragments d'un pilier sculpté. Même provenance. Au Musée de Noyon. Pierre calcaire. (Pl. XCVII-XCVIII).

Photographie communiquée par M. G. Matherat. — LARGILLIÈRE, *op. cit.*, p. 14.

1. Au registre supérieur : dans un encadrement rectangulaire, les extrémités inférieures du corps d'une femme, dont les plis de la robe tombent jusqu'à terre, et les pieds chaussés d'un homme. Au registre inférieur : les sommets des têtes de deux personnages. Hauteur, 0,90 m ; longueur, 1,10 m.

2. Au registre supérieur de la face latérale droite : la jambe gauche d'un personnage agenouillé disparu. Au registre inférieur : la partie supérieure d'une tête d'homme, la chevelure en calotte de petites mèches parallèles retombant en frange sur le front. Hauteur, 0,90 m ; largeur, 0,65 m.

3. Sur la face latérale gauche : une jambe humaine brisée au mollet.

9203. Fragment de bas-relief. Même provenance. Au Musée de Noyon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,19 m ; longueur, 0,94 m ; épaisseur, 0,17 m. (Pl. XCVIII).

Photographie communiquée par M. G. Matherat. — LARGILLIÈRE, *op. cit.*, p. 14.

Dans un encadrement rectangulaire, le haut du corps de deux personnages brisés aux seins. A droite, un homme, vêtu d'une tunique, la chevelure plate aux mèches parallèles. A gauche, une femme, la tête appuyée dans la main droite, paume en dehors. La chevelure ondulée dégage l'oreille, en avant de laquelle elle dessine une petite boucle descendant sur la joue, et retombe en arrière sur le cou. Les deux personnages portent un torque à boutons. Sur le petit côté, des rameaux de lauriers.

9204. Partie inférieure d'un bas-relief. Même provenance. Au Musée de Noyon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,64 m ; largeur, 0,62 m ; épaisseur, 0,41 m. (Pl. XCVIII).

Photographie communiquée par M. G. Matherat. — LARGILLIÈRE, *op. cit.*, p. 14.

Partie inférieure du corps de deux personnages brisés aux genoux. A gauche : femme, vêtue d'une longue robe descendant jusqu'aux pieds chaussés. A droite : homme de profil portant une tunique arrêtée à mi-mollet, le pied droit chaussé de profil contre lequel, en arrière, est appuyé le talon de l'autre pied. A l'extrémité gauche du relief, peut-être un pied de meuble.

9205. Stèle brisée trouvée dans le jardin du cloître de la cathédrale. Au Musée de Noyon. Pierre calcaire. Hauteur, 0,65 m ; largeur, 0,68 m ; épaisseur, 0,62 m. (Pl. XCVIII).

Photographie communiquée par M. G. Matherat. — LARGILLIÈRE, *op. cit.*, p. 14.

Dans un encadrement rectangulaire, un cabaretier, vêtu d'une tunique courte à demi-manches, serrée à la taille par une ceinture, tient un pichet dans la main droite, un poêlon à manche dans l'autre main. Les pieds sont chaussés. Le visage, incliné à gauche, est arasé.

BEAUVAIS.

(CAESAROMAGVS, BELLOVACI).

(Voir les tomes : V, p. 154 ; XIV, p. 20).

9206. Bas-relief mutilé trouvé dans les assises du mur d'enceinte gallo-romain, à 7,80 m de l'alignement de la rue du Théâtre. Au Musée de Beauvais. Pierre calcaire de Mérard. Hauteur, 0,60 m ; longueur, 1,60 m ; épaisseur, 0,06 m. (Pl. XCVIII).

Photographie communiquée par M. R. Lemaire.

Torse de femme nue, brisée à mi-cuisses, se détachant sur un fond de voiles et dont les bras étaient étendus ou dressés. La tête et les bras ont été écrasés par la pelle mécanique lors de l'extraction du relief.

On rapprochera de ce morceau un bas-relief de Bavai (E., V, n° 3984) et un cippe d'Arlon (E., V, n° 4040).

Plutôt une danseuse que Vénus.

9207. Fragment de sculpture trouvé dans les assises du mur d'enceinte gallo-romain, sous le boulevard Loysel. Au Musée de Beauvais. Pierre calcaire de Mérard. Longueur, 0,27 m ; largeur, 0,37 m. (Pl. XCIX).

Photographie communiquée par M. R. Lemaire.

Au registre supérieur, feuillages en forme de crosse d'un côté, acanthes mutilées de l'autre. Au registre supérieur, acanthes.

9208. Semblable. Même provenance. Au Musée de Beauvais. Pierre calcaire de Mérard. Longueur, 0,30 m ; largeur, 0,17 m. (Pl. XCIX).

Photographie communiquée par M. R. Lemaire.

Au registre supérieur, feuillages dans un encadrement de bossettes. Au registre inférieur, feuillages.

9209. Fragments de décor architectural trouvés dans les assises du mur d'enceinte gallo-romain, rue Philippe-de-Beaumanoir. Au Musée de Beauvais. Pierre calcaire de Mérard. (Pl. XCIX).

Photographie de M. R. Lemaire.

1. A la partie supérieure d'un bloc en forme de tronc de pyramide (hauteur, 0,71 m ; épaisseur, 0,50 m), décor de chapiteau de pilastre, orné à la corbeille de feuilles d'acanthes, à l'abaque d'oves terminé par un coussin recourbé en forme de volutes aux deux extrémités.

2. Semblable (hauteur, 0,52 m ; largeur, 0,63 m). Le décor de feuilles d'acanthes est arasé.

AMIENS.

(SAMAROBRIVA, AMBIANI).

(Voir les tomes : V, p. 160 ; IX, p. 356 ; XIV, p. 21).

Les travaux de reconstruction de la cité après la dernière guerre ont fait connaître l'existence de thermes gallo-romains, rue de Beauvais, qui ont donné un lot assez hétéroclite de fragments de sculptures recueillis sur leur emplacement dans une cave moderne et dans une salle plus en retrait sur la rue. Toutes ces sculptures, antérieures aux thermes, appartiennent au Ier siècle de notre ère, au plus tard aux premières années du IIe. Leur emplacement primitif ne peut être précisé. Des monuments importants ont été détruits pour faire place aux thermes, ou à d'autres édifices faisant partie du même programme d'urbanisation.

Les photographies de ces monuments, conservés au Musée de Picardie, à Amiens, m'ont été obligeamment communiquées par M. Ernest Will.

BIBLIOGRAPHIE.

Ernest Will, Sculptures gallo-romaines d'Amiens, dans *Revue du Nord*, tome XXXVIII, 1956, p. 331-338 (figures).

9210. Fragment de statue retiré de la salle à hypocauste où il était noyé dans une chappe de béton servant de support à l'hypocauste. Calcaire jaune très clair. Hauteur, 0,21 m ; largeur maximum, 0,20 m ; longueur maximum, 0,30 m d'avant en arrière. (Pl. XCIX).

E. Will, *op. cit.*, p. 332-334. — J. Heurgon, *Gallia*, 1954, p. 132.

Tête de Géant anguipède, brisée aux épaules, fortement projetée en avant, le cou et le menton ne formant plus qu'une ligne droite. Le visage est glabre, la bouche entrouverte, les yeux à la pupille indiquée le regard fixe, comme hébété. La chevelure est disposée en tresses isolées, séparées par une raie médiane. Le dessus du crâne est sommairement travaillé et érodé. Cassure au menton et nombreux éclats au visage.

9211. Fragment de sculpture trouvé en 1924 dans les thermes. Pierre calcaire. Hauteur, 0,15 m ; longueur, 0,15 m ; largeur, 0,15 m. (Pl. XCIX).

Bulletin de la Société des Antiquaires de Picardie, 1924, p. 52. — J. Heurgon, *Gallia*, 1954, p. 132. — E. Will, *op. cit.*, p. 334.

Tête de jeune homme au visage juvénile et souriant. Malgré les nombreux éclats affectant le menton, la bouche et l'extrémité inférieure du nez, le modelé des traits apparaît soigné. La pupille est profondément creusée, les paupières sont soulignées par un double cercle. La chevelure vaporeuse encadre le visage de ses boucles en partie brisées. De chaque côté deux protubérances globulaires n'appartiennent pas aux sabots du cheval d'un dieu cavalier, car au lieu de toucher les épaules, elles sont placées au-dessus des oreilles et la chevelure reste libre. Sur la nuque, à l'arrêt des cheveux, une encoche à deux pans se rejoignant à angle droit est pratiquée, ce qui semble indiquer qu'il s'agit d'une sorte d'applique réduite à la tête ou au buste, destinée à l'ornementation d'un pied de table, par exemple.

9212. Fragment de haut-relief. Même provenance. Calcaire à grain fin de couleur claire. Longueur, 0,31 m. (Pl. XCIX).

E. Will, *op. cit.*, p. 334-335.

Main gauche, les doigts repliés sur la paume, et moitié de l'avant-bras brisé. Au revers, les traces d'un arrachement. L'auriculaire manque.

9213. Fragment de statue. Même provenance. Calcaire granulaire grisâtre. Longueur, 0,18 m. (Pl. XCIX).

E. Will, *op. cit.*, p. 335.

Main droite serrant un objet de forme arrondie, légèrement piriforme, partagé en quatre dans le sens de la hauteur par quatre traits minces se raccordant aux angles d'un carré gravé à son sommet, peut-être un fruit, attribut de quelque divinité.

9214. Fragment de statue trouvé dans l'enceinte, rue de Beauvais. Pierre calcaire locale. Hauteur, 0,19 m. (Pl. C).

E. Vasselle, *Bulletin trimestriel de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1935, p. 31 (figure). — E. Will, *op. cit.*, p. 335.

Tête de divinité ou de héros, à la chevelure bouclée dont le visage a complètement disparu par martelage.

9215. Fragment de statue trouvé rue de Beauvais, îlot B.O. Pierre calcaire tendre. Hauteur, 0,25 m. (Pl. C).

E. Will, *op. cit.*, p. 335.

Tête de femme au visage en ovale allongé et dissymétrique ; la bouche, aux lèvres épaisses, la joue gauche plus forte que l'autre. Les yeux obliques cernés de larges paupières sont enfoncés sous de lourdes arcades sourcilières. Le nez court et épais à sa base. Le front bas et bombé est en partie masqué par chevelure plate, séparée par une raie médiane et recouvrant l'oreille gauche. L'autre oreille manque. Une longue incision en forme de croix a été pratiquée en arrière de la tête, dont le côté droit a été bûché.

Travail indigène.

9216. Fragments d'une frise trouvés dans une cave de la rue de Beauvais. Pierre calcaire coquillier de teinte légèrement jaunâtre. (Pl. C).

A. Blanchet, *Bulletin trimestriel de la Société des Antiquaires de Picardie*, 1922, p. 120. — P.-M. Saguez, *Pro Alesia*, IX-XII, 1925, p. 5. — J. Heurgon, *Gallia*, 1954, p. 132 (figure). — E. Will, *op. cit.*, p. 335-338.

La frise a été sculptée sur des blocs séparés formant assises, dont le rebord supérieur est aménagé en forme de moulure ; un cavet est assez grossièrement modelé. La hauteur totale est d'environ plus ou moins de 0,60 m. Aucun raccord n'étant assuré, aucun rapprochement ne pouvant être tenté, il est impossible de fixer la longueur primitive de l'ensemble.

1. Deux fragments trouvés en 1922 et raccordés par M. J. Heurgon. Hauteur, 0,33 m ; longueur, 0,45 m ; profondeur, 0,25 m.

Enfant nu brisé à mi-cuisses, tourné à droite, au visage mutilé, la chevelure épaisse et bouclée forme chignon sur la nuque ; les deux bras levés, les mains ouvertes pour repousser un assaillant. Le bras droit manque. A gauche, et à la hauteur de l'enfant, la main d'un petit personnage à terre, ou en train de tomber.

2. Petit fragment trouvé en 1922. Hauteur, 0,19 ; largeur, 0,37 m.

Sous la moulure, une tête d'enfant semblable au précédent, fortement inclinée en avant. Les yeux sont globulaires et saillants.

3. Fragment de la partie inférieure de la frise, trouvé en 1949. Brisé de toutes parts. Hauteur, 0,27 m ; largeur, 0,53 m.

A gauche, la jambe d'un petit personnage tourné vers la droite. A droite un second enfant tombé sur le dos, les jambes et les bras projetés en l'air.

4. Fragment brisé de toutes parts, trouvé en 1922.

Cuisse et jambe gauches conservées de l'aine au jarret, le genou assez fortement fléchi à droite. A gauche et en bas, les faibles vestiges d'une autre jambe ayant appartenu à un autre enfant.

5. Fragment brisé de toutes parts trouvé en 1922. Hauteur, 0,29 m ; largeur, 0,19 m.

Cuisse et jambe gauches d'un enfant depuis l'aine jusqu'au jarret, marchant vers la droite. A la hauteur du genou, le pied levé d'un adversaire portant un coup en direction du bas-ventre du premier.

6. Deux fragments raccordés, trouvés en 1949, brisés de toutes parts. Hauteur, 0,16 m ; largeur, 0,075 m.

Avant-bras et main droite, les doigts repliés. Sur le fond, les traces indistinctes de reliefs.

7. Petit fragment trouvé en 1949, brisé de toutes parts. Largeur, 0,11 m.

Main droite serrant une sorte de manche à quatre faces plates.

Malgré les mutilations, il faut reconnaître dans ces fragments la représentation de scènes de luttes, dont les protagonistes sont des enfants, comme sur la plaque du Musée du Louvre et sur le relief du Musée de Florence.

9217. Bloc d'assise à deux faces opposées décorées trouvé dans la cave de l'ex-n° 79 de la rue de Beauvais, entre 1949 et 1952, engagé dans les remblais recouvrant un aqueduc à 4,50 m de profondeur. Ces blocs, ainsi que deux autres fragments appartenaient à un même monument, antérieur à la construction des thermes, élevés au IIe siècle de notre ère dans cette zone de la ville gallo-romaine. (Pl. CI).

Pierre calcaire. Hauteur, 0,58 m ; longueur face *a*, 0,80 m ; face *b*, 0,75 m ; épaisseur, 0,90 m.

Face a : Restes d'un corps de femme étendue ou assise vers la droite. Une draperie couvrait les jambes, laissant nus le haut de la cuisse et la hanche. Sur le genou est posée une main, peut-être celle

d'un autre personnage. Les pieds ont disparu. Le panneau figuré se prolongeait sur l'assise superposée et il semble qu'on possède l'angle gauche du panneau.

Face b : Départ d'une guirlande de chêne avec feuilles et glands, maintenue par un ruban. L'extrémité est mutilée.

9218. Semblable très mutilé, trouvé sur le même emplacement. Pierre calcaire. Hauteur, 0,58 m ; longueur, 0,89 m ; épaisseur, 0,110 m. (Pl. CI).

1. Une sorte de gros bourrelet s'amincissant vers la gauche, pourrait appartenir au cou d'un animal (cheval ?).

2. Décor végétal ; peut-être les restes d'une guirlande de chêne.

9219. Semblable trouvé sur le même emplacement. Pierre calcaire. Hauteur, 0,54 m ; longueur, 0,60 m ; épaisseur, 0,120 m. (Pl. CI).

Sur une face, restes de l'enroulement d'un rinceau de feuilles d'acanthes avec fleuron central.

Un gros bourrelet, mutilé et indistinct, traverse en biais l'autre face.

9220. Bloc d'architrave trouvé sur le même emplacement. Hauteur, 0,58 m ; longueur, 0,89 m ; épaisseur, 0,100 m. (Pl. CI).

Les trois faces de l'architrave, en surplomb les unes par rapport aux autres, portent, de bas en haut, le décor suivant : 1. Listel orné d'un ruban en torsade surmonté d'une rangée de postes ; 2. Rangée de perles et de pirouettes que surmonte un rinceau d'acanthes à petites fleurs centrales ; 3. Ruban en torsade au-dessus duquel un tore de feuilles lancéolées est maintenu par un ruban. De la mouluration de couronnement, très mutilée, il ne reste plus qu'un talon avec rais de cœur végétal et listel (?).

9221. Semblable trouvé sur le même emplacement. Pierre calcaire. Hauteur, 0,60 m ; longueur, 0,132 m ; épaisseur, 0,70 m. (Pl. CI).

Même décor que sur le n° 9220.

9222. Fragment de fût de colonne trouvé sur le même emplacement placé verticalement. Pierre calcaire. Hauteur, 0,120 m ; diamètre, 0,46 m. (Pl. CI).

Rudentures.

9223. Fragment de colonne trouvé sur le même emplacement. Pierre calcaire. Hauteur, 0,54 m ; diamètre de la demi-colonne, 0,60 m.

L'abaque manque. D'un côté un demi-chapiteau composite, corbeille à feuilles d'acanthes et volutes ioniques. Sur l'autre côté demi-colonne.

9224. Fragment de colonne. (Pl. CII).

Imbrications de feuilles lancéolées.

9225. Tête de statue ou de buste trouvée, en 1931, à Péronne (Somme), au cours de travaux de construction dans la maison du Dr Paul Michels, située au sommet des remparts entre les rues Fournier et des Grands-Carreaux. Était conservée à Péronne, chez le Dr P. Michels. Pierre calcaire. Hauteur, 0,19 m. (Pl. CII).

Photographie communiquée par M. l'abbé Serpette. — Adrien Blanchet, *Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifiques*, 1943-1945, p. 335-336 (figure).

Tête d'homme, au visage empâté dans les chairs, au double menton encadré par les frisons d'une légère barbe coupée court, au nez aplati et large à la base. Sur le front peu découvert descendent en frange les mèches ondées de la chevelure retombant en lourdes boucles bas sur la nuque, mais dégageant les oreilles. Éclats au nez et à la bouche.

La lourdeur du visage et du cou n'est pas sans évoquer le souvenir du Néron des profils monétaires. Mais ce peut être un portrait contemporain de l'époque néronienne.

BAVAI.

(BAGACVM, NERVII).

(Voir les tomes : V, p. 187 ; IX, p. 358 ; X, p. 17 ; XIV, p. 22).

BIBLIOGRAPHIE.

Ernest WILL, *Bavai, cité gallo-romaine.* Édité à l'occasion de l'Exposition « Bavai et la civilisation gallo-romaine dans le Nord » au musée de Lille, avril 1957. Douai, 1957.

9226. Statuette trouvée en 1913, dans la fosse n° 422, avec un fragment de statuette masculine. Au Musée de Bavai. Pierre calcaire blanchâtre. Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,20 m. (Pl. CII).

Photographie communiquée par M. le chanoine H. Biévelet. — *Pro Nerbia*, II, 1924, p. 110.

Épona. La tête, les mains et les pieds manquent. La déesse était assise sur une jument qui a disparu, les jambes ramenées en arrière contre les flancs de la monture. Elle est vêtue d'une longue robe plissée à manches, serrée sous les seins par une ceinture et sur laquelle est posé un manteau retombant à grands plis sur le bras gauche, dont la main tenait une patère vers laquelle un poulain, dont il reste quelques traces de ce même côté, tendait la tête.

9227. Fragment de statue trouvé « dans des cendres et du terrain de remblai, à 9 m de l'angle Nord-Est du portique oriental ». Au Musée de Bavai. Bronze, fonte creuse, patine verte. Longueur, 0,14 m ; largeur, 0,085 m. (Pl. CII).

Photographie du Service des Monuments Historiques. — G. FAIDER-FEYTMANS, *Recueil des bronzes de Bavai* (VIIIe supplément à *Gallia*), p. 73, n° 118 *bis*.

Partie antérieure de pied droit, entièrement nu, ayant appartenu à une statue peut-être féminine plus grande que nature.

9228. Fragment de statue trouvé en 1957 sur le même emplacement que le fragment précédent. Au Musée de Bavai. Bronze, fonte pleine, patine turquoise, très corrodé. Longueur, 0,18 m. (Pl. CII).

Photographie du Service des Monuments Historiques. — G. FAIDER-FEYTMANS, *Recueil des bronzes de Bavai*, p. 7, n° 127 *bis*.

Extrémité d'une queue de cheval, divisée aux deux tiers de sa hauteur en deux mèches ondulées.

Ces deux fragments ont été trouvés en contact avec un tesson d'assiette de céramique belge datant de la période augusto-tibérienne.

9229. Fragment de table astronomique trouvé vraisemblablement dans la sablière Langlet en 1922. Au Musée de Bavai. Ardoise. Longueur, 0,218 m ; largeur, 0,158 m ; épaisseur, 0,013 m. (Pl. CII).

Photographie du Service des Monuments Historiques.

La plaque bisautée est gravée sur une seule face. Dans un encadrement déterminé par un trait barré par une suite de doubles cercles concentriques est figuré à l'angle supérieur droit, inscrite dans une circonférence cantonnée intérieurement de demi-cercles concentriques, une rosace à six pétales, traversée obliquement par un trait, dont l'extrémité supérieure ne s'arrête qu'à la bordure supérieure et se poursuit à travers toute la plaque. Au-dessous, une deuxième circonférence est mutilée par la brisure de la plaque.

9230. Fragment de pilastre trouvé, en 1865, au hameau de Quarte, commune de Pont-sur-Sambre (Nord). Au Musée d'Avesnes. Pierre commune. Hauteur, 0,40 m ; largeur, 0,40 m ; épaisseur, 0,38 m. (Pl. CIII).

Photographie communiquée par M. Charles CROIX. — *Mémoires de la Société archéologique d'Avesnes*, II, p. 12, 14, 17 ; VIII, p. 87. — *Bulletin de la Société archéologique du Nord*, II, 1871, p. 81.

1. Jupiter. Le dieu, dont il ne reste que la partie inférieure du corps, brisé à la taille, est assis sur un trône, dont le côté gauche est orné d'un chapiteau ionique à volutes et sur lequel retombe l'extrémité de la draperie, dont un pan recouvre les cuisses, dégageant le genou et la jambe gauches. A droite, elle redescend jusqu'au pied en larges plis obliques. Nombreux éclats à la surface de la pierre.

2. Dans un encadrement de feuillages, Hercule nu, debout, brisé au-dessus de la taille, le poids du corps reposant sur la jambe droite, l'autre jambe légèrement fléchie et écartée. Dans la main gauche, en partie recouverte par l'extrémité de la peau du lion qui retombe de l'épaule, le dieu tient un objet rond, une pomme. A droite, appuyé contre le pilastre, la massue. Le pied droit est brisé. Nombreux éclats à la surface de la pierre.

SUPPLÉMENT AU TOME VI.

BELGIQUE.

(DEUXIÈME PARTIE).

MÉDIOMATRIQUES.

(MEDIOMATRICI).

LOCALITÉS DIVERSES DE LA HAUTE LORRAINE.

(Voir les tomes : VI, p. 3 ; IX, p. 371, XI, p. 40 ; XIV, p. 37).

9231. Colonne au Dieu cavalier et au Géant anguipède trouvée dans un puits à Dommartin-en-Chaussée (Meurthe-et-Moselle), près de l'emplacement d'une villa gallo-romaine, en bordure de l'aérodrome de Champley, au lieu dit « Sur-les-Notes ». Au Musée historique lorrain, à Nancy. Pierre calcaire blanche. Socle de base carrée, 0,72 m × 0,72 m. Tambours de colonnes : diamètre, 0,43 m ; hauteur, 0,38 m à 0,45 m. (Pl. CIII-CIV).

Photographie communiquée par le Musée historique lorrain. — E. Delort, *Gallia*, XII, 1954, p. 482-485 (figure).

Sur un socle carré et une base à deux tores, une colonne à chapiteau corinthien à feuilles d'acanthes, dont il ne reste que quelques fragments, sert de support à un groupe du Dieu cavalier au Géant anguipède.

Le groupe est très mutilé, la tête et les pieds du dieu ont disparu, de même que le nez et les membres postérieurs du cheval. Le cavalier porte une cuirasse à lambrequins et le *paludamentum*. Le Géant anguipède, renversé sur le dos comme sur la colonne d'Hommert (E., VI, 4557), présente un visage contracté par l'effort. Les cheveux sont disposés en calotte épaisse à grosses mèches parallèles, dont une masse retombe sur l'épaule droite, la tête étant renversée de ce même côté. Les jambes s'enroulent en spirales.

Sur la restauration du monument, au Musée historique lorrain, le chapiteau simplement épannelé est destiné à donner à l'ensemble ses proportions.

9232. Fragment de statuette trouvé à Tarquimpol (Moselle), dans une couche archéologique du IIIe siècle de notre ère, sous l'immeuble nº 24. Au Musée de Sarrebourg. Albâtre. Hauteur, 0,12 m. (Pl. CIV).

Photographie communiquée par M. Marcel Lutz. — M. Lutz, *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, nouvelle série, I, 1951, p. 25. — Du même, *Les cahiers lorrains*, 1951, p. 42. — E. Delort, *Gallia*, VIII, 1950, p. 61 (figure).

Enfant, la chevelure disposée en grosses boucles soigneusement traitées. Un gros éclat à l'arête du nez et une cassure longitudinale à droite du visage arrondi et joufflu. Sous le cou, un tenon de fixation en fer.

9233. Fragment de statuette. Même provenance. Au Musée de Sarrebourg. Grès. Hauteur, 0,14 m. (Pl. CIV).

Photographie communiquée par M. M. Lutz. — M. Lutz, *Mémoires de l'Académie nationale de Metz*, I, 1951, p. 25. — Du même, *Les cahiers lorrains*, 1951, p. 42. — E. Delort, *Gallia*, VIII, 1950, p. 161 (figure).

Tête d'homme. Le visage très large, aux gros yeux en amande, abrités sous de lourdes arcades sourcilières, est encadré par une courte barbe et les grosses boucles d'une chevelure couvrant une partie du front. Le nez est mutilé. La tête semble avoir appartenu à un groupe du Dieu cavalier au Géant anguipède.

Travail indigène.

9234. Borne-fontaine à Geintzviller (Moselle), trouvée en forêt près du vieux chemin de Rechtal. Au Musée de Sarrebourg. Grès rose. Hauteur de la stèle, 1,10 m ; hauteur du socle, 0,18 m. (Pl. CIV).

Photographie communiquée par M. Lutz. — M. Lutz, *Annales de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, LII, 1953, p. 74 (figure).

Dans une niche en forme de pyramide tronquée, brisée dans le haut, un personnage féminin debout, vêtu d'une tunique plissée tombant sur les pieds chaussés et serrée à la taille par un lien. Quatre plis sont fortement indiqués sur le côté droit, d'autres bouffent à la hauteur des seins. Dans la main gauche un objet indéterminé. Brisée sous les seins.

Divinité des eaux (?).

Si le monument est antique, la borne-fontaine représente un arrangement moderne.

9235. Stèle funéraire trouvée à Gelucourt-Videlange (Moselle). Au Musée de Sarrebourg. Pierre calcaire. Hauteur, 0,70 m. (Pl. CV).

Photographie communiquée par M. M. Lutz. — E. Delort, *Gallia*, IX, 1953, p. 146 (figure).

Partie supérieure d'une stèle abritant dans une niche à sommet cintré le haut du corps d'un homme drapé, dont le visage a disparu. Au-dessus, dans un cadre rectangulaire, l'épitaphe : *D(is) M(anibus) / Sex... / Secundin...* L'encadrement, déterminé par deux bandeaux ménagés sur les côtés longs, se poursuit de part et d'autre de la niche, délimitant deux frises décoratives, très arasées et dont il ne reste plus qu'une *ascia* à droite et une tête de cygne à gauche.

9236. Bas-relief mutilé trouvé à Harreberg (Moselle), dans « un champ situé dans l'intersection des routes Sitifort-Harreberg et Gunzwiller-Harreberg ». En 1949, le bas-relief était conservé à Harreberg, chez M. Michel Wendland, il semble disparu. Grès bigarré. Hauteur, 0,80 m. (Pl. CV).

Photographie communiquée par M. M. Lutz. — M. Lutz, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, LII, 1953, p. 76 (figure).

Rosmerta (?) debout, le corps enveloppé dans un vêtement, dont les plis s'enroulent en forme de bandelettes, descendant jusqu'aux pieds. Deux bretelles passant sur les épaules se croisent sur la poitrine, où un ornement circulaire les réunit et les fixe. La main droite retombe le long du corps. La tête, le bras droit, l'avant-bras gauche et les extrémités des pieds manquent.

Travail indigène, peut-être du Ier siècle de notre ère.

9237. Fragment de bas-relief trouvé dans le montant de la grande fenêtre du chœur de l'église de Cheminot (Moselle). Conservé sur place. Pierre calcaire. Hauteur, 0,31 m ; largeur, 0,50 m ; épaisseur, 0,21 m. (Pl. CV).

Photographie communiquée par M. l'abbé Alphonse Zeiss. — E. Morhain, *Annuaire de la Société d'Histoire et d'Archéologie de la Lorraine*, 1953, p. 89.

Dans un encadrement rectangulaire, les parties supérieures des corps de deux personnages : à droite, un homme, vêtu d'une tunique bordée au col, la chevelure coupée en calotte, à sa droite, au-dessus de l'épaule, les restes d'une hampe dressée verticalement et terminée par un ornement en forme de fleur. A gauche, un second personnage, portant le même vêtement, figuré dans la même attitude, la main fermée sur un objet rond ; de l'autre côté, la moitié d'une marguerite. Les deux personnages portent un torque. La partie gauche du relief manque. Les visages et les détails des vêtements ont disparu.

9238. Semblable, remployé au XIIIe siècle comme arête de voûte dans l'église de Cheminot (Moselle). Conservé sur place. Pierre calcaire. Hauteur, 0,37 m ; largeur, 0,40 m ; épaisseur, 0,22 m. (Pl. CV).

Photographie communiquée par M. l'abbé H. Zeiss. — E. Morhange, *op. cit.*, p. 88.

Partie inférieure des corps de deux personnages : à gauche, le bas d'une robe plissée ; à droite les jambes nues d'un homme marchant, vêtu d'une tunique arrêtée au genou.

9239. Fragment d'une plaque découpée dans un pied-droit de l'église de Cheminot. Conservé sur place. Pierre calcaire. Hauteur, 0,40 m ; largeur, 0,28 m ; épaisseur, 0,13 m. (Pl. CV).

Photographie communiquée par M. l'abbé H. Zeiss. — E. Morhange, *op. cit.*, p. 88.

Faibles restes d'un décor de feuilles d'acanthes.

SCARPONE.
(SCARPONNA).
(MEURTHE-ET-MOSELLE).

(Voir le tome : VI, p. 54).

9240. Stèle-maison trouvée dans une houblonnière. Au Musée historique lorrain, à Nancy. Pierre commune. Hauteur, 0,60 m. (Pl. CVI).

Photographie communiquée par le Musée historique lorrain. — Louis Benoit, *Mémoires de la Société d'archéologie lorraine*, 1868, p. 369 (figure). — Jacques Choux, *Gallia*, XV, 1957, p. 149 (figure).

Sculptée dans un bloc de remploi qui conserve, à gauche, les traces d'une mouluration, une petite ouverture carrée et décalée vers la droite correspond à la cavité intérieure de la stèle. A la partie supérieure, dans une niche rectangulaire, une tête d'homme, au cou démesuré, au visage ovale et au menton proéminent.

9241. Stèle. Au Musée historique lorrain. — Pierre commune. Hauteur, 1 m. (Pl. CVI).

Photographie communiquée par le Musée historique lorrain. — Abbé G. Mathieu, *Mémoires de la Société archéologique lorraine*, 1896, p. 299. — J. Choux, *Gallia*, XV, 1957, p. 150 (figure).

Dans une niche à sommet cintré, un dieu gaulois assis les jambes repliées, un torque à triple enroulement autour du cou. Le visage entièrement arasé est encadré par une barbe. Entre les jambes nues un bloc carré correspond à la représentation d'un récipient d'où sort un serpent que le dieu semble tenir de la main droite ramenée sur le devant du corps, tandis que le bras gauche s'applique au-dessous, la main, le pouce séparé des autres doigts, placée sur l'autre main. Derrière la tête, des éléments d'un décor appartiennent à la coquille ornant le haut de la niche.

SOULOSSE.

(VOSGES).

(SOLIMARIACA).

(Voir le tome : VI, p. 172).

9242. Stèle funéraire brisée trouvée dans la propriété de M. Kinzelin, au pied du mur séparant un jardin d'un verger, sur la rive gauche du Vair, en bordure de la route de Saint-Élophe, au Nord-Ouest de Soulosse. Au Musée départemental des Vosges, à Épinal. Pierre calcaire. Hauteur, 1,10 m ; largeur, 0,50 m ; épaisseur, 0,24 m. (Pl. CVI).

Photographie communiquée par M. Jean-René Claudel. — E. Delort, *Gallia*, XIV, 1956, p. 293.

Dans une niche à sommet cintré, un artisan du métal, vêtu d'une tunique descendant à mi-jambes et d'un manteau, la main droite brisée ramenée sur la poitrine, tient de l'autre main inclinée un marteau ou un pic, dont la tête est très arasée. Les mollets sont fortement accentués et les pieds sont chaussés. La tête manque.

9243. Semblable, encastrée dans la maçonnerie de la porte d'un verger, au bord du chemin de Fruze, sur la rive gauche du Vair. Au Musée départemental des Vosges, à Épinal. Pierre calcaire. Hauteur, 1,17 m; largeur, 0,44 m ; épaisseur, 0,24 m. (Pl. CVI).

Photographie communiquée par M. J.-R. Claudel. — E. Delort, *Gallia*, XIV, 1954, p. 298.

La stèle qui comportait les effigies de deux personnages a été sciée en deux morceaux, dont le seul subsistant porte la figure d'une femme debout, dont la tête a été martelée. Vêtue d'une robe et d'une tunique, elle tient de la main gauche un panier garni de fruits et, dans l'autre main ramenée sur la poitrine, un vase. Les pieds sont chaussés.

9244. Semblable. Même provenance. Au Musée départemental des Vosges à Épinal. Pierre calcaire. Hauteur, 1,04 m ; largeur, 0,54 m ; épaisseur, 0,225 m. (Pl. CVI).

Photographie communiquée par M. J.-R. Claudel. — E. Delort, *Gallia*, XIV, 1956, p. 293.

Homme debout vêtu d'une tunique descendant un peu au-dessous du genou et d'un manteau, tenant dans la main droite un oiseau, dont la partie supérieure du corps a disparu. Dans l'avant-bras gauche repose peut-être un petit enfant, dont on apercevrait un pied qui dépasserait. La tête et une partie du buste manquent. Sur le petit côté, à droite, sont superposés deux chiens, l'un assis en haut, l'autre passant à gauche en bas. Épitaphe très mutilée sur la plinthe.

L'art de ces stèles se rattache au faire des imagiers gallo-romains de la Gaule orientale.

SUPPLÉMENT AU TOME VII.

GAULE GERMANIQUE.

I. — GERMANIE SUPÉRIEURE.

STRASBOURG.

(ARGENTORATVM).

(Voir les tomes : VII, p. 140 ; X, p. 6 ; XIV, p. 45).

Les découvertes récentes de sculptures faites sur l'emplacement de la ville antique permettent un classement nouveau des monuments et font connaître l'existence d'ateliers travaillant à la fin du IIe ou au début du IIIe siècle. Cette école de sculpture n'est peut-être que la suite d'une tradition d'art : en 150 de notre ère, on constate avec l'arrivée du la VIIIe légion, l'apparition d'un courant hellénistique et orientalisant originaire des Balkans et, à cette première génération de sculpteurs, on peut rattacher le Mithra tauroctone de Koengshofen (E., VII, nº 5530), le Mercure de Wasselone (E., X, nº 7354) et la statue équestre de la place Kléber.

9245. Base à quatre faces trouvée place Kléber, entre la banque Schwartz et le Café de France, « dans une rigole située entre deux cailloutis de voie se prolongeant en coupe vers le Nord-Ouest par une rampe menant à un sol bétonné, correspondant à une sorte de terre-plein dominant la voie de quelques 90 centimètres ». Au Musée archéologique de Strasbourg. Moulage au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain-en-Laye. Grès tirant sur le blanc, provenant d'une carrière située probablement près de Phalsbourg. Stèle : hauteur, 0,915 m ; largeur, 0,42 m. Chapiteau : hauteur, 0,25 m ; largeur, 0,45 m (Pl. CVII-CVIII).

Photographie communiquée par M. J.-J. Hatt. — J.-J. Hatt, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 134, 1954, p. 57-70 (figure) ; 1957, p. 82. — Du même, *Gallia*, XII, 1954, p. 488-498 (figure). — Du même, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 101 (figure). — Du même, *Revue archéologique de l'Est*, VIII, 1957, p. 75.

Dans des niches rectangulaires :

1. Sur la face principale, Junon debout, légèrement hanchée ; s'appuyant de la main gauche sur une longue torche ; de l'autre main disparue, elle tenait une patère ronde, dont la trace est encore visible à l'endroit de son arrachement au-dessus d'un autel enflammé, en forme de balustre. Elle est vêtue d'une longue tunique serrée sous les seins et descendant jusqu'aux pieds chaussés. Un très long manteau enroulé et serré autour de la taille, passe derrière les épaules puis sur la tête, couvrant l'épaule et le bras gauches et retombe en plis obliques jusque sur le jarret. De petits poids attachés aux deux pans du manteau assurent la tombée de la draperie. La coiffure, en bandeaux plats autour d'un ruban enserrant le crâne, est celle des impératrices et des princesses romaines du milieu du IIe siècle de notre ère. L'exécution du visage, empreint d'une certaine mélancolie, et plus particulièrement du menton, de la bouche et des yeux, est à rapprocher de celle de la tête de Caracalla (E., nº 9246).

2. Minerve. A l'exception de l'œil droit, le visage a entièrement disparu. Sur la coiffure en épais bandeaux, descendant sur la nuque et couvrant les oreilles, est posé un casque à muffle de lion. La

poitrine et les épaules sont protégées par une cuirasse de cuir, fixée par des épaulières de bronze dont les manches sont terminées par des lambrequins. La cuirasse est placée sur une très longue tunique à manches courtes, descendant jusqu'aux pieds chaussés, sous laquelle apparaissent la cuisse et la jambe droites, celle-ci protégée par une cnémide de cuir à armature métallique. Un manteau militaire court, retenu par une courroie passant sur l'épaule droite et serré au-dessus de la taille, drape sur le devant du corps. La déesse s'appuie de la main gauche sur un bouclier, dont le manipule est rendu avec précision, et de l'autre main levée sur une lance.

3. Hercule nu, debout. Les jambes légèrement écartées, le poids du corps reposant sur la jambe gauche, ont disparu. Le dieu, une chlamyde enroulée sur l'avant-bras gauche et couvrant la tête, s'appuie sur une massue. Le front est barré d'une ride profonde au-dessus du nez, les arcades sourcilières et les pommettes sont plus ou moins tuméfiées, comme sur l'image d'un pugiliste, et les maxillaires massifs sont recouverts d'une barbe touffue, dont les mèches, de même que celles de la chevelure, sont spiralées à la mode sévérienne. La poitrine à la musculature très puissante est barrée par un baudrier auquel est attaché, dans le dos, un large carquois à couvercle conique. L'avant-bras et la main, à droite, tenant un attribut, ont disparu.

4. Mercure nu, debout, le poids du corps reposant sur la jambe gauche en extension, l'autre jambe fléchie. Une chlamyde couvre l'épaule et le bras gauche est plié, la main tenant une grosse bourse. Dans l'autre main est placé le caducée, dont la hampe prend appui dans la saignée du bras. La tête des serpents enlacés est pourvue d'une crête. Sur la chevelure, stylisée en un gros feston, est posé le pétase. La rudesse de l'exécution du visage carré, aux traits grossièrement rendus, autant que la gaucherie du modelé du corps, témoignent d'un faire différent de celui des trois premières figures. Le Mercure pourrait être de la même main qui exécuta le chapiteau.

5. Chapiteau orné de feuilles d'acanthes retournées en crochet sous l'abaque, décoré d'une torsade gravée et de quatre fleurons. Entre les acanthes, au centre de chaque face, une tête, deux viriles, deux féminines, arrachées récemment, semble-t-il.

Au centre du chapiteau, un trou de tenon carré a été pratiqué et, vers la périphérie, un cercle de 0,40 m de diamètre a été gravé, marquant vraisemblablement la place du socle soutenant le groupe placé au sommet, Dieu cavalier au Géant anguipède, dont le pilier aux quatre divinités constituait la base.

Les circonstances de la découverte permettent de dater le monument du début du IIIe siècle de notre ère (200-230).

9246. Fragment de haut-relief trouvé sous un immeuble en reconstruction de la place Gambetta, dans une couche de remblais postérieure à l'incendie de 235 de notre ère. Au Musée archéologique de Strasbourg. Grès gris des Vosges. Hauteur, 0,17 m ; largeur, 0,14 m. (Pl. CIX).

Photographie communiquée par M. J.-J. Hatt. — J.-J. Hatt, *La revue des arts*, 1952, p. 120-121 (figure). — Du même, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 1952, p. 88 (figure). — Du même, *Strasbourg au temps des Romains*, 1953, p. 21, pl. VII. — Du même, *Gallia*, XII, 1953, p. 149 (figure). — M. Durry, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1951, p. 221. — J. Braemer, *ibid.*, p. 221.

Caracalla, âgé de 10 à 14 ans. Le visage, malgré les craquelures conséquence du passage par le feu de la sculpture, conserve la douceur et la rotondité de la jeunesse, caractérisées par la lourdeur de la bouche et du menton. La chevelure, assez plate sur le sommet de la tête, prononce sur les côtés une grosse mèche en accroche-cœur et s'ordonne sur la nuque en une masse de bouclettes compactes.

Un arrachement derrière celle-ci prouve l'appartenance de la tête à un haut-relief, détruit par l'incendie allumé sous le règne d'Alexandre Sévère. Le relief aurait été sculpté en 202 de notre ère, année du premier consulat de Caracalla et date de la reconstruction du *tabularium* de la VIIIe légion.

9247. Sculpture trouvée à Ginswiller (Bas-Rhin), dans un champ. Au Musée de Niedrebronn. Pierre. Hauteur, 0,38 m ; largeur, 0,30 m. (Pl. CIX).

Photographie communiquée par M. J.-J. Hatt. — Landsenbild, *Cahiers d'archéologie et d'histoire d'Alsace*, 1937, p. 213-214 (figure).

Maisonnette à toit à double pente très inclinée. Sur la façade, une porte en plein cintre est ouverte et, dans le gâble, est pratiqué un fenestron carré fermé par une grille en forme d'étoile. La présence à la base d'une moulure suppose l'existence d'un socle élevé, colonne ou pilastre.

De semblables chapelles rustiques, dressées dans les campagnes, sont nombreuses en pays trévire (E., V, 4193, 4206, 4256, 4264, 4265, 4269, 4282, 4625).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

TOME I.

ROBERNIER.

P. 9, n° 10. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen de la vallée du Rhône*, 2e éd., 1955, pl. VII.

LA TURBIE.

P. 13, n° 16. *Ajouter à la bibliographie :* G.-Ch. Picard, *Les trophées romains* (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 187, 1957), p. 281-300, 305-310.

VACHÈRES.

P. 37, n° 34. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Provence historique*, IV, 1954, p. 65-6.

Le pilier, utilisé comme support de bénitier ou de chaire, n'est pas antique. Il appartient à la fin du XIIIe ou au début du XIVe siècle.

P. 38, n° 35. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. LXIII. — J.-J. Hatt, Esquisse d'une histoire de la sculpture dans la Gaule romaine..., dans *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 79-85. La fibule date le monument du règne d'Auguste.

LA GAYOLLE.

P. 40, n° 40 = 7636. *Ajouter à la bibliographie :* H. Stern, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1956, p. 250-256. — Du même, *Gallia*, XV, I, 1957, p. 73-85.

On doit à M. H. Stern des précisions nouvelles sur le sarcophage vu et acquis par Peiresc en 1628 et détruit environ 1787. M. H. Stern a retrouvé dans un dossier des papiers de Peiresc, conservés au Cabinet des Estampes de la Bibliothèque Nationale, une dizaine de dessins, vraisemblablement l'œuvre d'un professionnel, permettant de reprendre la description des sujets décorant le sarcophage disparu.

Dans la *Revue archéologique* (1959, I, p. 124-128), M. Charles Picard a repris l'examen de ces figurations, empruntées à la tragédie (Eschyle), qui représentent la vengeance d'Oreste et d'Électre, le massacre de Clytemnestre et d'Égisthe, illustrant la face antérieure de la cuve. Les conjurés, placés en arrière, à gauche, ont disparu dans la brisure. Tout à gauche, un pan de draperie appartient à l'un d'eux (Pylade). De l'autre côté sont groupés les spectateurs.

Sur le petit côté droit, on ne peut reconnaître un prologue, mais le développement de l'action : Oreste, Électre et Pylade se retrouvent pour se concerter après le massacre des coupables. On voit « deux hommes à chlamyde, Électre assise au pied du cippe funéraire d'Agamemnon, sommé non de l'urne funéraire, mais d'une plémochoé, vase éleusinien familier des nécropoles. Électre tient l'œnochoé qui a servi aux libations pour l'Atride vengé, auquel on vient d'offrir le sacrifice expiatoire ».

Sur la face arrière, il ne s'agit pas, comme le proposait M. E. Stern, de l'épisode, au moins étrange sur un sarcophage de « fêtards rentrant d'un banquet nocturne ». La présence des *Sabazios*, personnages barbus, aux lieu et place des Caryatides féminines, à l'arrière du sarcophage, associés aux scènes où apparaissent des *Bacchoi* enfants, servants du Dionysos Pais, célébrant l'« orgie » symbolique des mystères hellénistiques, interdit cette interprétation, au moins étrangère aux sujets figurés sur la cuve.

Le décor en losanges couchés appartient à l'ornementation de la *kliné*, dont les *fulcra* portent des têtes de dauphins. Les gisants devaient constituer un couple d'époux, l'un tenant un *volumen*.

MARSEILLE.

P. 48, n° 49. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. I.

P. 58, n° 61. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, Sculptures d'art provincial du Bas-Empire à Marseille, dans *Provence historique*, I, 1950, p. 19, fig. 25. — Du même, *Sarcophages paléo-chrétiens d'Arles et de Marseille*, 1954, p. 29. — Du même, La légende de Médée à Arles et Marseille dans *Revue archéologique*, 1959, 2, p. 139-141.

P. 63, n° 70. *Ajouter à la bibliographie :* W. Frœhner, *Musée de Marseille. Catalogue des antiquités grecques et romaines*, 176.

L'urne a été trouvée en 1804, à Pascon, près de La Galinière, commune de Rousset, et a fait partie de l'ancienne collection du château Borély. Voir : *Catalogue des ouvrages de peinture, sculpture, gravure, etc., qui se trouvent au château de Bonneveine (Borély) près Marseille*, ms. vers 1820, à la Bibliothèque du Musée d'Archéologie.

Renseignement communiqué par M. F. Benoit.

P. 66, n° 74. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Sculptures d'art provincial*, p. 18.

P. 67, n° 77. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 18.

P. 70, n° 82. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 18-19.

ENTREMONT.

P. 83, n° 105. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XVII, 2.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

P. 89, n° 111. *Ajouter à la bibliographie :* François Chamoux, Les Antiques de Saint-Remy-de-Provence, dans *Phoibos*, VI-VII, 1951-1953, p. 98-102. Du même, Observations sur l'arc de triomphe de Glanum (Saint-Remy-de-Provence), dans *Études d'archéologie classique*, I, 1955-1956 (*Annales de l'Est*, Mém. n° 19, p. 55-63, pl. XVI-XX).

La restauration proposée pour l'arc s'inspire de celui des

Gauii, à Vérone, qui s'en rapproche le plus par la disposition architecturale de la façade : une arche unique encadrée de deux pylones ornés de colonnes corinthiennes, rendant vraisemblable, à Saint-Remy, la présence d'un fronton au-dessus de la porte. Architecture et décoration suggèrent une date augustéenne, aux environs de l'ère chrétienne. Une précieuse indication est apportée par la présence, sur la face interne de l'archivolte, de rinceaux symétriques évoquant les meilleures productions de l'art augustéen. Sur la face externe apparaît un motif qui se retrouve à l'arche centrale de l'arc d'Orange et qui paraît propre à ces monuments provinciaux : large guirlande de fruits et de feuillages méditerranéens. La vigoureuse exécution, autant que le réalisme de ces motifs végétaux, rappelle certaines œuvres de la toreutique, gobelets d'argent de Boscoreale et de Bernay et, plus encore, les guirlandes ornant l'intérieur de l'*Ara Pacis* à Rome entre 13 et 9 avant notre ère. Ce sont encore à des monuments augustéens, cuirasse de l'Auguste de Primaporta, autel des Lares du Vatican, qu'on peut comparer les Victoires placées dans les deux tympans au-dessus de l'archivolte. Les mêmes conclusions s'imposent pour les deux faces de chaque pylone : la captive assise sur un tas d'armes, la tête dans ses mains, est figurée comme sur le camée de Vienne, dit *Gemma augustea*, et les groupes de prisonniers enchaînés au pied d'un trophée reparaissent aux arcs de Carpentras et d'Orange. Malgré l'absence de l'inscription dédicatoire, l'arc de Saint-Remy, comme la plupart des monuments analogues de Narbonnaise, commémorait vraisemblablement un épisode définitif de la soumission de la Gaule par les armées romaines. Quant aux captifs gaulois, ils sont inspirés du motif pergaménien du Galate, les Gauloises captives des « Pleureuses » des stèles funéraires attiques du IVe siècle avant notre ère ou des statues tombales hellénistiques. L'intérêt de ces édifices narbonnais est de faire connaître l'existence de sculpteurs utilisant le procédé de la sculpture cernée.

Ainsi dans l'interprétation de ces décors, ce serait une erreur de souligner trop fortement une inspiration naturaliste et provençale. Les motifs purement décoratifs, guirlandes et rinceaux, peuvent être aisément replacés dans la tradition hellénistique. Il en est de même de la frise à reliefs très plats, représentant des objets de culte, qui ne relève pas d'influences locales et dont l'origine est à rechercher à Rome. Thème hellénistique encore que les Victoires des écoinçons, et quant aux hauts-reliefs représentant des captifs au pied d'un trophée, ce n'est déjà qu'un thème banal, déjà traditionnel, qui ne peut intervenir dans une interprétation locale du monument.

P. 92, nº 1114. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 102-111.

Le mausolée des Julii, famille provinciale ayant reçu le droit de cité et adopté, à cette occasion, le *nomen* du prince, appartient à une série de monuments funéraires dans les provinces de l'Empire, ayant leur origine dans le mausolée d'Halicarnasse (milieu du IVe siècle avant notre ère).

Déjà, F. Chamoux (*Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1945, p. 177 sqq.) avait donné une exacte interprération des bas-reliefs, scènes de batailles ou de chasses, les premières ne pouvant être aucunement rapportées à des combats entre Romains et Gaulois, ni même à des sujets proprement historiques, les sculpteurs de Saint-Remy ayant fait appel aux thèmes de la décoration funéraire des Grecs : lutte autour du corps de Patrocle (face Est) ; Amazonomachie (face Ouest). Plus complexe est le bas-relief méridional, combinant deux sujets distincts, la chasse de Calydon et le massacre des fils de Niobé, dans la forêt du Cythéron, deux thèmes propres à faire réfléchir sur la fragilité de la destinée humaine. C'est à la grande peinture hellénistique que le sculpteur a demandé ses modèles. Lorsque cela est nécessaire il n'a pas hésité à juxtaposer (Amazonomachie) à ces thèmes picturaux des motifs plastiques du répertoire traditionnel. De même que sur la grande frise d'Orange, il a utilisé des « cahiers de modèles ». Ce serait une erreur de supposer que les sculpteurs gaulois n'étaient que de simples copistes. Celui du mausolée témoigne d'originalité, meublant au maximum le cadre de ses tableaux, multipliant les plans en profondeur, cherchant les raccourcis, soucieux de l'harmonie des lignes et de l'équilibre des masses, en possession du « sens graphique ». Ce sont les praticiens de ces ateliers méridionaux qui ont travaillé au monument de Saint-Remy et à l'arc d'Orange, et ces premiers en date de nos sculpteurs ne sont point des inconnus : ils ont signé leurs œuvres sur l'arc d'Orange.

NOVES.

P. 102, nº 121. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XVIII, 3 ; XIX.

SAINT-JULIEN-LES-MARTIGUES.

P. 104, nº 124. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, Le bas-relief de Saint-Julien-les-Martigues (Bouches-du-Rhône), dans *Gallia*, VI, I, 1948, p. 172-175.

Ni le relief, ni le socle ne sont en place ; le monument a été transporté pour la reconstruction de la chapelle où il est englobé, entre 1805 et 1825. D'après divers témoignages, il aurait été pris dans les ruines du Val Saint-Julien, à l'Est du château d'Agut.

VERNÈGUES.

P. 104, nº 125. *Ajouter à la bibliographie :* Albert Grenier, *Manuel d'archéologie gallo-romaine*, IIIe partie, *L'Architecture*. I, *L'urbanisme, les monuments*, p. 285.

Le monument funéraire aurait appartenu à des membres de la famille à laquelle on doit la construction du temple de Vernègues.

ROQUEPERTUSE.

P. 107, nº 131. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXXIII, XXXVI-XXXIX. — Du même, *Provence historique*, V, 1955, p. 193-195.

M. F. Benoit a procédé à une présentation nouvelle du portique de Roquepertuse au Musée Borély et proposé une reconstitution des membres supérieurs des deux personnages assis dans la pose dite bouddhique. Le bras droit retombe le long du corps, la main reposant sur le genou et tenant une tige de fer ; l'autre bras est ramené sur la poitrine, la main présentant une offrande. IIIe-IIe siècle de notre ère.

TRINQUETAILLE.

P. 109, nº 133. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1954, p. 125. — J. B. Ward Perkins, The Hyppolitus Sarcophagus from Trinquetaille, dans *The Journal of Roman Studies*, 1956, p. 177. — Dr Robert Poinso, Phèdre ou le drame de l'âge critique, dans *Presse Médicale*, 64, 24 octobre 1956, p. 1762-1764.

ARLES.

P. 121, nº 143. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *La sculpture provinciale...*, p. 19. — Du même, La légende de Médée à Arles et à Marseille. Scènes d'histoire celtique ou

scène mythologique ?, dans *Revue archéologique*, 1959, 2, p. 137-140.

La scène d'inspiration hellénistique représente Médée s'apprêtant à égorger ses enfants et non comme le propose G. Caputo (*La Parola del Passato*, 52, 1957, p. 59 ; cf. *Revue des études anciennes*, 60, 1958, p. 387) une adaptation gallo-romaine tardive (époque de Constantin) de combats des Attalides contre les Galates, en l'occurrence Thusnelda faisant le geste de défendre la vie de ses enfants.

Le groupe appartenait à une tombe, trouvée en 1782, dans le cimetière du Haut-Empire, bordant la voie Aurélienne, sur le plateau de Mouleyrès, au pied du rempart oriental de la cité, entre la Porte Laure et la Porte Agnel. Cette localisation infirme l'appartenance de ce groupe, comme de celui de la Niobide, à la décoration des niches du *pulpitum* du théâtre d'Arles, proposée par P. Jacobstahl (*The Journal of Hellenic Studies*, 59, 1939, p. 69).

P. 133, n° 164. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 17.

P. 139, n° 172-173. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1954, p. 124.

P. 144, n° 177. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 125.

Deuxième moitié du IVe siècle de notre ère.

P. 145, n° 180. *Ajouter à la bibliographie :* P. Lambrechts, La colonne du dieu cavalier au géant et le culte des sources en Gaule, dans *Latomus*, VIII, 1949, p. 150-151.

Dans le registre de gauche, on doit reconnaître l'image d'Épona flanquée de deux chevaux. La présence de la déesse sur le sarcophage, parallèlement à la représentation d'un orgue, associe le symbolisme funéraire de la musique à celui du cheval et précise ici le rôle funéraire d'Épona.

Sur le rôle funéraire d'Épona, voir aussi, Du même, *L'Antiquité classique*, 1950, p. 106-108. — J.-J. Hatt, *Annales du Midi*, 1945, p. 100.

P.-M. Duval (*Revue des études anciennes*, 1953, p. 398) fait de sages réserves sur la tendance à étendre ce caractère funéraire à l'ensemble des figures d'Épona.

P. 146, n° 181. *Ajouter à la bibliographie :* L.-A. Constans, *Arles antique*, p. 124-125. — J. Carcopino, *Aspects mystiques de la religion romaine*, p. 171, n. 2. — Charles Picard, Le théâtre des mystères de Cybèle et d'Attis à Vienne (Isère) et les théâtres pour les représentations sacrées à travers le monde méditerranéen, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1955, p. 246-247. — J.-J. Hatt, *La tombe gallo-romaine*, p. 113.

ORANGE.

P. 188, n° 260. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, Dégradation de l'arc d'Orange, dans *Revue archéologique*, 1947, 2, p. 91-92. — G.-Ch. Picard, *Les trophées romains*, p. 319-325.

La comparaison entre le dessin de Caristie (1825) et une photographie montrant l'état actuel du bas-relief représentant des agrès de navires, sur la face Nord-Est du monument, précise l'importance des dégradations du décor sculptural de l'arc.

MORNAS.

P. 206, n° 262. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XV, 2.

MONDRAGON.

P. 209, n° 271. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, pl. LXIII. — — J.-J. Hatt, *Revue des études anciennes*, LIX, 1957, p. 78, 85.

La fibule d'épaules est d'époque augustéenne.

VIENNE.

P. 249. *Ajouter à la bibliographie :* Ernest Will, *La sculpture romaine au Musée lapidaire de Vienne*, Vienne, 1952.

Non seulement cet ouvrage apporte la description de monuments qui ne figurent pas dans le *Recueil* d'Espérandieu, mais il laisse entrevoir, grâce au travail de rassemblement de son auteur, l'importance des monuments de la Vienne romaine, analogues à ceux d'Orange, premiers symboles de la victoire de Rome (E., 393, 375, 384), témoignages de l'opulence de la cité, avec ses grands autels monumentaux, son imagerie divine et ses pièces de sculpture embellissant monuments publics et demeures des riches particuliers. Si Vienne eut ses propres ateliers de sculpteurs, utilisant les matériaux locaux, calcaires blancs ou ocres, pierre de Choin, et travaillant au décor des grands monuments publics aux débuts de la cité romaine et de nouveau au IIIe siècle, la qualité de bon nombre des œuvres conservées dans les collections lapidaires permet de supposer, sans invraisemblance, que bon nombre de ces pièces sont d'importation et viennent d'Italie.

P. 251, n° 337. *Ajouter à la bibliographie :* E. Will, *op. cit.*, p. 37-38, n° 66, pl. VI.

On peut rapprocher le monument du relief du Vatican montrant la rencontre d'Hélène et de Pâris en présence de Vénus. Début du IIe siècle de notre ère.

P. 252, n° 340. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 55, n° 109.

IIe-IIIe siècle.

P. 254, n° 343. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 41-42 ; n° 73, pl. VII, I.

Fin du Ier siècle.

P. 254, n° 344. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 32, n° 51, pl. IV, I.

IIIe siècle.

P. 255, n° 345. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 39-40, n° 70.

Fin du Ier siècle.

P. 256, n° 347. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 78, n° 137.

Dalle d'autel, dont les éléments du décor se retrouvent sur une série d'autels des *Lares Augusti*, au début de l'Empire.

P. 256, n° 348. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 26-27, n° 37.

Enfant endormi, couché sur un rocher recouvert d'une draperie. Les pavots témoignent de la destination funéraire du relief.

P. 256, n° 349. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 45, n° 81.

Il n'y a pas lieu de reconnaître un athlète.

P. 256, n° 350. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 53, n° 103.

Piédestal et colonne ont fait partie d'un monument funéraire.

Deuxième moitié du Ier siècle.

P. 258-260, nos 352, 357. *Ajouter à la bibliographie :* Ernest Will, *Le relief cultuel gréco-romain. Contribution à l'histoire de l'art de l'Empire romain* (Bibliothèque des Écoles d'Athènes et de Rome, fasc. 183), 1955, p. 199 et suiv.

P. 258, n° 353. *Ajouter à la bibliographie : La sculpture romaine..., Vienne*, p. 63-65, n° 121.

Ce ne sont pas des Parthes prisonniers, mais des guerriers orientaux debout et en armes, montant la garde autour de la demeure de leur maître, sans doute un temple. Ier siècle.

Pour J. Formigé (*Revue archéologique*, 1951, 2, p. 62-64), ces sculptures auraient appartenu à l'arc de la colonie romaine de Vienne qui devait être situé sur le *kardo* et au Nord du rempart au bord du Rhône. L'arc aurait été renversé dans le lit du fleuve par une crue.

P. 259, n° 355. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 51, n° 100.

IIe-IIIe siècle.

P. 259, nº 356. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 52, nº 102. — Ch. PICARD, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1955, p. 233.

Attis funéraire et non Parthe. Ier siècle.

P. 260, nº 359. *Ajouter à la bibliographie :* E. WILL, *op. cit.*, p. 77-78, nº 130.

Deux autres dalles appartiennent à ce même monument, peut-être un sarcophage de l'époque d'Auguste.

P. 260-262, nos 360, 362. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 66-69, nº 126.

Chapiteau d'un monument funéraire du début du IIIe siècle.

P. 264, nº 364. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 51, nº 99.

Fragment de sarcophage.

P. 264, nº 366. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 46, nº 814.

Réplique d'un modèle grec. La poignée de l'épée est sculptée en tête d'animal.

P. 266, nº 369, *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 39, nº 67.

Le fragment pourrait appartenir au nº 337.

P. 266, nos 370, 371. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 42-43, nº 75, pl. VII, 2.

Reste d'un quadrige, les chevaux prêts à s'élancer comme hors de la plaque au lieu de le faire dans le sens de celle-ci. Inspiration hellénistique du relief. Ier siècle.

P. 266, nº 372. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 43-44, nº 77, pl. V, 3.

Époque flavienne.

P. 267, nº 373. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 46-47, nº 85.

Scène de banquet sur une des faces ; scène mythologique indéterminée sur l'autre. IIIe siècle.

P. 268, nº 374. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 79, nº 140.

III-IVe siècle.

P. 268, nº 375, p. 272, nº 384. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 61-63, nº 120.

Dalles d'un monument triomphal contemporain de l'arc d'Orange.

P. 269, nº 377, et t. III, nº 2638, 3. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 44-45, nº 80.

Peut-être Vénus d'après un modèle de la première moitié du IVe siècle.

P. 270, nos 380, 381. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 70-72, nº 128.

Chapiteau figuré du temple d'Apollon, situé au-dessus de la *cavea* du théâtre.

P. 272, nº 386. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 6, 48, nº 314.

Le fragment n'appartient pas au cycle dionysiaque, datable de la fin du IIe siècle. Il faut y reconnaître Séléné dans son char, tiré par des chevaux, Hespéros près de l'attelage, comme sur les reliefs du Louvre, du palais Doria Pamphili à Rome, le fragment de Saint-Irénée à Lyon : Séléné porte une sorte de chiton avec apophygma, dont l'extrémité inférieure est visible au niveau de l'abdomen : autour de sa tête, un voile est déplacé par l'air, conséquence de la rapidité de la course. Les cheveux flottant répondent au schéma habituel : Séléné jette un dernier regard de tendresse sur le pâtre Endymion allongé et endormi dans un paysage champêtre.

P. 273, nº 389. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 33, nº 55.

Divinité celtique (S. REINACH, *Répertoire de la sculpture...*, IV, p. 16, 3), ou Kronos-Aion mithriaque.

P. 273, nº 390. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 45, nº 82.

L'interprétation « Diane » est possible, mais ne s'impose pas ; on peut aussi songer à la déesse Rome ou à d'autres figures allégoriques.

P. 274, nº 391. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 43, nº 76.

Fin du Ier siècle.

P. 274, nº 393. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 60-61, nº 119.

Restes d'un monument triomphal trouvé sur la rive droite de la Gère, à proximité du Rhône. Une partie seulement du monument a été publiée dans le *Recueil*, et il est impossible d'établir actuellement un classement définitif. Le fragment nº 396, 6, doit être rattaché aux fragments nos 375 et 384. Le fragment nº 393, 1, n'appartient pas à cet ensemble, où l'on peut distinguer deux séries : une historique mettant en scène des soldats romains ; une mythologique (scène de l'autel). La première se placerait au début de l'Empire. Le reste du lot peut être disparate.

P. 275, nº 394. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 18, nº 16. Cybèle assise sur un trône, reflet d'un modèle du IVe siècle.

P. 275, nº 395. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 59, nº 117, pl. VIII, 2.

Le monument représenté serait un des temples de Vienne que J. Formigé (*Le théâtre romain de Vienne*, p. 112, fig. 27) propose d'identifier, à cause de la branche de laurier, avec un temple d'Apollon. Ier siècle.

P. 276-277, nos 396, 397, 398. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 50, nº 98.

IIe-IIIe siècle.

P. 279, nº 403 ; p. 283, nº 414 ; p. 283, nº 415. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 57-58, nº 114.

Ier siècle.

P. 280, nº 406. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 53-54, nº 104.

Restes d'un monument funéraire des IIe-IIIe siècles.

P. 280, nº 409. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 72-73, nº 130.

Plutôt que Cybèle, une Fortune de ville.

JOYEUSE.

P. 289, nº 426. *Ajouter à la bibliographie :* Henri ROLLAND et P. VEYNE, Un recueil épigraphique inédit du chevalier de Gaillard, dans *Latomus*, IV, 1956, p. 49-50.

La pierre ne provient pas du lieu dit « Les Armas », aux Vans. Elle est probablement d'origine romaine.

GRÉZAN.

P. 295, nº 427. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXXI.

NÎMES.

P. 312, nº 463. *Ajouter à la bibliographie :* W. SEGLEIERMACHER, Ein neues Attribut für Epona, dans *Germania*, 26, 1942, p. 124.

P. 318, nº 478. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des études anciennes*, LIX, 1957, p. 80, 93.

La coiffure de la femme est celle en usage à l'époque des Flaviens.

P. 321, nº 483. *Ajouter à la biliographie :* F. CUMONT, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, p. 505, add. à p. 218.

NAGES.

P. 335, nº 515. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XII.

MURVIEL.

P. 337, n° 519. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *op. cit.*, pl. XLI, 5.

Reproduction d'une tête de guerrier diadémé, aujourd'hui perdue.

ENTRE BAGNOLS ET LE SAINT-ESPRIT.

P. 339, n° 525. *Ajouter à la bibliographie :* Micheline Fasciato et Jean Leclant, Une tête « ammonienne du Musée de Cherchel, dans *Mélanges Charles Picard, Revue archéologique*, 1948, 1, p. 368, n. 3.

Salomon Reinach avait suggéré à Espérandieu de reconnaître un Alexandre ; cependant les traits ne sont pas ceux du héros ; ils rappelleraient plutôt la tête « ammonienne » du Musée de Cherchel ; technique et style sont différents. La tête pourrait représenter Ptolémée IV Philopator.

NARBONNE.

P. 393, n° 622. *Ajouter à la bibliographie :* E. Will, *Le relief cultuel gréco-romain*, p. 199 et suiv.

P. 429, n° 705. — *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, Soufflets de forge antiques, dans *Revue des Études anciennes*, L, 1948, p. 307.

P. 430, n° 707. *Ajouter à la bibliographie :* E. Will, *Le relief cultuel gréco-romain*, p. 199 et suiv.

P. 431, n° 710. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*

P. 448, n° 746. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*

TOME II.

MARTRES-TOLOSANES.

P. 29. *Ajouter à la bibliographie :* Fr. Braemer, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 143-148.

La villa de Chiragan abritait un musée de sculptures, taillées dans les marbres de Grèce, d'Italie et de Gaule, répliques d'œuvres grecques célèbres, images de divinités gallo-romaines et une centaine d'effigies impériales ou de personnages célèbres. Des précisions sont apportées pour la datation des portraits d'empereurs. Un seul appartient au Ier siècle de notre ère, image d'Auguste postérieure à sa mort. Par contre, on possède une suite ininterrompue d'effigies impériales s'inscrivant entre 110 et le milieu du IIIe siècle de notre ère. Tous les empereurs, sauf Hadrien, figuraient dans cette galerie, ainsi qu'un buste de Sabine. On possède même plusieurs portraits d'un même empereur, quatre de Trajan, trois de Marc-Aurèle, quatre de Septime Sévère. Certains ne sont que des imitations de deuxième ordre, d'autres ne furent pas achevés.

P. 30, n° 892. *Ajouter à la biliographie :* P.-M. Duval, Vulcain et les métiers du métal, dans *Gallia*, X, 1952, p. 49.

P. 36, n° 899. *Ajouter à la bibliographie :* M. Labrousse, *Gallia*, VIII, 1949, p. 133.

On doit à M. Mesplé l'identification du bas-relief représentant Hercule nettoyant les écuries d'Augias par le raccordement de la tête du héros. (Pl. CIX).

P. 42, nos 903 et 905. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 133.

Sur le torse déjà attribué à une Vénus Anadyomène (n° 903), M. Mesplé a replacé une tête diadémée de la déesse (n° 905). Hauteur, 0,84 m. (Pl. CIX).

P. 47 et 54, nos 919 et 935. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 133.

La tête n° 935, précédemment considérée à tort comme celle d'Ariane, a été replacée par M. Mesplé sur la statuette de Bacchus n° 919, à laquelle elle appartient. Hauteur, 0,58 m. (Pl. CIX).

P. 60, n° 948. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1953-1954, p. 144-145.

Auguste. Buste lauré du type de Munich et de Saintes (E., II, n° 1363). La couronne a été exécutée au trépan, travail postérieur à la mort de l'empereur.

P. 61, n° 950. *Ajouter à la bibliographie :* Gross, *Bildnis Trajans*, Berlin, 1940, p. 108 et n° 63, p. 131. — F. Breamer, *op. cit.*, p. 145.

Trajan (III). Portrait *post mortem* (?). Époque des Antonnis (?).

P. 62, n° 954. *Ajouter à la bibliographie :* Gross, *op. cit.*, p. 77, n° 63, p. 131. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Trajan âgé. Voir l'effigie de Carpentras (E., 2660), mais idéalisée (statue d'Italica, Espagne). Portrait *post mortem* (?). Époque hadrianique (?).

P. 64, n° 956. *Ajouter à la bibliographie :* Gross, *op. cit.*, p. 107 et 64, p. 131. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145. — G. Galtrop, *Die Stadtrömischer mannlichen Privatbildnisse trajanischer und hadrianischer Zeit*, Münster, 1958, p. 38, n° 48.

Trajan (II). Portrait *post mortem*. Époque des Antonins.

P. 64, n° 958. *Ajouter à la bibliographie :* Gross, *op. cit.*, n° 31, p. 128. — G. Daltrop, *op. cit.*, p. 34 n° 84. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Type des *decennalia*, très proche de ceux du Capitole et de Woburn Abbey, ainsi que des monnaies de la première décade du IIe siècle. Vers 110.

P. 66, n° 960. *Ajouter à la bibliographie :* M. Wegner, *Herrscherbildnisse in antonischer Zeit*, Berlin, 1939, p. 204. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Marc-Aurèle (I) jeune. Buste complet. (Voir le portrait du Forum romain.) Vers 145-146.

P. 66, n° 961. *Ajouter à la bibliographie :* E. Wegner, *op. cit.*, p. 204. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Marc-Aurèle (II). Buste cuirassé, antérieur aux portraits du Louvre, du Vatican et de la place du Capitole (164-166). Vers 160-162.

P. 67, n° 962. *Ajouter à la bibliographie :* E. Wegner, *op. cit.*, 151. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Antonin. Tête du type de Formies. Les pupilles sont lisses. Œuvre monumentale. Voir le portrait du Musée de Naples. Vers 145-146.

P. 68, n° 963. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Septime-Sévère, encore jeune. Voir les monnaies du début du règne. Vers 194.

P. 68, n° 965. *Ajouter à la bibliographie :* E. Wegner, *op. cit.*, p. 272. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Commode. Portrait de peu postérieur à ceux du Louvre et du Vatican. Marbre de Saint-Béat. Vers 180-182.

P. 69, n° 966. *Ajouter à la bibliographie :* E. Wegner, *op. cit.*, p. 205. — F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Marc-Aurèle (III). Œuvre de second ordre.

P. 70, n° 968. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 145.

Caracalla. Type classique, comme les portraits de Berlin, Rome et New York. Travail de second ordre non achevé.

P. 74, n° 974. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 145, pl. III, 3. — Bianca Maria Felletti Maj, *Iconografia romana imperiale da Severo Alessandro a M. Aurelio*, Rome, 1958, p. 99, n° 31.

Sevère-Alexandre. Vers 230.

P. 74, n° 975. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 146.

Septime-Sévère (III), rajeuni. Portrait *post mortem* idéalisé. (Pl. CX).

Le buste a été reconstitué par M. Mesplé à l'aide d'un torse cuirassé auparavant raccordé à une autre statue, celle d'un jeune prince du IIIe siècle (E., n° 1003).

P. 75, n° 976. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 146.

Septime-Sévère (IV), couronné et représenté en Sérapis, divinisé. Portrait *post mortem*.

P. 76, n° 977. *Ajouter à la bibliographie :* B. M. Felletti, *op. cit.*, p. 174, n° 200.

Le buste a été complété par l'adjonction de la partie postérieure de la boîte crânienne, précédemment refaite en plâtre. (Pl. CX).

P. 79, n° 981. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 145-146.

Septime-Sévère (II). Dernière venue de l'empereur à Rome (202). *Decennalia* ou postérieur.

P. 80, n° 982. *Ajouter à la bibliographie :* B. M. Felletti, *op. cit.*, p. 137, n° 124.

Art sévérien.

P. 80, n° 983. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 233, n° 314.

P. 81-82, n° 984. *Ajouter à la bibliographie :* G. Daltrop, *Die stadtrömischer männlichen Porträts*, Séminaire d'archéologie de l'Université de Munster, 1958, p. 129.

P. 82, n° 986. *Ajouter à la bibliographie :* G. Daltrop, *op. cit.*, p. 110-111.

Rapproche le buste de celui du Musée du Capitole à Rome, et propose la date 120-130.

P. 83, n° 987. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 145. — E. Wegner, *op. cit.*, p. 247.

Lucius Verus. Type classique du début du règne. (Voir le portrait de Terragone.) Vers 161, en même temps que le Marc-Aurèle (E., 961).

P. 86, n° 992. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 146.

Sabine diadémée, la coiffure à nattes enroulée sur le fond du crâne. (Voir les portraits de Berlin, d'Ostie, du Musée des Thermes à Rome.) Début du règne d'Hadrien.

P. 86, n° 993. *Ajouter à la bibliographie :* B. M. Felletti, *op. cit.*, p. 240, n° 328.

Le buste a été complété par l'ajout du bras gauche précédemment refait en plâtre. (Pl. CX).

P. 87, n° 994. *Ajouter à la bibliographie :* M. B. Felletti, *op. cit.*, n° 272.

P. 88, n° 996. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 146, pl. III, 1.

Caracalla (I) enfant. Vers 196-198, année où il devint Auguste.

P. 89, n° 999. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 146, pl. III, 2.

Caracalla (II). Vers 202, année du premier consulat.

P. 90, n° 1001. *Ajouter à la bibliographie :* B. M. Felletti, *op. cit.*, p. 179, n° 220.

P. 92, n° 1003. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 146, pl. III, 4. — B. M. Felletti, *op. cit.*, p. 91, n° 15 ; donné une seconde fois sous le n° 179, p. 161.

Philippe II. De peu antérieur à sa mort (249).

P. 95, n° 1011. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 146.

Géta enfant. Vers 198, au moment où il devient César. Le buste est complet avec piédouche antique.

BELLOC-SAINT-CLAMENS.

P. 116, n° 1059.

Représentation du jeu de la roue brisée et de l'Amour pleurant. L'explication donnée serait à reprendre [Ch. Picard].

BORDEAUX.

P. 124, n° 1062. *Ajouter à la bibliographie :* François Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux, Ier-IIIe siècle*, Paris, 1959, p. 132.

P. 138, n° 1079 et p. 198, n° 1209. *Ajouter à la bibliographie:* J. Co pry, *Gallia*, XVII, 1959, p. 378-379, fig. 4.

M. J. Mercadé a raccordé ces deux fragments.

P. 146, n° 1096. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 137.

P. 153, n° 1107. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 72, p. 88.

Seconde moitié du IIe siècle.

P. 155, n° 1111. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 34.

Fin de l'époque d'Antonin-début du règne de Marc-Aurèle.

P. 156, n° 1112. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 80, p. 92.

IIIe siècle.

P. 157, n° 1113. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 19, p. 43.

Dernier quart du IIe siècle.

P. 157, n° 1114. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 66, p. 88.

Deuxième moitié du IIe siècle (?).

P. 158, n° 1116. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 58.

Époque de Septime-Sévère.

P. 158, n° 1117. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 59.

Époque de Septime-Sévère.

P. 158, n° 1118. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 26, p. 50.

Début du règne de Marc-Aurèle.

P. 159, n° 1119. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 56.

Époque de Septime-Sévère.

P. 159, n° 1120. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 42.

Époque de Commode-Septime-Sévère.

P. 160, n° 1121. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 29.

Fin de l'époque d'Antonin-début du règne de Marc-Aurèle

P. 160, n° 1122. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 57.

Époque de Septime-Sévère.

P. 161, n° 1123. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 46.

Époque de Commode-Septime-Sévère.

P. 162, n° 1124. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 28, p. 52.

Début du règne de Marc-Aurèle.

P. 162, n° 1125. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 23.

Fin de la période antonine.

P. 163, n° 1126. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 7.

Deuxième partie du règne d'Hadrien au plus tôt.

P. 163, n° 1127. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 6.

Fin de l'époque d'Hadrien.

P. 164, n° 1128. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 50.

Époque de Marc-Aurèle à Septime-Sévère.

P. 165, n° 1130. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 30.

Époque de Marc-Aurèle.

P. 166, n° 1131. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 61.

Époque des derniers Sévères.

P. 167, n° 1132. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 83.
Fin du IIe-IIIe siècle.
P. 167, n° 1133. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 31.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 167, n° 1134. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 60.
Époque de Septime-Sévère.
P. 168, n° 1135. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 40.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 168, n° 1136. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 81.
Époque des Sévères.
P. 169, n° 1137. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 43.
Époque de Marc-Aurèle à Septime-Sévère.
P. 169, n° 1138. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 9.
Époque d'Antonin.
P. 170, n° 1139. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 1.
Seconde partie de la période flavienne.
P. 170, n° 1140. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 88, p. 33 et 95.
Milieu du IIe siècle.
P. 170, n° 1141. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 76, p. 91.
Fin du IIe-début du IIIe siècle.
P. 171, n° 1142. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 11, p. 35.
Fin du règne d'Antonin-début de celui de Marc-Aurèle.
P. 171, n° 1143. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 36.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 172, n° 1144. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 12, p. 35.
Fin du règne d'Antonin-début du règne de Marc-Aurèle.
P. 172, n° 1145. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 44.
Époque de Commode-Septime-Sévère.
P. 173, n° 1147. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 3.
Début du règne d'Hadrien.
P. 173, n° 1148. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 39.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 174, n° 1149. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 74, p. 91.
Deuxième moitié du IIe siècle.
P. 174, n° 1150. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 38.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 175, n° 1152. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 4.
Époque d'Hadrien.
P. 175, n° 1153. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 14.
Fin du règne d'Hadrien.
P. 175, n° 1154. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 25.
Fin de l'époque d'Antonin-début du règne de Marc-Aurèle.
P. 177, n° 1157. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 22.
Vers 160-165.
P. 177, n° 1158. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 17.
Style de l'époque d'Antonin.
P. 178, n° 1159. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 16.
Fin du règne d'Hadrien-début de celui d'Antonin.
P. 178, n° 1160. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 48.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 179, n° 1161. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 63.
Époque des derniers Sévères.
P. 179, n° 1162. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 47.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 179, n° 1163. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 18.
Style de l'époque d'Antonin.
P. 180, n° 1164. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 52.
Époque de Marc-Aurèle à Septime-Sévère.
P. 180, n° 1165. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 54.
Époque de Septime-Sévère.
P. 181, n° 1166. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 53.
Époque de Marc-Aurèle à Septime-Sévère.
P. 181, n° 1167. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 49.
Époque de Marc-Aurèle à Septime-Sévère.
P. 182, n° 1168. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 62.
Époque des Sévères.
P. 182, n° 1169. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 55.
Époque de Septime-Sévère.
P. 183, n° 1170. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 35.
Fin de l'époque de Marc-Aurèle-début de l'époque de Septime-Sévère.
P. 183, n° 1171. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 20.
Style de l'époque d'Antonin.
P. 184, n° 1172. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 68.
Seconde moitié du IIe siècle.
P. 184, n° 1173. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 21.
Deuxième moitié du règne d'Antonin-début de celui de Marc-Aurèle.
P. 185, n° 1174. *Ajouter à la biliographie : Ibid.*, n° 32, p. 55.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 185, n° 1175. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 15.
Époque d'Hadrien.
P. 185, n° 1176. *Ajouter à la bibliographie : Ibid*, n° 69, p. 55.
Seconde moitié du IIe siècle. Époque de Marc-Aurèle (?).
P. 186, n° 1177. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 37.
Époque de Marc-Aurèle.
P. 186, n° 1178. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, n° 70, p. 55.
Seconde moitié du IIe siècle. Époque de Marc-Aurèle (?),
P. 192, n° 1193. *Ajouter à la bibliographie :* G. Grilhé Le chat dans la statuaire gallo-romaine, dans *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 130-131.

SAINT-MÉDARD-D'EYRAN.

P. 214 et 217, nos 1240 et 1241. *Ajouter à la bibliographie :* Robert Étienne, Sarcophages romains de Saint-Médard, d'Eyran (Gironde), dans *Revue des Études anciennes*, LV, 1953-p. 361-378.

Les sarcophages sont les productions de l'atelier romain d'un artiste grec, travaillant pour de riches propriétaires mainteneurs d'une culture traditionnelle.

Les deux sarcophages d'Endymion et de Séléné et de Dionysos et d'Ariadne, qui peuvent être datés de la première moitié du IIIe siècle de notre ère, ne sont pas sans apporter des éclaircissements sur la nature des conceptions relatives à la survie dans l'au-delà, à l'intérieur de la classe aisée des propriétaires installés dans un site de passage.

TAYRAC.

P. 227, n° 1256. *Ajouter à la bibliographie :* J. Mercadé et L. Pressouyre, Une statuette en albâtre et marbre au Musée d'Agen (Lot-et-Garonne), dans *Gallia*, XVII, 1959, I, p. 63-78 (figures). (Pl. CX). Photo Balistai, Marmande.

Retrouvée et identifiée, la tête de la statuette, en marbre blanc, haute de 0,55 m, large de 0,042 m, a été acquise par le Musée d'Agen et rajustée sur le corps.

Dans ce visage au front bombé, au nez épaissi aux ailes, au menton lourd et empâté, aux paupières gonflées, que surmonte une chevelure divisée en deux bandeaux par une raie médiane, limitée et reprise symétriquement par deux longues mèches se raccordant sur la nuque à un large chignon plat on nous propose de reconnaître un portrait de *Manlia Scantilla*, La statuette serait à dater autour de 193 de notre ère.

Les matériaux utilisés, l'albâtre du corps, le marbre très blanc à grain très fin de la tête, étrangers à la région, et l'habileté de la technique font de la statuette une œuvre d'importation inspirée d'un modèle classique adapté à l'iconographie impériale.

PÉRIGUEUX.

P. 242, n° 1278. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 72.

Comme sur la stèle de *Verecunda* à Bordeaux (E., 1164), le type de la coiffure pourrait relever de quelque confrérie.

P. 243, n° 1283. *Ajouter à la bibliographie :* F. Cumont, *Recherches sur le symbolisme funéraire des Romains*, pl. XVII, 4.

P. 247, n° 1291. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 69.

De même que la stèle bordelaise de *Domitia Peregrina*, la stèle de Périgueux est inspirée du carton de la *Femme au miroir*, déjà utilisé sous le règne d'Antonin.

SAINTES.

P. 269, n° 1337. *Ajouter à la bibliographie :* M. C(louet), *Revue de Saintonge et d'Aunis*, nouv. sér., II, 1953, p. 18-20.

Le bloc provient du mur du *castrum*, élevé un peu avant 276-277. Il est en pierre de Taillebourg. Fragment de mausolée.

P. 282, n° 1363. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 145.

La tête d'Auguste est à comparer au portrait du même empereur trouvé à Martes-Tolosanes (E., 948).

POITIERS.

P. 295, n° 1392. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, La « Minerve de Poitiers » et l'énigme de l'art néo-classique, dans *Les Amis du Musée de Poitiers*, janvier-avril 1952, p. 27 sqq.

BOURGES.

P. 320. *Ajouter à la bibliographie :* P. Cravayat, Les cultes indigènes de la cité des Bituriges, dans *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 210-230.

P. 328, n° 1448. Je donne une photographie reproduisant les deux morceaux du sarcophage, dont Espérandieu n'avait publié que le côté gauche. (Pl. CXI).

VENDŒUVRES-SUR-BRENNE.

P. 363, n° 1536. *Ajouter à la bibliographie :* P. Cravayat, Une dédicace à Apollon et Sirona découverte à Flavigny (Cher) dans *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1956, p. 330.

L'examen du monument révèle qu'il n'y a pas de « trophée d'armes », mais un personnage en buste, de profil à gauche, portant dans le dos un arc et un carquois, certainement une image d'Apollon comme le confirme d'ailleurs la présence du trépied.

NÉRIS.

P. 379, n° 1573. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des études anciennes*, LIX, 1957, p. 80.

Époque de Tibère à Claude.

GIAUD.

P. 384, n° 1581. *Ajouter à la bibliographie :* J. Perrier, *Bulletin de la Société archéologique et historique du Limousin*, LXXXVI, 1955, p. 211 (d'après Maurice Ardent, *Bulletin du Comité de la langue, de l'histoire et des arts de France*), I, p. 37.

Des précisions sont données sur : 1° la tête du dieu, brisée et perdue, que détenait Auguste Bosvieux et qui semble n'être jamais entrée au Musée de Limoges, offrait « une barbe inculte et des traits barbares » ; 2° la note d'Ardent infirme la restitution proposée par Espérandieu et confirme celle de F. Delage : « Cette statue représente un homme nu ayant à ses pieds un aigle, tenant de la main droite un foudre et de la gauche un petit personnage, lié, coiffé d'un bonnet phrygien. »

LIMOGES.

P. 389-390, n° 1592. *Ajouter à la bibliographie :* Jean Perrier, Un bas-relief de l'Algérie romaine à Limoges, dans *Comité des travaux historiques et scientifiques. Actes du LXXXe Congrès national des sociétés savantes, Alger 1954, section d'archéologie*, Paris, 1957, p. 203-205.

Le fragment a été « rapporté d'Algérie par M. le chef d'escadrons Jules Gay de Vernon du 2e chasseurs ».

Le monument est à supprimer du *Recueil*.

LE MONT-DORE.

P. 393, n° 1597. *Ajouter à la bibliographie :* P. Lambrechts, *Latomus*, VIII, 1949, p. 156, n° 3.

La tête barbue aurait appartenu à une colonne du dieu cavalier au géant anguipède.

Les tambours de colonne nos 1599 et 1600 pourraient avoir fait partie du même monument.

GERZAT.

P. 397, n° 1605. *Ajouter à la bibliographie :* Élie Jaloustre, Histoire d'un village de la Limagne, Gerzat, dans *Mémoires de l'Académie... de Clermont-Ferrand*, XXVII, 1885, p. 59.

La statue n'est pas en granit, mais en arkose.

MUROLS.

P. 398, n° 1607. E. Espérandieu avait enregistré, avec de prudentes réserves, cette tête, soi-disant trouvée à Murols. M. P.-F. Fournier veut bien me confirmer qu'il s'agit d'un faux. Murols a été, en effet, l'un des centres de fabrication de statues, les unes faussement romaines, les autres faussement romanes. Certaines avaient été fabriquées à Clermont-Ferrand.

GANNAT.

P. 406, n° 1621. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles... de Bordeaux*, p. 82.

LE PUY.

P. 419. *Ajouter à la bibliographie :* Roger Gounot, La préhistoire et le gallo-romain régionaux au Musée Crozatier, dans *La revue des arts*, 1954, p. 180-182.

P. 432, n° 1664. Le monument est entré au Musée Crozatier, au Puy.

P. 434, n° 1668. Le sarcophage n'est pas en marbre, mais en arkose, vraisemblablement en pierre de Blavozy.

Renseignement obligeamment communiqué par M. R. Gounot.

MARGEIX.

P. 437, n° 1670. Le relief a peut-être été trouvé dans les murs de la cathédrale.

P. 437, n° 1673. *Ajouter à la bibliographie :* R. Gounot, *La revue des arts*, 1954, p. 181.

Je donne une meilleure reproduction, obligeamment communiquée par M. R. Gounot, de l'Amour pêcheur après sa restauration. Hauteur, 0,93 m. (E., p. 439). (Pl. CXI).

VIENNE.

P. 455, n° 1698. *Ajouter à la bibliographie :* De Becdelièvre, *Annales de la Société d'Agriculture du Puy*, 1832-1833, p. 252.

Au revers de la tablette est représenté un masque de Silène chauve, aux oreilles caprines, la barbiche ondulant. Dans le champ un *pedum* noueux et un bouclier ovale. (Pl. CXI).

BENÊT.

P. 466, n° 1723. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles... de Bordeaux*, p. 77.

TOME III.

LYON.

P. 3. *Ajouter à la bibliographie :* P. WUILLEUMIER, *Lyon, métropole des Gaules*, Paris, 1953.

P. 18-19, n° 1758. *Ajouter à la bibliographie :* J. GUEY et A. AUDIN, Les guirlandes de l'autel d'Auguste, dans *Bulletin des Musées lyonnais*, 5, 1956, p. 41-46 ; 55-62.

La question est toujours pendante de l'appartenance exacte des fragments à un monument déterminé. L'hypothèse la plus satisfaisante est encore, comme l'ont pensé les vieux archéologues lyonnais, leur attribution au soubassement de l'Autel de Rome et d'Auguste, ou au pourtour de son péribole (P. VUILLEUMIER, *Lyon, métropole des Gaules*, p. 67). Le problème est de savoir si les dimensions de ce décor aux guirlandes conviennent à ces hypothèses. Or, il semble que ces fragments appartiennent à un seul et même décor et, si l'on accepte cette tentative d'explication, « elle aboutit d'autre part à des dimensions qui seraient compatibles avec celles qu'on peut raisonnablement prêter à l'Autel de Rome et d'Auguste ».

P. 25, n° 1771. *Ajouter à la bibliographie :* Charles PERRAT, Le sarcophage lyonnais des Acceptii, dans *Mémoires de la Société nationale des Antiquaires de France*, 9e sér., III, *Recueil publié à l'occasion du cent-cinquantenaire de la Société, 1804-1954*, p. 81-91.

Une présentation nouvelle des fragments conduit aux interprétations suivantes : côté gauche, scène d'initiation par le van ; face antérieure, triomphe de Psyché ; face postérieure, royaume d'Artémis-Proserpine.

P. 34, n° 1783. *Ajouter à la bibliographie :* G. GRILHÉ, Le chat dans la statuaire gallo-romaine, dans *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 129-130.

P. 42, n° 1801. *Ajouter à la bibliographie :* Inez SCOTT RYBERGH, Rites of the State Religion in Roman Art, dans *American Academy Rome*, 1955, p. 115-117, pl. 40. — J. DESCROIX, Les suovetaurilia de Beaujeu, dans *Bulletin de l'Association lyonnaise de recherches archéologiques*, 1935, p. 15-18. — Paul VEYNE, Le monument des souvetaurtorile de Beaujeu (Roma), dans *Gallia*, XVII, 1959, p. 79-100.

Le monument n'appartient pas à une table d'offrande, il représente l'élément antérieur d'un couronnement d'autel, décoré de reliefs figurés sur sa face antérieure et de reliefs décoratifs sur sa face postérieure, impossibles à photographier.

Il faut se représenter un dé d'autel, surmonté d'une sorte de rambarde sur les quatre côtés, décorés de reliefs tant vers l'intérieur que vers l'extérieur du cadre qu'elle constitue ; vers l'intérieur ces reliefs sont décoratifs, de même vers l'extérieur, sauf sur la face principale. A la partie inférieure, constituant son lit de pose, les reliefs des rosaces, très plats, sont une adjonction postérieure exécutée lors du remploi de la pièce comme linteau dans une église de Beaujeu.

On propose de reconnaître Cérès, protectrice des récoltes du territoire lyonnais, encadrée par les *Silani* du Rhône ou de la Saône.

Débris d'une somptueuse *ara finalis*, élevée par la colonie de Lyon pour marquer ses frontières.

Le relief représente la consécration de cet autel ; dressé en pleine campagne, sur les *fines*, l'autel fut dédié à Cérès, protectrice des terroirs de et leurs limites, et était probablement en relation avec la lustration que les *pagani* des alentours menaient chaque année en l'honneur de Cérès jusqu'aux extrémités de leur finage.

Scènes représentées :

1. Pompa, interrompue en son milieu par la scène sacrificielle, se déroulant dans un site champêtre. Le sacrifice est offert devant la déesse, tournée vers l'autel, qui assiste comme *numen presens* à la cérémonie qui se déroule en son honneur.

2. A droite et à gauche, la tête de la divinité, deux silhouettes se détachant à peine sur le fond, têtes à bouches ouvertes, personnifiant le Rhône et la Saône entourant Cérès diadémée et voilée, assise sur son trône.

SAINT-GALMIER.

P. 45, n° 1804. *Ajouter à la bibliographie :* Jean RENAUD, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1957, p. 393, n. 1.

Aurait été découvert au lieu dit « Sur Marcenot ».

AUTUN.

P. 71, n° 1855. *Ajouter à la bibliographie :* E. THÉVENOT, Les monuments du culte d'Épona chez les Éduens, dans *L'Antiquité classique*, XVIII, 1949, p. 386.

P. 72, n° 1858, p. 84, n° 1887. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, *Latomus*, XIV, 1955, p. 294.

La cuvette circulaire, creusée au sommet de la tête, est destinée aux libations sur un autel votif funéraire.

P. 80, n° 1877. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. DUVAL, Notes sur la civilisation gallo-romaine. I, Vulcain et les métiers du métal, dans *Gallia*, X, 1952, p. 33.

Certainement la pierre tombale d'un forgeron.

P. 81, n° 1879. *Ajouter à la bibliographie :* F. BRAEMER, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 77.

P. 81, n° 1880. *Ajouter à la bibliographie*, F. BRAEMER, *op. cit.*, p. 30.

P. 92, n° 1908. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 72.

CHASSAGNE-MONTRACHET.

P. 144, n° 2033. *Ajouter à la bibliographie :* E. THÉVENOT, *L'Antiquité classique*, XVIII, 1949, p. 387.

SANTOSSE.

P. 149, n° 2042. *Ajouter à la bibliographie :* V. AFFRE, *Mémoires de la Société d'Archéologie de Beaune*, 1895, p. 149-165. — E. THÉVENOT, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, XXII, 1, 1940-1941, p. 155-158.

Il ne s'agit pas d'un ex-voto de malade, mais d'un relief représentant Bacchus et Ariadne. Il n'aurait donc pas existé à Santosse de sanctuaire de Sources.

P. 151, n° 2043. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, Un couple divin, dans *L'Antiquité classique*, XXXI, 1952, p. 96-106. — E. THÉVENOT, Méthode d'exploration rationnelle de la religion celtique, dans *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 361.

Le monument a été trouvé près de la source de la Lulune, site fréquenté depuis le Néolithique, autour d'un point d'eau, miracle de la nature. Des parallèles peuvent être relevés avec les groupes de Volney (E., 2065) et de Méloisey (E., 2118).

également trouvés près de sources et montrant le dieu et la déesse tenant le même vase.

Ce n'est qu'arbitrairement qu'on a rapproché ce monument des stèles ibériques au « dompteur de chevaux ».

LES BOLARDS.

P. 155, n° 2052. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 53. — E. Thévenot, La station antique des Bolards à Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), dans *Gallia*, VII, 1948, p. 29.

P. 157, n° 2056. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 295.

MAVILLY.

P. 161, n° 2067. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, Les monuments gallo-romains de Paris, et les origines de la sculpture votive en Gaule romaine, dans *Revue archéologique*, 1952, I, p. 77 sqq. — F. Benoit, Ob Lumen receptum, dans *Latomus*, XII, 1953, p. 78-83. — E. Thévenot, Le monument de Mavilly (Côte-d'Or), essai de datation et d'interprétation, dans *Latomus*, XIV, 1955, p. 75-99. — Du même, Quelques remarques nouvelles sur les autels de Mavilly, dans *Mémoires de la Société éduenne*, 49, 1944, p. 35-51. — Du même, Sur les traces des Mars celtiques entre Loire et Mont-Blanc, *Dissertaciones archaeologicae gaudenses*, III, Bruges, 1955.

La provenance exacte du monument est incertaine et des dates extrêmes ont été proposées pour sa localisation dans le temps : Tibère-Claude (J.-J. Hatt); époque de transition entre le gallo-romain et le Moyen Age (F. Benoit).

L'impression d'archaïsme que donnent les reliefs n'est pas sans rappeler le faire des décors illustrant le Pilier des Nautes de Paris et des rapports sont à établir entre la figure de Mars et la statue du guerrier de Vachères, l'un et l'autre porteurs d'une cotte de mailles, équipement militaire des derniers Gaulois libres, et s'appuyant sur des boucliers oblongs à pan coupé dans le haut et dans le bas, à décor cruciforme spiralé autour de l'*umbo*, reproduisant l'ornementation des boucliers de l'arc d'Orange. D'autre part, l'iconographie de Mavilly est inspirée de celle des monuments provençaux et on y retrouve, comme sur le pilier parisien des Nautes, le même sillon circulaire cernant les figures. Les survivances celtiques sont aussi nombreuses : déformation systématique du modèle ; contamination des attributs, le torque de Neptune, serpents avec ou sans tête de bélier.

Selon M. E. Thévenot, on serait en présence à Mavilly de l'un des exemplaires les plus anciens des nombreux monuments relevant du culte des eaux salutaires dispersés dans tout le pays de Beaune, sur la Côte et l'Arrière-Côte, ainsi que sur le plateau d'Avenay et au-delà à Sainte-Sabine, à Alésia, aux Bolards, aux Sources de la Seine : Pareille interprétation repose sur le groupement des figures : présence simultanée sur les reliefs de Neptune, de Mars guérisseur, de la pseudo-Minerve, de la Déesse-Mère, de la divinité au Serpent, d'Hercule et d'Apollon. On relève l'association de dieux du ciel lumineux, Jupiter, Mars, Vulcain, et de divinités en rapport avec les eaux, Neptune, pseudo-Minerve, Serpent à tête de bélier, Déesse-Mère, Hercule. Toute cette figuration est gauloise d'inspiration sous le masque romain, aussi les noms appliqués à ces personnages divins ne sont pas sans fausser la perspective. D'autre part leur groupement n'implique pas identification, et là encore joue le caractère polyvalent des dieux celtiques.

Le huitième tableau apporte quelques précisions sur la nature du secours demandé à ces dieux. On s'accorde pour y reconnaître la représentation d'une scène d'opération ophtalmique, imposition des doigts sur les yeux, rôle du chien, illustrant les prescriptions de l'Asklépion d'Épidaure et celui de l'île Tibérine à Rome.

P. 177, n° 2086. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 90.

Entre 40 et 60 de notre ère.

FONTAINE-LES-CHALON.

P. 187, n° 2110. *Ajouter à la bibliographie :* L. Armand-Calliat, Le Chalonnais gallo-romain, p. 151. — E. Thévenot, *L'Antiquité classique*, XVIII, 1949, p. 388.

VOLNAY.

P. 188, n° 2113. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, *op. cit.*, p. 387.

La provenance exacte est : Saint-Romain, canton de Nolay (Côte-d'Or). Le monument était autrefois encastré dans un mur de la métairie de « La Serve ».

MEURSAULT.

P. 190, n° 2117. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, *op. cit.*, p. 387.

MERCEUIL.

P. 191, n° 2121. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, *op. cit.*, p. 387.

Trouvé au hameau de Cissey.

SAINT-MARTIN-SOUS-MONTAIGU.

P. 192, n° 2124. *Ajouter à la bibliographie :* L. Armand-Calliat, *Le Chalonnais gallo-romain*, p. 240, 250. — E. Thévenot, *op. cit.*, p. 388.

La provenance précise est inconnue. Le monument est encastré dans un mur de la maison Michelet.

Épona a les pieds posés sur le dos d'un poulain occupé à téter.

RULLY.

P. 193, n° 2126. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 387.

Trouvé au lieu dit « En Remenot ».

« Une femme à cheval », vraisemblablement une Épona, est signalée par Péquégnot (*Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Chalon-sur-Saône*, 1850, p. 171). Disparue.

MELLECEY.

P. 194, n° 2128. *Ajouter à la bibliographie :* L. Armand-Calliat, *op. cit.*, p. 189-190. — E. Thévenot, *op. cit.*, p. 388.

REMIGNY.

P. 198, n° 2135. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, *op. cit.*, p. 387.

LUGNY-EN-MACONNAIS.

P. 206. *Ajouter à la bibliographie :* Jeanton, *Le Mâconnais gallo-romain*, I, p. 67. — E. Thévenot, *op. cit.*, p. 388.

Un bas-relief d'Épona existait au hameau de Fissy jusqu'à sa vente en 1918. Depuis son sort est inconnu.

SAINCAIZE.

P. 224, n° 2195. *Ajouter à la bibliographie :* Wegner, *Hadrian*, p. 103.

P. 225, n° 2196. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 103.

AVALLON.

P. 232, n° 2214. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 80.

D'après la coiffure et la fibule, époque de Claude.

ÉTAULLES.

P. 234, n° 2218. *Ajouter à la bibliographie :* M. REBARD, *Congrès de l'Association des Sociétés savantes bourguignonnes, Semur-en-Auxois, 1943*, p. 93. — J. FROMOLS, *Revue archéologique*, 1956, p. 102. — Ch. PICARD, *Ibid.*, p. 102, n. 1.

Les prétendues huit petites mamelles à la partie supérieure sont les restes d'un *hormos*, collier à pendentifs.

TEMPLE DU MONTMARTRE.

P. 243-244, n° 2235-2237. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 95-96.

Comme à Sens, les rondes-bosses du sanctuaire trahissent une influence hellénistique, pergaménienne même, ainsi que sur les têtes trouvées au *fanum* de Gy-l'Évêque.

ENTRAINS.

P. 248, n° 2246. *Ajouter à la bibliographie :* E. THÉVENOT, *L'Antiquité classique*, 1949, p. 388.

P. 249, n° 2249. Le monument n'a pas été trouvé à Entrains, mais à *Brèves* (Nièvre).

Renseignement communiqué par le Dr J. Fromols.

P. 250, n° 2250. *Ajouter à la bibliographie :* M. RENARD, *op. cit.*, p. 93.

P. 260-264, 265, nos 2275, 2277, 2278, 2287. *Ajouter la bibliographie :* E. THÉVENOT, Le culte de Mithra chez les Éduens et leurs voisins, son extension, ses caractères, dans *Annales de Bourgogne*, XXI, 1949, p. 248.

P. 272, n° 2309. *Ajouter à la bibliographie :* F. BRAEMER, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 117.

POUILLENAY.

P. 278, n° 2323. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 90.

Entre 40 et 60 de notre ère.

VITTEAUX.

P. 281, n° 2329. *Ajouter à la bibliographie :* E. THÉVENOT, *L'Antiquité classique*, XVIII, 1949, p. 386.

Trouvé au lieu dit « Les Muses », sur les bords de la Brenne.

CHATILLON-SUR-SEINE.

P. 287, n° 2338. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. DUVAL, *Gallia*, X, 1952, p. 47. — J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1947, p. 90.

Il est possible que le dieu tienne dans la main droite un sceptre ou un bâton long ; on voit la partie inférieure d'une hampe posée sur le sol ; le sceptre serait tenu dans la main droite, non dans la gauche. Il peut s'agir d'un autre objet, lequel ?

Entre 40 et 60 de notre ère.

TEMPLE DE LA SEINE.

A l'occasion de l'aménagement du Musée archéologique de Dijon, les collections de sculptures gallo-romaines ont été l'objet d'une révision attentive.

Je dois à la courtoisie de M. Paul Lebel, son conservateur, de pouvoir apporter des compléments nouveaux et des précisions utiles à quelques-uns des monuments publiés dans les divers volumes de ce *Recueil*. (Photographies de R. Remy.)

P. 315, nos 2403, 2404. *Ajouter à la bibliographie :* G. d'ARBAUMONT, *Catalogue du Musée de la Commission des Antiquités de la Côte-d'Or*, n° 747, 748.

La base n° 748 n'appartient pas au personnage n° 747. Sous les nos 2403 et 2404, sont rassemblés les fragments de trois statues différentes.

M. Paul Lebel propose de reconnaître dans ces éléments les images d'un dieu parèdre de *Dea Sequana*.

P. 316, n° 2405. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *op. cit.*, p. 91-92.

Le drapé de la robe est à rapprocher de celui de la statue de Déesse-Mère de Saint-Aubin-sur-Mer. (E., n° 8323).

Fin du Ier siècle ou première moitié du IIe siècle de notre ère.

P. 323, n° 2423. Je donne une meilleure photographie du buste d'enfant, au modelé excellent, qui pourrait avoir été exécuté dans le même atelier que les nos 2407, 2433 (première tête à gauche du groupe inférieur), 2439 (bustes masculins du premier groupe), 2441 (premier enfant emmailloté). (Pl. CXI).

P. 324, n° 2426. Sous ce numéro ont été rapprochés un corps de personnage masculin (ARBAUMONT, *Catalogue...*, n° 748) et des pieds nus (*Ibid.*, n° 760), appartenant à une figure de divinité masculine. La tête (E., p. 331, n° 2439 : avant-dernière tête en haut et à droite) a été replacée sur les épaules de cette statue à laquelle elle appartient. (Pl. CXI).

P. 326, n° 2433. *Ajouter à la bibliographie :* Drs BERNARD et VASSAL, Étude médicale des ex-voto des sources de la Seine, dans *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 328. (Pl. CXII).

La tête a été vraisemblablement détachée d'un buste représentant une malade souffrant de meaux de tête et se soignant à l'aide d'un linge imbibé d'eau de la Seine. Le tissu, terminé par des franges, est replié en son milieu, au-dessus de l'oreille gauche, pour le raccourcir de moitié.

P. 331, n° 2441. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 355. (Pl. CXII).

Enfant emmailloté dans une couverture chaude, serrée par une lanière, peut-être pour provoquer la sudation après avoir été plongé dans la source sacrée.

P. 333, n° 2446. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 330 (note). (Pl. CXII).

La cinquième jambe décrite sous ce numéro porte l'inscription : *Aug(usto) sac(rum) Donero Secuan(ae) g(rata) m(ente) v(otum) s(olvit) l(ibens) m(erito)*. Le graveur avait terminé le nom du dédicant *Donero* par les lettres ERO qu'il a voulu corriger en IIRO : on pourrait lire alors BRO, avec une sorte de B carré. Pour assurer une lecture correcte, on a préféré regraver au début de la ligne suivante les lettres IIRO, sans prendre le soin d'effacer la finale fautive restée au-dessus et sans aucune valeur (P. LEBEL).

P. 334, n° 2448. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 333. (Pl. CXII).

Pied nu malade (ARBAUMONT, *Catalogue...*, n° 836), traité avec une éponge probablement imbibée de l'eau de la source sainte.

MARSEILLE.

P. 340, n° 2461. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, *Sculptures d'art provincial*, p. 17.

AIX.

P. 355, n° 2495. *Ajouter à la bibliographie :* WEGNER, *Hadrian*, p. 92.

VERNÈGUES.

P. 361, n° 2512. *Ajouter à la bibliographie :* A. GRENIER, *Manuel d'archéologie gallo-romaine*. 3e partie, *L'architecture*. I, *L'urbanisme, les monuments*, p. 285, n. 1.

Le portrait serait celui d'un membre de la famille du propriétaire de la villa qui fit construire le temple.

FONTAINE DE L'ARCOULE.

P. 364, n° 2520. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXI.

ARLES.

P. 368, n° 2530. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1943-1944, p. 125.

Buste de la déesse « au nez cassé » en marbre de Paros, réplique d'une œuvre grecque du ve siècle, décorant la scène du théâtre et faisant pendant à la statue d'Auguste en marbre de Carrare, elle aussi sans doute apportée d'Italie.

CARPENTRAS.

P. 382, n° 2560. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Bulletin de la Société nationale des Antiquaires de France*, 1952-1953, p. 145. — Du même, *La revue des arts*, 1952, p. 47.

A comparer au portrait de Trajan (IV) de Martres-Tolosanes et au Trajan âgé du Musée du Louvre.

VAISON.

P. 386, n° 2568. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Le Gras, Le Diadumène de Vaison au British Museum, dans *Cahiers d'histoire et d'archéologie*, XI, 1948, p. 624.

La publication de correspondances prouve que le Musée du Louvre, aussi bien que le Musée Calvet, ont refusé d'acheter la statue proposée par Eugène Raspail. Niuwerkerke refusa d'entrer en relations avec un ancien proscrit.

VIENNE.

P. 395, n° 2592. *Ajouter à la bibliographie :* E. Will, *La sculpture romaine au musée lapidaire de Vienne*, p. 22, n° 29.

L'addition d'un ou deux Amours est l'œuvre des copistes qui ont affadi le sujet : Vénus se lavant, œuvre du sculpteur Doidalsas et qui se trouvait, au temps de Pline, sous le Portique de Métellus à Rome.

P. 397, n° 2594. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 18, n° 15.

Le type rappelle celui du Jupiter d'Otricoli, passant pour la création de Briaxis. A Vienne, ce n'est plus que le reflet lointain d'une grande œuvre : le buste est réduit à de petites dimensions et l'exécution de la chevelure et de la barbe sont assez sommaires.

P. 397, n° 2595. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 29-30, n° 45.

Il est difficile d'établir des parallèles et l'on entrevoit la prétention du sculpteur à faire œuvre originale. Le style est d'époque romaine, comme un Apollon de Berlin représenté dans une attitude assez semblable.

Ier-IIe siècle de notre ère.

P. 398, n° 2596. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 12, n° 8.

Variante plus ou moins lointaine de la Vénus d'Arles.

P. 400, n° 2601. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 16, n° 12. — Ch. Picard, La Némésis-Tyché de Vienne, dans *Gallia*, 1947, p. 259-270.

Fortune de ville, type connu par une série de répliques, dont les attributs sont variables. Gouvernail, globe et corne d'abondance sont les attributs habituels de la Fortune romaine. A Sainte-Colombe, elle est le seul monument de la série à avoir conservé sa tête, celle-ci porte au-dessus du diadème une couronne tourelée et par là se rattache au groupe des Tyché, protectrices des cités, nombreuses dans l'Orient hellénistique. La Tyché de Vienne témoigne de la contamination entre deux conceptions de la Fortune. Toutes ces statues remontent à un original du IVe siècle avant notre ère. L'exemplaire de Sainte-Colombe est un travail romain du IIe siècle de notre ère.

P. 401, n° 2602. *Ajouter :* E. Will, *op. cit.*, p. 28, n° 43.

Vraisemblablement Esculape. On peut imaginer le dieu prenant appui de la main droite sur un bâton autour duquel s'enroule un serpent. L'œuvre remonte à un original hellénistique, proche de certaines figures de Pergame.

P. 402, n° 2604. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 13, pl. II, 1.

Copie d'un original du ve siècle rappelant le faire de Polyclète.

P. 402, n° 2606. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 16-17, n° 13, pl. II, 2.

La statue appartient à une série de répliques toutes semblables, dont aucune n'a conservé la tête. Certaines ont servi d'ornement de fontaine. La main droite tient une amphore couchée sur le cippe, tandis que la gauche presse des fruits contre la poitrine. Le style trahit un original du IVe siècle avant notre ère. Les ressemblances du traitement de la draperie avec l'*Artémis Colonna* ont fait rattacher l'œuvre à la suite de Praxitèle.

P. 403 ; n° 2607. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 27-28, n° 42.

Adaptation d'un modèle du début de l'époque hellénistique.

P. 403, n° 2608. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 26, n° 36.

Plutôt qu'un Enfant à l'urne, Satyre de l'époque hellénistique (IIe siècle avant notre ère), le visage rieur, les yeux grands ouverts.

P. 404, n° 2609. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 12-13, n° 3.

Statue de culte ornant le fond de la *cella* d'un temple, adaptation romaine du Ier ou IIe siècle d'un original grec du ve siècle. Le modèle ne comportait pas peut-être le chiton grossièrement indiqué. Les liens avec l'art de Phidias sont évidents. Un rapprochement pourrait être institué avec le groupe Déméter-Coré du fronton Est du Parthénon.

P. 405, n° 2612. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 30-31, n° 47.

Une amorce mutilée de draperie, à l'arrière de la cuisse gauche, semble indiquer que la Bacchante était accompagnée d'une autre figure ; ou en rapprochera un groupe de Musée de Berlin, Bacchus et Ariadne. La diffusion du culte bachique, à partir de l'époque hellénistique, a pu amener les artistes du temps, ainsi que leurs disciples romains, à des adaptations de ce genre. Draperie et mouvement rappellent le type de Niké ou d'Athéna du ve siècle avant notre ère, dernier reflet de l'adaptation du type.

P. 406, n° 2613. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 19, n° 27.

La diversité des répliques rend illusoire la recherche d'un prototype commun et l'attribution à un maître connu. Ces types, remontant au IVe siècle avant notre ère, furent adaptés particulièrement en Victoires et en Muses.

P. 407, n° 2615. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 34, n° 57, pl. XII, 4.

La tête est ceinte de la couronne de chêne décernée à Auguste par le Sénat en 27 avant notre ère, mais l'expression est moins pondérée que celle de l'Auguste de Primaporta qu'on date de 17 avant notre ère. C'est entre ces deux dates que se place le relief de Vienne ; l'empereur serait alors âgé d'une quarantaine d'années. Les figures d'Auguste sur relief sont très rares.

P. 408, n° 2618. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 25, n° 34.

Adaptation d'une création hellénistique. Des figures analogues ont été trouvées à Arles (E., 2524, 2529).

P. 408-409, n° 2619. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 35-36, n° 62.

La pièce peut avoir été exécutée à Rome même, occupée par Magnence en 350.

La forme du diadème, large bandeau non noué, orné de deux rangées de perles ovales, ne se rencontre qu'à partir

de 325, la coiffure courte après 330. Le style est celui du milieu du IVe siècle.

P. 409, nº 2620. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 84, nº 159.

Figure du cycle bachique : Ariadne ?

P. 409, nº 2621. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 85, nº 165.

Travail du IIIe siècle de notre ère.

P. 410, nº 2622. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 17, nº 14.

La pièce est une bonne réplique d'un original remontant à la première moitié du IVe siècle avant notre ère. Le personnage est coiffé du pétase.

P. 411, nº 2623. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 24, nº 32.

D'après un original du IIe siècle avant notre ère.

P. 411, nº 2625. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 23.

Copie fidèle d'un modèle hellénistique (IIIe siècle). Buste du Satyre au *croupezion*. Les monnaies de Cyzique montrent une statue faisant partie d'un groupe, « une invitation à la danse », face au Satyre, le pied droit sur le *croupezion*, étant assise sur un rocher, une jeune fille est occupée à attacher sa sandale avant de s'élancer dans la danse, mais le groupe a été parfois dissocié par les copistes et on ne rejettera donc pas sans plus la mention de Delorme sur les fragments découverts en même temps : Satyre amusant Bacchus et le faisant danser sur ses genoux.

P. 412, nº 2626. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 23-24, 31.

Modèle remontant à la deuxième moitié du IIe siècle. Époque d'Hadrien.

P. 412, nº 2627. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 19-20.

La pièce se ressent d'un modèle du IVe siècle avant notre ère. Ses dimensions n'excluent pas l'hypothèse d'une statue de culte.

P. 413, nº 2629. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 14, nº 7.

Une description plus précise est donnée de la tête d'Amour. L'original, souvent attribué à Praxitèle, remonte certainement à la seconde moitié du IVe siècle.

P. 413, nº 2631. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 83, nº 158.

Terme-support, plutôt Bacchus qu'Ariadne. Dernier reflet d'une œuvre du IVe siècle.

P. 414, nº 2632. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 25-26, pl. III, 2.

Travail romain du IIe siècle de notre ère. Le groupe est conçu de façon schématique et ressemble à une transposition en ronde-bosse d'un ensemble créé pour le relief.

P. 415, nº 2632. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 25, nº 33, pl. X, 3.

On peut en rapprocher les vieux Centaures tourmentés par des Amours, ou encore songer à Hercule fatigué.

P. 416, nº 2636. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 28-29, nº 44, pl. V, I.

La statuette peut être comparée à la fameuse chienne de la collection Barraco (Rome), dans laquelle on a voulu reconnaître le reflet d'une œuvre de Lysippe, chienne léchant sa blessure. La conception pourrait remonter à des modèles hellénistiques.

P. 416, 417, nº 2638, 5. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 35, nº 60.

Époque de Néron.

P. 416, nº 2637. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 51-52, nº 101.

Travail grossier et maladroit du IIIe siècle.

P. 408, nº 2619. *Ajouter à la bibliographie :* Bianca Maria Felletti Maj, *Iconografia romana imperiale da Severo Alessandro a M. Aureli Carino*, p. 112, nº 66.

Portrait d'un personnage privé.

NIMES.

P. 441, nº 2698. *Ajouter à la bibliographie :* G. Daltrop, *Die stadtrömischer männlichen Porträts Trajanische und Hadrianischer Zeit*, p. 81, nº 120.

VICHY.

P. 465-466, nº 2750. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, Deux figurations nouvelles du dieu au maillet accompagné du tonneau-amphore, dans *Gallia*, XI, 1953, p. 296-306.

Ce type de représentation du dieu au maillet avec le tonneau correspond dans l'espace à la région des grands vignobles. Il apparaît, au IIe siècle, en Bourgogne et chez les Arvernes. L'auteur donne, en appendice, une liste des figures du dieu au maillet en rapport avec la vigne et le vin.

TOME IV.

SENS.

P. 6, nº 2760. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, Esquisse d'une histoire de la sculpture régionale en Gaule, dans *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 94-95.

Les bas-reliefs du cycle d'Iphigénie qu'il est possible de dater entre 90 et 110 de notre ère, semblent devoir être rapportés à l'activité d'une officine de sculpture régionale, constituée autour d'un ou plusieurs praticiens grecs ou orientaux, travaillant vers la fin du Ier ou le début du IIe siècle. A une première génération d'artistes, on propose d'attribuer le bas-relief des Dioscures (E., 2756), un portrait d'homme jeune (E., 2763), le foulon dans sa cave (E., 2768). Une seconde génération aurait travaillé entre 125 et 150 et ses productions marquent une évolution dans le sens du réalisme.

P. 12, nº 2769. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 53. — J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 95.

La petitesse de l'enclume et sa disposition évoquent un coutelier, ferronnier plutôt qu'un forgeron.

Entre 125 et 150 de notre ère.

P. 15, 16, 20, nos 2774, 2776, 2785. *Ajouter à la bibliographie :* P. Parruzot, Cultes indigènes et culte de Mercure, dans la « civitas Senonum », dans *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 236.

P. 16, nº 2778. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 52.

Forgerons au travail.

P. 17, nº 2779. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 52. — S. de Vaugiraud, *Revue archéologique de l'Est*, X, 1952, p. 52.

Les artisans représentés ne sont pas des maçons, mais des forgerons.

P. 25, nº 2793. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 95.

Entre 125 et 130 de notre ère.

P. 26, nº 2795. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 122.

P. 35, nº 2807. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 51.

La forme de la stèle est tributaire du même modèle que la stèle bordelaise de *Cintucnatus*.

P. 68, n° 2860. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 81-95.

D'après la coiffure en corymbe, époque de Trajan.

AUXERRE.

P. 78, n° 2882. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 79. F. Benoit, Un groupe de la déesse mère et du « dieu accroupi » au Musée d'Auxerre, dans *Latomus*, X, 1951, p. 439-457.

On propose de reconnaître dans la figure une Déesse-Mère tenant sur ses genoux un enfant. A gauche, une tête aux yeux clos serait celle d'un dieu parèdre, en position accroupie image du sommeil éternel. L'enfant, un garçon, représenterait le défunt accueilli dans le sein de la Terre-Mère.

Si cette explication peut ici renfermer une certaine part de vérité, elle ne saurait s'appliquer aux images d'enfants emmaillotés de Sainte-Sabine (Côte-d'Or), trouvés dans un temple d'Apollon.

D'après la fibule, époque de Tibère.

P. 79, 87, n° 2885, 2905. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, *La nouvelle Clio*, 1950, p. 617-618.

La statue équestre et le chapiteau appartiennent vraisemblablement à une colonne du Dieu cavalier au Géant anguipède.

P. 84, n° 2897. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux...*, p. 44.

P. 84, n° 2898. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 30.

P. 87, n° 2906. *Ajouter à la bibliographie :* G. Grilhé, Le chat dans la statuaire gallo-romaine, dans *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 128.

GY-L'ÉVÊQUE.

P. 90, n° 2912. *Ajouter à la bibliographie*, J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 90.

Le style pergaménien des têtes montre des rapports avec les ateliers de sculpteurs de Sens.

AUXERRE.

P. 93, n° 2919. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 30.

ORLÉANS.

P. 114, n° 2964. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 44.

CHINON.

P. 123, n° 2989. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 122.

YZEURES.

P. 126. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 99. 160 à 170 de notre ère.

P. 131, n° 2998. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 48.

Le monument est à éliminer de la liste des représentations de Vulcain.

P. 136, n° 2999. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 135.

PARIS.

P. 207 et suiv., n°s 3132 à 3135. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, Les monuments gallo-romains de Paris et les origines de la sculpture votive en Gaule romaine. I, Du Pilier des Nautes de Paris à la colonne de Mayence, dans *Revue archéologique*, 1952, I, p. 68-83. — P.-M. Duval, Le groupe des bas-reliefs des Nautae parisiaci, dans *Monuments Piot*, 48, 1956, p. 68-90. (Pl. CXIII).

On avait depuis longtemps déjà reconnu que les divers blocs sculptés, découverts sous la cathédrale Notre-Dame et sur l'emplacement de l'ancien Hôtel-Dieu, souvent improprement appelés autels, avaient appartenu à un seul monument, sorte de haut pilier, décoré sur chacune de ses quatre faces. M. J.-J. Hatt propose un essai de reconstitution du monument, haut de 6 m environ, comportant quatre étages couronnés par une statue de Jupiter assis. Au sommet se placerait le bloc de Jupiter ; à la base les huit divinités, puis la Procession des Nautes, l'inscription, Castor et Pollux.

Peut-on reconnaître dans le Pilier des Nautes le prototype de la colonne de Mayence et des monuments contemporains des règnes de Tibère et de Claude, piliers de Mavilly, de Dijon, etc., matérialisant une même inspiration puisant sa source de Jupiter et de l'empereur, qui, partis de la Gaule centrale, gagnent progressivement la Rhénanie par les vallées de la Saône et de la Moselle ? La sculpture gallo-romaine du Bassin Parisien et de la Bourgogne aurait exercé aussi son action sur l'art funéraire militaire de la vallée du Rhin et ses origines sont liées à la présence, dans le sous-sol parisien, d'un matériau, la pierre de Saint-Leu, qu'utilisèrent les sculpteurs rhénans de la stèle de *Flavoleius* et de la colonne de Mayence, adoptant la technique parisienne du bas-relief en champlevé, appliquant à la pierre tendre les procédés artisanaux des praticiens narbonnais.

Une conclusion plus nuancée paraît devoir s'imposer. Il est, en effet, difficile d'évaluer la hauteur de blocs incomplets et de rétablir avec précision l'ordre de succession de ces mêmes blocs.

P. 210, n° 3133. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, Le dieu Smertrios et ses avatars gallo-romains, dans *Études celtiques*, VI, 1953, p. 219-238.

Le personnage brandissant une massue est à rapprocher du dieu gaulois Smertrios.

P. 218-221, n°s 3137-3838. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, Les monuments gallo-romains de Paris et les origines de la sculpture votive en Gaule romaine. II, L'ensemble du Musée Carnavalet et les arcs de triomphe votifs en Gaule romaine, dans *Revue archéologique*, 1953, I, p. 52-69. — Robert Ami, Nouvelles remarquables sur l'arc de triomphe dit des Amours et du Tricéphale, dans *Ibid.*, 1954, I, p. 204-209.

Il s'agirait, d'après ce quatrième essai d'assemblage, d'un arc aux Amours et au Tricéphale ou d'une porte monumentale, ayant fait partie de la décoration d'un même ensemble qui aurait été élevé en 17 de notre ère pour honorer le triomphe de Germanicus.

P. 229, n° 3147 ; IX, p. 341. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, La pierre aux trois divinités du Musée de Cluny, dans *La Revue des arts*, 1954, p. 235-238. — Ch. Picard, Le pilier aux trois dieux de l'ancienne église Saint-Landry dans la Cité (Musée de Cluny, Paris), dans *Revue archéologique*, 1955, I, p. 69-71. (Clichés des archives photographiques.) (Pl. CXIII-CXIV).

Une présentation nouvelle a été faite des blocs ayant appartenu à un pilier quadrangulaire, au décor incomplet par le haut et se continuant sur la partie supérieure manquante. Les restaurations suivantes ont été effectuées en 1954 ;

1. Bloc à la divinité féminine : L'épaule droite et les seins ; la partie extérieure médiane de la bague de la torche. La torche, dont les parties latérales sont authentiques. Le bouillon

des plis au-dessus des cuisses et le haut des plis entre les cuisses. La ligne horizontale barrant le front est une trace de peinture brun noirâtre.

2. Bloc de Mars : Le dessus des épaules ; les plis de la tunique à la naissance des cuisses ; la continuité de la lance.

3. Bloc de Vulcain : La rondeur de l'épaule droite ; le plat de la tunique à mi-cuisse et le pli entre les cuisses ; la continuité du sceptre ; le tombant de la tunique à notre gauche.

4. Bloc aux feuillages : La pointe des feuilles aux troisième et sixième rangées en partant du haut.

Les sculpteurs gallo-romains n'ignoraient pas leurs classiques. On avait été surpris de ne pas retrouver l'image des « quatre divinités » sur le pilier de l'église Saint-Landry. M. Ch. Picard donne la clé de l'énigme : on est bien ici devant une scène à trois personnages, Vulcain, Mars et Vénus, ou le « ménage à trois », et les reliefs doivent être ainsi interprétés : Vulcain n'est pas coiffé du bonnet phrygien, mais du *pileus* et porte l'*exomis* artisanale et, sur la pierre, au lieu de la représentation d'un baldaquin, on pourrait reconnaître les extrémités du filet, utilisé par le dieu pour envelopper et lier magiquement les délinquants adultères, avant de les voir gaillardement exposés devant l'Olympe amusée. Les deux coupables se tournent déjà le dos, le pilier les adossant deux à deux, Vénus voilant sa nudité, comme une Orientale, chevelure en désordre, animation de la poitrine, mouvement dansant et défensif l'écartant de son cruel époux. Mais est-ce bien une torche qu'elle tient ? Et pourquoi pas une épée ? Le chiton « à bretelles », étrange dans le costume antique, fait penser à une imitation du baudrier auquel est suspendu l'épée, dont on pourrait voir la poignée dans l'objet à cannelure près de la torche. La *Venus armata* est typiquement la compagne du Mars casqué dans l'Occident latin. Comme la Vénus d'Épidaure, celle de Lutèce a le sein droit découvert, d'où l'apparentement non douteux des deux figures.

P. 233, n° 3155. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 53.

P. 251 et 253, n°s 3191 et 3197. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Note sur un relief d'Hercule resculpté en stèle funéraire provenant des Ardennes.*

Il a été donné au Musée des Antiquités nationales par la famille du général Robert et non, comme l'indique E. Espérandieu, par Charles Robert.

Dans un premier état, le bloc portant l'image sculptée en haut-relief d'Hercule nu, assis sur un siège ou un rocher et recouvert de la dépouille du lion (E., 3191), pouvait être un simple ex-voto ou plutôt une partie de monument funéraire. Le style un peu mièvre rattacherait la pièce au IIe siècle de notre ère. Au siècle suivant, recoupée à gauche, en biais, la face droite arrière du bloc a été utilisée pour un bas-relief funéraire (E., 3197), représentant un homme debout, vêtu du manteau gaulois à capuchon relevé sur la tête.

MEAUX.

P. 258-259, n° 3207. Le monument du Dieu-cavalier au Géant anguipède, a été donné par Mme Espivent de La Villesboisnet au Musée installé ; à Meaux dans la crypte de l'ancien évêché, où il est exposé après reconstitution.

P. 260, n° 3209. Donné au Musée par Mme Espivent de La Villesboisnet.

P. 260, n° 3210. Donnée au Musée par Mme Espivent de La Villesboisnet.

LANGRES.

P. 296, n° 3273. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 44.

P. 296, n° 3274. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 53.

P. 316, n° 3333. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 54.

Plutôt que la représentation d'une famille de forgerons, celle d'une famille d'orfèvres.

P. 326, n° 3362. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 49.

Le personnage ne peut être identifié avec Vulcain.

P. 327, n° 3363. *Ajouter à la bibliographie : Catalogue du Musée de Langres*, 1931, p. 90, n° 298.

Le bas-relief a été acheté, en 1914, par la Société historique et archéologique de Langres et déposé au Musée de Langres.

L'origine est : *Chalmessin.*

P. 335-336, n°s 3375-3377. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des études anciennes*, LIX, 1957, p. 100.

Style hiératique de la deuxième moitié du IIe siècle.

VERTAULT.

P. 338, n° 3382. *Ajouter à la bibliographie :* A. Colombet, *Mémoires de la Commission des Antiquités du département de la Côte-d'Or*, XXIII, 1947-1953, p. 183-189.

VANVEY-SUR-OURCE.

P. 350, n° 3407. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 69.

Mauvaise réplique du carton de la *Femme au miroir.*

LANGRES.

P. 383, n° 3461. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 91.

Époque de Claude.

DIJON.

P. 379 et 396, n°s 3454 et 3487.

Deux éléments d'un même mausolée. Ils avaient été considérés l'un comme un « cippe en forme d'autel » (n° 3454), l'autre comme « un bloc » (n° 3487). En réalité, ces pierres sculptées présentent chacune à un angle la même frise formée d'un décor végétal très stylisé ; elles appartenaient à un même monument funéraire dont la partie figurée était parallélépipédique, avec deux niches, l'une à l'avant, l'autre à l'arrière, et deux chapiteaux dont seul celui de droite a été conservé. Cette figuration s'étageait sur trois assises : le n° 3454, avec le bas de la robe de la défunte et un enfant, ainsi que, sur le côté, la scène d'abattage, appartenait à l'assise inférieure ; l'autre (n° 3487) à l'assise supérieure : il contenait la tête du défunt : un boucher, qui est représenté, sur la face droite, manipulait de l'argent. A l'arrière on voit les fragments d'une scène comportant un cheval marin. Au musée on se fait une idée de l'importance du monument grâce à un schéma de sa reconstitution qui a pu être réalisée, malgré la disparition de l'assise intermédiaire [P. Lebel]. (Pl. CXII).

P. 384-385, n°s 3461, 3462, 3463. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, *Annales de Bourgogne*, XXIII, 1951, p. 257, n° 5.

Débris de grands mausolées à figures dionysiaques, de même qu'à Beaune.

P. 386, n° 3465. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 90.

Le joueur de cor a pu appartenir à l'administration municipale ou à quelque confrérie.

Époque des Antonins.

P. 402, n° 3500. *Ajouter à la bibliographie :* G. Guilhé, Le chat dans la statuaire gallo-romaine, dans *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 128-129.

Le bas-relief a été acquis par M. P. Bacot, qui l'a fait placer dans l'église paroissiale de Saint-Sauveur (commune de Pontailler, Côte-d'Or), à l'intérieur d'une chapelle privée, dont il a la clé. *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 128 et fig. 35.

P. 407, n° 3516. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 25.

Ier siècle de notre ère.

P. 413, n° 3529. Je donne une meilleure photographie du relief (Pl. CXV).

BEIRE-LE-CHATEL.

P. 447. *Ajouter à la bibliographie :* Paul Lebel, Quelques sculptures nouvelles de Beire-le-Châtel, dans *Revue archéologique de l'Est*, IV, 1953, p. 319-328.

P. 449, n° 3626. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 81.

D'après la coiffure en corymbe, règnes de Trajan-Hadrien.

P. 453, n° 3636. — Comme le pressentait Espérandieu, il existait au moins un groupe de quatre colombes votives qu'on a pu restaurer en rapprochant les fragments numérotés 3 et 4. En outre on en a reconstitué deux autres comptant 6 oiseaux : ils sont formés des nos 1 et 6, puis 2 et 5, qui se raccordent parfaitement [P. Lebel].

TOME V.

REIMS.

P. 14, n° 3664. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 47.

P. 33, n° 3681. *Ajouter à la bibliographie :* Henri Stern, Représentations gallo-romaines des mois, dans *Gallia*, IX, 1951, p. 22-23. — Du même, Poésie et représentations carolingiennes et byzantines des mois, dans *Revue archéologique*, 1955, I, p. 141-186.

La Porte de Mars serait le document le plus ancien dans la première série des représentations des mois, offrant des « tableaux de genre », mettant en œuvre plusieurs personnages. L'iconographie des mois paraît être une création de l'art romain au Ier siècle de notre ère et connut en Gaule une faveur particulière qu'explique l'intérêt qui s'attache, dans ce pays agricole, à la figuration des scènes empruntées à la vie quotidienne. Les sujets de la fenaison et de l'abattage du porc caractérisent les mois de juillet et de décembre. Ils apparaissent, au IIIe siècle, sur l'arc de Reims.

CHARLEVILLE.

P. 79, n° 3777. *Ajouter à la bibliographie :* J.-M. Schmittel. *Études ardennaises*, n° 5, avril 1956, p. 29, 53-54.

CHAMPLIEU.

P. 96, n° 3803. *Ajouter à la bibliographie :* Wegner, *Archäologischer Anzeiger*, 1/2, p. 278 sqq., fig. 7-8, p. 298, fig. 13. — J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 81.

MONT-BERNY.

P. 119, n° 3850. *Ajouter à la bibliographie :* A. Colombet, Les divinités aux oiseaux en Gaule et le dieu aux colombes d'Alise, dans *Mélanges Charles Picard*, dans *Revue archéologique*, 1948, I, p. 226.

AMIENS.

Sur les monuments sculptés, voir : E. Will, Sculptures gallo-romaines d'Amiens, dans *Revue du Nord*, XXXVIII, 1956, p. 331-338.

P. 162, n° 3944. *Ajouter à la bibliographie :* Silvio Feri, Osservazioni a un monumento funerario di Amiens, dans *Latomus*, VIII, 1949, p. 275-280.

La stèle offre un mélange d'art romain et d'art celtique. Il semble que le monument doive être rapporté à l'époque de Trajan plutôt qu'aux dernières années du IIIe siècle.

VERVOZ.

P. 208, n° 4008. *Ajouter à la bibliographie :* Marcel-E. Mariën, *La sculpture romaine en Belgique*, Bruxelles, 1945, p. 91,

ARLON.

P. 211. *Ajouter à la bibliographie :* M.-E. Mariën, *op. cit.*, p. 16-18. — Du même, Les monuments funéraires de l'Arlon romain, dans *Annales de l'Institut archéologique du Luxembourg*, LXXVI, 1945.

L'école d'Arlon se distingue par la recherche de certains motifs, *clipeus*, Amours soutenant une draperie-cartouche, et dans le décor architectural, où les faisceaux de l'architrave, interrompus par le centre de la niche, se différencient des modèles utilisés dans les régions voisines.

La production arlonnaise au IIe siècle de notre ère suit de près la réalisation des grandes œuvres de Neumagen.

C'est vers 115 qu'apparaissent les premiers ensembles de piliers funéraires arlonnais : pilier de la « Femme à l'anneau », époque de Faustine la Jeune (161-175) ; — pilier au « Cavalier » ; pilier à la danseuse qu'on peut dater par les modes de la coiffure.

P. 219, n° 4020, pl. III. *Ajouter à la bibliographie :* M.-E. Mariën, *La sculpture romaine en Belgique*, p. 11-12.

Des analogies sont à relever avec la stèle mayençaise de *Romanius* (E., VIII, 5852), sortie peut-être du même atelier que celle d'Annaius qui a exécuté aussi les monuments de Nikenich et d'Ingelheim.

60-70 de notre ère.

P. 221, n° 4026, pl. I. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 10.

Le monument offre une traduction du drapé augustéen, contemporaine de la stèle à l'Attis, un des premiers ensembles de type civil, s'écartant des modèles militaires.

P. 230, 4040. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 24.

Milieu du IIIe siècle.

P. 233, n° 4043. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 25.

Vers 250 de notre ère.

P. 236, n° 4044. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 19.

P. 237, n° 4045. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 17, pl. V.

Environ 160 de notre ère.

P. 239, n° 4046. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 18-19.

Le monument pourrait avoir été exécuté vers 180, dans le même atelier que la « Femme à l'anneau » (E., 4045). — F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 122.

École de Neumagen, environ 180 de notre ère.

P. 241, n° 4058. *Ajouter à la bibliographie :* M. Renard,

La louve androphage d'Arles, dans *Latomus*, VIII, 1949, p. 254-262. — M. E. Mariën, *Les monuments funéraires d'Arlon*, pl. XXII. — Du même, *La sculpture romaine...*, p. 23, pl. 22.

La représentation de la louve se rattache aux productions initiales de la vallée du Rhône, d'où elles se répandirent d'une part en Grande-Bretagne, de l'autre sur le Rhin, alors qu'on ne les rencontre que rarement dans les autres parties du monde romain. Le fauve est tour à tour un lion, un Cerbère, un Griffon, ou des animaux particuliers au pays, sanglier ou loup.

M. Renard cherche au-delà des Alpes, dans les sculptures des VI-Ve siècles, les origines du thème du fauve androphage, d'où il se serait répandu vers l'Ouest, à travers la Carniole et la Suisse. On pourrait retrouver sur la louve d'Arlon l'influence de l'Étrurie.

IIe siècle de notre ère.

P. 243, nº 4056. *Ajouter à la bibliographie :* M. E. Mariën, *La sculpture romaine...*, p. 17-18, pl. VI.

P. 266, nº 4096. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 20. — E. Strong, *Apotheosis and after Life*, p. 220.

P. 274, nº 4103. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 11, pl. II.

Les analogies de style avec la stèle mayençaise de *Blussus* permettent de proposer la datation du monument au règne de Claude. Le morceau proviendrait d'une tour funéraire à pilastres d'angles cannelés.

P. 279, nº 4112. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 13, pl. IV.

Un des rares morceaux de sculpture représentant l'art officiel de la cour au Ier siècle de notre ère.

P. 280, nº 4118. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 19, pl. XIV.

La scène figurée représenterait la « lecture du testament ».

Environ 185-190 de notre ère.

P. 290, nº 4130. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 12-13, pl. XXI.

IIe siècle de notre ère.

P. 297, nº 4134. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 22, pl. XXII.

METZ.

P. 367, nº 4264. *Ajouter à la bibliographie :* A. Colombet, *Mélanges Charles Picard*, dans *Revue archéologique*, 1948, I, p. 227.

P. 415, nº 4349. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 99.

Époque d'Antonin-Marc-Aurèle.

P. 423, nº 4365. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 80.

D'après la médaille, époque de Claude.

P. 424, nº 4367. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 80.

D'après la coiffure, époque de Claude.

DASPICH.

P. 462, nº 4433. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 50.

TOME VI.

HERANGE.

P. 18, nº 4551. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 82.

D'après la coiffure, fin du IIIe siècle de notre ère.

SARREBOURG.

P. 28. *Ajouter à la bibliographie : Cinquante ans d'activité archéologique et historique au pays de Sarrebourg (1905-1955)*. Metz, s. d.

J. Barthélemy donne la description des plus belles pièces de sculpture.

P. 28, nº 4563. *Ajouter à la bibliographie :* E. Will, *Le relief cultuel gréco-romain*, p. 361-380.

Sur les reliefs réto-rhénans.

P. 35, nº 4566. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 81.

D'après la coiffure, début du IIIe siècle.

SENON.

P. 70, nº 4639. *Ajouter à la bibliographie :* E. Will, *Le relief cultuel gréco-romain*, p. 99. [L'Anguipède serait le symbole de la Terre].

NAIX-AUX-FORGES.

P. 77, nº 4658. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 82.

211-212 de notre ère.

MALMAISON.

P. 89, nº 4665. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Latomus*, XII, 1953, p. 73-83.

Comme sur le monument de Mavilly, M. F. Benoit ne croit pas que la scène représente une véritable opération aux yeux mais un sujet purement allégorique : le dessillement des yeux du myste, accédant à l'extase de la divine explication.

Il paraît difficile, considérant l'écart dans le temps, d'établir une comparaison avec la scène représentée sur un sarcophage du IIIe siècle à Ravenne.

P. 89, nº 4676. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 80.

D'après la fibule, de Claude à Néron.

GRAUX.

P. 163, nº 4828. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, Une dédicace à Apollon et Sirona découverte à Flavigny (Cher), dans *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1956, p. 326, nº 2.

Peut-être une représentation de Sirona.

P. 164, nº 4831. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 80.

D'après la coiffure, règne de Claude.

GRAND.

P. 198, nº 4892. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 81.

D'après la coiffure en corymbe, époque de Trajan-Hadrien.

P. 202, nº 4898. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Latomus*, 1949, p. 274.

TRÈVES.

P. 216 et 218, nºs 4917 et 4919. *Ajouter à la bibliographie :* P. Lambrechts, *Bulletin de l'Académie de Belgique (Classe des Lettres)*, 1948, p. 145.

Les deux fragments pourraient avoir appartenu à un même ensemble.

P. 223, n° 4929. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 80.

D'après le costume de type militaire d'Esus, règne de Tibère.

NEUMAGEN.

P. 317. Sur la structure du décor du pilier funéraire, voir : Ernest Will, *Le relief cultuel gréco-romain. Contribution à l'histoire de l'art sous l'Empire romain* (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 189, 1955), p. 442 sqq.

P. 321, n° 5142. *Ajouter à la bibliographie :* M.-E. Mariën, *La sculpture romaine en Belgique.* Vers 235.

P. 337, n° 5148. *Ajouter à la bibliographie :* M.-E. Mariën, *La sculpture romaine...*, p. 337.

P. 341-343, n° 5148. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 23.

Première décade du IIIe siècle.

P. 343, n° 5149. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 339.

Environ 185 de notre ère.

P. 348, n° 5150. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 81. — F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux* p. 35.

D'après la coiffure en corymbe : époque de Trajan-Hadrien.

P. 375, n° 5175. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*

Vers 220 de notre ère.

TOME VII.

BESANÇON.

P. 6-10, n° 5270. *Ajouter à la bibliographie :* H. Stern, Poésie et représentations des mois carolingiennes et byzantines, dans *Revue archéologique*, 1955, I, p. 222-231. — E. Will, Les panneaux figurés du pilastre de la Porte Noire à Besançon, dans *ibid.*, 1956, I, p. 189-204. — Du même, *Le relief cultuel gréco-romain...*, p. 446-455.

H. Stern avait repris l'interprétation de A. Vaissier qui reconnaissait dans les douze tableaux de la Porte Noire les images des mois de la deuxième moitié de l'année. Ces figurations se rattacheraient à la seconde série illustrant le thème de chaque mois par un personnage unique rappelant une seule activité, ce serait aussi le document le plus ancien de ladite série.

E. Will s'inscrit en faux contre cette interprétation, à la suite d'une nouvelle et précise description des décors du pilastre de gauche de la face Nord de la baie, disposés en six panneaux rectangulaires superposés. Rien ne permet d'y déceler une représentation des activités des mois ou des tableaux de genre se rattachant à ce cycle iconographique. Au contraire, le caractère divin ou héroïque des personnages est prouvé par leur costume, leur coiffure et leur attitude. D'autre part, l'existence d'un groupe de divinités est rendue probable par le contexte offert par l'arc, comme par les conceptions propres à la région à laquelle appartient le monument.

Ce sont des personnages connus par un grand nombre de statues ou de reliefs grecs et romains, pour la plupart des types créés par la sculpture de la Grèce classique des Ve et IVe siècles avant notre ère, et pour certains, comme pour le type du personnage accoudé et croisant les jambes, le créateur peut être directement identifié.

Ces types ont servi à perpétuer, avec plus ou moins de bonheur, l'image de toute une série de dieux ou de héros juvéniles : Apollon, Dionysos, Arès, Hermès et autres.

LUXEUIL.

P. 47, n° 5318. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 80.

P. 59, n° 5333. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 122.

P. 78, n° 5357. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Latomus*, 1949, p. 274.

P. 79, n° 5375. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *op. cit.*, p. 17.

BELFORT.

P. 129, n° 5470. Ce n'est pas Épona, mais une image du cavalier thrace.

STRASBOURG.

P. 140. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Strasbourg au temps des Romains*, Strasbourg-Paris, 1953.

P. 141, n° 5489. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 97-98.

De même que les sculptures du Mithraeum de Koenigshoffen et le Mercure de Wasselonne, la pièce a été exécutée dans un atelier de sculpteurs strasbourgeois travaillant dans la seconde moitié du IIIe siècle.

P. 146, n° 5495. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *La tombe gallo-romaine*, p. 142-143. — Du même, Observations sur quelques sculptures gallo-romaines du Musée de Strasbourg. Essai sur les rapports techniques et stylistiques entre œuvres d'art savantes et sculptures populaires, dans *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 126-128.

La stèle, dont la technique et le style appartiennent aux temps pré-claudiens, sort de l'atelier mayençais de Musius, travaillant environ en 20 de notre ère. Les influences de la toreutique celtique sont sensibles dans la stylisation de la chevelure, semblable à celle du dieu de Bouray.

Entre 16 et 43 de notre ère.

P. 147, n° 5496. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, p. 82.

D'après l'armement et le costume militaire : IVe siècle de notre ère.

P. 148, n° 5499. *Ajouter : Ibid.*, p. 130-131.

La stèle de ce soldat du train des équipages montre un essai de rendre le mouvement et l'impression de la profondeur, plaçant mules, charrettes et conducteur légèrement de trois quarts, les roues vues en perspective ovale.

Entre 70 et 90 de notre ère.

P. 160, n° 5522. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 128-130. — Du même, *La tombe gallo-romaine*, p. 127 sqq.

La stèle, contemporaine de l'époque flavienne, est à rapprocher de la stèle mayençaise du cavalier *Romanius*, datée par Gerster entre 66 et 70 de notre ère. Une nouveauté se manifeste dans la technique par un découpage préalable des masses et la délimitation des volumes en profondeur, au moyen du pic pointu.

P. 158, n° 5548. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 81.

D'après la coiffure : début du IIIe siècle.

P. 160, n° 5521. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 131-134.

Trouvée à Strasbourg à la Porte nationale. Portrait d'officier romain, coiffé, comme Trajan, et non copie d'une tête d'Auguste.

Début du IIe siècle de notre ère. Travail indigène.

P. 164, nº 5530 ; XI, p. 15-16. *Ajouter à la bibliographie :* E. WILL, Le bas-relief mithriaque de Koenigshoffen, dans *Revue archéologique*, 1950, I, p. 67-85. — DU MÊME, *Le relief cultuel gréco-romain...*, p. 440 et suiv.

E. Will propose la mise en place suivante des fragments :

Frise : Mithra archer. — Le Banquet. — L'assemblée des dieux. — Incendie de la maison du Taureau. — Capture du taureau.

Pilastres flanquant le groupe de Mithra tauroctone. D'un côté, à gauche : (Mithra dans l'Arbre). (Mithra coupant les branches). — (Naissance). — Oceanus. — Gigantomachie. — Jupiter. — Saturne. De l'autre, à droite : (Mithra portant le Taureau) .— Mithra traînant le Taureau. — Lion ; — Sol devant Mithra. — (Alliance des deux dieux). — (Apothéose ou Mithra sur le char de Sol).

Les parenthèses indiquent les tableaux restitués.

Milieu du IIe siècle de notre ère.

La tête du « Vent », replacée par Forrer, n'appartient pas au monument. Elle est sculptée dans un grés légèrement rose, différent de celui du présent relief, utilisé pour d'autres fragments, en particulier un corps d'oiseau, pouvant avoir fait partie d'un autre relief du Tauroctone.

Le système adopté pour la subdivision des pilastres à Strasbourg a joui d'une vogue certaine dans les Gaules aux IIe et IIIe siècles ; on le retrouve sur les monuments-piliers de la Belgique, comme à Neumagen et à Igel ; voire aussi l'arc de Besançon. C'est, sans nul doute, un motif de l'architecture décorative, dont on trouverait des antécédents dans les peintures de Pompéi.

P. 166, nº 5534. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 81.

D'après les monnaies : 150-160 de notre ère.

P. 180, nº 5555. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 126.

Ier siècle de notre ère.

SELTZ.

P. 180, nº 5559. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 102.

Le monument a été exécuté dans l'atelier auquel on doit la stèle de la place Kléber (E., 9245), entre 200 et 230 de notre ère.

MUNCHSHAUSEN.

P. 186, nº 5566. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 82.

NIEDERMODERN.

P. 210, nº 5621. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. DUVAL, *Gallia*, X, 1952, p. 48.

Dans le champ, à droite, un foudre et un objet à longue hampe, peut-être un trident.

GUNDERSHOFFEN.

P. 219, nº 5647. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 102.

SAVERNE.

P. 227, nº 5660. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1955, p. 131-134.

La tête est à comparer à celle de l'officier romain de la Porte Nationale à Strasbourg (E., 5521).

Fin du Ier siècle ou début du IIe siècle de notre ère.

REXINGEN.

P. 246, nº 5699. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. DUVAL, *Gallia*, X, 1952, p. 47.

LUTZENBURG.

P. 247, nº 5701. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 82.

D'après la coiffure, IVe siècle de notre ère.

SAVERNE.

P. 251, nº 5707. *Ajouter à la bibliographie :* F. BRAEMER, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 51.

MAYENCE.

P. 266, nº 5726. *Ajouter :* E. WILL, *Le relief cultuel gréco-romain...*, p. 96.

P. 267, nº 5727. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, p. 81.

D'après la coiffure : époque des Flaviens.

P. 307, 309, nos 5785, 5786, *Ajouter à la bibliographie :* E. WILL, *Le relief cultuel gallo-romain*, p. 97.

Sur le cavalier romain en attitude de triomphateur au-dessus d'un ennemi prosterné.

Voir également : E., VII, p. 352 (Zahlbach) ; p. 92, 94, 96, nos 6014, 6016, 6018 (Worms).

WEISENAU.

P. 327, nº 5815. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *op. cit.*, p. 80.

D'après les bijoux et la fibule : époque de Claude.

KLEIN-WINTERNHEIN.

P. 343, nº 5835. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 80.

Environ 43 de notre ère.

SAVERNE.

P. 392 ; nº 5889. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 82.

D'après la coiffure : IIIe siècle de notre ère.

TOME VIII.

WALDFISCHBACH.

P. 38, nº 5933. *Ajouter à la bibliographie :* P. LAMBRECHTS, Épona et les Matres, dans *L'Antiquité classique*, XIX, 1950, p. 107-108, pl. I.

Une description plus complète est donnée du monument reconstitué au Musée de Spire, appartenant à un pilier funéraire. Sur la frise inférieure : scène d'adieu, char tiré par des bœufs. Sur le bord supérieur du côté droit du pilier, et isolée des autres reliefs, une femme assise sur un cheval à la crinière touffue, semblant se diriger vers une maisonnette. L'auteur propose de reconnaître dans la cavalière une Épona.

HEIDELSBURG.

P. 41, nº 5938. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 81.

D'après la coiffure : fin du IIIe siècle de notre ère.

NANZWEILER.

P. 46, n° 5942. *Ajouter à la bibliographie :* P. LAMBRECHTS, *op. cit.*, p. 108-112.

Le monument offre un exemple de contamination entre le culte d'Épona et celui des Matres. La représentation au revers du cheval précise ses rapports avec Épina et les trois Déesses-Mères assises, se confondant avec elles.

DANNSTADT.

P. 74, n° 5990. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. DUVAL, *Gallia*, X, 1952, p. 47.

Vulcain, tenant la pince comme une corne d'abondance, pose le pied droit, jambe pliée, sur un socle arrondi.

ALTRIP.

P. 76, n° 5993. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 81.

181 de notre ère.

OBERNHEIM.

P. 13[illegible], n° 6082. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. DUVAL, *op. cit.*, p. 48.

L'attribution à Vulcain est douteuse.

NETTERSHEIM.

P. 266, n° 6307. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. HATT, *op. cit.*, p. 81.

D'après l'inscription : 212-222 de notre ère.

COLOGNE.

P. 308, n° 6379. *Ajouter à la bibliographie :* Helmuth SCHOPPA, *Römische Götterdenkmäler in Köln* (Denkmäler des römischen Köln, herausgegeben von der archäologischen Gesellschaft, Band VIII), Cologne, 1959, p. 51, n° 28, pl. 21.

Première moitié du IIe siècle de notre ère.

P. 318, n° 6394. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 61, n° 67, pl. 62.

Environ 200 après J.-C.

P. 322, n° 6400. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 55, n° 39, pl. 37.

P. 324, n° 6403. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 53-54, n° 32, pl. 33.

Deuxième moitié du IIe siècle de notre ère.

P. 325-326, n° 6405. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 71 ; n° 112, pl. 91.

211 après J.-C.

P. 326-328, n° 6407. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 58, n° 51, pl. 49.

IIe siècle de notre ère.

P. 329, n° 6411. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 62, n° 71, pl. 67.

Début du IIe siècle de notre ère.

P. 330, n° 6412. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 60, n° 62, pl. 57-58.

Deuxième moitié du IIe siècle de notre ère.

P. 331-332, n° 6415. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 52, n° 25, pl. 254.

Vraisemblablement début du IIe siècle de notre ère.

P. 340-341, n° 6434. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, 52, n° 26, pl. 26.

IIIe siècle de notre ère.

P. 395, n° 6525. *Ajouter à la bibliographie :* H. SCHOPPA, *op. cit.*, p. 61, n° 65, pl. 60.

Première moitié du IIIe siècle de notre ère.

TOME IX.

VETTWEISS.

P. 4, n° 6562. *Ajouter à la bibliographie :* August VOIGT, Gressenich und sein Galmei in der Gaschichte. Eine historisch-lagerstätte kundliche Untersuchung, dans *Bonner Jahrbücher*, H, 155/156, Zweiter Teil, 1955-56, p. 327-328 et pl. 42, 2.

MARSEILLE.

P. 91, n° 6690. Je dois à M. Gaston Brière d'intéressantes précisions sur le monument.

Il n'est pas antique, mais appartient à l'art du XVe siècle et a été attribué à Francisco Laurana, par Otto BENDEL (*Art Quarterly*, 1944) qui a confronté le dessin, tiré des papiers de Fauris de Saint-Vincent, avec l'original, conservé dans la collection Frick, à New York.

M. F. Benoit suppose que ce buste pourrait représenter Artusie de Laval, sœur de la reine Jeanne, femme du roi René, « de marbre masculans », érigé dans l'église des Frères Mineurs, à Marseille, et transféré à l'église de la Major après l'ouverture de son tombeau (A. de RUFFI, *Histoire de la ville de Marseille*, 2e édition, 1696, II, p. 116).

CABRIÈRES-D'AIGUES.

P. 99 et 100, nos 6699 et 6700. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, *Sculptures d'art provençal*, p. 17.

ORGON.

P. 100, n° 6701. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XLI, 1.

ARLES.

P. 104, n° 6707. *Ajouter à la bibliographie :* F. BENOIT, La légende de Médée à Arles et à Marseille, dans *Revue archéologique*, 1958, 2, p. 145-146.

L'auteur propose de reconnaître un Niobide expirant, soutenu par son précepteur, plutôt que la violence faite à Cassandre par Ajax au pied de l'autel d'Athéna.

La sculpture n'appartient pas à la décoration du petit forum. Elle conviendrait mieux au décor d'un monument funéraire.

P. 106, n° 6714. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. PICARD, L'Athéna Héphaistia d'Alcamène, dans *Fontes Ambrosiani XXV*, *Miscellanea G. Galbiati*, vol. I, 1951, p. 19-26 (résumé par Me BOUCHER-COLOZIER dans *Libyca*, I, 1953, p. 265 sqq.). — DU MÊME, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1951, p. 191. (Pl. CXV).

La statue, reconstituée seulement depuis 1947, s'ajoute à la liste établie par E. Reisch (*Oesterr. Jahresh.*, I, 1898, p. 53-98) des répliques de l'Athéna Héphaistia d'Alcamène.

De taille assez petite — elle ne mesure que 0,70 m, sans la tête disparue — elle se classe parmi les « sculptures d'appartement », et on peut se demander si l'œuvre ne vient pas aussi de « l'agora des dieux », d'Arles, incluse aujourd'hui dans la cour du Museon Arlaten.

La touffe d'acanthes, supportant le bouclier de la déesse, n'est nullement un simple décor. L'inscription relative à la commande faite à Alcamène mentionne (*I.G.*, I, 2, 371) un *anthémon* d'étain : ce fleuron visait à rappeler, près d'Athéna, le souvenir du foudre de Zeus. L'Association d'Athéna et d'Héphaistos, dans le temple qui leur était commun, s'exprime donc par le rôle des deux divinités ; l'une guerrière (Athéna), l'autre forgeron des armes divines. Il ne saurait être question, comme on l'a proposé de restaurer l'Athéna en une Ergané filandière.

VAISON.

P. 122, n° 6750. *Ajouter à la bibliographie :* Wegner, *Hadrian*, p. 115.

P. 129, n° 6768. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 130.

P. 133, n° 6775. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, *Anthémôn, scritti in onore di Carlo Anti*, 1954, p. 4-10.

La femme drapée, trouvée dans les ruines des *hyposkenia*, du théâtre, est, comme celle de Vienne (Isère), une Caryatide.

FINS-D'ANNECY.

P. 140, n° 6792. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1952, p. 54.

MOULEZAN.

P. 148, n° 6806. *Ajouter à la bibliographie :* W. Deonna, *De Télesphore au Moine bourru. Deux génies et démons encapuchonnés*, coll. *Latomus*, XXI, Bruxelles, 1955.

SUBSTANTION.

P. 158, n° 6827. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. VI, 12-13.

CASTELNAU-LE-LEZ.

P. 172, n° 6859. *Ajouter : Ibid.*, pl. XXXI.

BORDEAUX.

P. 207, n° 6932. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 84.

SAINT-JACQUES-DE-MONTAUBAN.

P. 221, n° 6964. Les sculptures sont conservées au Musée de l'Échevinage à Poitiers.

Je donne la photographie des deux pièces, communiquée par M. F. Eygun. (Pl. CXV).

SAINT-AMBROIX-SUR-ARNON.

P. 232, n° 6991. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, Une dédicace à Apollon et Sirona, découverte à Flavigny (Cher), dans *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1956, p. 325, I.

L'auteur propose de reconnaître Sirona sur ce relief fort incomplet. L'hypothèse mériterait un nouvel examen, le culte de Sirona étant formellement attesté chez les Bituriges.

P. 238, n° 6997. *Ajouter à la bibliographie :* F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 122.

MONT-DORE.

P. 258, n° 7033. *Ajouter à la bibliographie :* P. Lambrechts, *Latomus*, VIII, 1949, p. 156, n° 3.

Peut-être la représentation d'un cavalier.

LOCHES.

P. 259, n° 7036. La statue, donnée au Musée de Clermont-Ferrand, n'est pas antique. Elle représente Napoléon III, décapité et en piteux état.

VARENNES-SUR-USSON.

P. 260, n° 7038. *Ajouter à la bibliographie :* J.-B. Bielawski, *Récits d'un touriste auvergnat*, Issoire, 1887, p. 374. — A. Achard, *Sauxillanges*, Ire partie, chap. 2, dans *Le Moniteur d'Issoire*, 19 juillet 1933. — P.-F. Fournier, Antiquités gallo-romaines de Varennes-sur-Usson, dans *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 1937, p. 59-67.

La pièce n'est pas en granit, mais en arkose.

SAINT-REMY-DE-CHARGNAT.

P. 262, n° 7043. *Ajouter à la bibliographie :* J.-P. Bielawski, *op. cit.*, — A. Achard, *op. cit.* — P.-F. Fournier, *op. cit.*

Les tambours de colonnes, non en granit mais en arkose, sont aujourd'hui conservés dans le parc du château des Quayres.

En outre, il existe au cimetière de Varennes-sur-Usson, sur une tombe, la base et la partie inférieure d'un fût de colonne en arkose (haut. 0,51 m ; diam., 0,36 m). Sur chaque face des jambes.

LYON.

P. 268, n° 7055. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 85.

La tête est semblable à celle du guerrier de Vachères, mais d'une exécution sensiblement plus rude.

ROANNE.

P. 275, n° 7069. *Ajouter à la bibliographie :* R. Lantier, Buste et masque de métal gallo-romains, dans *Libro homenaje al Conde de la Vega del Sella*, Oviedo, 1956, p. 243-249.

BOURBON-LANCY.

P. 283, n° 7085. Le monument est actuellement conservé dans la collection de M. A. Lambert, à Meursault (Côte-d'Or).

Renseignement communiqué par M. Hughes Vertet, professeur au Lycée Banville à Moulins.

PLOMAR'CH-EN-PLOARÉ.

P. 336, n° 7168. *Ajouter à la bibliographie :* Pierre Merlat, *Gallia*, XV, 1957, p. 189, n° 60 (figure).

La statuette n'est pas conservée au Musée de Quimper, mais chez les descendants de M. Queinnec, propriétaire des terrains de Plomarc'h, sur lesquels furent recueillis les morceaux de la statuette dispersés dans des compartiments différents du bâtiment antique de l'Ouest.

La photographie (fig. 13, 5, 6) offre l'assemblage de nouveaux fragments.

WELSCHBILLIG.

P. 415. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 103.

Art du IVe siècle de notre ère.

MONT-AUXOIS.

P. 436, n° 7280. Les sculptures sont conservées au Palais du Roure à Avignon.

TOME X.

WASSELONNE.

P. 24, n° 7314. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 98. — Du même, *Strasbourg au temps des Romains*, p. 73.

La pièce a été exécutée par le même atelier strasbourgeois auquel on doit les sculptures du Mithraeum de Koenigshoffen et le Jupiter cavalier de Strasbourg. — 150-160 de notre ère.

COLOGNE.

P. 113, n° 7426. *Ajouter à la bibliographie :* H. Schoppa, *Römische Götterdenkmäler in Köln*, p. 70, n° 66, pl. 98.

Fin du IIe siècle de notre ère.

P. 105-106, n° 7429. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 52, n° 29, pl. 26.

Début du IIIe siècle de notre ère.

P. 119-120, n° 7733. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 69, n° 102, pl. 83.

Environ 200 après J.-C.

VAISON-LA-ROMAINE.

P. 131, n° 7449. *Ajouter à la bibliographie :* Luis Pericot, Un busto in onoro de Marco Aurelio, dans *Ampurias*, VII-VIII, 1945-1946, p. 373-374.

SAINT-THIBAULT.

P. 152, n° 7497. *Ajouter à la bibliographie :* Dr Nollet, *Mémoires de la Société des Antiquaires du Centre*, XL, 1921, p. 15-16. — P. Cravayat, J. Favière, *Le Sancerrois gallo-romain*, Sancerre, 1955, n° 81. — René Louis, *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1955, p. 92 (figure). — J. Carbonneaux, Une tête de l'empereur Claude provenant de Saint-Thibault (commune de Saint-Satur, Cher), dans *Journées d'études de la XIXe circonscription archéologique*, Bourges, 1956, p. 23-24 (figure).

La tête trouvée dans les fondations de la chapelle Saint-Roch est conservée dans la collection Arroux, à Saint-Satur. Elle a été identifiée par M. J. Charbonneaux comme un portrait de l'empereur Claude, aux dernières années de son règne. (Pl. CXV).

THAUVENAY.

P. 153, n° 7500. La tête de Mercure est entrée dans les collections du Musée du Berry à Bourges.

Je donne une meilleure photographie, communiquée par M. Jean Favière. (Pl. CXV).

SANTENAY.

P. 160, n° 7513. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, *L'Antiquité classique*, XVIII, 1949, p. 387.

Le poulain cherche à téter.

ALISE-SAINTE-REINE.

P. 163, n° 7517 ; p. 232-233, n° 7637. Les sculptures sont conservées au Palais du Roure, à Avignon.

DIJON.

P. 166, n° 7524. *Ajouter à la bibliographie :* E. Fyot, *Mémoires de la Commission des antiquités de la Côte-d'Or*, XVIII, 1922-1926, p. xciii (fig.). — G. Drioux, *Les Lingons. Textes et inscriptions antiques*, p. 70, n° 233.

Le bloc en pierre blanche a été découvert dans la muraille du *castrum* en creusant, 14, rue Vauban, sous l'immeuble occupé par l'Électricité de France, avec les reliefs portant dans le tome X de ce *Recueil* les nos 7519 et 7520. Au Musée archéologique de Dijon. Hauteur, 0,56 m. (Pl. CXVI).

Ex-voto en forme d'autel sur la face antérieure duquel est sculptée en bas-relief, dans une niche surbaissée, une jambe coupée horizontalement à la cuisse. Le pied malade paraît enveloppé de linges et il est soutenu par une attelle maintenue au-dessus de la cheville par un cordon torsadé. Sur la face droite, la dédicace : *[D]eo [B]rito [A]elia Acumina ex voto v[otum] s[olvit] l(ibens) m(erito).*

Le nom de cette divinité guérisseuse que Fyot proposait de lire *Crito* est inconnu par ailleurs.

Renseignements communiqués par M. Paul Lebel.

BAVAI.

P. 171, n° 7531. *Ajouter à la bibliographie :* Germaine Faider-Feytmans, Recueil des bronzes de Bavai, VIIIe supplément à *Gallia*, Paris, 1957, p. 60, n° 74, pl. XVIII.

GIMMELDINGEN.

P. 183, n° 7545. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 82.

325 de notre ère.

P. 185, n° 7550. *Ajouter à la bibliographie :* P.-M. Duval, *Gallia*, X, 1957, p. 48.

L'attribution à Vulcain est douteuse.

BOURGNEUF-VAL-D'OR.

P. 19, n° 7550. La stèle a été replacée dans la façade d'une maison.

J'en donne une meilleure photographie communiquée par M. L. Armand-Calliat. (Pl. CXVI).

Après le nettoyage de la stèle est apparue, à droite, une amphore, dont la panse globuleuse repose contre la longue hampe du marteau tenu par le Dieu au Maillet.

MAYENCE.

P. 202, 240-241, nos 7336, 7581. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 82.

D'après la fibule et les bijoux, époque de Claude.

SAINTE-ANASTASIE.

P. 220, n° 7614. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXX, XXXVIII, 2.

ROQUEPERTUSE.

P. 223, n° 7616. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, pl. XX, XXXIV, XXXV.

VIENNE.

P. 228, n° 7624. *Ajouter à la bibliographie :* E. Will, *La sculpture romaine au Musée lapidaire de Vienne*, p. 14, n° 6.

Torse d'éphèbe.

P. 229, n° 7629. *Ajouter : Ibid.*, p. 20, n° 20.

Apollon ou Bacchus.

TOME XI.

NIMES.

P. 1, n° 7649. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 80.

D'après la coiffure de la femme, époque claudienne.

SAINT-BERTRAND-DE-COMMINGES.

P. 7-10, n°s 7653 à 7656. *Ajouter à la bibliographie :* Gilbert-Ch. Picard, Trophées d'Auguste à Saint-Bertrand-de-Comminges, dans *Mémoires de la Société archéologique du Midi de la France*, XXI, 1947. — Du même, *Les trophées romains*, p. 257-262.

ALÉSIA.

P. 28, n° 7684. La sculpture est conservée au Palais du Roure à Avignon.

P. 121, n° 7811. *Ajouter à la bibliographie :* G. Grilhé, Le chat dans la statuaire gallo-romaine, dans *Revue archéologique de l'Est*, IX, 1958, p. 133.

NICKENICH.

P. 75-76, n° 7758. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *op. cit.*, p. 80.

D'après la coiffure et les bijoux, époque claudienne.

KASTELL.

P. 78, n° 7761. *Ajouter à la bibliographie :* Du même, *op. cit.*, p. 81.

170 de notre ère.

AVÈNE.

P. 113, n° 7799. *Ajouter à la bibliographie* :D. S. Soubeiran, L'autel d'Avène (Hérault) et son interprétation, dans *Cahiers d'histoire et d'archéologie*, XI, 1948, p. 3-5.

L'autel aurait été dédié à Bacchus. Sur les côtés sont figurés : 1) une patère et des crotales ; 2) un canthare) ; 3) un thyrse ; 4) un pain mystique.

ROUSSET.

P. 115, n° 7802. Le relief a été découvert dans la villa de Pascon, dont l'huilerie a été signalée (*F.O.R.*, V, 40, 188).

La chevelure est couronnée de pampres. Ce type de sculpture est fréquemment reproduit dans la région (E. 7883, 7933, 8646).

Hauteur, 0,28 m ; largeur, 0,20 m. (Pl. CXVI).

TOME XII.

CIMIEZ.

P. 1, n° 7622. *Ajouter à la bibliographie :* Nino Lamboglia, Scavi nelle terme di Cemelenum, *Rivista di studi liguri*, XI, 1945, n° 1, 2, p. 31, fig. 23.

OLLIOULES.

P. 3, n° 7826. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, Le xoanon d'Ollioules, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1948, p. 444-448. — Jean Layet, Le mythe de « Tello-Martius »..., dans *Bulletin de l'Académie du Var*, 1951, p. 97-125. — F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, 1955, pl. II, 3, 4.

Le xoanon, disparu après avoir été dessiné par Benoni Blanc, a été retrouvé par M. Jean Layet, au cours de fouilles sur l'oppidum de La Courtine. Il est provisoirement conservé au dépôt des fouilles archéologiques d'Ollioules.

Calcaire très friable, usé par les intempéries. Hauteur, 0,65 m. La pièce est brisée en deux parties et la tête manque. La partie inférieure, écourtée, en forme de gaine cylindrique, reposant sur une plinthe, haute de 0,05 m, en forme de disque plat, est surmontée d'un buste, le cou entouré d'un torque, un pectoral sur la poitrine. Le bras droit est collé au corps, le coude replié à la hauteur du ventre. Du bras gauche, vraisemblablement symétrique et légèrement replié, il ne reste plus que l'arrachement (Pl. CXVI).

ENTREMONT.

P. 6, n° 7833. *Ajouter à la bibliographie :* Raymond Lantier, L'équipement militaire des héros celtiques d'Entremont, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1951, p. 276-279.

P. 7, n° 7834. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXIV, 1.

P. 8, n° 7842. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, pl. L.

P. 9, n° 7843. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, pl. LIV, I, 2.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE.

P. 11, n° 7850. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, La Tyché de Glanum, dans *Revue archéologique*, 1949, 2, p. 89-90.

Il faut reconnaître dans la divinité féminine la Tyché de Glanum, identification reposant sur la présence du gouvernail posé sur un globe, attribut caractéristique de la divinité, type sculptural fort répandu à l'époque hellénistique. Son association avec Mercure sur le relief de Glanum avait déjà été constatée sur une peinture de Pompéi.

P. 13, n° 7865. *Ajouter à la bibliographie :* P. Lambrechts, La divinité oreille dans les religions antiques, dans *Bulletin de l'Institut historique de Rome*, XXIX, 1955, p. 177-197.

P. 14, n° 7874. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *op. cit.*, pl. XVII, 4.

LES BRINGASSES.

P. 15, n° 7880. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XXIV, 3.

SAINT-ÉTIENNE-DU-GRÈS.

P. 16, n° 7886. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, Le « dieu au maillet » nu de la Basse Provence, dans *Revue des Études anciennes*, XLVI, 1946, pl. IV, 1 et p. 267-270.

SERVANE.

P. 16, n° 7889. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XVII, 2.

MOURIES.

P. 17. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, pl. VIII, IX, X, XI.

ORGON.

P. 19-20. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, pl. VI, I-II.

ARLES.

P. 23, n° 7937. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Sculptures d'art provincial*, p. 37.

SAVOILLANS-REILLANNETTE.

P. 27, n° 7978. *Ajouter à la bibliographie :* F. Benoit, *Préhistoire*, X, 1947, p. 206-207. — Du même, *L'art primitif méditerranéen...*, pl. XVIII, 1.

Tête de monstre funéraire. De sa gueule entrouverte sortait le corps d'un homme, dont on voit l'arrachement du cou et des bras. Le dessin des yeux en amande est du même style que sur le lion de Saint-Remy-de-Provence.

ORANGE.

P. 28, n° 7979. *Ajouter à la bibliographie : La Dépêche de Seine-et-Oise*, 20 août 1959. — R. Lantier, *Revue archéologique*, 1959, I, p. 135.

Un moulage de la restauration de la statue avait été acquis par le Musée des Antiquités nationales (Inv. n° 79765), où il avait été exposé, jusqu'au mois d'août 1959, dans une niche des fossés au château de Saint-Germain-en-Laye. Aussi n'est-ce pas sans surprise qu'on apprit que le conservateur en chef du Musée des Antiquités nationales avait cru devoir se débarrasser du moulage et, pour ce faire, chargé un entrepreneur d'Achères de procéder à son évacuation. C'est ainsi que ce monument, expulsé des collections nationales, se dressait sur un terrain, en bordure de la route conduisant de Poissy à Achères.

Le moulage est revenu un jour au Musée, mais complètement inutilisable.

P. 28-31, n°s 7981-7985 ; I, p. 186, n°s 253, 254. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, Sur le sanctuaire d'Orange (Arausio) dans le Vaucluse, adjacent au Théâtre, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1958, p. 67-93. — Du même, *Revue archéologique*, 1952, I, p. 115-118.

Je dois à l'amitié de M. Charles Picard la communication des premiers résultats de ses recherches, entreprises depuis plus de dix ans sur les décors du théâtre et du grand temple qui le flanque à l'Est, orienté de façon sensiblement parallèle sur le grand axe ou la *cavea*.

Pendant de longues années, l'exploration des substructions de deux édifices et des entours plus ou moins proches de la région qu'ils occupent a fourni les restes nombreux, mais très fragmentaires, de bas-reliefs et de frises sculptés. L'identification de ces sculptures et le problème de leur placement, ici ou là, sur les édifices antiques qu'ils ornèrent jadis, constituent des recherches difficiles.

Sous bénéfice des nécessaires vérifications futures, M. Ch. Picard propose d'identifier le temple voisin du théâtre avec celui de Liber-Dionysos-Bacchus, l'un et l'autre monument, situés en contrebas du Capitole, appartenant à un même complexe religieux et architectural.

Le temple comportait une crypte très curieuse, en cours d'exploration, ce qui confirme l'interprétation car les lieux de culte de Dionysos-Liber étaient pourvus de cryptes destinées à servir aux cérémonies d'initiation, ce que montre en particulier le texte de Tite-Live sur le senatus-consulte des Bacchanales, savamment commenté par le R. P. A.-J. Festugière (*Mélanges de l'École française de Rome*, 1954, p. 79 et suiv.). Les recherches successives de M. J. Formigé et R. Amy ont fait connaître le plan et l'élévation du temple ainsi que ceux de l'autel adjacent entre le théâtre et le temple.

Il y avait là des sculptures (frises) et le problème le plus ardu sera la discrimination des sculptures de la *frons scaenae* (frise des Centaures) et de celles du temple voisin. Ce travail en cours est poursuivi par M. Ch. Picard.

On peut dès maintenant attribuer au temple un certain nombre de sujets, tous tirés, comme on s'y attendait, de la geste de Dionysos-Bacchus, et de ce qu'on pourrait appeler les « guerres de religion », engagées par la dispersion du culte bachique en Grèce. Cette suite de sujets mythologiques a figuré, déjà à Athènes, au « Temple neuf » de Dionysos, dans le téménos du théâtre. On peut aussi rapprocher la décoration des frises du grand temple hellénistique dionysiaque, près duquel siégeait en Anatolie, à Théos, la confrérie célèbre des « Equites dionysiaques ».

A Orange, quatre suites de sujets dionysiaques ont été déjà identifiées : *a)* La lutte de Thésée, de Bacchus contre Persée à Argos (on disait que Dionysos avait été tué dans ces combats). — *b)* Le retour de Dionysos et d'Héphaistos à l'Olympe. — *c)* Scènes d'initiation bachique et d'orgie. — *d)* Défilé dionysiaque : triomphe de Dionysos, chars, voitures, etc. (campagnes de Dionysos en Asie).

Plusieurs de ces sujets, traités en frises, avaient été répétés au moins deux fois comme on l'attendait, notamment la bataille d'Argos.

Sur un grand temple, comme c'est le cas à Orange, qui ne pouvait être vu que sur deux côtés à la fois, la répétition n'avait aucun inconvénient. Les sculpteurs grecs ont d'ailleurs accepté cette convention sur leurs temples.

VIENNE.

P. 34, n° 8006. *Ajouter à la bibliographie :* Ernest Will, *La sculpture au Musée lapidaire de Vienne*, p. 15, n° 9, pl. 1, 2.

La statue a été retirée du Rhône à Saint-Romain-en-Gal (1938). La conception du type s'inspire de la Cnidienne de Praxitèle, création de la fin du IVe siècle avant notre ère.

P. 34, n° 8007. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, *Les Caryatides du théâtre de Vienne (Isère) et les Caryatides monumentales des théâtres occidentaux.* — Du même, *Anthémôn, scritti in onore di Carlo Anti*, 1954, p. 4-10, pl. 24. — A. Bruhl, *Gallia*, XII, 1954, p. 463-464.

La Caryatide a été redressée à son emplacement originel, au théâtre supportant le linteau placé au-dessus de la grande entrée.

Ces Caryatides, datées en partie de l'époque augustéenne, ont été rencontrées, dans le même temps, en Espagne au théâtre de Mérida où une série de bas-reliefs, vraisemblablement des scènes théâtrales, reproduisent plus ou moins grossièrement des Caryatides. A Vienne et à Vaison, ces sculptures provenaient des déblais de la scène, où il était logique de rechercher leur emplacement. De même que les statues de Canéphores aux théâtres de Pompée à Rome et de Ségeste, ornaient les *paraskenia*, flanquant le corps central de la scène, la Caryatide viennoise devait décorer l'un des *paraskenia* de la *frons scaenae*, peut-être vers l'emplacement de la porte royale. Ces fragments montrent l'importance exceptionnelle de l'influence de la sculpture hellénistique dans la décoration des grands édifices publics du début de l'Empire. Le succès remporté par les Caryatides du Panthéon d'Agrippa, œuvre de Diogène l'Athénien, copies inspirées des Caryatides de l'Erechteion, antérieurement à 26 avant notre ère, précisent la filiation de ces décors.

A partir du temps d'Auguste, on a perdu le sens religieux de la *Prostasis* aux Corés (« Tribune des Caryatides »), mais on n'oubliait pas la valeur funéraire de son arrangement : garde funéraire de l'*héroon* de Cécrops.

Les Caryatides ont, dès lors, en Occident, envahi les théâtres, dont l'origine (*télestéria* dionysiaques) était aussi progressivement perdue de vue.

Un jour, les Caryatides orneront les sarcophages des IIe-IIIe siècles de notre ère, aux angles.

P. 35, nos 8012, 8013, 8014. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, Le théâtre des Mystères de Cybèle et d'Attis à Vienne (Isère) et les théâtres pour représentations sacrées à travers le monde méditerranéen, dans *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1955, p. 229-248.— Du même, *Revue archéologique*, 1946, 2, p. 156. — Du même, Vestiges d'un décor sculptural au théâtre des Mystères de Cybèle et Attis à Vienne (Isère), dans *Revue archéologique*, 1955, I, p. 59-62. — E. Will, *op. cit.*, p. 58, no 115, pl. VIII, I. — J. Formigé, *Le théâtre romain de Vienne*, fig. 21, 23.

Ces bas-reliefs sont les vestiges d'un décor sculpté, *membra disjecta* d'une même parade cultuelle dans un théâtre pour représentations sacrées des mystères de Cybèle et d'Attis, qui se dressait dans la zone du Vieil Hôpital et des anciens « Portiques », à l'époque julio-claudienne. Les trois plaques taillées dans la même matière ont joué le rôle d'appliques et dans un même ensemble. Deux d'entre elles ont été transportées du Vieil Hôpital en contrebas de la région du théâtre, situé plus haut, fait qui s'explique par la présence sur ce dernier site de fours à chaux. Une troisième trouvée à l'ancien Hôpital désigne l'origine des deux premières et sans contestation possible.

D'après les renseignements recueillis à l'Attideion d'Ostie, ces décors devaient être placés sur le long côté des bâtiments de la scène, face au public de la *cavea*, où on avait représenté des scènes de la vie des dieux phrygiens et certains des sacrifices qui leur étaient rendus : trois des plaques ont trait à une scène de sacrifice, sacrificateur portant un bélier (8043) ; initié et non Hercule, portant une torche ou un *pedum* rustique (8012) ; sacrifice à Cybèle (8014).

Un décor d'Attis debout avait été appliqué sur les murs intérieurs du théâtre, peut-être disposés en troupe sur le mur de fond du théâtre sacré. Certaines figures analogues, à Narbonne, pourraient provenir aussi d'un Mêtroon. Les piliers sculptés accompagnant les Attis de Narbonne pourraient se rapporter, comme ceux de Vienne ou de Vésone, au culte phrygien.

TOME XIII.

SAINT-PÉ-D'ARDET.

P. 7, no 8071. Je donne une meilleure photographie de l'auge cinéraire montrant sa partie inférieure, cachée précédemment sous une couche de plâtre. Elle était creusée d'une niche carrée sous le cartouche. (Pl. CXVII).

MONTMAURIN.

P. 8, no 8078. *Ajouter à la bibliographie :* M. Labrousse, *Gallia*, IX, 1951, p. 133 (figure). — G. Fouet, *Instituto de estudios pirenaicos*, Saragosse, 1954, p. 392 (figure).

Le piédouche antique du buste a été retrouvé.

Je donne les photographies de la reconstitution du buste, obligeamment communiquées par M. G. Fouet. (Pl. CXVII).

Marbre de Sos. Ier siècle de notre ère.

SAINT-PLANCARD.

P. 16, no 8127. *Ajouter à la bibliographie :* G. Fouet et M. Labrousse, *Gallia*, VII, 1949, p. 27, figure 2.

P. 16, no 8129. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 27, figure 4.

FERRIÈRES-SUR-SICHON.

P. 24, no 8159. *Ajouter à la bibliographie :* Dr A. Morlet, Niche d'un dieu au maillet ornée de ses attributs, dans *Tourisme*, 1956.

Le monument est entré dans les collections du Musée du Castel-Franc à Vichy.

S'agit-il d'une niche pour une statue, et sont-ce là les attributs du dieu au maillet ? Le bloc, comme celui de Bingen (E. 5124), a vraisemblablement été creusé pour servir de sarcophage, opération ayant entraîné la disparition de la partie centrale du décor.

NESCHERS.

P. 30, no 8186. *Ajouter à la bibliographie :* P. F. Fournier, Le cavalier à l'anguipède de Neschers, dans *Revue d'Auvergne*, 54, 1940, p. 73-80.

LES BOLARDS.

P. 36, no 8220. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thiérot, La station antique des Bolards, dans *Gallia*, VII, 1948, p. 320 A 49.

P. 37, no 8221. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 316 A 33. Probablement Cybèle.

P. 37, no 8222. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 321 A 57.

P. 37, no 8223. *Ajouter à la bibliographie : Ibid.*, p. 318 A 31.

Voir la nouvelle photographie (Pl. CXVII). Les jambes jadis ajoutées au corps de la femme, appartiennent au corps de l'enfant.

M. E. Thévenot (*op. cit.*, p. 315) pense que la figurine ne peut être qu'un ex-voto intéressant la génération. Les statuettes de terre-cuite du même gisement, figurant la même scène devaient remplir le même usage. Aux Bolards, les triades en pierre et les statuettes en terre-cuite de Vénus, accompagnées ou non d'un ou deux enfants, sont des manifestations variées du culte de la vieille déesse gauloise de la fécondité et se rattachent au culte des eaux.

Le relief était conservé, non dans la collection Vacherot, mais dans la collection Vauthier.

GILLY-LES-CITEAUX.

P. 37, no 8227. *Ajouter à la bibliographie :* Magnen, *Catalogue des représentations d'Épona*, p. 53, no 136.

ALLEREY.

P. 39, no 8235. Le relief est entré dans les collections du Musée archéologique de Dijon. Après nettoyage, il n'est plus assuré que la tête de la déesse soit couronnée de fleurs ou de

feuillages. Il en est de même de la présence supposée du palfrenier au-dessus de la croupe de la monture.

Je donne une meilleure photographie du relief (Pl. CXVII).

SAINT-PIERRE-EN-VAUX.

P. 39, nº 8236. *Lire :* à Vernusse, hameau de Saint-Pierre-en-Vaux (Côte-d'Or).

COSNE-SUR-LOIRE.

P. 45, nº 8274. *Ajouter à la bibliographie :* Dr Testard, *Revue archéologique de l'Est*, VI, 1955, p. 191 (fig.).

Trouvée, en 1940, à la suite des bombardements. Traces de peinture rouge dans le fond de la niche.

TEMPLE DE LA SEINE.

P. 50, nº 8293. *Ajouter à la bibliographie :* P. Lebel, *Revue archéologique de l'Est*, 1950, p. 103, nº 2.

Une meilleure reproduction de l'ex-voto est donnée à la planche IX.

P. 50, nos 8294 et 8295. Les deux nouvelles photographies que je donne tendent à démontrer que les deux reliefs sont l'œuvre d'un même atelier, si ce n'est d'une même main. (Pl. CXVII).

P. 51, nº 8306. *Ajouter à la bibliographie, Ibid*, p. 103.

Le détourage a trop fortement accentué l'évidement central, alors que l'épaisseur de la pierre n'est que de quelques centimètres.

TOME XIV.

LES FONTAINES-SALÉES.

P. 3, nº 8313. *Ajouter à la bibliographie :* P. L(ebel), *Revue archéologique de l'Est*, III, 1952, p. 61. — *Annales de Bourgogne*, XXIV, 1952, p. 193.

Aux Fontaines-Salées, dans le dégagement de l'aile droite du grand temple de la première époque, on recueillit de nouveaux fragments de la pierre aux quatre divinités, trop frustes pour être publiées. Seule la nature de la pierre permet de les attribuer au monument.

SAINT-AUBIN-SUR-MER.

P. 8-9, nº 8323. *Ajouter à la bibliographie :* J. Heurgon, *Recherches sur l'histoire, la religion et la civilisation de Capoue préromaine* (Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, fasc. 154), p. 330, 334-337, pl. III, 3.

L'exécution des plis de la robe de la déesse, malgré la ressemblance apparente avec les statues de Naix et de Gisse, n'en diffère pas moins sensiblement. Le modèle fut mal compris, la technique des plis serrés n'étant plus pratiquée de façon courante, bien qu'on continue à imiter des modèles archaïques, un prototype commun que font connaître les ex-voto du Fondo Paturelli dans la Capoue préromaine. L'intermédiaire à travers lequel se serait faite la dispersion de ce type de vêtement serait la Narbonnaise, dont on n'ignore pas les relations étroites avec la Campanie.

ÉVREUX.

P. 10, nº 8330. Je dois les précisions suivantes à M. le Conservateur du Musée municipal.

Le chapiteau a été trouvé rue de Grenoble. Il a conservé des traces de sa polychromie : couleur blanche dans les reliefs ; rouge dans les creux.

Les dimensions données sont à rectifier : hauteur, 0,76 m ; largeur, 0,74 m.

DIJON ET LOCALITÉS DIVERSES AU SUD DU PLATEAU DE LANGRES.

P. 15, nº 8343. *Lire :* Amiral Roussin.

P. 15, nº 8345. *Lire :* Echirey.

P. 15, nº 8347. *Lire :* Ruffey.

BUZENOL.

P. 26. *Ajouter à la bibliographie :* Marcel-E. Mariën, *La sculpture à l'époque romaine...* — F. Braemer, *Les stèles funéraires à personnages de Bordeaux*, p. 122.

HOCHSHEID.

P. 35, nº 8435. *Ajouter à la bibliographie :* E. Thévenot, Une dédicace à Apollon et Sirona découverte à Flavigny (Cher), dans *Revue archéologique de l'Est*, VII, 1956, p. 326.

La conception de Sirona comme divinité guérisseuse se trouve confirmée ici par la présence et la position du serpent.

CARIGNAN.

P. 44, nº 8463. *Ajouter à la bibliographie :* Ch. Picard, Un relief de l'Hermes dionisophoros gallo-romain de Carignan (Ardennes), dans *Revue archéologique*, 1955, I, p. 72-73. — R. Robinet, Un sanctuaire de Mercure à Carignan, dans *Revue archéologique de l'Est*, I, 1950, p. 122-123 et pl. IX. — G. Goury, *Gallia*, XII, 1954, p. 57 et fig. 1.

On a même ici reproduit le pilier, à gauche, avec la draperie sur lesquels Hermès dépose son petit compagnon, pendant l'étape de Nysa, comme dans le grand groupe d'Olympie.

OBERHALSLACH.

P. 54, nº 8514. *Ajouter à la bibliographie :* J.-J. Hatt, *Revue des Études anciennes*, LIX, 1957, p. 82.

D'après la coiffure de la femme, fin du IIIe siècle.

INDEX ALPHABÉTIQUE.

(Les chiffres renvoient aux numéros des sculptures).

Abondance, 8645.
Acanthe, 8619, 8708 à 8714, 8718, 8722, 8724, 8725, 8757, 8758, 8759, 8762, 8763, 8764, 8797, 8824, 8825, 8830, 8833, 8843, 8863, 8957, 8959, 8987, 8996, 9087, 9181, 9200, 9207, 9209, 9218, 9220, 9221, 9223, 9239.
Acrotère, 8625, 8646, 8708 à 8714, 8729, 8958.
Adepta, 8806.
Ager Baeteriensis, 8806.
Aigle, 8744.
Aigueperse (Haute-Vienne), 8969.
Aiguière, 8738, 8783.
Aile, 8959.
Aix-en-Provence (Bouches-du-Rhône), 8644 à 8647.
Aixe-en-Othe (Aube), 9185 à 9189.
Aleria (Corse), 8601.
Alléan. Voir : *Beaugy*.
Allonnes (Sarthe), 9169 à 9181.
Aluze (Saône-et-Loire) 9094.
Alvéole céphalophore 8680, 8683, 8684, 8685.
Amazone, 9146.
Ambierle, 9012, 9013.
Amiens (Somme), 9210 à 9224.
Amour, 8598, 8742, 8770, 8778, 8977, 8990, 9057, 9058, 9145 ; — lutteur 8991, 9148, 9216.
Amphore, 9143.
Ampilly-les-Bordes (Côte-d'Or), 9046.
Ancre, 8622, 8730.
Ane, 8789.
Antéfixe, 8798, 8799, 9007, 9009.
Antiochus, 9064.
Apollon, 8878, 9054, 9100.
Arbitre, 8876.
Arc, 8995, 9001.
Archer, 8995.
Arcy-sur-Cure (Yonne), 9150.
Ara finalis, 1801.
Arbre, 8623, 8901, 8962 ; — stylisé, 9195.
Are Sequani, 9111.
Argenton (Basses-Alpes), 8631.
Arles (Bouches-du-Rhône, 8751 à 8770.
Arnesp (villa d'). Voir : *Valentine*.
Armure, 8653.
Artisan du métal, 9242.
Ascia, 8603, 9235.
Asiatico, 9095.
Aspersoir, 8738.
Athlète, 8808.
Attis, 8820, 8821.
Aubiet (Gers), 8906.
Auch (Gers), 8904.
Auge funéraire, 8844 à 8857, 8859, 8861, 8868 à 8870, 8890.
Aumes (Hérault), 8805, 8806.
Aurengues. Voir : *Auriol*.
Auréole, 8772.
Auriol (Bouches-du-Rhône), 8743, 8744.
Autel, 8738, 8783, 8794, 8841, 8873, 8892, 8933, 8944, 9184 ; — allumé, 8730 ; — circulaire, 8726 ; — foyer, 8811 à 8814 ; — trapézoïdal, 8339 ; — votif, 8645, 8727, 8728, 8789, 8867.
Auxerre (Yonne), 9148.
Aveugle, 9112.
Avezac (Haute-Garonne), 8858, 8859.
Aviron, 9060.
Ayrein (Gers), 8913.

Baccanthe, 9024.
Bacchus, 8648 ; — au pressoir, 8936 ; — sur la panthère, 8600 ; tête de —, 8601.
Baignes-Sainte-Radegonde (Charente), 8938, 8939.
Bandeau, 8639 ; — de chevelure, 9003.
Bandelette, 8638, 8726.
Barbet (Château du, Gers). Voir : *Lombez*.
Barthe-Isnard (Haute-Garonne), 8895 à 8897.
Base aux quatre divinités, 9245.
Bastide-Rose (La). Voir : *Toulon*.
Baumelle (Villa gallo-romaine de La). Voir : *Saint-Cyr-sur-Mer*.
Bavai (Nord), 9226 à 9229.
Baudrier, 9001.
Bazardan (Haute-Garonne), 8860.
Beaujeu (Rhône), 1801.
Beauguy (Cher), 8965.
Beaune (Côte-d'Or), 9024, 9025.
Beauvais (Oise), 9206 à 9209.
Bélier, 8731, 8732, 8818, 8841, 9023, 9052 ; tête de —, 9197.
Bessay-en-Chaume (Côte-d'Or), 9026 à 9032, 9034.
Béziers (Hérault), 8790 à 8794.
Bezins (Haute-Garonne), 8852.
Bibemus (Pierre de), 8645.
Bipenne, 8912, 8959.
Blaches (Les). Voir : *Vachères*.
Blaches (Les) (Basses-Alpes), 8629.
Blouse, 8891.
Bolards (Les). Voir : *Nuits-Saint-Georges*.
Bonifacio (Corse), 8605.
Bonnet phrygien, 8820, 8821, 8879, 9065.
Bordeaux (Gironde), 8920 à 8929.
Bottine à bourrelet, 9184.
Boubène. Voir : *Saint-Marcet*.
Bouc, 8609.
Bouisset (Hérault), 8809, 8810.
Boule, 8806.
Borne-fontaine, 9234.
Bouclier, 8721, 8732, 8738, 8959 ; — à arête médiane, 8657 ; — horizontal, 8773 ; — ovale, 8613, 8701, 8704, 8706 ; — d'Amazone, 8757, 8943, 8959.
Bouquetin, 8733.
Bourges (Cher), 8949 à 8960.
Bourse, 8779, 8933, 8980, 9085, 9108, 9109, 9144. Voir aussi : *Mercure*.
Bouterolle, 8658.
Bovidé, 8940, 9080 ; pied et sabot de —, 9071.
Bozouls (Aveyron), 9003.
Bracelet, 8663, 8664, 9021, 9084, 9101 ; — de biceps, 8662, 8665.
Braies, 8941.
Bresc (Château de, Var). Voir : *Seillans*.
Bruniquel (Tarn-et-Garonne), 9006.
Brusc (Le, Var, 8617.
Bucrâne, 8721.
Bulla aurea, 8695.
Buste de défunt, 8806, 8844, 8852, 8854, 8855, 8859, 8861, 8868, 8869, 9111.

Cabane-en-Camargue (La, Bouches-du-Rhône), 8740.
Cabaretier, 9205.
Cadenet (Vaucluse), 8772.
Caducée, voir : Mercure.
Cahors (Lot), 9007.
Cailhan (Musée de La Porte, à, Gironde), 8933.
Calathos, 8614, 8788.
Calcei, 8624.
Cale-pied, 9151.
Candélabre, 8738, 8760.
Candidus Corri filius, 8965.
Canthare, 8870 ; — à panse godronnée, 9083.
Cap d'Antibes (Alpes-Maritimes), 8622.
Capdeuil (Bouches-du-Rhône), 8739.
Capsa, 8695, 8912.
Captif barbare, 8700, 8701, 8704.
Caracalla, 9246.

Caricature, 8875.
Carnassier funéraire, 8984.
Caronte (Étang de, Bouches-du-Rhône), 8738.
Carpentum, 8782.
Carré, 8844.
Cartouche, 9045.
Casque, 8932, 9177 ; — à couvre-nuque, 8773.
Castin (Gers), 8905.
Castori, 8789.
Cautopates, 9065.
Cavaillon (Vaucluse), 8771.
Cavalier, 8629, 8630, 8652.
Cavallo (Ile de, Corse), 8603, 8604.
Ceinturon, 8613, 8659.
Centurion, 8686.
Cercle, 8846, 8849, 8851, 8854, 8856, 8859, 8861, 8868, 8734 à 8736.
Cérès, 1801.
Cerf, 8780.
Chaire de Moïse (La, Vendée). Voir : *Orbie (L')*.
Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), 9084 à 9086.
Champagné-Saint-Hilaire (Vienne), 8944.
Chapelet, 8774.
Chapiteau, 8763, 8764 ; — corinthien, 8843 ; — ionique, 8726 ; — avec bustes. 9200, 9245.
Char, 8720.
Chasse au cerf, 8780.
Chasseur, 8780.
Chat, 9018.
Château-Chervix (Haute-Vienne), 8970, 8971.
Châteauneuf-Val-Saint-Donat (Basses-Alpes), 8633.
Chaussure à lanières, 8667.
Cheminot (Moselle), 9237 à 9239.
Chêne, 8832, 8942, 9073, 9217, 9221.
Chenet, 8731, 8732, 8815 à 8819, 8995, 9023, 8731, 8732.
Cheval, 8720, 8733, 8815, 9156 à 9159 ; tête de —, 8816, 8819, 9035, 9039, 9077, 9103 ; genou de —, 8949 ; queue de —, 9228 ; — marin, 8770.
Chèvre, 9160.
Chevreau (Peau de), 8883.
Chevron, 8811, 8813.
Chien, 8623, 9059, 9244 ; protomé de —, 8992.
Chiton, 8624, 8871.
Chlamyde, 8907, 9154. Voir aussi : *Mercure*.
Chorey (Côte-d'Or), 9049 à 9052.
Cimiez (Alpes-Maritimes), 8598 à 8599.
Cippe funéraire, 8927 à 8929, 9013.
Citadelle (La, Var). Voir : *Brusc (Le, Var)*.
Cîteaux (Forêt de, Côte-d'Or), 9082.
Claveau, 8992.
Clavus, 8631.
Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), 8985 à 8987 ; environs de —, 8995.
Cn(eius) Pomp(eius) Cornutus, 8686.
Cneius Pompeius Fronto, 8842.
Cnémide, 8705.
Co[(ors)] Lig(urum), 8599.
Collection : Amis du Vieux Saillans, 8780 ; — F. de Belleval, à Aix-en-Provence, 8739 ; — Lucien Blanc-Spinazola, à Marseille, 8644 ; — Fussat, à Maussane, 8746 ; — S. Gagnière, à Avignon, 8767, 8868 ; — I. Gilles, à Marseille, 8647 ; — Hüe, à Béziers, 8808 ; — Pélissier, au mas de Châteaufort-en-Crau, 8741 ; — Claude de Sers, à Valrose, 8804 ; — F. Sicard, à Marseille, 8750 ; — Vacherot à Nuits-Saint-Georges, 9053 ; — du Pr Vires à Montpellier, 8796.
Collier, 8923, 8951 ; — d'orfèvrerie, 8727 ; — de cheval, 8720.
Colombe, 8623, 8835, 8853, 9075, 9276.
Colombières-sur-Orb (Hérault), 8798, 8799.
Colonne au dieu cavalier et au géant anguipède, 9231.
Colonne (Tambour de), 8991, 9178, 9179, 9180.
Coloquinte (Fleur de), 8715.
Combret (Aveyron), 9002.
Comète, 8757.
Compierre. Voir : *Saint-Révérien*.
Conjux (Savoie), 8783.
Coq, 9085.
Corbeille, 8647, 8687, 8883, 9179.
Corbita, 8730.
Cormeil (Château de, Var), 8613.
Corne d'abondance, 8645, 9046, 9060, 9061, 9184, 9296.
Corniche, 8715 à 8719, 8774.
Cornillon (Bouches-du-Rhône), 8749.
Cosne-sur-Loire (Nièvre), 9102 à 9104.
Cortevaix (Saône-et-Loire), 9023.
Couronne : dentelée, 8964 ; — de feuillage, 8976 ; — de fleurs, 9067 ; — à lemnisques, 8892.
Crau (La), 8741, 8950, 9102, 9155.
Crêt-Châtelard (Loire), 9011.
Croissant, 8749, 9025.
Croix de Saint-André, 8847, 8861.
Cuirasse, 8610, 8613, 8702, 8703, 8769, 8773.
Cybèle, 8614.

Dadophore, 9064.
Δαγολιτους, 9111.
Danseuse, 8874, 9183, 9206.
Dauphin (Basses-Alpes), 8628.
Dauphin, 8633, 8726, 8757, 8770, 8908, 8996 ; — chevauché par un Amour, 8778.
Déesse-Mère, 8746, 8939, 8964, 9056, 9060, 9061, 9062, 9096, 9104.
Déesse de Source, 9036.
Denticules, 8835.
Dents de loup, 8845, 8846, 8848, 8857, 8873, 9182.
Diane, 9025, 9086.
Dieu assis les jambes repliées, 8970, 9011, 9241 ; — assis, 8965, 9168 ; — barbu, 8602 ; — cavalier au géant anguipède, 9077, 9223 ; — celtique, 8941, 9001 à 9003, 9029 ; — au maillet, 8739, 9015, 9059, 9094, 9143 ; — tête, 9049 à 9051, 9012, 9017 ; — du vent, 8625, 8626.
[D]IANVA Pisan, 8955.
Dionysos. Voir : *Bacchus*.
Divinité masculine, 8981, 8982, 9105, 9154, 9167.
Divinité féminine, 8644, 8790, 8979, 8983, 9026, 9153.
Domazan (Gard), 8789.
Domitius heres, 8599.
Dommartin-en-Chaussée (Meurthe-et-Moselle), 9231.
Doryphore, 8934.
Dioscures, 8789.
Draperie, 8649, 8678, 8705, 8748.

Écailles, 9199.
Écureuil, 8759, 9179, 9195.
Égide. Voir : *Minerve*.
Empereur romain, 8777.
Empouruche (Gers), 8908 à 8912.
Enclume : — à bédane, 8729 ; — à bigorne, 9005.
Enfant, 8806, 8924, 8939, 8965, 9022, 9061, 9089, 9104, 9106, 9178, 9252 ; — emmailloté, 9060 ; tête d'—, 8606, 8892.
Ensérune (Musée d'), 8807.
Entrains (Nièvre), 9099, 9100.
Entremont (Bouches-du-Rhône), 8652 à 8682.
Épaule, 8660, 8661, 8662, 8665.
Épée : — de La Tène II, 8653, 8655, 8959.
Éphèbe, 8632, 8776, 8920.
Épieu, 8780.
Epistatus, 8955.
Epona, 8937, 8948, 9035, 9039, 9046, 9226.
Époux, 8920, 8926, 8953, 9028, 9032, 9047, 9243.
Esbareich (Hautes-Pyrénées), 8901.
Étoile, 8749.
Eups (Haute-Garonne), 8853.
Évreux (Eure), 9184.
Ex-voto, 9112 à 9140.

Fabrègues (Hérault), 8811 à 8819.
Faîtage, 8702.
Faune, 9063.
Faulx, 9005.
Fauteuil, 8939, 9151.
Femme, 8615, 8639, 8642, 8692, 8694, 8741, 8872, 8921, 8925, 8929, 8950, 9027, 9030, 9034, 9160, 9202, 9203, 9204, 9217 ; — accroupie, 9174 ; — nue, 8829, 8990, 9020, 9178 ; buste de —, 9112 à 9117, 9150 ; tête de —, 8611, 8628, 8639, 8643, 8671, 8699, 8737, 8750, 8822 à 8827, 8896, 8910,

8911, 8917, 8918, 8919, 8935, 8976, 9037, 9067, 9122 à 9124, 9170, 9171, 9187, 9198, 9215.
Ferrarius faber, 8729.
Feston, 8861.
Feuillage, 8760, 8955, 8959, 8960, 8987, 9178, 9182, 9207, 9208 ; — imbriqués, 9224 ; — lancéolés, 8943.
Fibule ronde, 8796.
Fille (Tête de), 8791.
Fillette, 9018, 9181.
Fines, 1801.
Flacon, 9028, 9048.
Flamme, 9082.
Flaux (Gard), 8788.
Flèche, 9001.
Fleur, 8958, 9163.
Flûte (Double-), 8887.
Fontaine, 8633, 8700 à 8705.
Forcalquier (Basses-Alpes), 8632.
Forge, 9005.
Fos-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), 8737.
Fouet, 8789, 9178.
Fourreau d'épée, 8658.
Fox-Amphoux (Var), 8613.
Fraignot (Côte-d'Or), 9040.
Francon (Haute-Garonne), 8892.
Fréjus (Var), 8606 à 8610.
Fresnes-les-Montbard (Côte-d'Or), 9037.
Frise, 8619 à 8623, 8725, 8733 à 8736.
Frontal de cheval, 8705.
Fronton de monument funéraire, 8828, 8829.
Fruit, 9060, 9061, 9163, 9213.
Fugeret (Basses-Alpes), 8631.

G(aius) Licinius Macri, 8686.
Ganymède, 9201.
Gargouille, 8706, 8707, 8716.
Garraux (Haute-Garonne), 8851.
Geminia Postumia, 8892.
Génie, 9162 ; — de l'Abondance, 9161 ; — *cucullatus*, 9149 ; — féminin ailé, 9183 ; — funéraire, 9045 ; — mithriaque, 8879 ; masque de —, 8958.
Genzac (Haute-Garonne), 8861.
Gerzat (Puy-de-Dôme), 8993.
Gilly-les-Vougeot (Côte-d'Or), 9047 à 9048.
Ginswiller, 9247.
Gissey-sur-Ouche (Côte-d'Or), 9036.
Gladiateur, 8932.
Gland. Voir : *Chêne*.
Glaniques, 8687.
Glanum. Voir : *Saint-Remy-de-Provence*.
Gobelet, 8854, 9028, 9030, 9041.
Goitreuse, 9112.
Gorgone (Tête de), 8798, 8799, 8828, 9007-9010, 9164.
Gorgoneion, 8777, 8797.
Gourgé (Deux-Sèvres), 8940.
Gouvernail, 8630.
Grecque, 8811, 8813, 8814.
Gril, 8929.
Grotesque, 9145.
Guerrier, 8769.
Guirlande : à lemnisques, 8619, 8725 ; — de feuillage, 8726 ; — de vigne et raisins, 8740 ; — de fleurs, 8781, 8742, 9014.
Hache, 9001.
Harreberg (Moselle), 9236.
Hercule, 8686, 8947, 9190, 9220, 9245 ; — enfant étouffant les serpents, 9201.
Hermès, 8602 ; — double, 8616.
Héros celtique, 8653, 8654, 8655, 8656, 8657, 8691, 8787, 9155 ; tête de —, 9214.
Himation, 8624, 8637, 8871.
Homme, 8838, 8883, 8922, 8927, 8929, 8945, 8951, 8972, 8980, 9019, 9033, 9034, 9041, 9042, 9043, 9044, 9048, 9078, 9079, 9196, 9202, 9203, 9204, 9237, 9238, 9244 ; — assis, 8631, 9151, 9178 ; — couché, 8693 ; — drapé dans la toge, 8610, 8649, 8662, 8889, 8893, 8904, 8905, 8906, 8913, 8914, 8915, 8931, 8993, 9000, 9035 ; buste d'—, 8603, 8604, 8635, 8728, 8747, 8901, 8902, 8945, 8952, 8971, 8999, 9092, 9095, torse d'—, 8613, 8653, 8654, 8655, 8656, 8880, 8891, 8933, 9125, 9126, 9127, 9128, 9129, 9193 ; tête d'—, 8605, 8638, 8640, 8669, 8670, 8678, 8706, 8710, 8738, 8786, 8860, 8863, 8864, 8865, 8866, 8894, 8895, 8899, 8916, 9088, 9006, 9016, 9066, 9098, 9118, 9119, 9120, 9125, 9156, 9193, 9211 ; — en forme de *tau*, 8891.
Houe, 9005.

Idole, 9090.
Ilheu (Hautes-Pyrénées), 8900.
Impernal (L', Lot), 9008.
Imposte, 8623.
Iopis, 8956.
Luceon Nertecoma(ri), 9111.
Ivoire, 8737.

Jabreilles (Haute-Vienne), 8979.
Jambes, 8841, 9072, 9133, 9135.
Jambières, 8610.
Jas. Voir : *Ancre*.
Jeune chef gaulois, 8994.
Joux-la-Ville (Yonne), 9149.
Jules César, 8801.
Julia Post(u)mia, 8892.
Julie, 8697.
Julien, 8638.
Julos avot, 8995.
Jupiter, 8607, 8616, 8634, 8944, 9230, 9245 ; — Ammon ; 8616 ; — Sarapis, 8877 ; — 8958.
Justaucorps, 8657.

Laena, 8641.
Laha, 8892.
Lalouret-Lafiteau (Haute-Garonne), 8891.
Lance, 8705, 8738.
Lange. Voir : *Déesse-Mère*.
Langres (Haute-Marne), 9191.
Laraire, 9093.
Lezoux (Puy-de-Dôme), 8998, 8999.
Lhomaize (Vienne), 8945.
Libation, 9184.
Libourne (Gironde), 8931.
Lièvre, 8623, 8647.
Limoges (Haute-Vienne), 8966, 8967.
Linteau, 8630, 8685.
Lion, 8840, 8987, 8996, 9069, 9083 ; tête de —, 8707, 8716, 9719, 9175 ; — terrassant un bélier, 9052 ; — androphage, 8805. Voir aussi : *Hercule*.
Lionceau, 8614, 8637, 8651.
Lisieux (Calvados), 9183.
Lituus, 8738.
Lombez (Gers), 8914, 8915, 8916, 8917, 8918.
Losange, 8776, 8811, 8813, 8847.
Lucenius Ru[fia]ni f(ilius) Bodi..., 8599.
Luchon (Haute-Garonne), 8889, 8890.
Lune, 8772.
Lyre, 8624.

Magia Pastoris f(ilia), 8746.
Magnanière (La). Voir : *Puyloubier*.
Magnac-Laval (Haute-Vienne), 8980.
Maillet, 8854. Voir aussi : *Dieu au maillet*.
Main, 8617, 8663, 8665, 8753, 8754, 8755, 8756, 8973, 9130, 9131, 9212, 9213 ; — tenant une patère, 9068, 9199.
Manosque (Basses-Alpes) (Mairie de), 8628.
Malin (Côte-d'Or), 9039.
Manlia Scantilla, 1256.
Manteau à capuchon, 9108, 9109.
Mappa, 9019, 9027.
Marbacum, 8787.
Marguerite, 8758, 8845, 8850, 8856, 8861, 8869, 8942, 8957, 8986, 8992.
Mariano (Corse), 8602.
Mariemont (Musée de, Belgique), 8946.
Marignac (Haute-Garonne), 8854 à 8856.
Marine (Musée de la), 8622.
Marmagne (Saône-et-Loire), 9015.
Masque : apotropaïque, 8829 ; — d'homme, 9093 ; — d'homme barbu, 8625, 8627 ; — de fontaine, 8781 ; — tragique, 8627, 8646, 8647, 8908, 9004, 9177.
Mars, 9053.
Marseille (Bouches-du-Rhône), 8634 à 8637, 8641 ; musée de —, 8613, 8614, 8639, 8640, 8642, 8643.
Mascaron, 8628, 9093.
Massue, 8686.
Mauléon-Barroux (Hautes-Pyrénées), 8999.
M. Avrel..., 8649.
Marteau, 9242.
Martres-Tolosanes (Haute-Garonne), 8894.
Mausolée, 9024.
Maxu[ma], 8806.
Meaux (Seine-et-Marne), 9161.
Méduse (tête de), 8610, 8622, 8897.
Melun (Seine-et-Marne), 9160.

Ménade, 8882, 8887, 8986, 9183, 9245.
Mer, 8793.
Mercure, 8779, 8907, 8938, 9054, 9085, 9102, 9142, 9184, 9197, 9201, 9245 ; tête de —, 8980.
Mesmont (Côte-d'Or), 9047.
Meymac (Corrèze), 8982.
Mézières (Ardennes), 9198, 9199.
Minerve, 8944, 9245.
Minot (Côte-d'Or), 9045.
Modius, 8877.
Momie, 9107.
Monaco, 8600.
Monstre : marin, 8793 ; — mithriaque, 9070.
Montbouy (Loiret), 9162.
Montceau-les-Mines (Saône-et-Loire), 9016, 9018.
Montcy-Saint-Pierre (Ardennes), 9200.
Mont-Dore (Le, Puy-de-Dôme), 9000.
Montmaurin (Haute-Garonne), 8871 à 8875.
Mont-Saint-Vincent (Saône-et-Loire), 9022.
Mouche, 8842.
Mourans-Sartoux (Alpes-Maritimes), 8623.
Moustache, 8999, 9167.
Muse, 8624, 8941.
Musée des Antiquités Nationales. Voir : *Saint-Germain-en-Laye.*
Mutule, 8774.

Naiskos, 8788.
Nantosuelta, 9144.
Nasso, 8806.
Neuvy-sur-Barangeon (Cher), 8964.
Nevers (Nièvre), 9096 à 9098.
Nice (Musée Masséna, Alpes-Maritimes), 8599.
Nid, 8842.
Nîmes (Gard), 8784 à 8786.
Niobide, 8751.
Nizan (Haute-Garonne), 8862, 8863.
Notre-Dame-d'Astorg (Bouches-du-Rhône). Voir : *Peyrolles.*
Notre-Dame-de-la-Sède (Bouches-du-Rhône). Voir *Aix-en-Provence.*
Noyon (Oise), 9201 à 9205.
Nuits-Saint-Georges (Côte-d'Or), 9053 à 9081.
Nymphe, 9084.

Octave, 8696, 8752.
Octogone, 8992.
Œnochoé, 8892.
Oiseau, 8759, 9084, 9087, 9163, 9179, 9244.
Oiselet, 8842.
Olive, 8960.
Olla, 8739, 9143, 9144.
Ollioules (Var), 8611, 8612.
Orange, 8773 à 8775.
Orbie (L', Vendée), 8948.
Orgon (Bouches-du-Rhône), 8731 à 8736.
Orsennes (Indre), 9166 à 9168.
Oscillum, 8647.
Ouanne (Yonne), 9151, 9152.
Oves, 8716, 8718.

Pagani, 1801.
Pagny-la-Ville (Saône-et-Loire), 9090.
Pagus Dusmensis. Voir : *Gilly-les-Vougeot.*
Palla, 8644.
Palme, 9178.
Palmette, 8708, 8717, 8723, 8761, 8762, 8795, 8834, 8869, 8987, 9093.
Palmipède, 9165.
Paludamentum, 8777.
Pampres, 8648.
Pan, 8898.
Pantalon collant, 8884.
Panthère, 8600, 8739, 8743, 8886.
Pantini srv..., 9078.
Paradou (Le, Bouches-du-Rhône), 8746.
Patère, 8614, 8617, 8645, 8738, 8746, 8784, 8867, 8892, 9060, 9061, 9096, 9184, 9194.
Paute (La) (Alpes-Maritimes). Voir : *Mourons-Sartoux.*
Pavillon, 8730.
Paysan, 9005.
Pectoral, 8613, 8653, 8654.
Pedum, 8887, 8898.
Pelta, 8704, 8831.
Pendant d'oreille, 8679.
Péquerolle (La) (Alpes-Maritimes), 8622.
Perles et pirouettes, 8585, 8797, 9073, 9182, 9221, 9222.
Péronne (Somme), 9225.
Personnage : — les bras liés, 9178 ; — du thiase dionysiaque, 8796.
Petit-Moulin (Le). Voir : *Baignes-Sainte-Radegonde.*
Petite-Pugère (La, Var), 8619.
Peyrolles (Bouches-du-Rhône), 8650, 8651.
Phallus, 9137, 9138.
Pichet, 9205.
Pierre-Buffière (Haute-Vienne), 8972 à 8975.
Philosophe, 8785.
Pilastre, 8757, 8758, 8759, 8835.
Pilier, 8746, 9016 ; — céphalophore, 8681, 8682, 8683, 8684 ; — funéraire, 8958, 9043, 9044.
Pinces, 9729, 9005.
Pioch-Balat (Oppidum de, Hérault), 8805.
Plaisance (Aveyron), 9004.
Plan cavalier (quartier haut de *Glanum*), 8730.
Plaque funéraire, 8641, 8835.
Poculum, 9047, 9078.
Poêlon, 9205.
Poignard, 8704, 9001, 9003.
Poilhès (Hérault), 8807, 8808.
Poitiers (Vienne), 8941 à 8943.
Pomme, 9089, 9194 ; — de pin, 8784, 8962, 9152.
Pont-sur-Sambre (Nord), 9230.
Ponteil (Le, Bouches-du-Rhône), 8750.
Pontoux (Saône-et-Loire), 9020.
Porc, 9195.
Porte monumentale, 8959.
Postes, 8960, 9220, 9221.
Priape, 8621, 8740, 8768, 8803.
Pressoir, 8936.
Prisonnier barbare, 8839.
Procession, 8771.
Proue, 9060.
Pugilistes (Combat de), 8876.
Putti, 9176, 9181.
Puyloubier (Var), 8616.
Puy-Saint-Martin (Drôme), 8779.
Puységur (Hérault), 8796.

Quadriscèles, 8814.
Quadrupède ailé, 9083.
Quarte (Nord). Voir : *Pont-sur-Sambre.*
Quatrefeuille, 8724.
Q(uinto) Sertorio Quinti lib(erto), 8749.

Rais de cœur, 8874, 8842, 8959, 9179.
Raisin, 8648, 8693, 8835, 8842, 8853, 8870, 8887, 8952, 9141.
Rechtal (Moselle), 9234.
Rectangle, 8771.
Riez (Musée de), 8629, 8630.
Rinceau, 8722, 8775.
Roanne (Musée de), 9012.
Rochefort-sur-Brevon (Côte-d'Or), 9043.
Rochegude (Gers), 8907.
Rosace, 8716 à 8719, 8726, 8745, 8845, 8846, 8855, 8861, 8873, 9046.
Rosmerta, 9236.
Roue, 8720, 8888.
Roujon (Hérault), 8795.
Rouleau, 8726.
Royat (Puy-de-Dôme), 8988.
Ruban, 8713, 8959, 9220, 9221.
Rudentures, 9222.
Russan (Gard), 8787, 8788.

Sabazius, 8762.
Sacrifice (Scène de), 9183.
Saint-Aventin (Haute-Garonne), 8857.
Saint-Bertrand-de-Comminges (Haute-Garonne), 8836 à 8843.
Saint-Christau (Hautes-Pyrénées), 8902.
Saint-Christophe-le-Chaudry (Cher), 8961.
Saint-Clar (Gers), 8907 à 8912.
Saint-Cricq (Gironde), 8932.
Sainte-Croix-Malmaison (Marne), 9196.
Saint-Cyr-sur-Mer (Bouches-du-Rhône), 8747.
Saint-Georges (Chapelle de). Voir. *Sarrecave.*
Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise) (Musée de), 8600.
Saint-Honorat (Ile de), 8621.
Saint-Jean-de-Garguier (Bouches-du-Rhône), 8748.

Saint-Léonard (Haute-Vienne), 8968.
Saint-Loup-de-Comminges (Haute-Garonne), 8876 à 8888.
Saint-Marceau (Ardennes), 9197.
Saint-Marcel-les-Chalon (Saône-et-Loire), 9085.
Saint-Marcet (Haute-Garonne), 8864 à 8866.
Saint-Martin (chapelle de). Voir. *Marignac.*
Saint-Martin-de-Castillon. Voir *Le Paradou.*
Saint-Maurice-en-Rivière (Saône-et-Loire), 9095.
Saint-Médard-d'Eyran (Gironde), 8930.
Saint-Médard-de-Presque (Lot), 9010.
Saint-Merd-les-Oussines (Corrèze), 8981.
Saint-Pancrace. Voir : *Puyloubier.*
Saint-Pé-d'Ardet (Haute-Garonne), 8844 à 8850.
Saint-Priest-sous-Aixe (Haute-Vienne), 8976 à 8978.
Saint-Rambert-sur-Loire (Loire), 9014.
Saint-Remy-de-Provence (Bouches-du-Rhône), 8683 à 8730.
Saint-Révérien (Nièvre), 9101.
Sainte-Radegonde (Gers), 8903, 8904.
Saintenay-les-Bains (Côte-d'Or), 9035.
Saintes (Charente-Maritime), 8934, 8935.
Sandale, 8668, 8691, 8692, 8885.
Sanglier, 8733, 8892.
Sarcophage, 8642, 8643, 8729, 8738, 8743, 8769, 8770, 8793, 9005, 9083.
Sarrecave (Haute-Garonne), 8868, 8869, 8870.
Satyre, 8688, 8687, 8888, 8936, 9024, 9183, 9185.
Saulon-la-Chapelle (Côte-d'Or), 9038.
Saumecorte. Voir : *Vabre.*
Sauterelle, 8842.
Sauvian (Hérault), 8797.
Scalp, 8677.
Scapulaire, 8787.
Scarpone (Meurthe-et-Moselle), 9240, 9241.
Sceptre, 8634.
Ségur (Aveyron), 9005.
Seillans (Var), 8614.
Sein, 9139.
Seine (Temple des sources de la), 9105 à 9141.
Sens (Yonne), 9142 à 9145.
Sercy (Saône-et-Loire), 9091 à 9093.
Serpe, 9033.
Serpent, 8628, 8682, 8842, 8997, 9179, 9184.
Serrigny (Côte-d'Or), 9041.
Serviette, 9060.
Sex... [Se]cundin..., 9235.
Sidialles (Cher), 8963.
Signes en S, 9093.
Silène, 8784, 8903, 9014 ; masque de —, 9013.
Silvanus, 8835, 8962.
Silvius Divixto, 8923.
Sirène, 8903.
Sisteron (Basses-Alpes), 8624 à 8627.
SOIVIA, 9207.
Soldat romain, 8773.
Soleil, 8772, 8890 ; — disque avec rayons, 9081.
Sophocle, 8800.
Soulosse (Meurthe-et-Moselle), 9242 à 9244.
Souterraine (La, Creuse), 8983.
Sphéroïde, 8679.
Spirale, 8653, 8654, 8679, 8975.
Sougères-en-Puisaye (Yonne), 9153 à 9159.
Statue : colossale, 8792, 8837 ; — équestre, 8652 ; — funéraire féminine, 8795 ; — menhir, 8809, 8810.
Stèle funéraire, 8749, 8920 à 8926, 8952 à 8956, 8965, 8980, 9018, 9019, 9026, 9027, 9028, 9030, 9031, 9032, 9033, 9034, 9040, 9041, 9042, 9047, 9048, 9078, 9079, 9089, 9097 ; — maison, 9240 : — votive, 9108 à 9111.
Stella crinata. Voir : *Comète.*
Strasbourg (Bas-Rhin), 9245-9246.
Sucellus, 9144.
Syrinx, 9024.
Swastika, 8873, 8900.

Table astronomique, 9229.
Tablette, 8637, 9040 ; — funéraire, 9045.
Tabouret, 9061.
Talmont (Vendée), 8947.
Tarquimpol (Moselle), 9232, 9233.
Tauroentum, 8617.
Taureau, 8867 ; tête de —, 8726, 9140.
Temple du Puy-de-Dôme, 8996 à 8997.
Temple tétrastyle, 8730.
Terre Mère, 8620.
Tête coupée, 8672 à 8677, 8680, 8681.
Thaims (Charente-Maritime), 8936, 8937.
Thorun (Le) (Basses-Alpes). Voir. *Châteauneuf-Val-Saint-Donat.*
Tibère, 8946.
Toge impériale, 8695.
Tonneau, 9015.
Tonnelet, 9059.
Torche, 8784, 9064.
Torque, 8655, 8970, 9003, 9029, 9203.
Tortue, 9085.
Toulon (Var), 8618.
Toulouse (Haute-Garonne), 8820 à 8835.
Tourettes-sur-Loup (Var), 8620.
Tournon (Gers), 8919.
Translation de reliques, 8789.
Tresne (La, Gironde), 8933.
Tresse, 8852.
Triangle, 8734.
Tribun, 8686.
Triglyphe, 8721.
Triscèle, 8814.
Trône, 8614, 8637. Voir aussi : *Déesse-Mère.*
Trophée d'armes, 8700, 8705, 8959.
Tumeur, 9113.
Tunica clavata, 8631.
Tympanon, 8783.

Urne, 8797 ; — fluente, 9070.

Vabre (Aveyron), 9001.
Vachères (Basses-Alpes), 8629, 8630.
Vaison-la-Romaine (Vaucluse), 8776 à 8778.
Valentine (Haute-Garonne), 8898.
Valeri(anu)s Gentinus, 8789.
L. Va[l]erius L(ucii) f(ilius) Pap. Pater, 8806.
Valetudo, 8692, 8708, 8709.
Valros (Hérault), 8804.
Vase, 8941, 9057 ; — à anse et à pied, 8604 ; — à panse godronnée, 8738.
Vénus, 8766, 8807, 8871, 8944, 9055, 9113 ; — à sa toilette, 8804.
VIINUSTUS, 8730.
Vercheny (Drôme), 8780.
Verdun-sur-le-Doubs (Saône-et-Loire), 9089.
Vexillation, 8686.
Vexillum, 8721.
Viala (Le, Hérault), 8800 à 8803.
Victoire, 8738, 9040, 9086.
Vienne (Isère), 8781, 8782.
Vigne, 8842, 9179.
Villecroze (Var), 8615.
Voisines (Haute-Marne), 9192.
Volumen, 8931, 9026.
Vulcain, 8944.

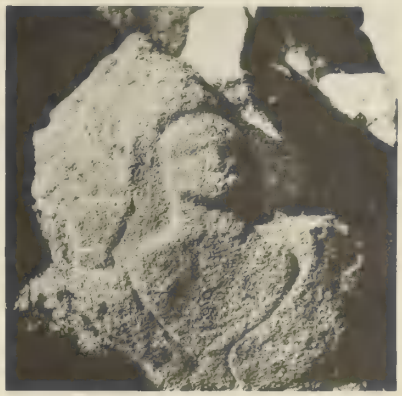
Ydes (Cantal), 8984.
Yère (Cher), 8962.

Zmaragdus, 8727.

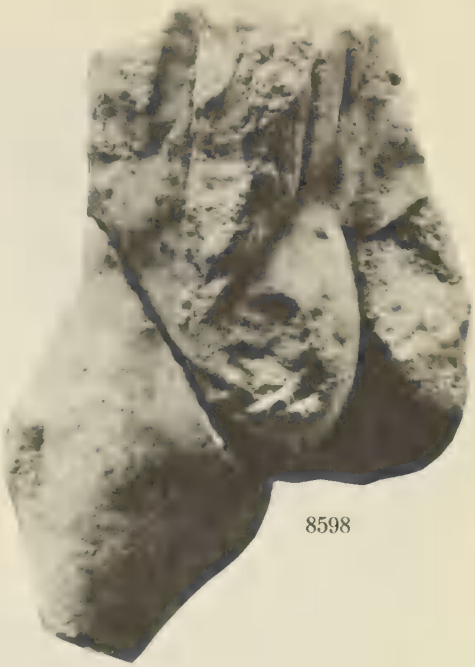
1965. — Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme (France)
ÉDIT. N° 28 324 IMPRIMÉ EN FRANCE IMP. N° 19 194

PLANCHES

8601



8604



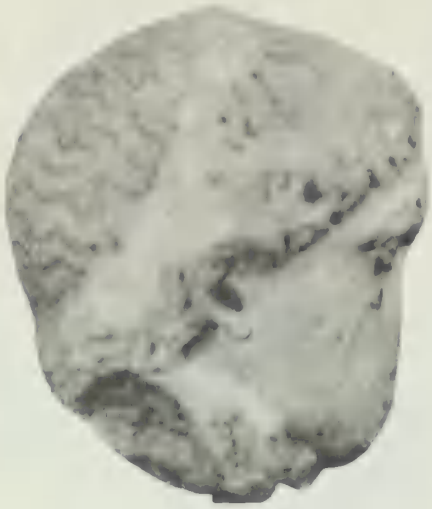
8598

8603

8602

8599

8600



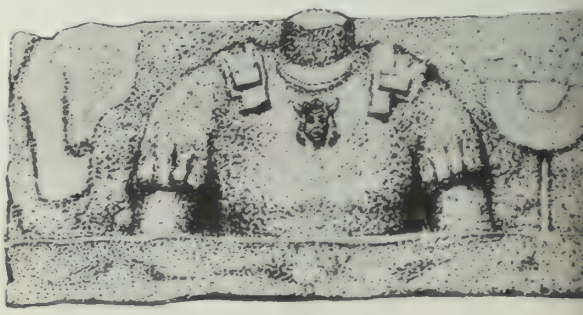
8606

8605

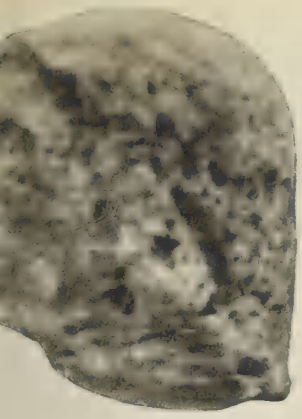
8607

8608

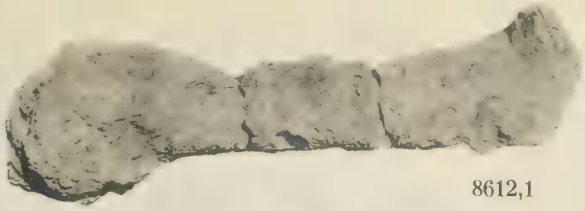
8609



8610



8611



8612,1

8612,2

8613,1

8614

8615

8613,2

8616

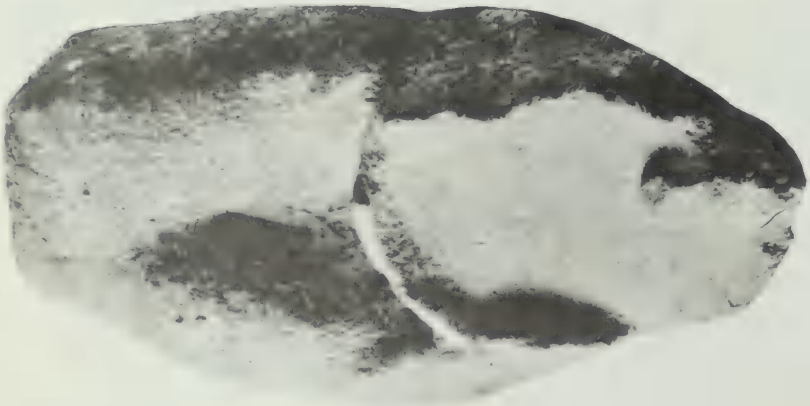
8621

8620

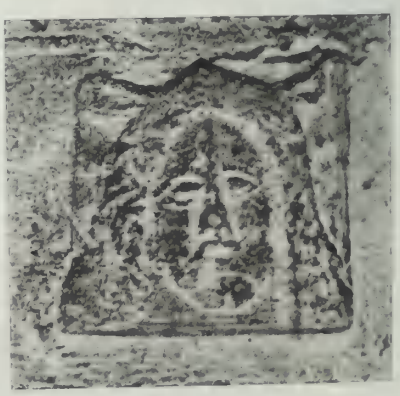
8618

8617,1

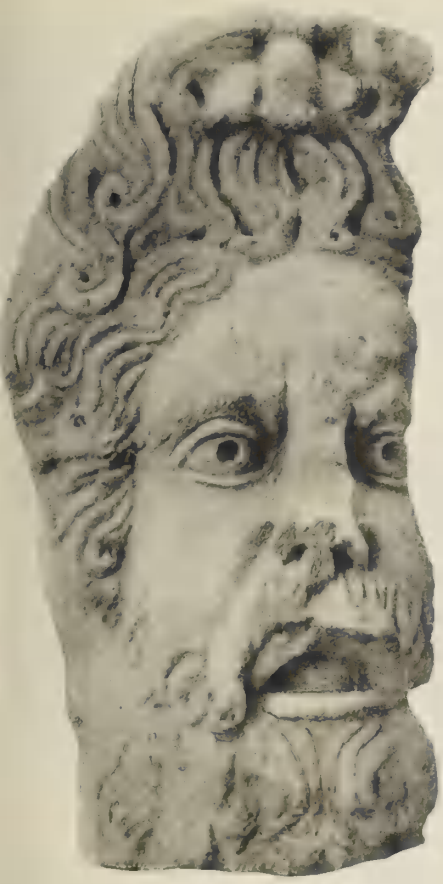
8619



8617,2

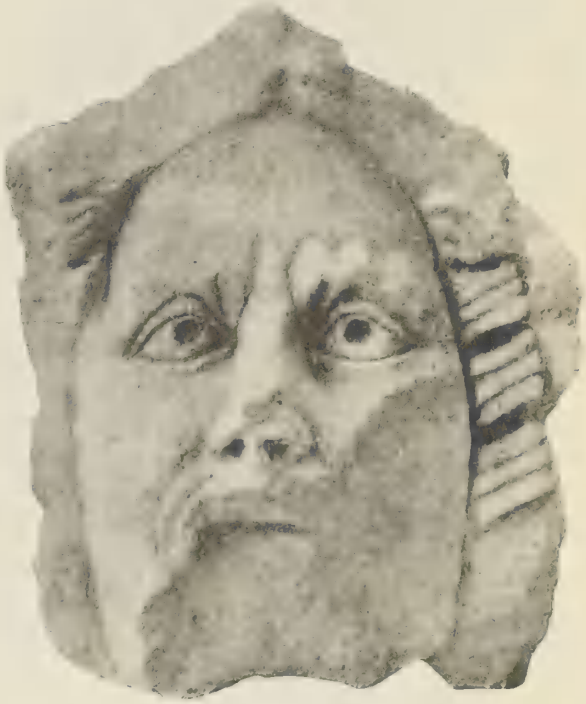


8622



8625

8624,1



8626

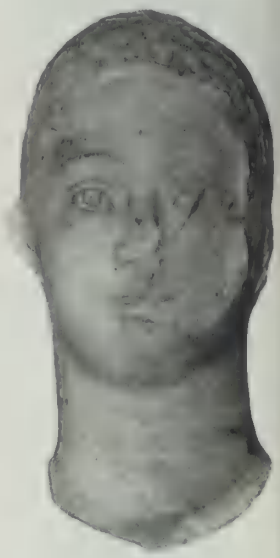
8627

8624,2

8623

8628,1

8628,2



8632

8630

8631

8629

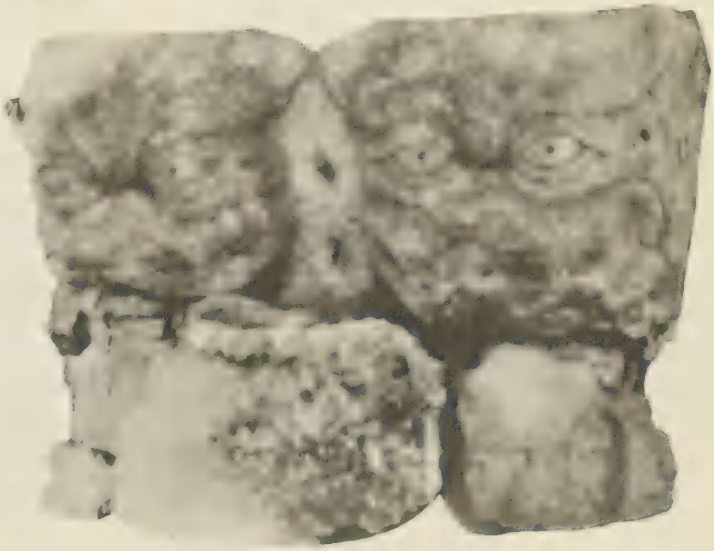
8634

8635

8636

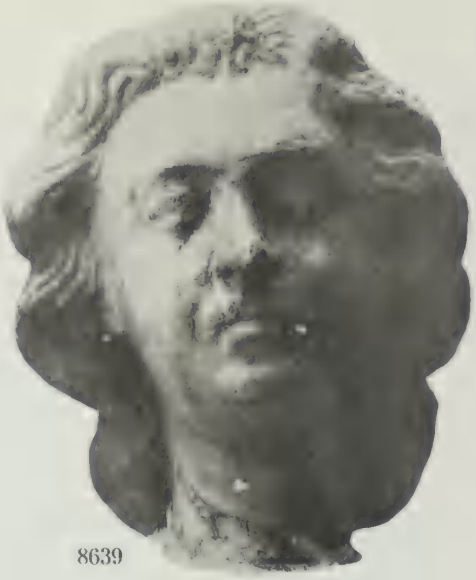
8638

8637



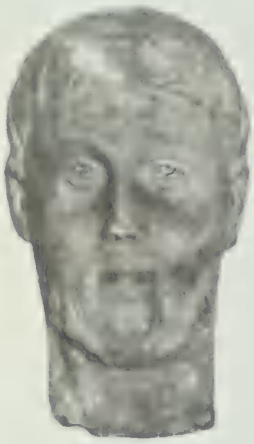
8633

8643



8639

8645



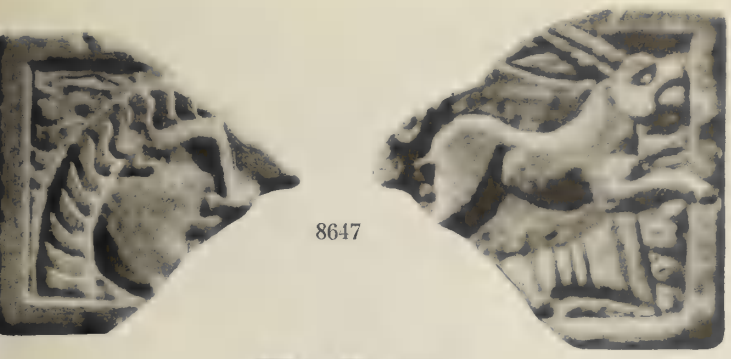
8640

8644

8642

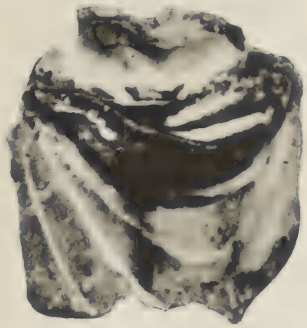
8641

8646

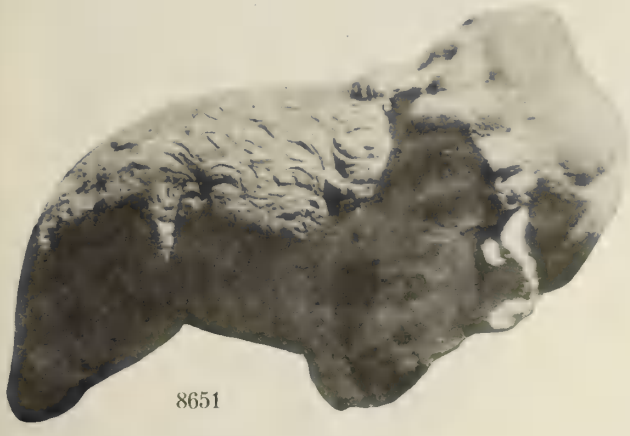


8647

8648

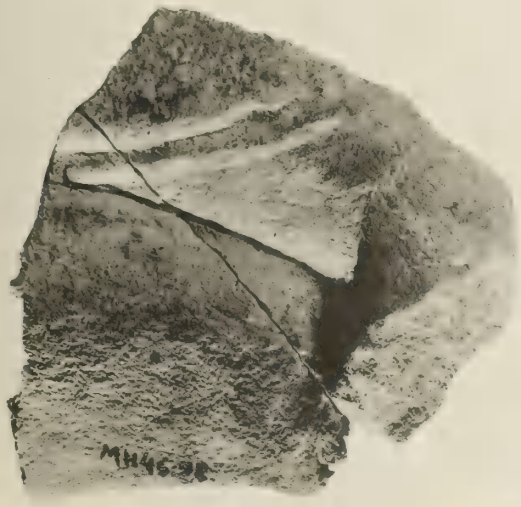


8649

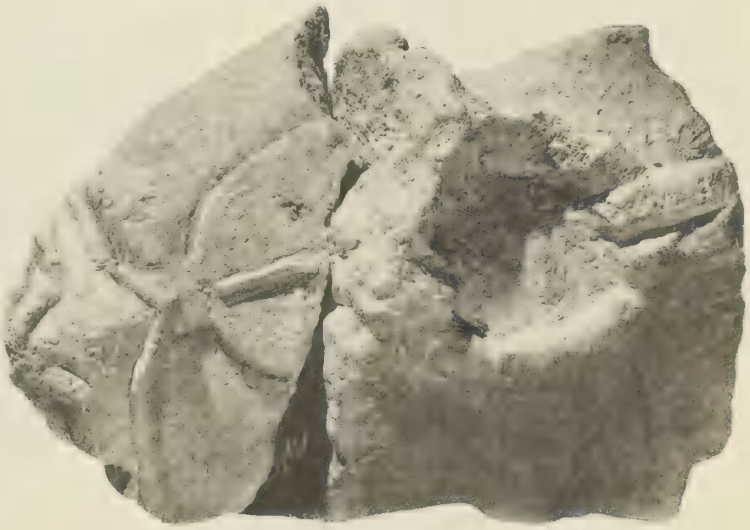


8651

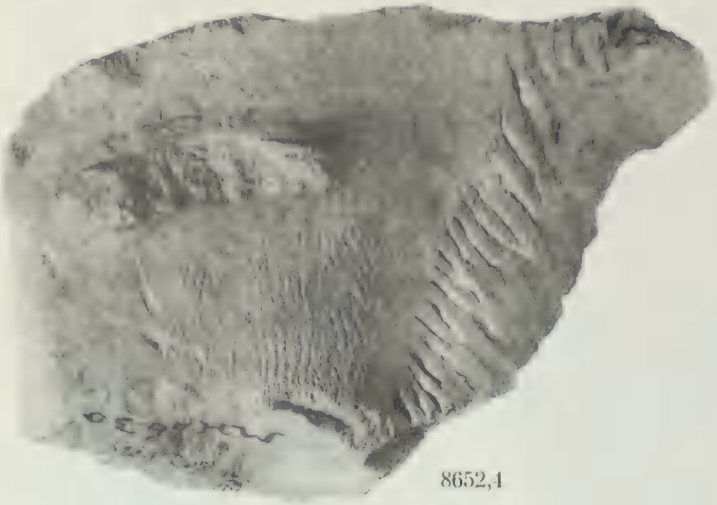
8650



8652,1



8652,2,3



8652,4

8653,1

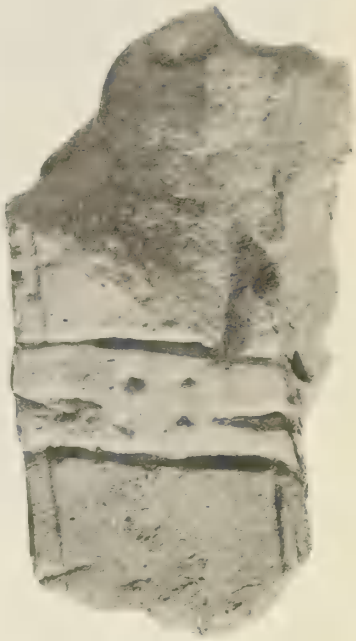
8652,5

8652.6

8653,2

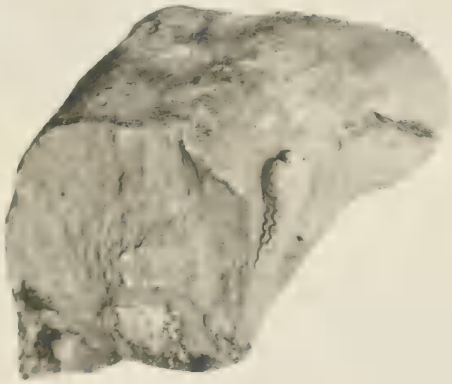
8654

8656



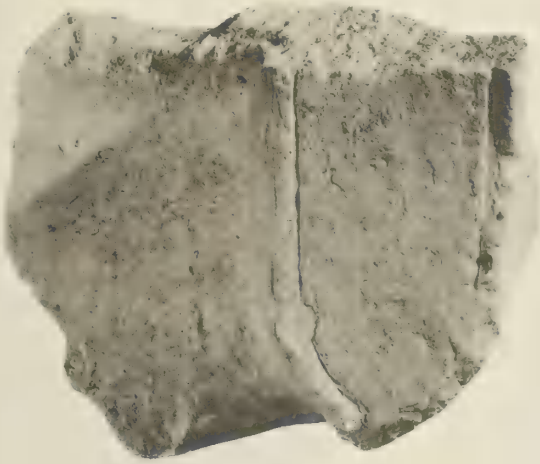
8659

8655,1

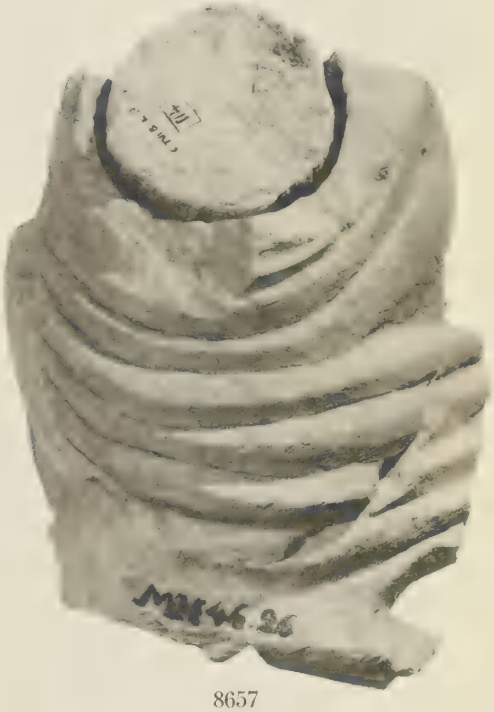


8655,2

8660



8658

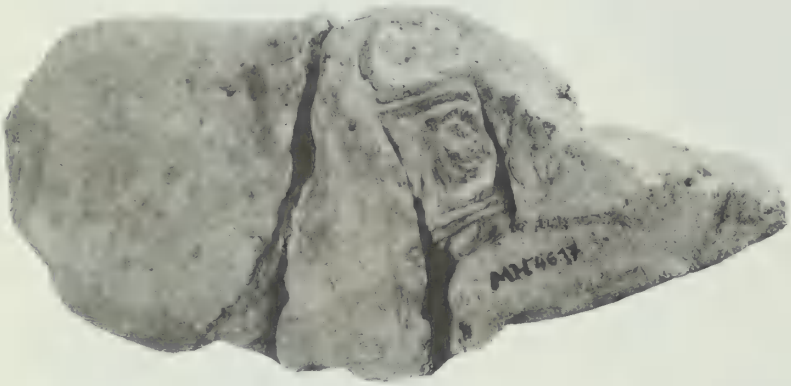


8657

8661

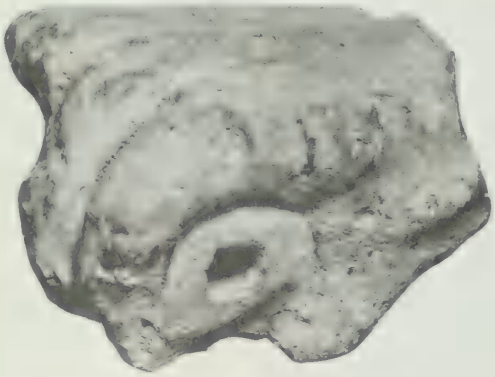
8663

8662



8664

8667



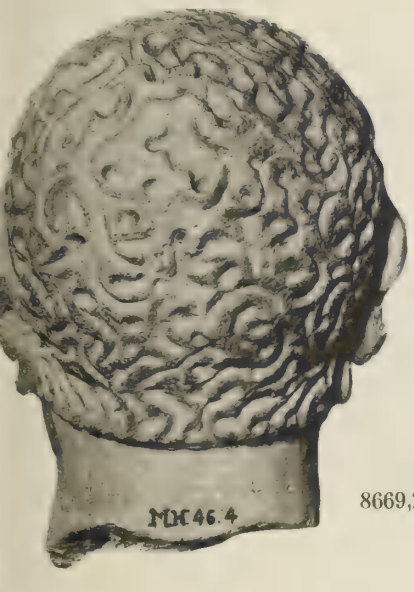
8666

8665

8670,1

8670,3

8670,2



8669,2

8668

8669,1

8671

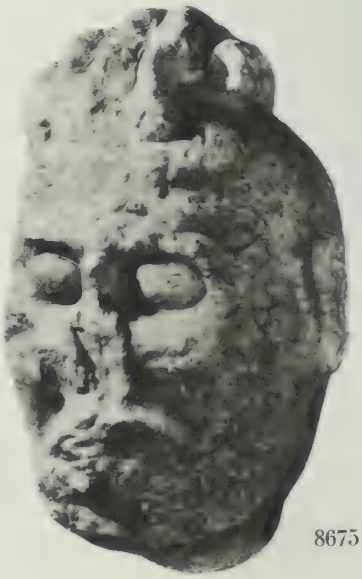
8672,1

8674

8672,2

8673

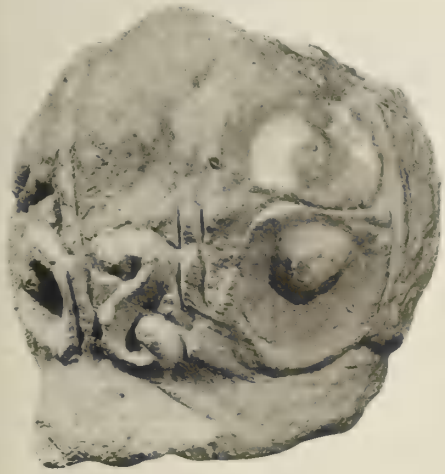
8676



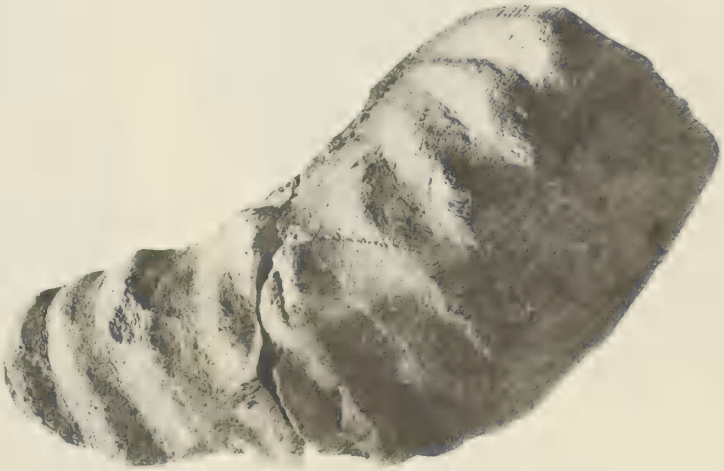
8675

8677,2

8677,1



8679



8678

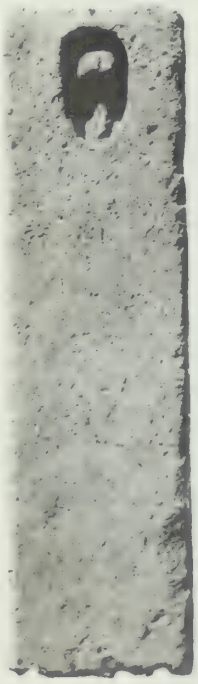
8680

8681

8682

8687

8686



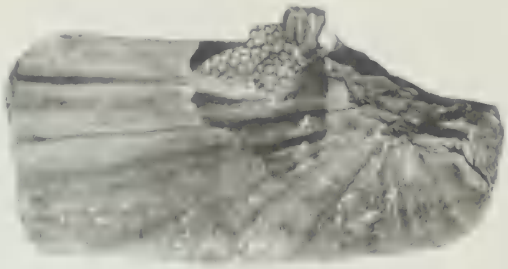
8683

8685

8688

8689

8690



8693,1

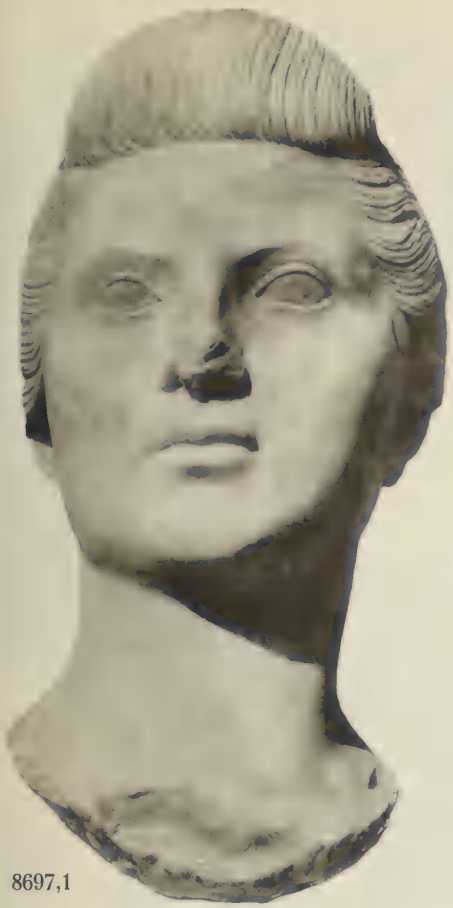
8693,2

8692

8695

8691

8694



8697,1

8696,1

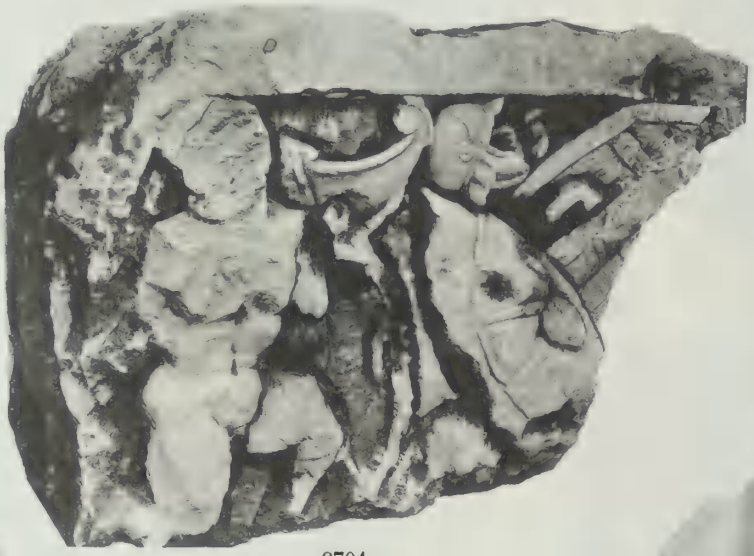
8697,2

8696,2

8698

8700

8699



8704

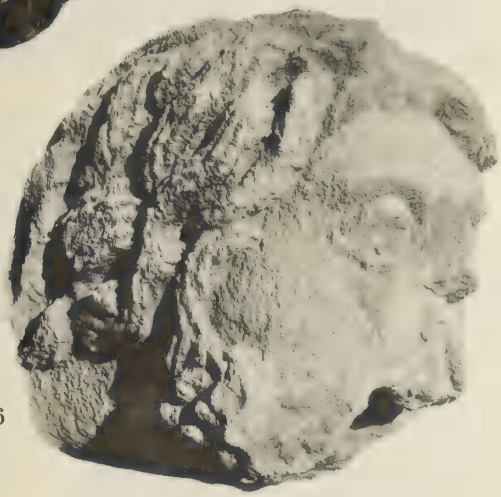
8702

8701

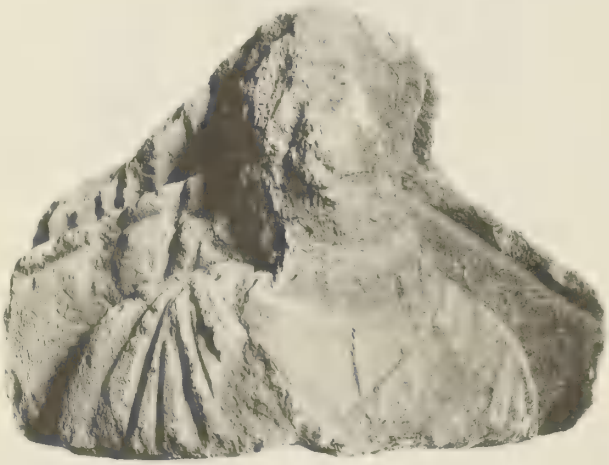
8703

8709,2

8707



8706



8709,1

8708

8705

8717

8714

8712

8713

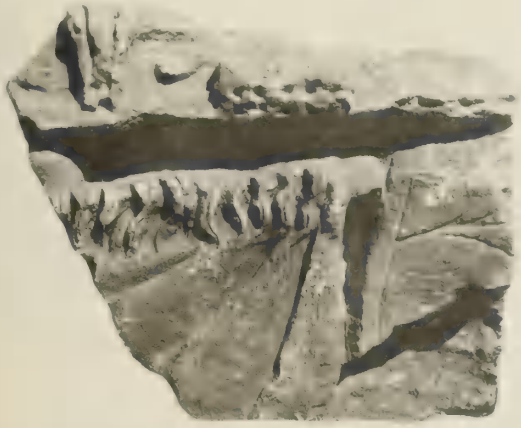
8716

8711

8715

8718

8722



8721

8719

8723

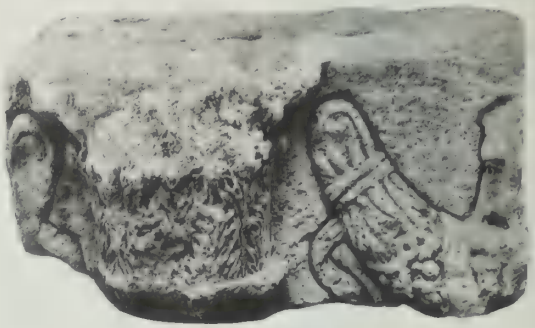
8720

8724,1

8724,2

8727,1

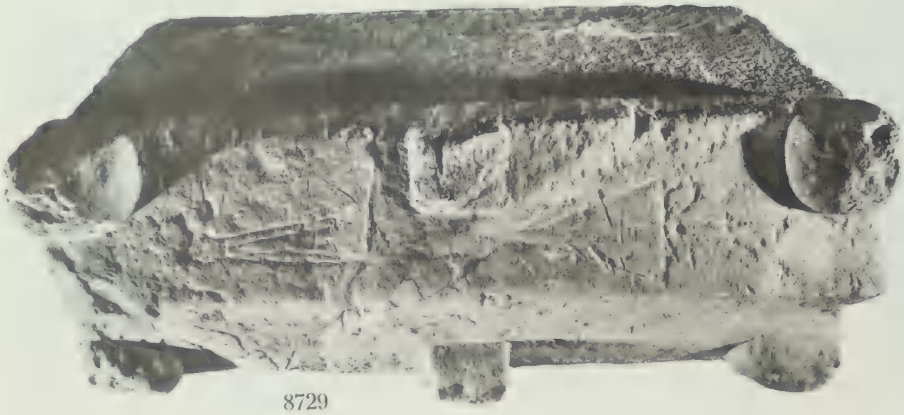
8727,2



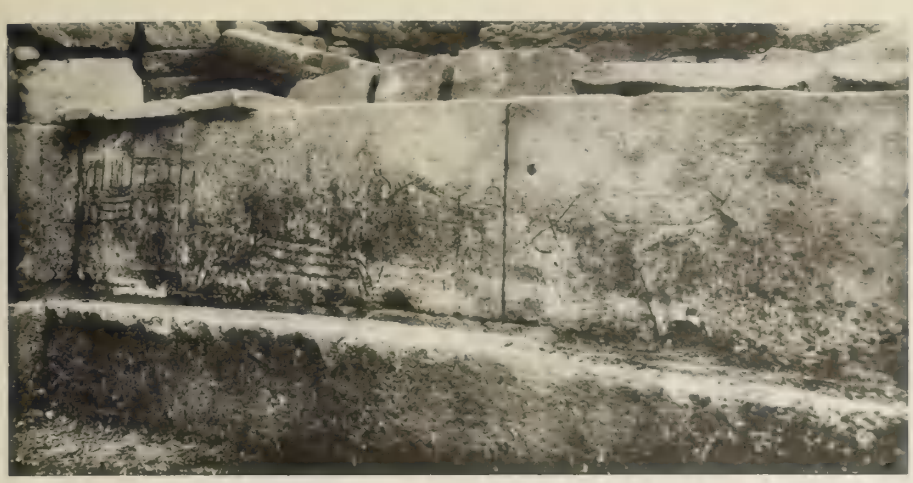
8725

8728

8726



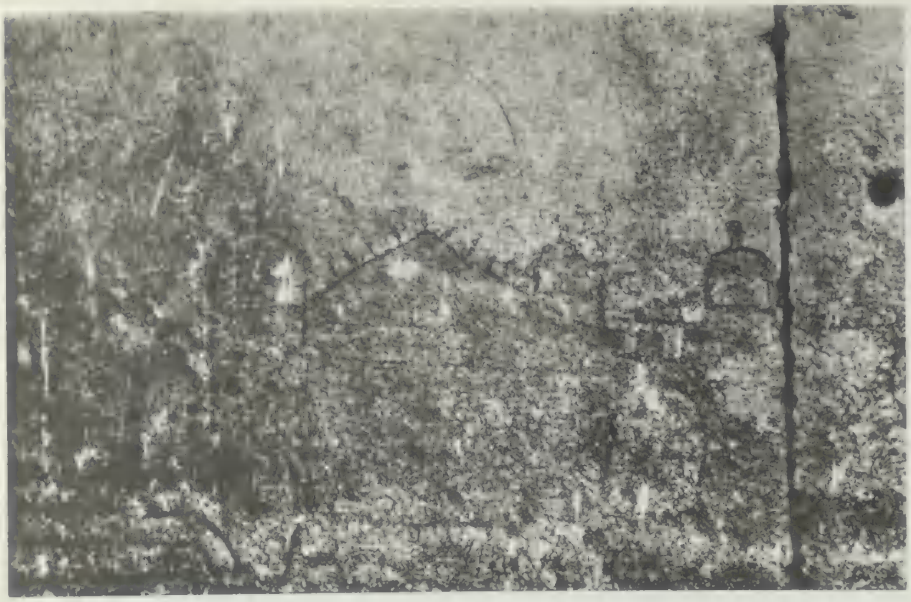
8729



8730,1

8730,2

8730,3

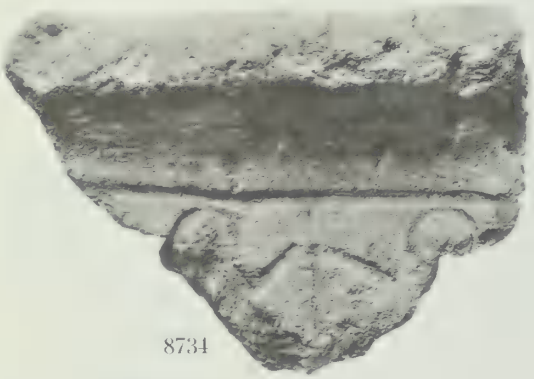


8730,4

8732

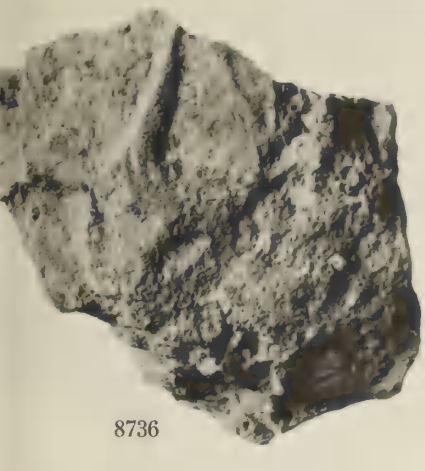
8731

8730,5



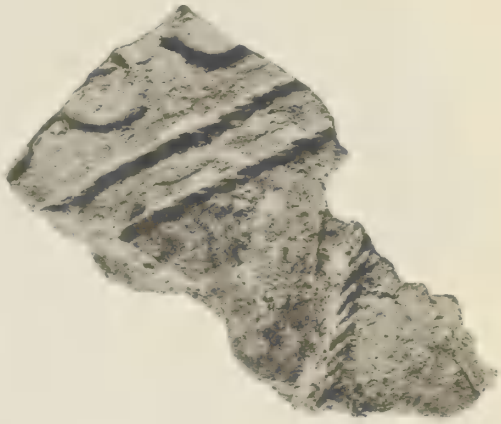
8734

8733



8736

8738



8735

8740,1

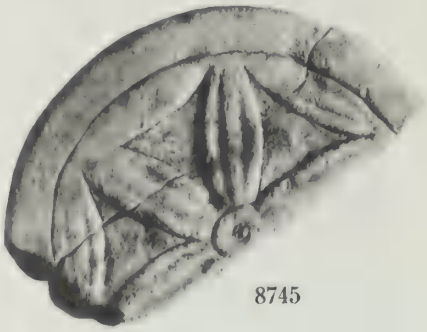
8737,1

8739

8740,2

8737,2

8741



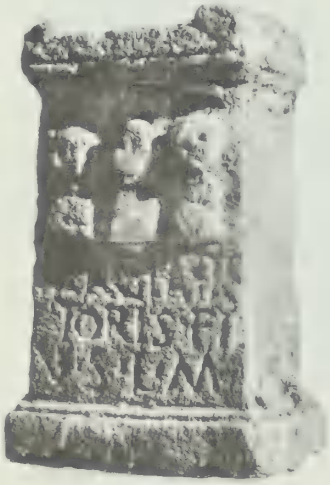
8745

8742

8744

8748

8747



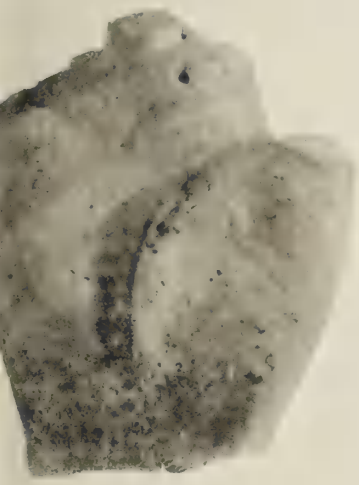
8746

8749

8743

8750,1

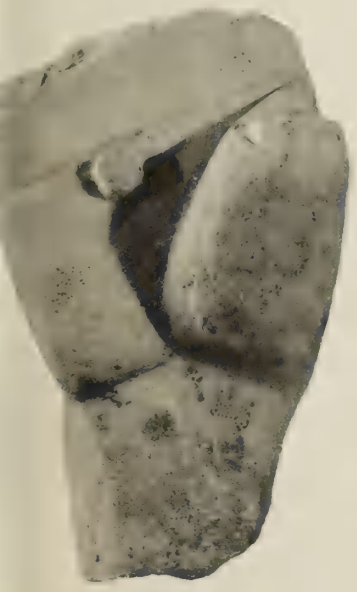
8750,2



8755

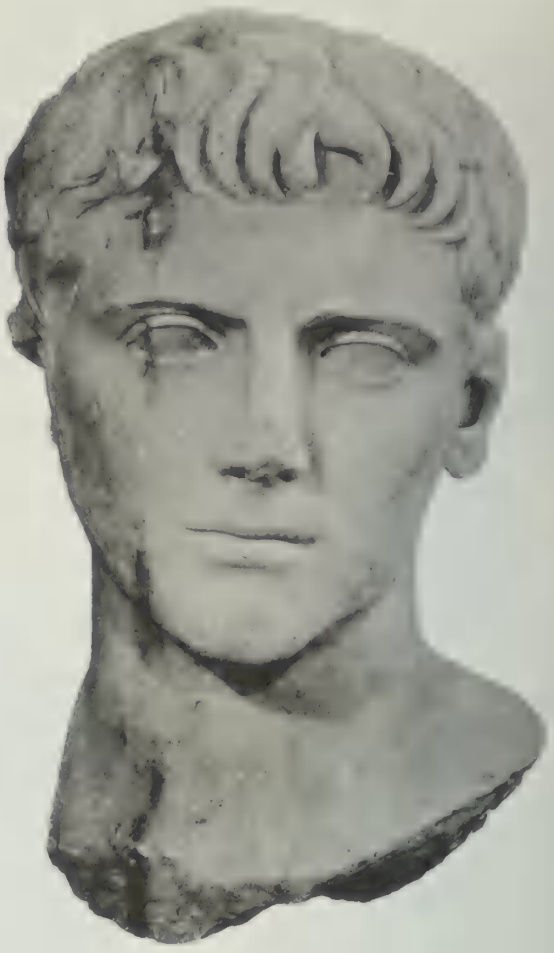
8753

8751



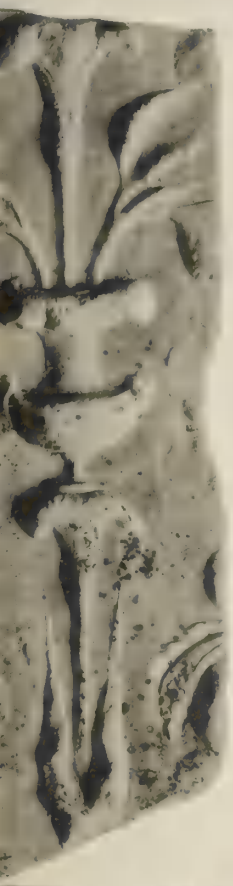
8754

8756



8752

8758



8761

8762

8763

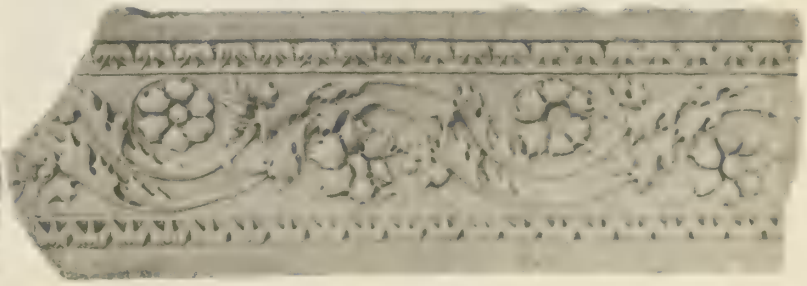
8757

8760

8764

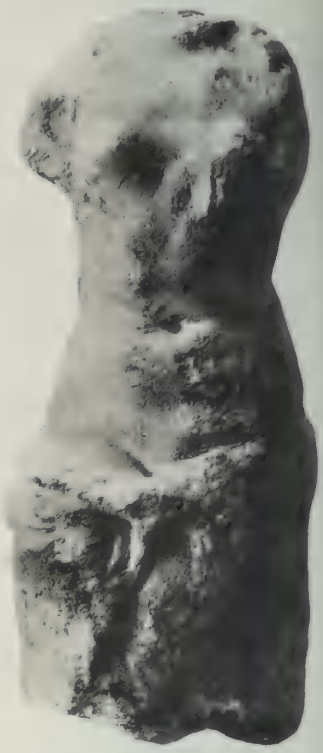
8759,1

8759,2



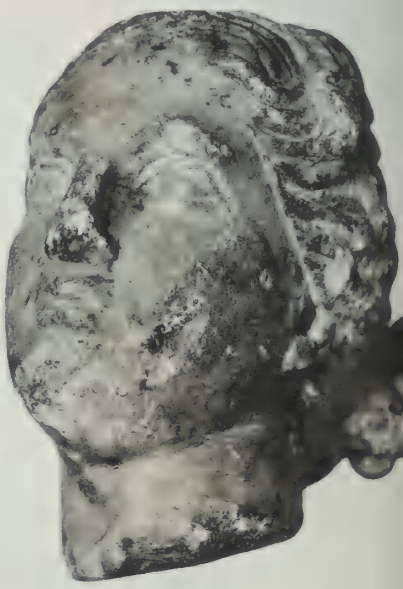
8768

8769

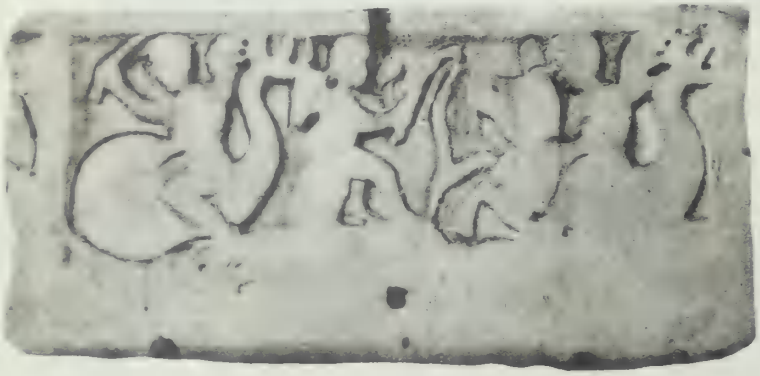


8766

8765



8767

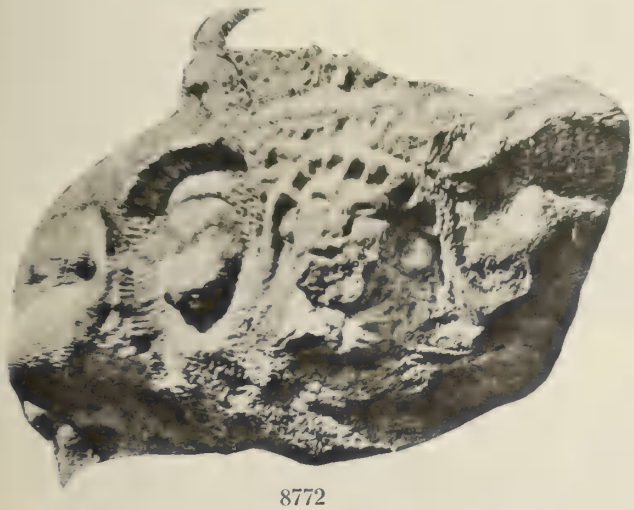


8770

8771

8775

8773



8772

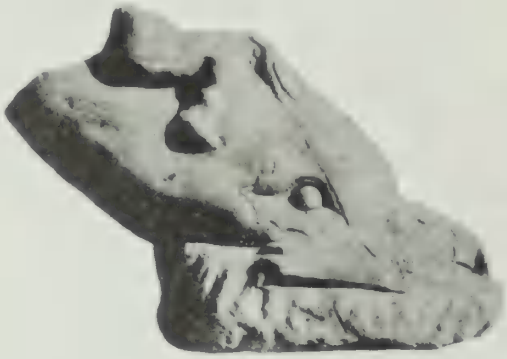
8774

8776

8781

8780

8777



8778

877

8782

8786,1

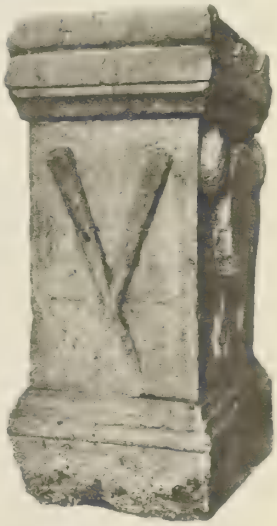
8786,2

8783,1

8783,2

8785

8784



8783,3

8787

8792

8789,2

8791

8790,1

8789,1

8788

8790,2

8789,3

8793

8795

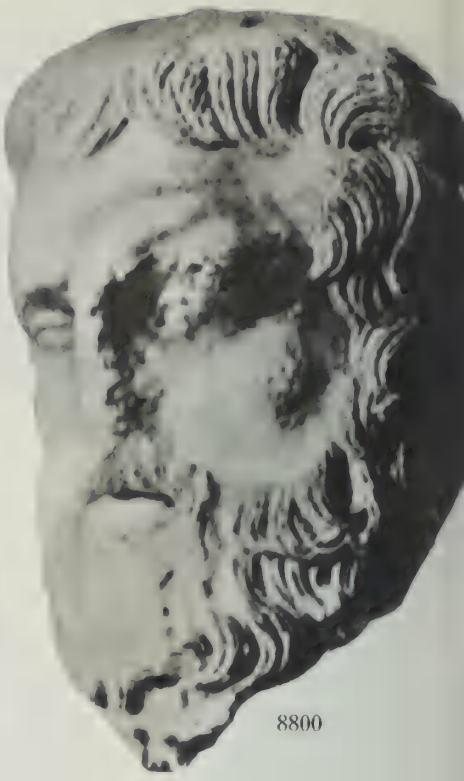
8794

8796

8797

8798

8804

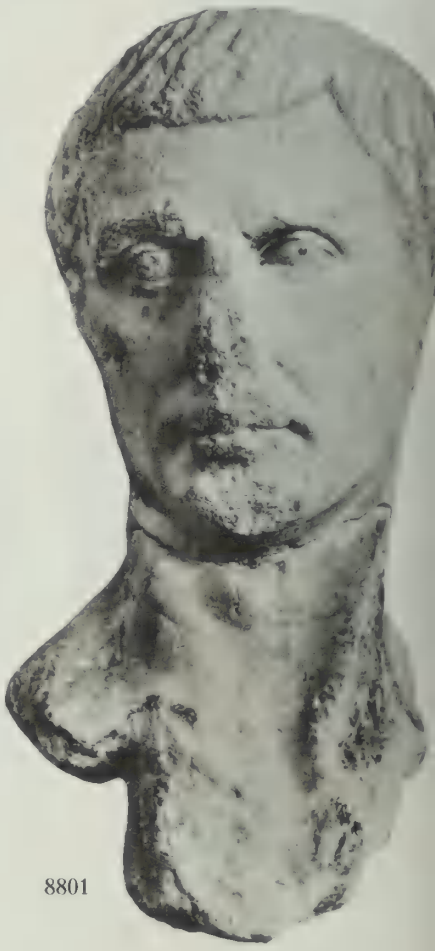


8800

8803

8802

8799



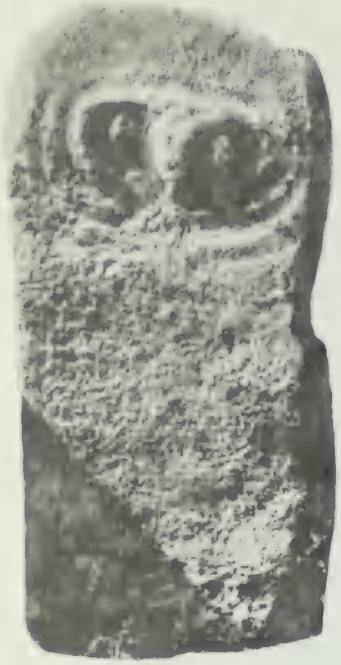
8801

8805

8807,1

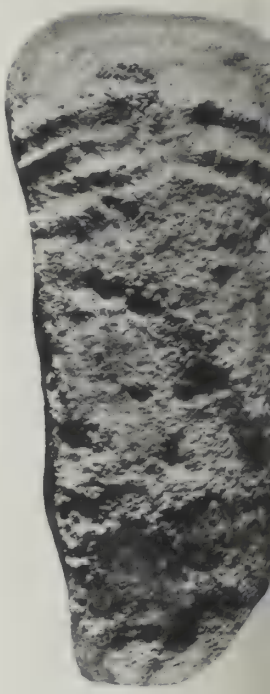
8806

8807,2

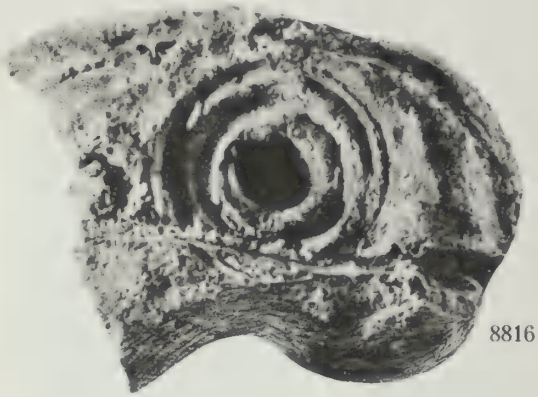


8809

8808



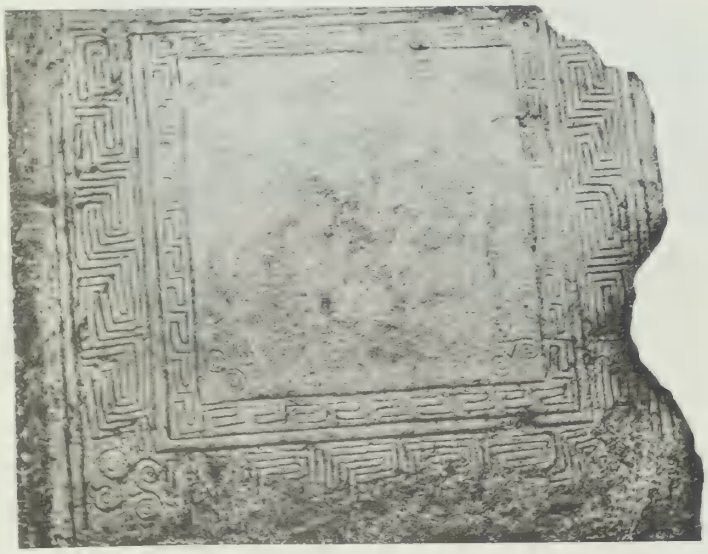
8810



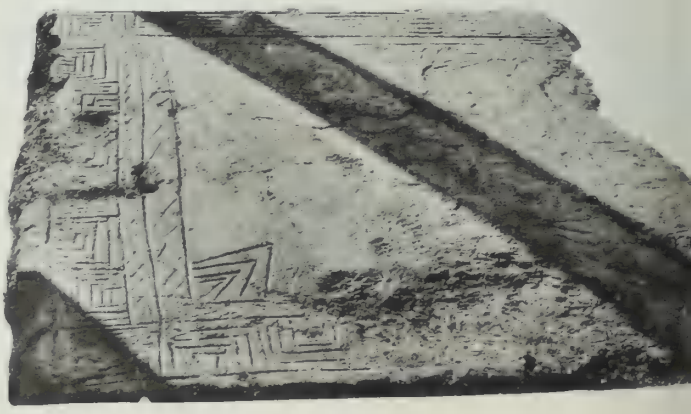
8816

8817

8815

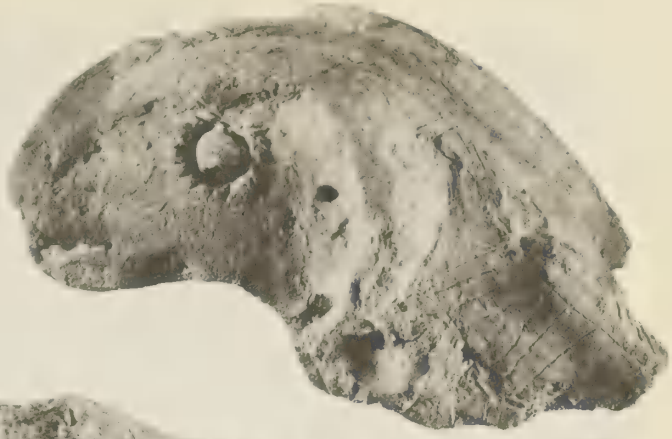


8814

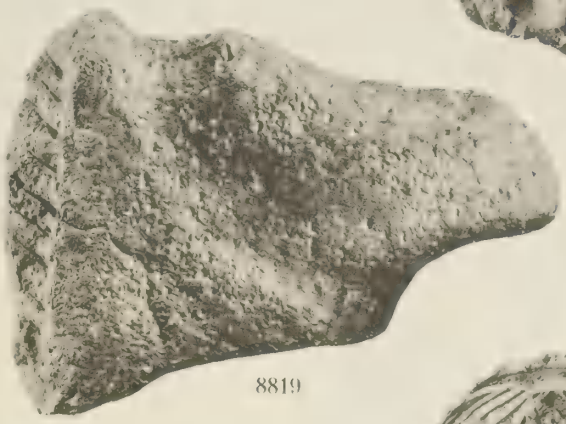


8811

8818,1



8818,2



8819

8820

8823

8822

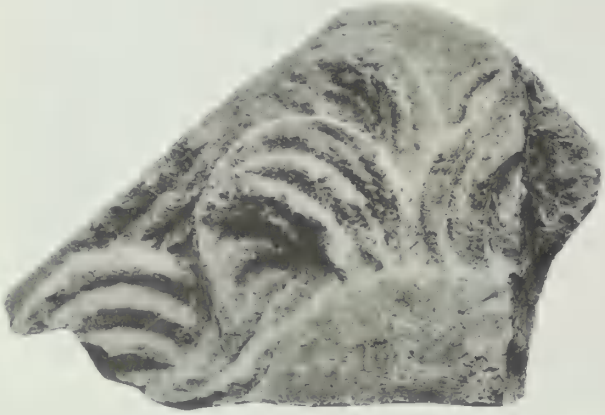
8821

8824

8826

8827,2

8827,1



8829

8828

8825

8830

8831

8832

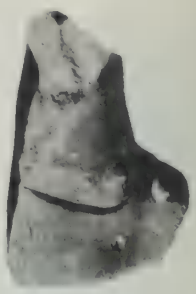
8833

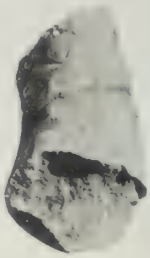
8834

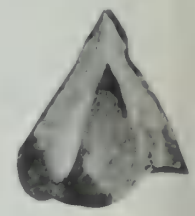
8835

8836,1

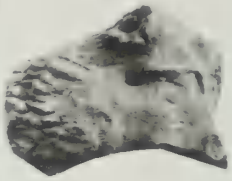
8837

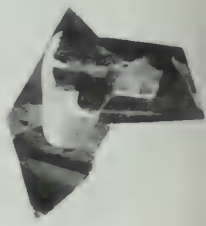






8836,2





8840

8843

8839

8842

8841,1

8838

8844

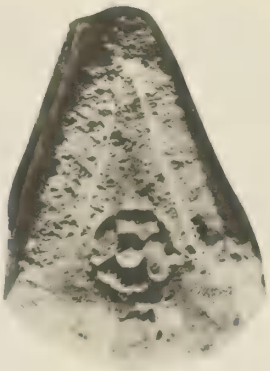
8841,2

8845

8849

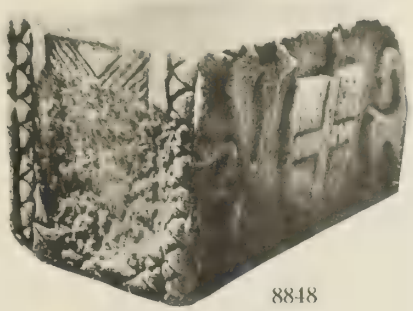
8846

8847



8850

8852



8848

8854

8851

8859

8857

8856

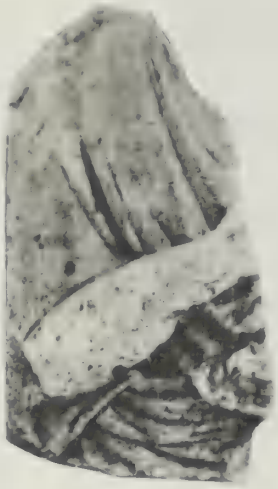
8858

8853

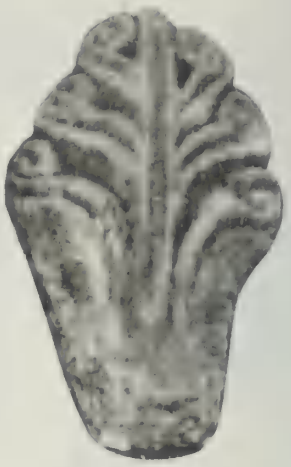
8855

8860

8866



8862



8863

8861

8870

8864

8865

8871

8868

8869

8867

8872

8881

8876

8873

8874

8880

8879

8882

8875

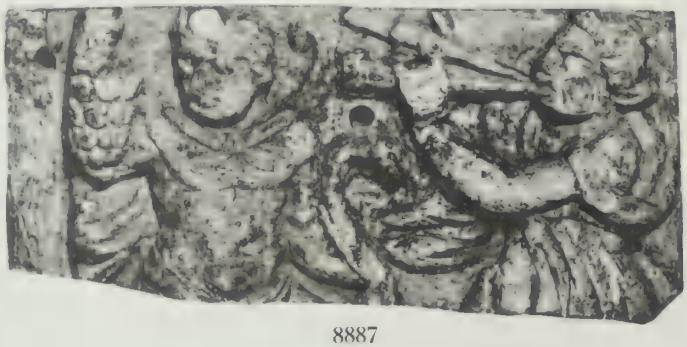
8878

8877

8883

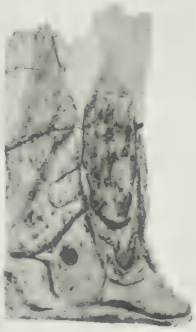
8890

8889

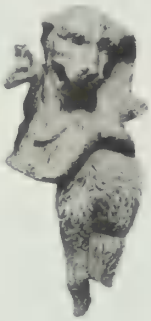


8887

8891



8884



8886

8888

8892,2

8885

8892,1

8898

8900

8901

8893

8902

8897

8895

8899

8894

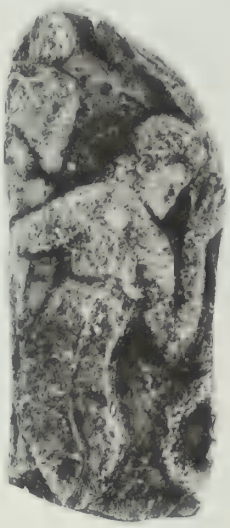
8896

8904

8906

8905

8909

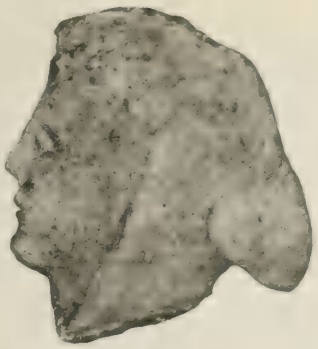


8903

8907

8908

8910



8911

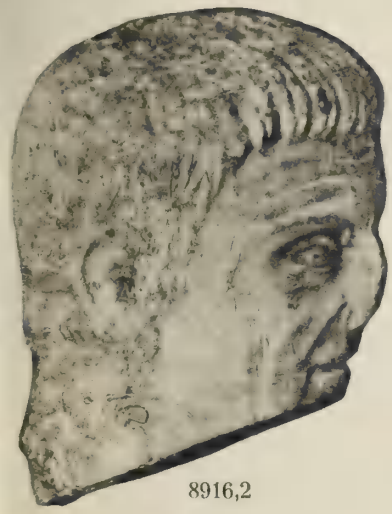
8914

8913

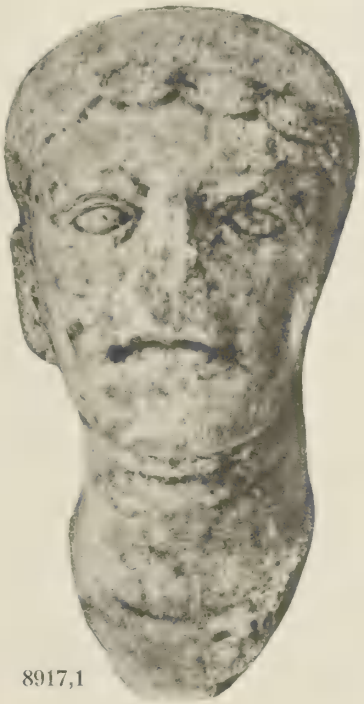
8916,1

8915

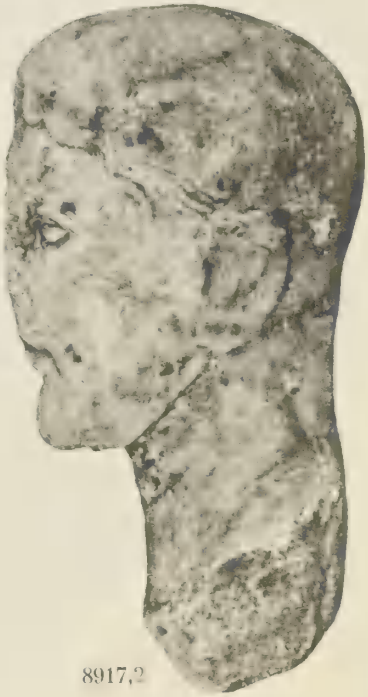
8912



8916,2



8917,1

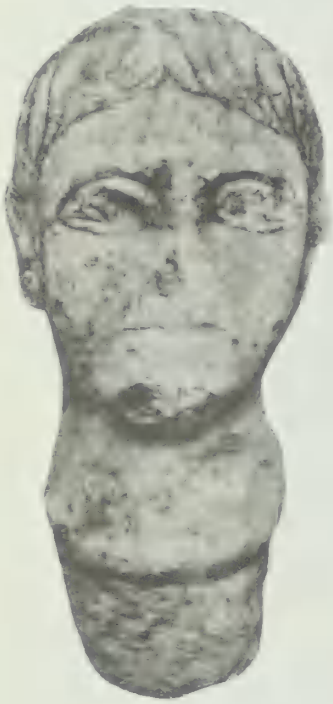


8917,2

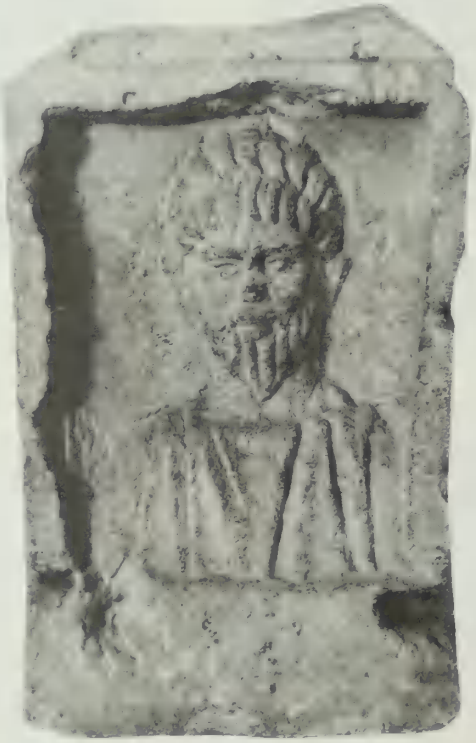
8918,1

8918,2

8921

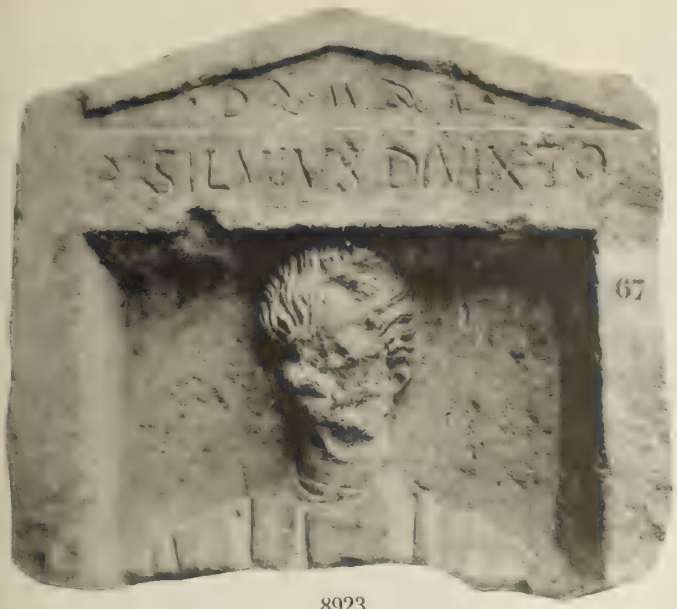


8919



8922

8920



8923

8924

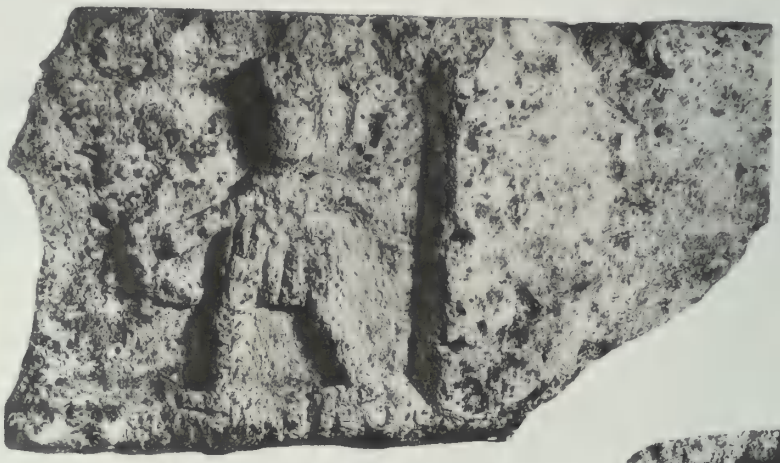
8927

8926

8925

8930

8931

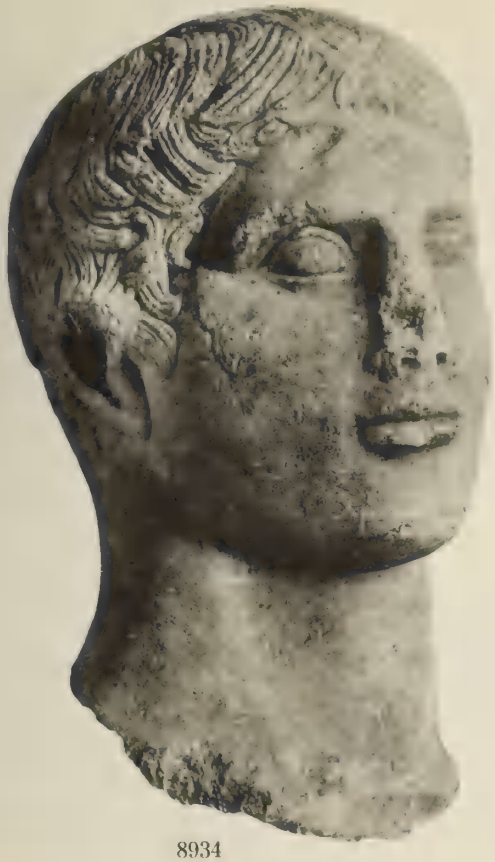


8932

8928

8929

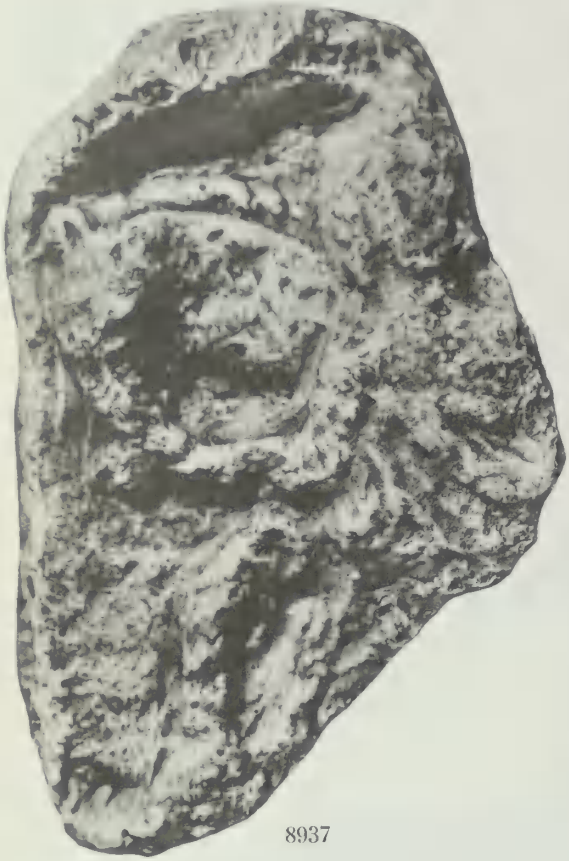
8933



8934

8935

8936

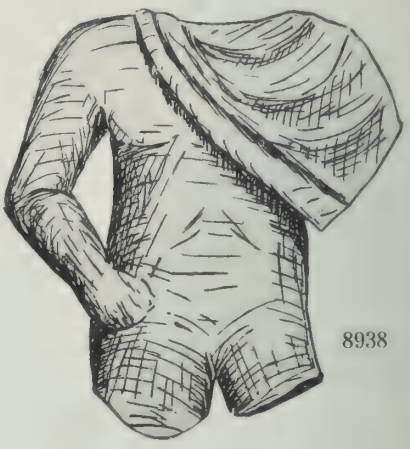


8937

8939

8940

8941

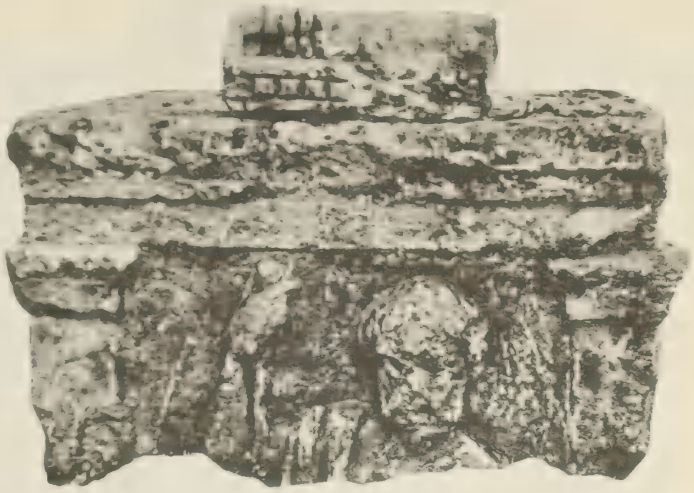


8938

8942

8943

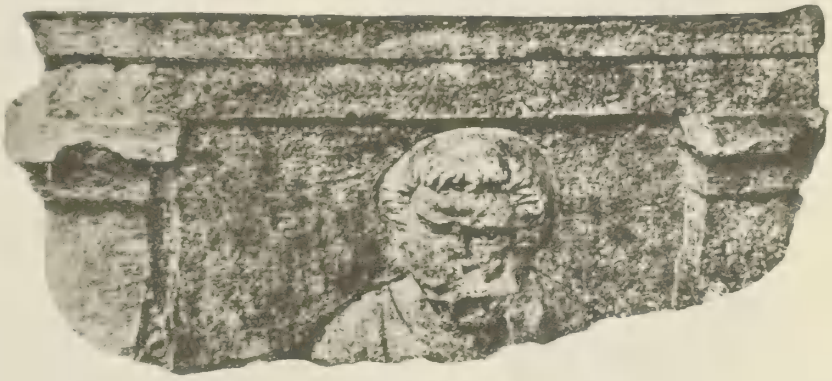
8945,1



8944,1

8944,2

8945,2



8944,3

8947

8946

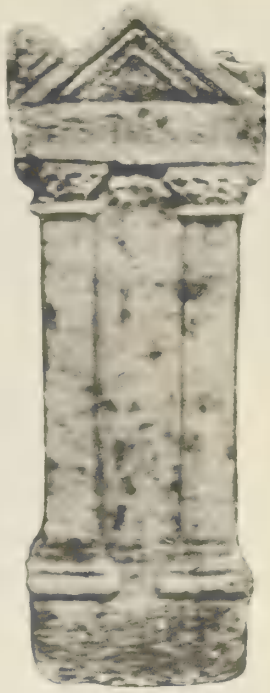
8949

8950

8948

8956,1

8952



8955

8956,2

8953

954

8951

8960

8959,1

8958

8959,2

8957

8959,3

8962,1

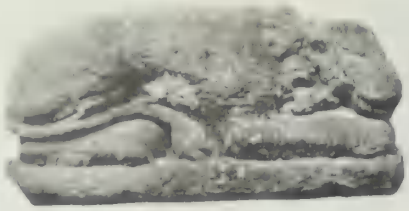
8962,2

8962,3

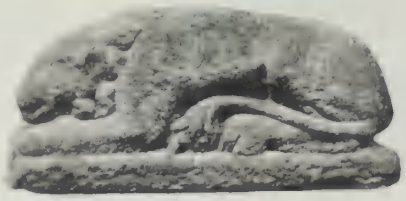
8963

8964

8961

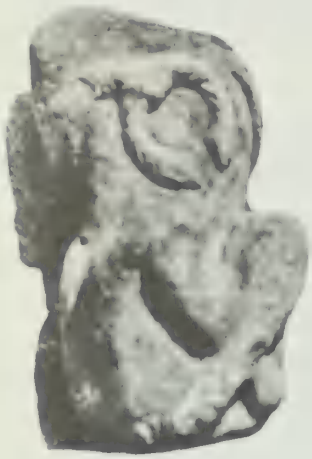


8966

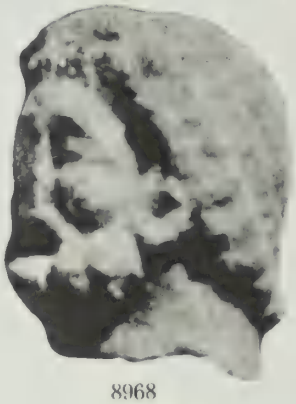


8967

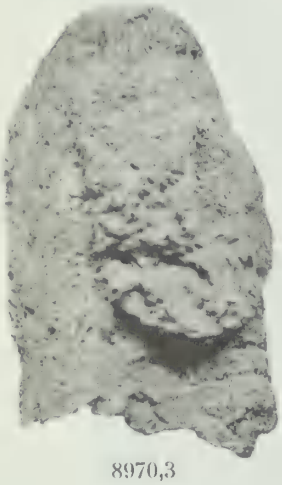
8965



8969



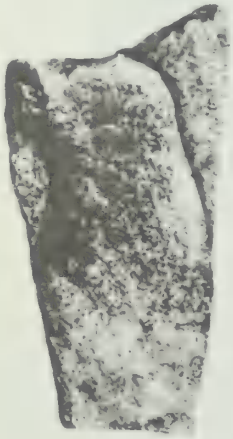
8968



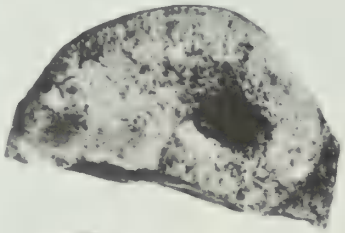
8970,3

8970,1

8970,2



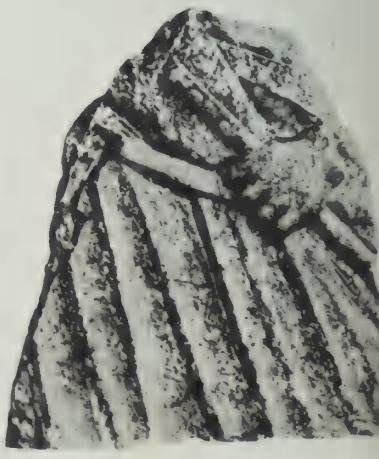
8974



8975

8973

8971

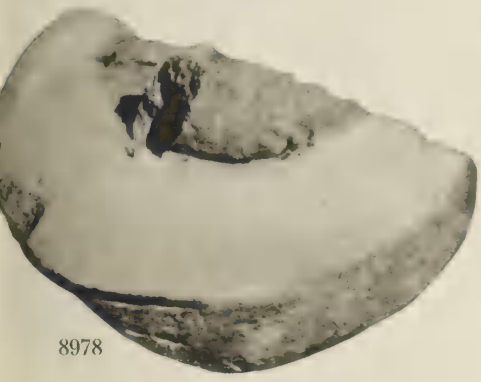


8972

8976

8979

8977



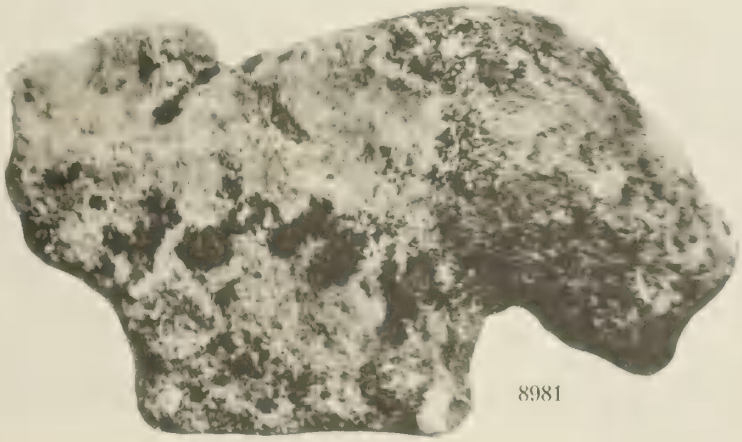
8978

8980

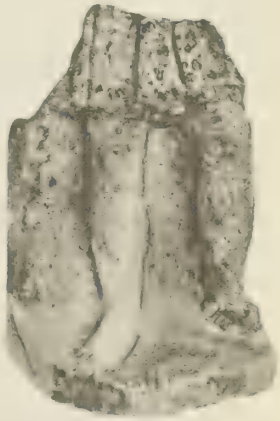
8982

8984,2

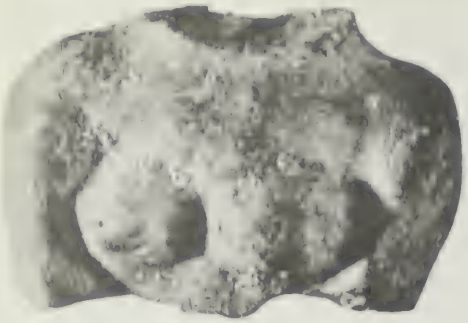
8984,1



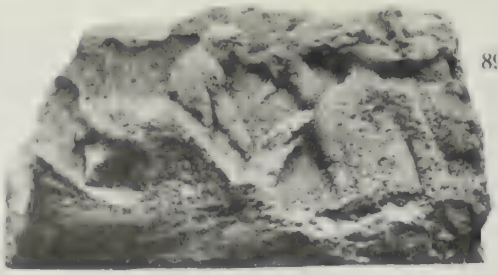
8981



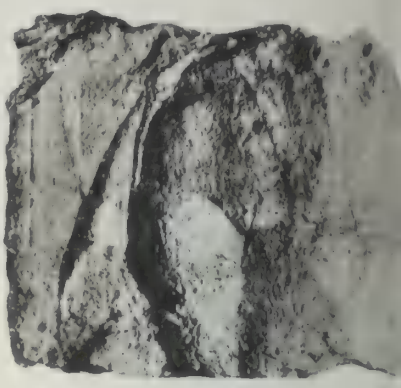
8983



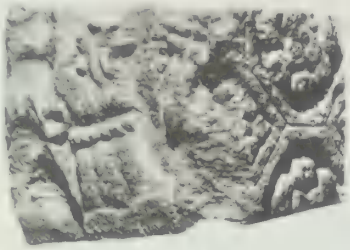
8985



8991



8989



8992,2

8992,1

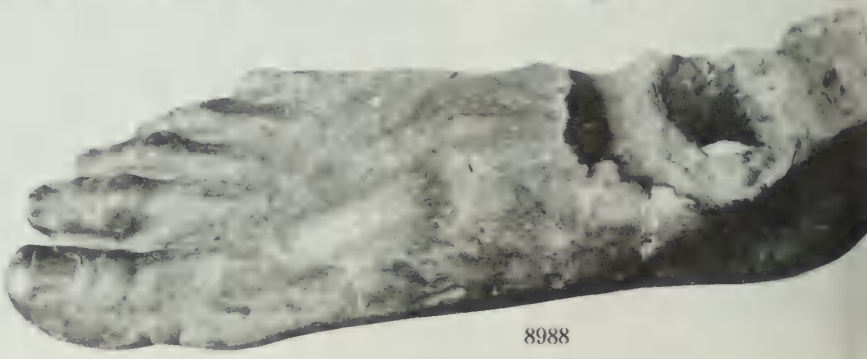
8990,1

8990,2

8990,3

8986

8987



8988

8996

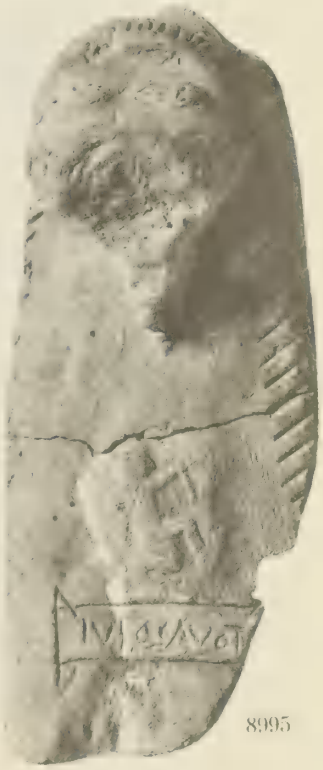
8994

9900

8993

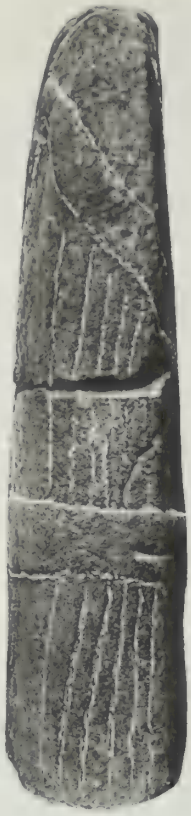
8999

8998



8995

9001,1



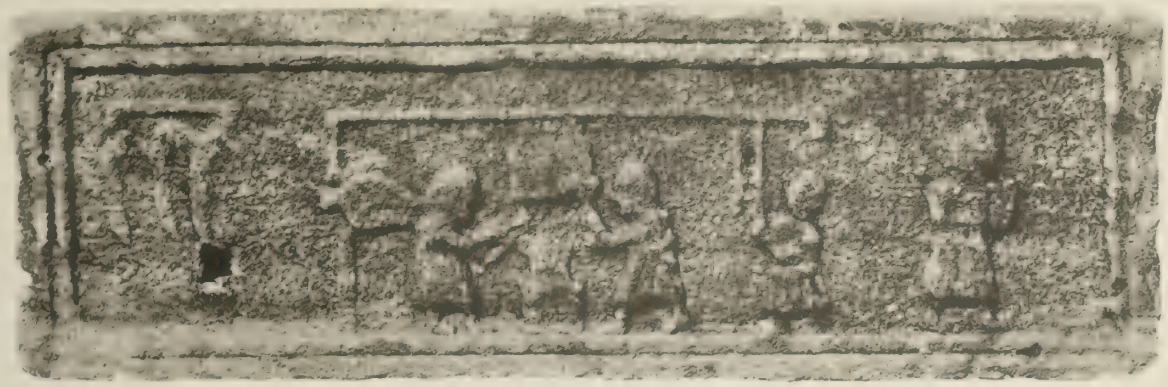
9001,3

9001,2

9002

9003,1

9003,2



9005,1

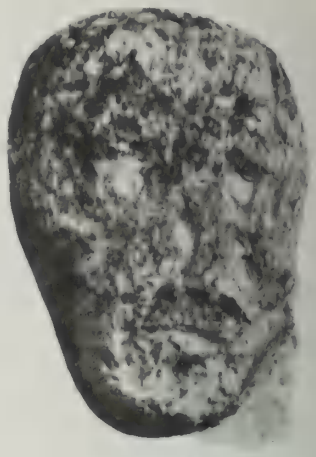
9005,2

9005,4

9005,3

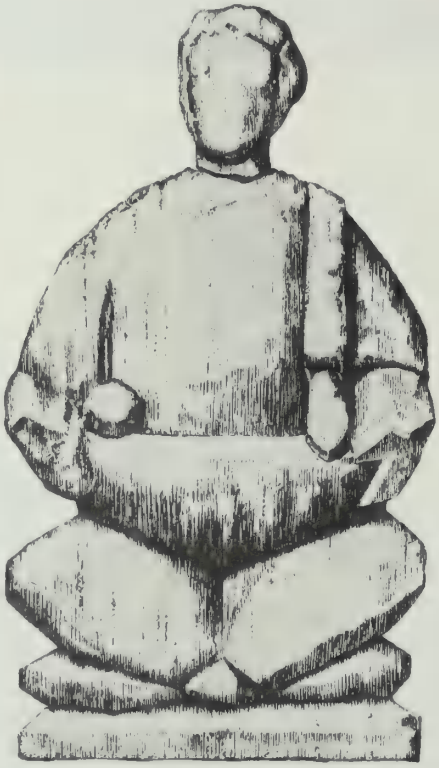
9004,2

9004,1



9006

9008



9011

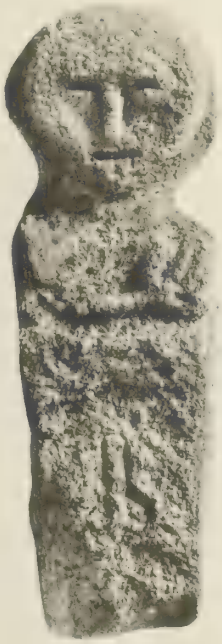
9009

9010

9007

9012

9013



9016

9014

9015

9017

9020

9019

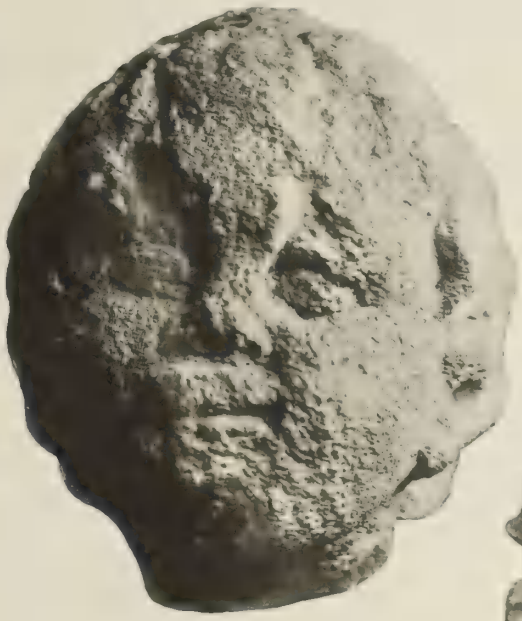
9021

9018,1

9018,2

9024

9023

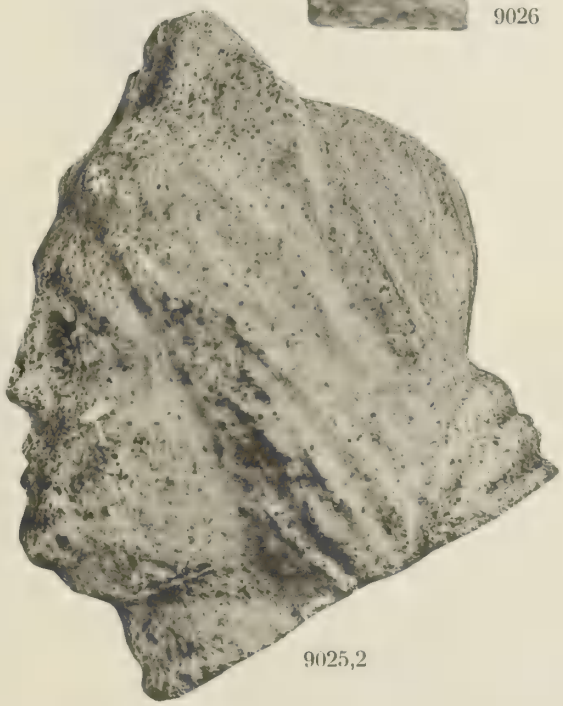


9022,1

9022,2

9026

9025,1



9025,2

9027

9028

9036

9035

9037,1

9032

9033

9029 9030 9031

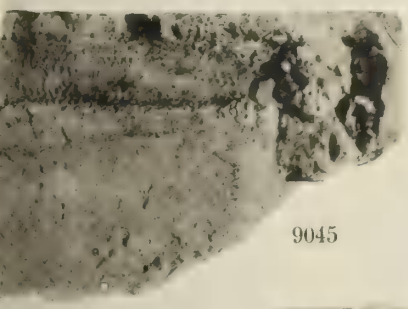
9034

9037,2

9040

9038

9041



9045

9043,1

9043,2

9043,3

9044

9045

9039

9046

9042

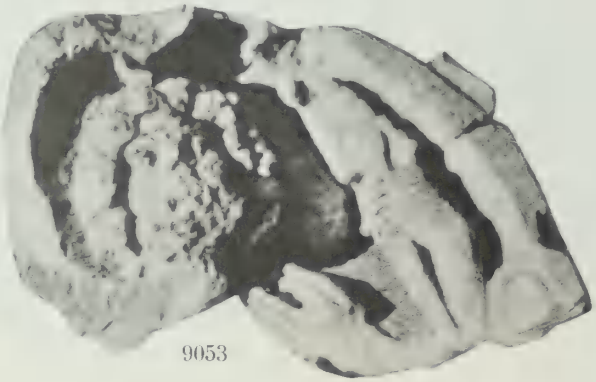
9050

9052

9051

9047

9048



9053

9049

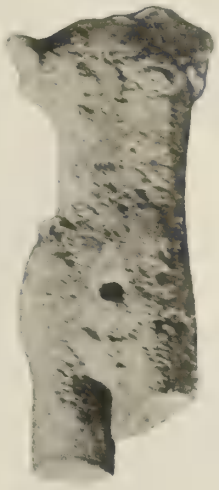
9054

9057

9058

9062

9059



9056

9063

9055

9060

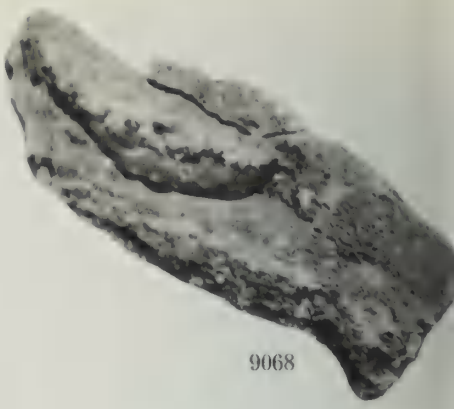
9061

9064

9067

1

9066

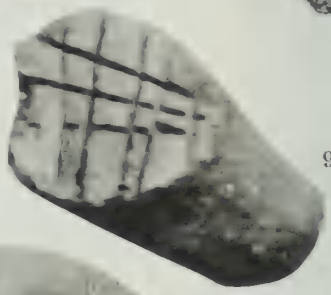


9068

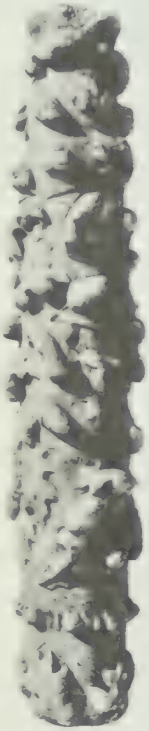
9065

2

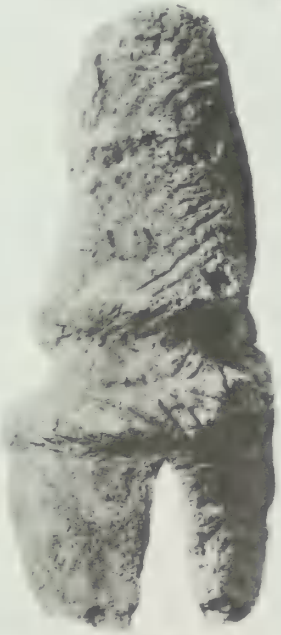
9070



9072,1

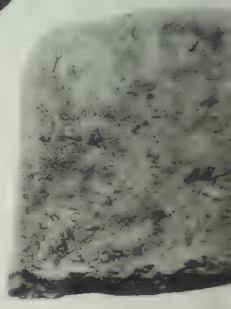


9073



9071

9069



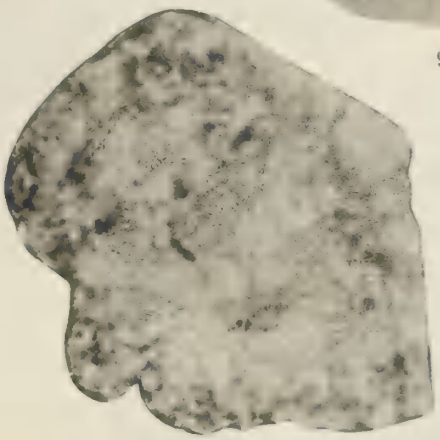
9072,2

9074

9077

9076

9075

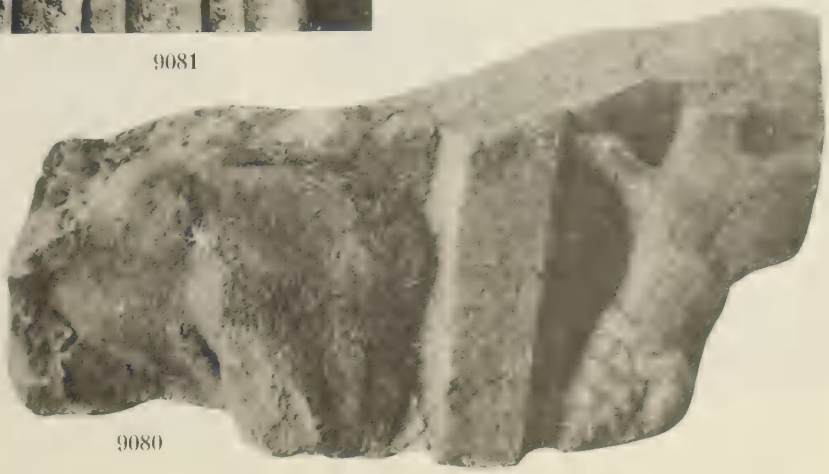


9079

9078

9082

9081



9080

9083

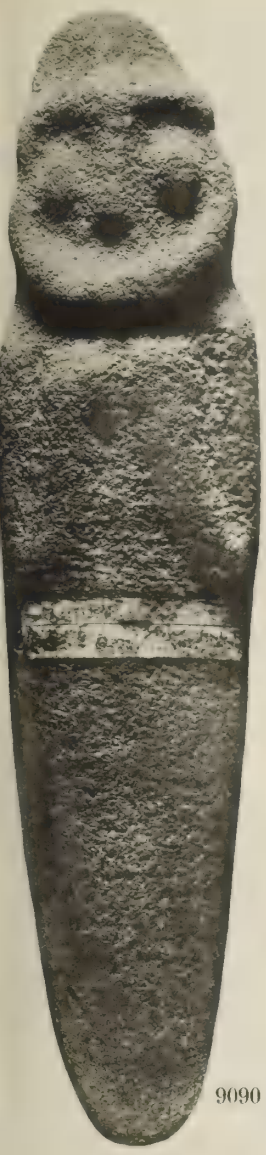
9085

9087

9084

9086

9088



9090

1

1

9093

2

3

9089

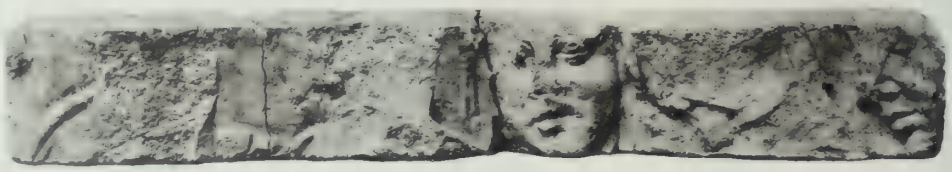
9092

9091

9094

9097

9096



9098

9095,1

9095,2

9103

9100

9105,1

9104

9101

9102

9099

9105,2

9106

9107

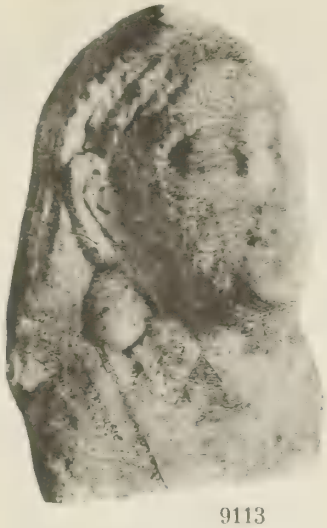
9110

9111

9108

9109

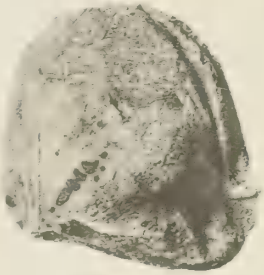
9114



9113

9112

9124



9123

9116

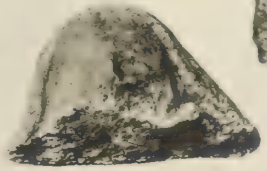
9117

9115

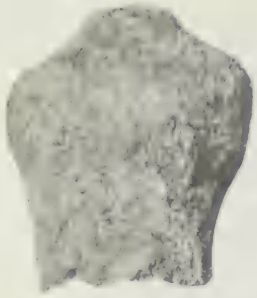
9118

9121

9120

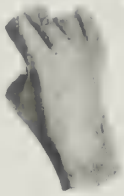


9122

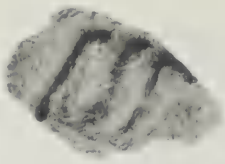


9125

9129

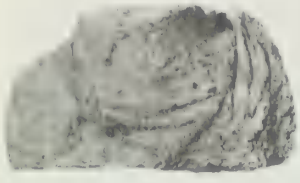


9130

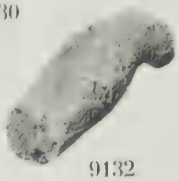


9131

9143

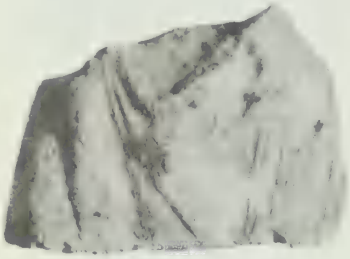


9126

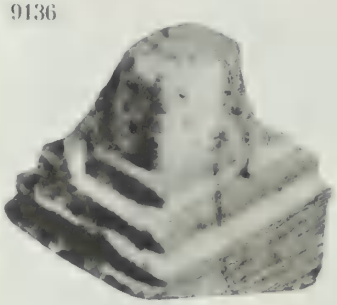


9132

9136



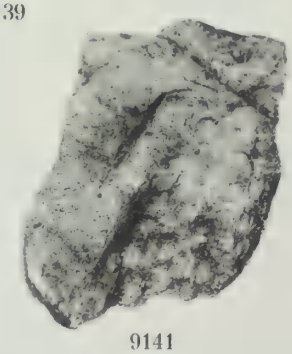
9127



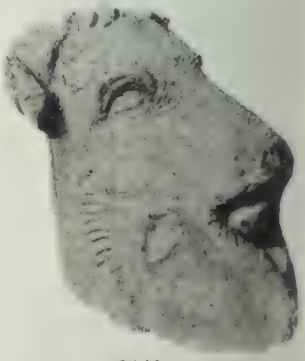
9128

9139

9142



9141



9140

9137

9133 9134 9135

9146,1

9145,1

9144

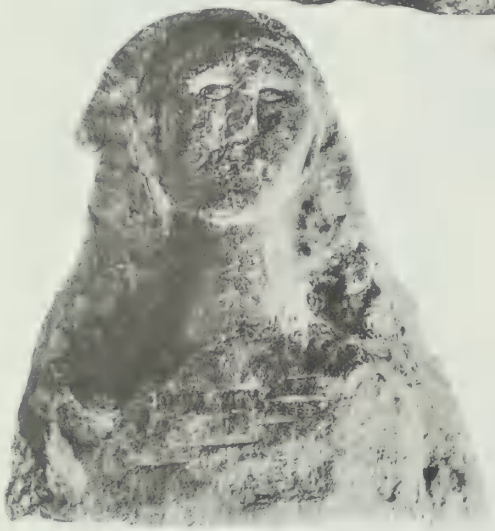
9146,2

9145,2

9151,1

9149

9151



9150

9148

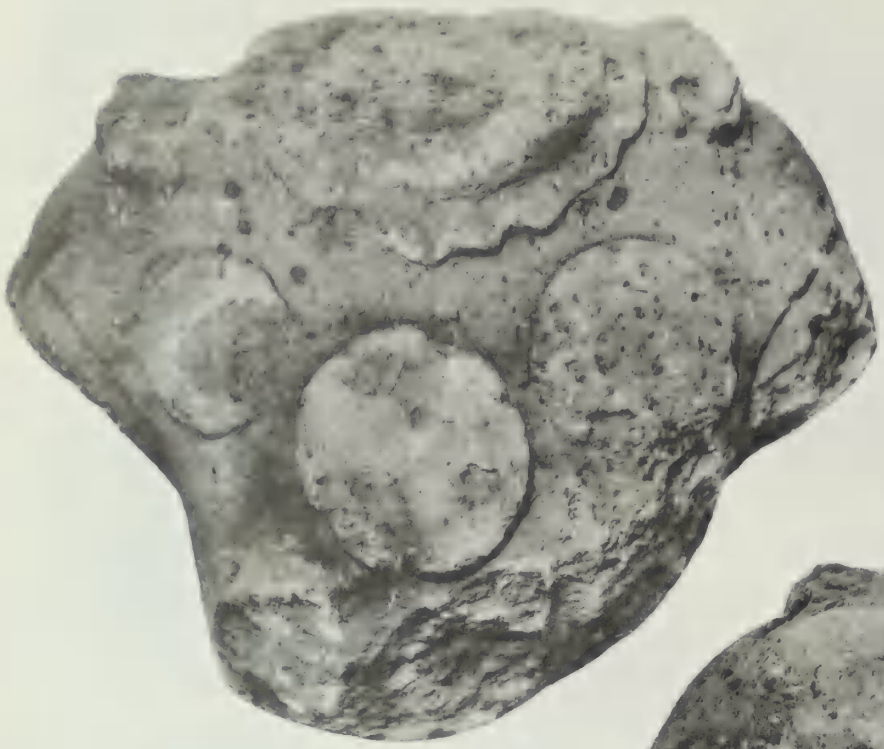
9147

9153

9156

9154,1

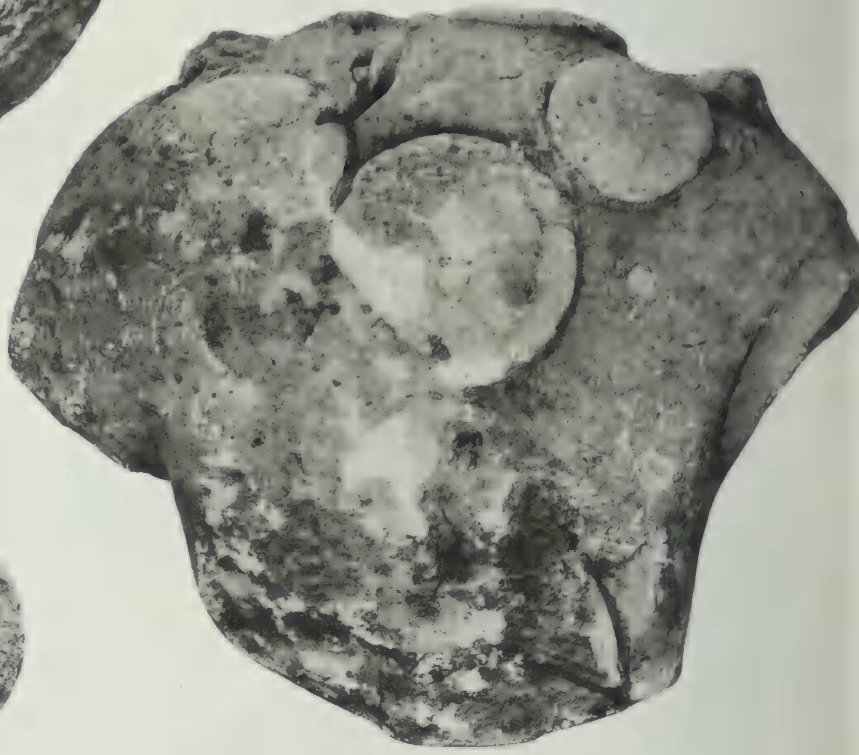
9154,2



9155,1

9158

9157

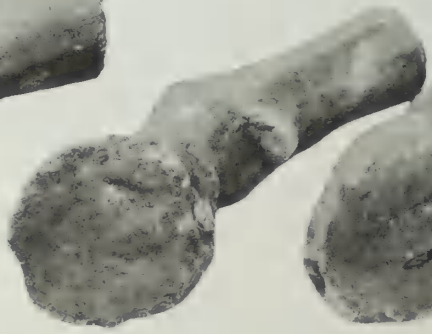


9155,2

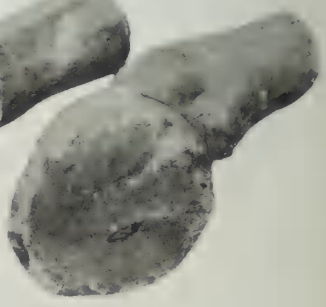
1

2

9159



3



4

9162

9161

9160,1

9163

9160,2

9164

9166,2

9165

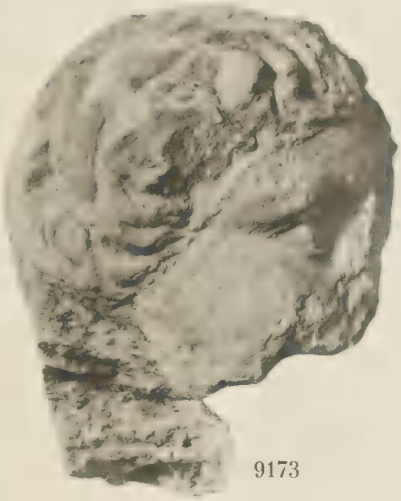
9166,1

9171

9170

9167

9169



9173

9168

9177

9172

9176

9174

9175

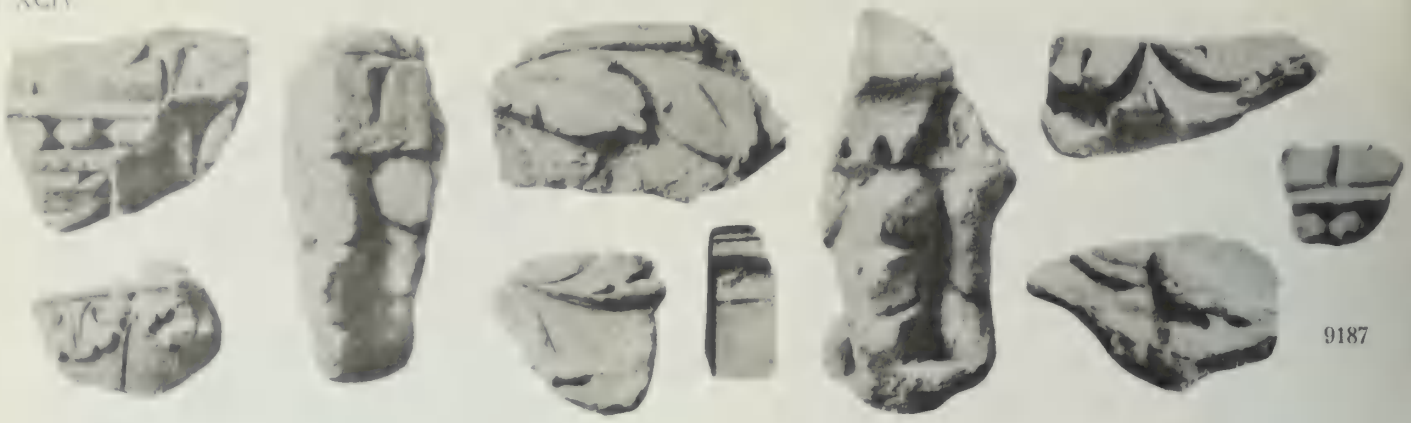
9178,1

9178,2

9180

9179

9181

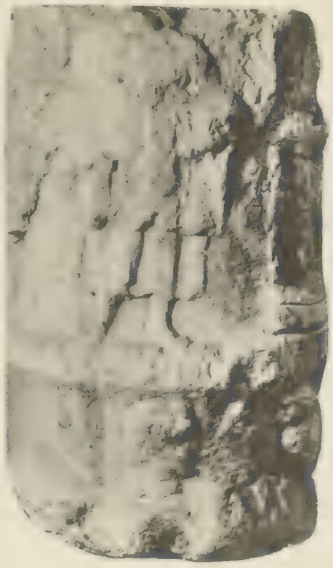


9187

9183,1

9183,2

9183,3



9186

9187

9188

9185

9189

9184

9190,1

9190,2

9194,1

9191

9194,2

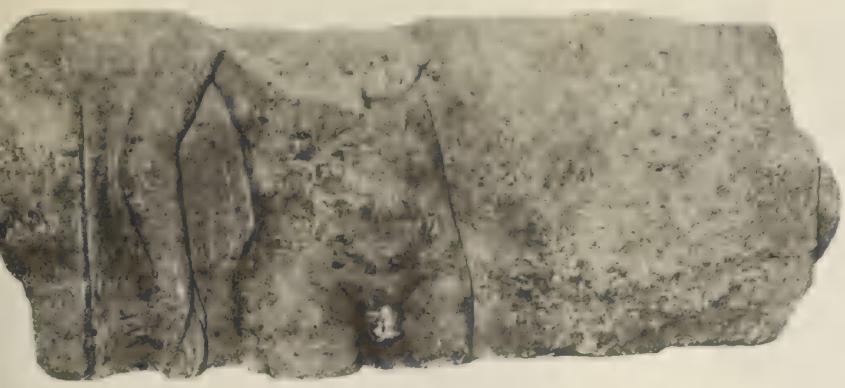
1

9192 2

9193

9196

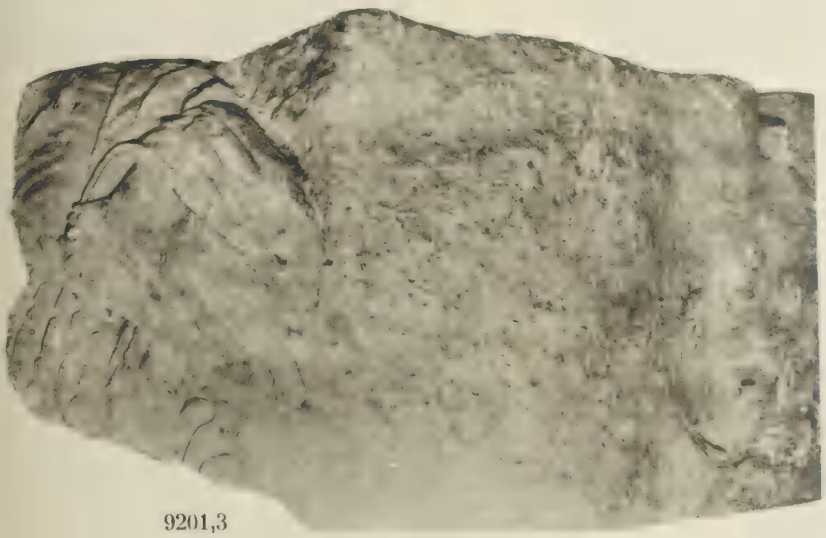
9195



9201,1

9200

9201,2



9201,3

9197

9202,1

9202,2

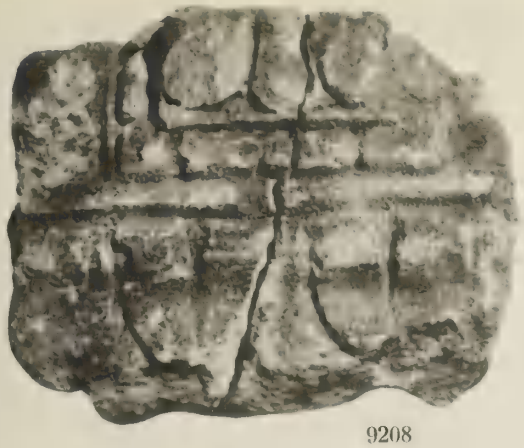
9202,3

9203

9204

9206

920



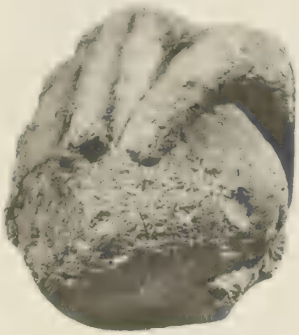
9208

9207

9209

9211

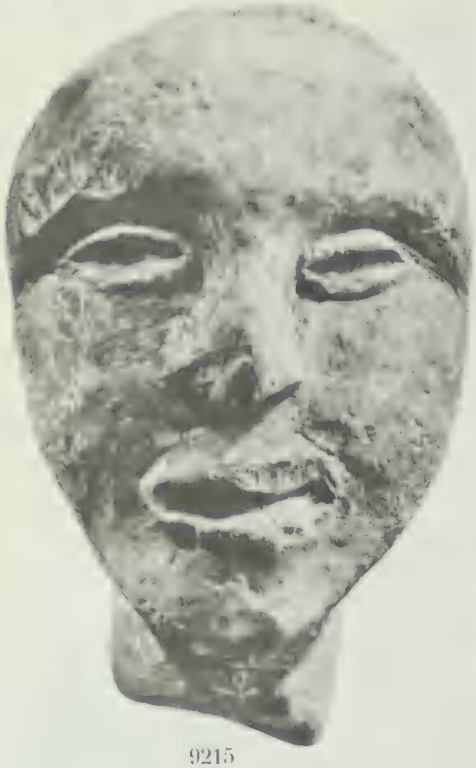
9212



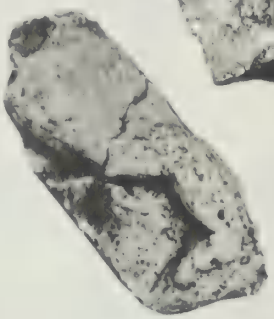
9213

9210,1

9210,2



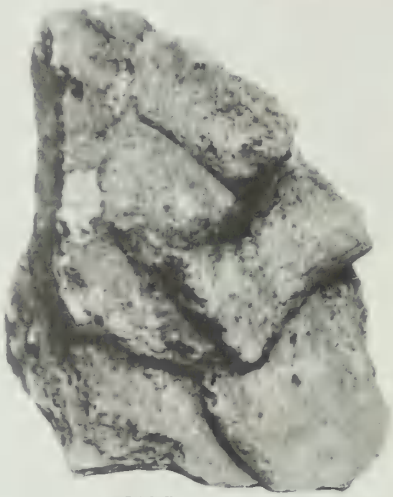
9215



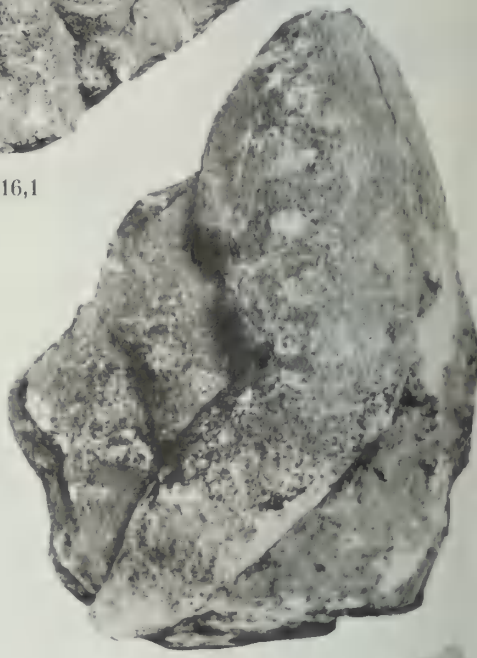
9216,6

9216,1

9214

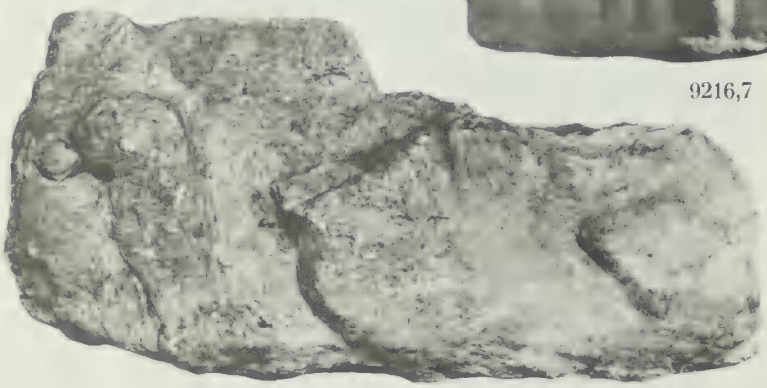


9216,5

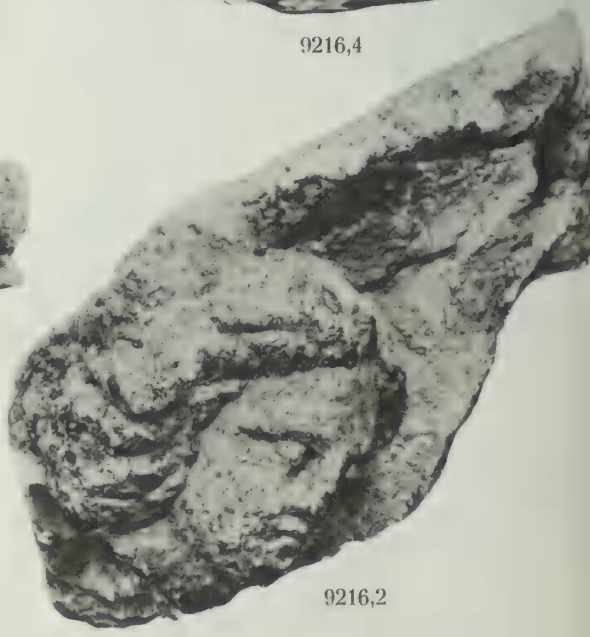


9216,4

9216,7



9216,3



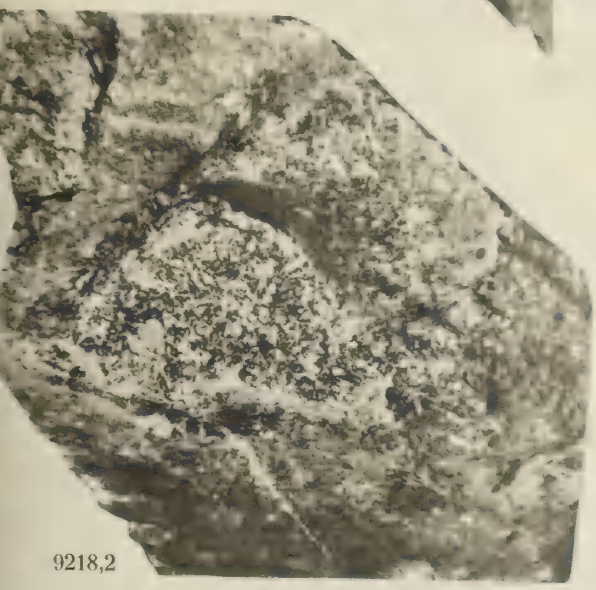
9216,2

9218,1

9217

9222

9219

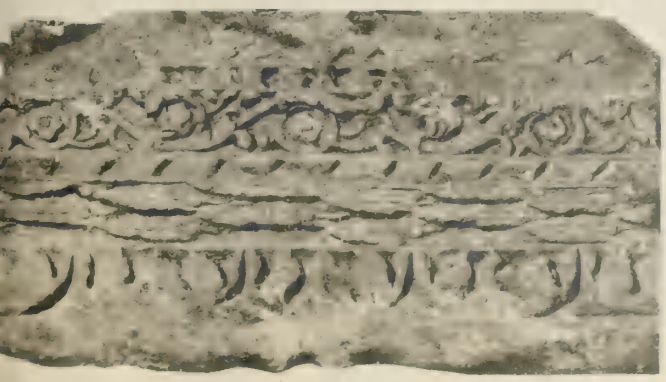


9218,2

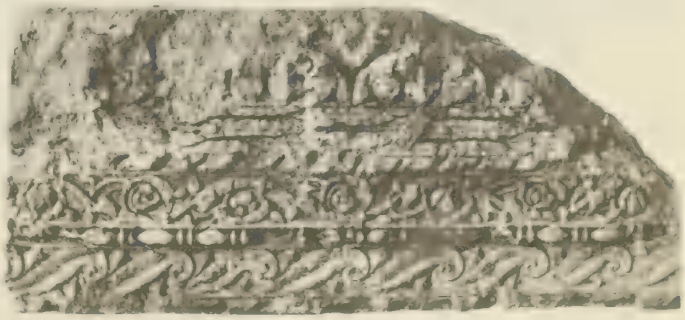
1

9223

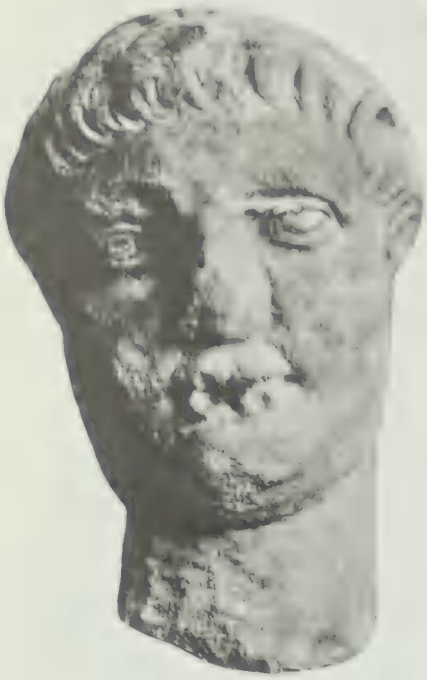
2



9221



9220



9225

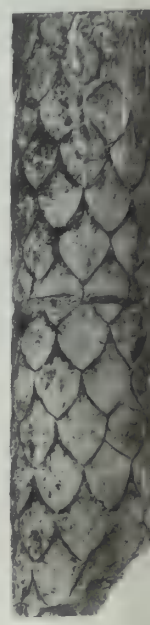
9227

9229

9228

9226,1

9226,2



9224

9230,1

9230,2

9231,1

9231,2

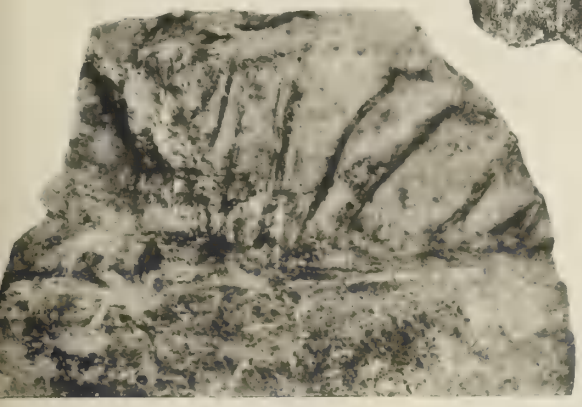
9234

9233

9232

9239

9235



9238

9237

9236

9240

9243

9241

9242

9244,1

9244,2

9245,1

9245,2

9245,3

9245,4

9246

919,935 903,905

9247

899

977

993

1256

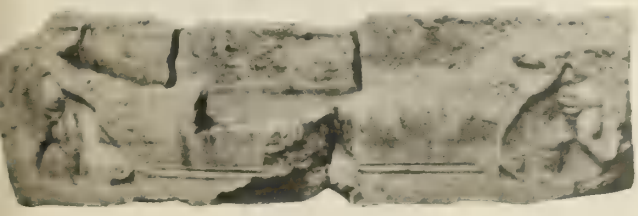
975

2426

1698

2423

1673



1448

2433

2441

2446

2448

3454, 3487

3132-3135

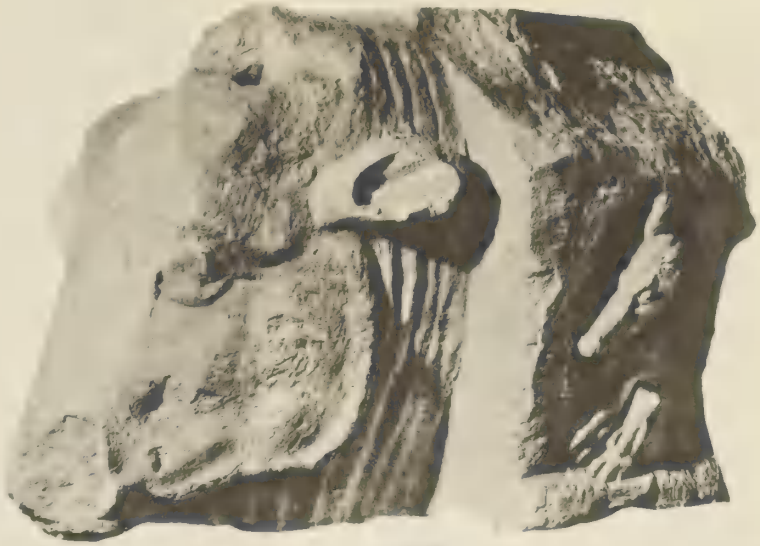
3147,1

3147,2

3147,3

3147,4

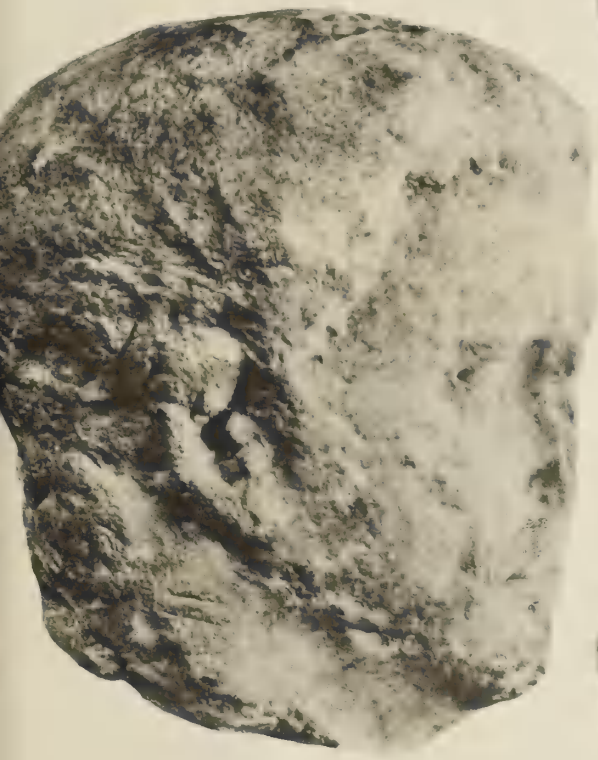
7497,1



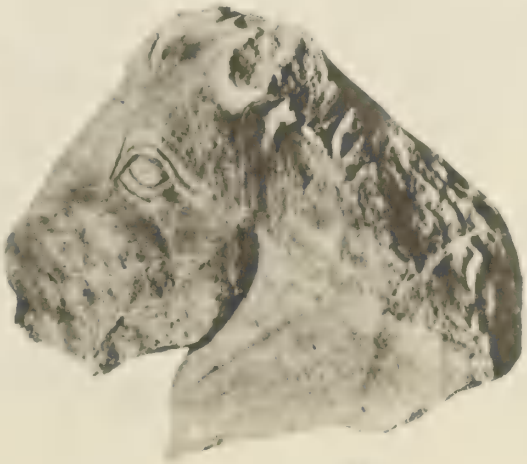
3529

7500

6719



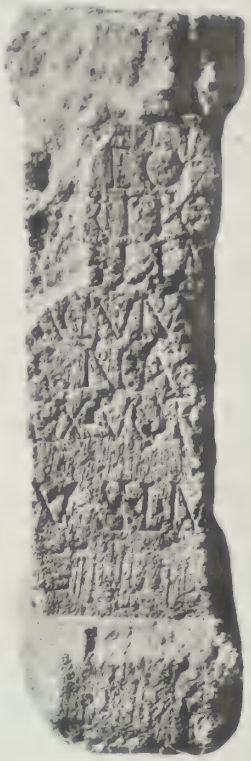
7497,2



6964,1

6964,2

7524,1



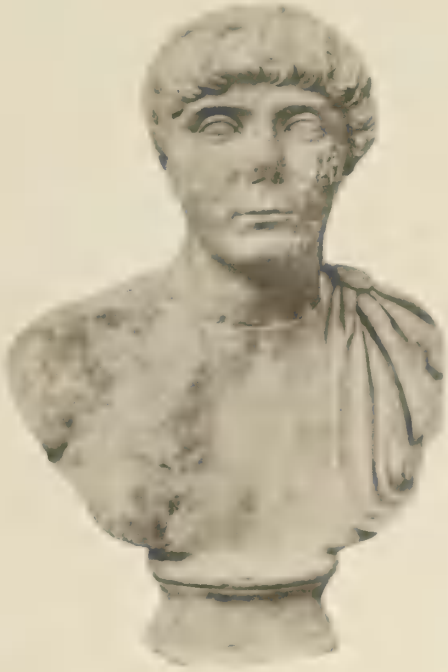
7524,2

7560

7826

7802

8071



8078

8223

8294

8735

8295

1966-1. — Imprimerie des Presses Universitaires de France. — Vendôme (France)
EDIT. 28 324 IMPRIMÉ EN FRANCE

F. 80 » + T.L.

Duke University Libraries
D01333919T

D01333919T
DUKE-LSC